

Exode

Expliqué & appliqué 02

Ger de Koning



La sortie d'Égypte

Exode

Exode

Expliqué & appliqué #2

La sortie d'Égypte

Ger de Koning

Traduit en français : mai 2024 ; traduction non vérifiée

Édition originale néerlandaise :

Éditeur Daniel, Zwolle, Pays-Bas

Boutique en ligne : www.uitgeverijdaniel.nl

Commandes : info@uitgeverijdaniel.nl

Conception de la couverture : Jan Paul Spoor

Mise en page : Jan Noordhoek

Ce commentaire peut également être lu sur mon site web www.kingcomments.com. Il peut également y être lu en néerlandais, en allemand et en anglais sur le même site.

© Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou publiée – sauf pour un usage personnel – par impression, photocopie, microfilm ou tout autre moyen, sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur.

Contenu

Traduction de la Bible utilisée	15
Les abréviations des noms des livres de la Bible	16
Ancien Testament	16
Nouveau Testament	17
Exode	18
Introduction	18
Exode 1	20
Exo 1:1-7 Les fils d'Israël en Égypte	20
Exo 1:8 Un nouveau roi	20
Exo 1:9-14 Les Israélites sont opprimés	21
Exo 1:15-22 Les sages-femmes	22
Exode 2	24
Introduction	24
Exo 2:1-2 Naissance de Moïse	25
Exo 2:3-6 Moïse a été abandonné	25
Exo 2:7-10 Moïse entre à la cour	26
Exo 2:11-14 Moïse sort vers ses frères	27
Exo 2:15-22 Moïse s'enfuit dans le pays de Madian	29
Exo 2:23-25 Dieu se souvient de son peuple	30
Exode 3	32
Introduction	32
Exo 3:1-6 L'Éternel apparaît à Moïse	32
Exo 3:7-10 Moïse est envoyé vers le Pharaon	34
Exo 3:11-12 Première objection et réponse de Dieu	35
Exo 3:13-22 Deuxième objection et réponse de Dieu	36
Exode 4	39
Exo 4:1 Troisième objection	39
Exo 4:2-5 Le signe du bâton	39

Exo 4:6-8 Le signe de la main lépreuse	40
Exo 4:9 L'eau devient du sang	41
Exo 4:10-12 Quatrième objection et réponse de Dieu	41
Exo 4:13-17 Le refus de Moïse et la réponse de Dieu	42
Exo 4:18-23 Retour en Égypte	43
Exo 4:24-26 Le Seigneur veut tuer Moïse	44
Exo 4:27-28 Moïse rencontre Aaron	45
Exo 4:29-31 Les signes à la face du peuple	45
Exode 5	46
Exo 5:1-3 Première rencontre avec le Pharaon	46
Exo 5:4-14 L'aggravation du travail forcé	47
Exo 5:15-19 La demande de soulagement est rejetée	48
Exo 5:20-21 Moïse et Aaron sont blâmés	50
Exo 5:22-23 Moïse se plaint à l'Éternel	50
Exode 6	51
Exo 6:1-9 Dieu promet de sauver son peuple	51
Exo 6:10-13 Moïse doit à nouveau aller vers le Pharaon	53
Exo 6:14-25 Quelques généalogies	53
Exo 6:26-27 Moïse et Aaron	54
Exo 6:28-30 La répétition de l'ordre et l'objection	55
Exode 7	56
Exo 7:1-7 Israël sortira, l'Égypte sera jugée	56
Exo 7:8-13 Un miracle devant le Pharaon	57
Exo 7:14-18 L'annonce de la première plaie	59
Exo 7:19-25 La première plaie : l'eau devient du sang	61
Exo 7:26-29 L'annonce de la deuxième plaie	62
Exode 8	64
Exo 8:1-3 La deuxième plaie : les grenouilles	64
Exo 8:4-7 Le Pharaon demande l'intercession	65
Exo 8:8-11 Dieu répond à la prière de Moïse	66
Exo 8:12-15 La troisième plaie : les moustiques	66
Exo 8:16-17 L'annonce de la quatrième plaie	68
Exo 8:18-19 Une séparation entre le peuple de Dieu et l'Égypte	69
Exo 8:20 La quatrième plaie : la mouche venimeuse	69

Exo 8:21-23 Moïse rejette le compromis	70
Exo 8:24 La deuxième proposition de compromis	71
Exo 8:25-28 Moïse prie à nouveau pour le Pharaon	71
Exode 9	73
Exo 9:1 Moïse doit à nouveau aller vers le Pharaon	73
Exo 9:2-3 L'annonce de la cinquième plaie	73
Exo 9:4 L'Éternel distingue	73
Exo 9:5-7 La cinquième plaie : la peste	74
Exo 9:8-11 La sixième plaie : un ulcère faisant éruption en pustules	74
Exo 9:12 L'Éternel endurecît le cœur du Pharaon	76
Exo 9:13-18 L'annonce de la septième plaie	77
Exo 9:19-21 Comment on échappe à la plaie	78
Exo 9:22-26 La septième plaie : la grêle	79
Exo 9:27-30 Le Pharaon demande à nouveau l'intercession	79
Exo 9:31-32 Le lin, l'orge, le froment et l'épeautre	80
Exo 9:33-35 Moïse prie l'Éternel	81
Exode 10	82
Exo 10:1-2 L'Éternel a endureci les cœurs	82
Exo 10:3-6 L'annonce de la huitième plaie	83
Exo 10:7-11 Le nouveau compromis du Pharaon	83
Exo 10:12-15 La huitième plaie : les sauterelles	84
Exo 10:16-20 Le Pharaon demande à nouveau l'intercession.	85
Exo 10:21-23 La neuvième plaie : les ténèbres	86
Exo 10:24-29 La dernière proposition de compromis est rejetée	87
Exode 11	89
Exo 11:1-3 Encore une plaie	89
Exo 11:4-8 La mort des premiers-nés est annoncée	89
Exo 11:9-10 Le cœur du Pharaon s'endurcit	91
Exode 12	92
Introduction	92
Exo 12:1-2 Un nouveau commencement	92
Exo 12:3-5 Un agneau	93
Exo 12:6-11 La manière d'agir	94
Exo 12:12-14 La raison de la Pâque	96

Exo 12:15-20 La fête des pains sans levain	97
Exo 12:21-23 Ordre d'égorger la pâque	99
Exo 12:24-28 La pâque comme un statut	99
Exo 12:29-30 La mort des premiers-nés	100
Exo 12:31-36 Les Israélites peuvent sortir	101
Exo 12:37-42 L'exode commence	101
Exo 12:43-49 Ceux qui peuvent manger la Pâque	103
Exo 12:50-51 Les Israélites sortent	104
Exode 13	105
Exo 13:1-2 Le commandement de sanctifier tout premier-né	105
Exo 13:3-10 La fête des pains sans levain	105
Exo 13:11-16 La sanctification des premiers-nés	107
Exo 13:17-18 Le voyage vers la mer Rouge	108
Exo 13:19 Les os de Joseph	109
Exo 13:20-22 La colonne de nuée et la colonne de feu	109
Exode 14	111
Exo 14:1-2 Le peuple doit camper au bord de la mer	111
Exo 14:3-4 La réaction du Pharaon est prédite	111
Exo 14:5-9 Le Pharaon se lance à sa poursuite	111
Exo 14:10-12 La frayeur du peuple	112
Exo 14:13-14 Moïse encourage le peuple	113
Exo 14:15-18 Ce que l'Éternel va faire	114
Exo 14:19-20 L'Éternel protège son peuple	115
Exo 14:21-22 Le chemin à travers la mer	115
Exo 14:23-28 L'armée du Pharaon périt	116
Exo 14:29-31 Israël croit en l'Éternel et en Moïse	117
Exode 15	119
Exo 15:1 La raison du cantique	119
Exo 15:2-3 Qui est l'Éternel ?	119
Exo 15:4-12 L'Éternel traite avec les ennemis	120
Exo 15:13 Conséquence immédiate pour son peuple	121
Exo 15:14-16 L'effet sur les autres nation	122
Exo 15:17 Le but de ses actions	122
Exo 15:18 L'Éternel règne à toujours	123
Exo 15:19-21 Le chant de Marie	123

Exo 15:22-26 Mara	124
Exo 15:27 Élim	126
Exode 16	128
Exo 16:1-3 Le peuple murmure pour la deuxième fois.	128
Exo 16:4-5 L'Éternel promet du pain	128
Exo 16:6-12 La gloire de l'Éternel	129
Exo 16:13-15 Les cailles et la manne	130
Exo 16:16-21 Recueillir la manne	132
Exo 16:22-31 La manne et le sabbat	133
Exo 16:32-34 La manne gardée dans une cruche	134
Exo 16:35 40 ans à manger la manne	135
Exo 16:36 L'omer	135
Exode 17	136
Exo 17:1-3 Pas d'eau : un peuple qui murmure	136
Exo 17:4-6 L'Éternel donne de l'eau	136
Exo 17:7 L'Éternel est tenté	137
Exo 17:8-13 Le combat de Josué contre Amalek	138
Exo 17:14-16 L'Éternel combat Amalek	140
Exode 18	141
Exo 18:1-12 Jéthro rend visite à Moïse	141
Exo 18:13-27 Le conseil de Jéthro	143
Exode 19	146
Exo 19:1-2 Dans le désert du Sinäi	146
Exo 19:3-6 L'Éternel veut faire d'Israël son peuple	146
Exo 19:7-8 La réponse du peuple	147
Exo 19:9-20 L'Éternel descend sur la montagne	148
Exo 19:21-25 S'approcher de l'Éternel	150
Introduction	151
Exode 20	153
Exo 20:1-3 Le premier commandement	153
Exo 20:4-6 Le deuxième commandement	153
Exo 20:7 Le troisième commandement	154
Exo 20:8-11 Le quatrième commandement	154

Exo 20:12 Le cinquième commandement	155
Exo 20:13 Le sixième commandement	156
Exo 20:14 Le septième commandement	156
Exo 20:15 Le huitième commandement	157
Exo 20:16 Le neuvième commandement	157
Exo 20:17 Le dixième commandement	157
Exo 20:18-21 Israël craint	157
Exo 20:22-26 Prescriptions pour le service sacrificiel	158

Exode 21 **160**

Introduction	160
Exo 21:1-6 Le serviteur hébreu	160
Exo 21:7-11 La servante hébraïque	162
Exo 21:12-14 Règlements en cas de meurtre	163
Exo 21:15 Celui qui frappe son père ou sa mère	164
Exo 21:16 Celui qui vole un homme	164
Exo 21:17 Celui qui maudit son père ou sa mère	165
Exo 21:18-27 Infliger des lésions corporelles	165
Exo 21:28-32 Blessure corporelle causée par un animal	167
Exo 21:33-37 Blessures infligées à une bête	168

Exode 22 **170**

Exo 22:1-3 Prescriptions en cas de vol	170
Exo 22:4-5 Formes particulières d'expropriation	171
Exo 22:6-12 Les biens donnés en garde	172
Exo 22:13-14 Les biens empruntés	173
Exo 22:15-16 Les rapports sexuels avec une vierge non fiancée	173
Exo 22:17-19 Les péchés d'apostasie	174
Exo 22:20-26 L'étranger, la veuve, l'orphelin et le pauvre	174
Exo 22:27 L'attitude envers le gouvernement	175
Exo 22:28-29 Les prémices et les premiers-nés	176
Exo 22:30 Le déchiré	176

Exode 23 **177**

Exo 23:1-3 Une justice juste	177
Exo 23:4 Les objets perdus d'un ennemi	178
Exo 23:5 L'aide à l'ennemi	178
Exo 23:6-8 Ne fléchir pas le jugement	178

Exo 23:9 L'attitude à l'égard de l'étranger	179
Exo 23:10-12 Le sabbat pour la terre, les hommes et les bêtes	179
Exo 23:13 L'attitude à l'égard des autres dieux	180
Exo 23:14-17 Les trois fêtes annuelles	180
Exo 23:18 Le sang et la graisse du sacrifice	181
Exo 23:19 Les prémices – cuire un chevreau	182
Exo 23:20-23 Écouter l'Ange de l'Éternel	182
Exo 23:24-33 Dieu promet bénédiction et aide	183
Exode 24	186
Introduction	186
Exo 24:1-2 S'approcher, mais de loin	186
Exo 24:3-8 L'alliance faite	186
Exo 24:9-11 La représentation du peuple voit Dieu	188
Exo 24:12-14 Moïse et Josué montent plus haut	189
Exo 24:15-18 Moïse seul rencontre l'Éternel	190
Exode 25	192
Introduction	192
Exo 25:1-9 Les matériaux à collecter	193
Exo 25:10-16 L'arche	194
Exo 25:17-21 Le propitiatoire	195
Exo 25:22 Le lieu de rencontre de Dieu	196
Exo 25:23-30 La table avec le pain de présentation	196
Exo 25:31-40 Le chandelier	197
Exode 26	199
Exo 26:1-6 Les tapis de fin coton	199
Exo 26:7-13 Les tapis de poil de chèvre	201
Exo 26:14 Les couvertures de peaux de béliers et de peaux de dauphins	201
Exo 26:15-25 Les panneaux	202
Exo 26:26-30 Les traverses	203
Exo 26:31-35 Le voile dans le tabernacle	204
Exo 26:36-37 Le rideau pour l'entrée	205
Exode 27	206
Exo 27:1-8 L'autel de bronze	206
Exo 27:9-19 Le parvis	207

Exo 27:20-21 L'huile pour le chandelier	208
Exode 28	210
Introduction	210
Exo 28:1 Ceux qui serviront en tant que sacrificateurs	210
Exo 28:2-5 Les vêtements d'Aaron	210
Exo 28:6-14 L'éphod	211
Exo 28:15-30 Le pectoral	212
Exo 28:31-35 La robe de l'éphod	214
Exo 28:36-39 La tiare avec la lame d'or	215
Exo 28:40-43 Les vêtements pour les fils d'Aaron	216
Exode 29	217
Exo 29:1-3 Les offrandes pour la sanctification	217
Exo 29:4 Le lavage	217
Exo 29:5-9 Aaron et ses fils revêtus	217
Exo 29:10-14 Le taureau comme sacrifice pour le péché	218
Exo 29:15-18 Un des bœuf comme holocauste	219
Exo 29:19-21 Le second bœuf comme offrande de sanctification	220
Exo 29:22-28 L'offrande tournoyée et l'offrande élevée	221
Exo 29:29-30 La succession d'Aaron	222
Exo 29:31-35 L'offrande de consécration comme nourriture	223
Exo 29:36-37 La propitiation de l'autel	223
Exo 29:38-42 L'offrande quotidien du matin et du soir	224
Exo 29:43-46 Dieu rencontre avec son peuple	224
Exode 30	226
Exo 30:1-10 L'autel pour faire fumer l'encens	226
Exo 30:11-16 L'argent de la propitiation	227
Exo 30:17-21 La cuve de bronze	228
Exo 30:22-33 L'huile de l'onction sainte	229
Exo 30:34-38 L'encens très saint	230
Exode 31	232
Exo 31:1-11 Ceux qui peut faire le tabernacle	232
Exo 31:12-17 Le sabbat	235
Exo 31:18 Les tables de pierre	236

Exode 32	237
Exo 32:1 Le peuple demande des idoles	237
Exo 32:2-6 Aaron fait un veau de métal coulé	238
Exo 32:7-10 Dieu parle à Moïse sur le peuple	239
Exo 32:11-14 Moïse plaide pour le peuple	240
Exo 32:15-20 La colère de Moïse s’embrasse	241
Exo 32:21-24 Aaron doit rendre des comptes	243
Exo 32:25-29 Les fils de Lévi choisissent l’Éternel	243
Exo 32:30-34 Moïse veut faire propitiation	244
Exo 32:35 Le châtiment infligé au peuple	245
Exode 33	246
Exo 33:1-6 Le peuple doit monter	246
Exo 33:7-11 La tente hors du camp	247
Exo 33:12-17 L’Éternel doit aller avec eux	248
Exo 33:18-23 Un lieu près de l’Éternel	249
Exode 34	251
Exo 34:1-4 Les nouvelles tables de pierre	251
Exo 34:5-9 L’Éternel crie son nom	251
Exo 34:10-17 L’Éternel établit une alliance	253
Exo 34:18-27 Une répétition de divers statuts	254
Exo 34:28-35 Le visage rayonnant de Moïse	256
Exode 35	259
Introduction	259
Exo 35:1-3 Le commandement du sabbat	259
Exo 35:4-9 L’offrande élevée pour le tabernacle	260
Exo 35:10-19 Les parties à faire	261
Exo 35:20-29 Le peuple apporte l’offrande volontaire	261
Exo 35:30-35 Betsaleël et Oholiab	263
Exode 36	264
Introduction	264
Exo 36:1-2 Ceux qui font le tabernacle	264
Exo 36:3-7 Le peuple apporte beaucoup plus qu’il ne faut	265
Exo 36:8-13 Les tapis de couleur	267

Exo 36:14-18 Les tapis de poil de chèvre	268
Exo 36:19 Les couvertures pour la tente	268
Exo 36:20-34 Les panneaux et les traverses	269
Exo 36:35-36 Le voile et ses quatre piliers	270
Exo 36:37-38 Le rideau et ses cinq piliers	271
Exode 37	272
Exo 37:1-9 L'arche ; le propitiatoire ; les chérubins	272
Exo 37:10-16 La table et ses ustensiles	273
Exo 37:17-24 Le chandelier d'or et ses ustensiles	274
Exo 37:25-28 L'autel de l'encens	274
Exo 37:29 L'huile de l'onction et l'encens	275
Exode 38	276
Exo 38:1-7 L'autel des holocaustes et ses ustensiles	276
Exo 38:8 La cuve de bronze	276
Exo 38:9-17 Les tentures du parvis et leurs piliers	277
Exo 38:18-19 Le rideau de la porte du parvis	278
Exo 38:20 Les pieux de bronze	278
Exo 38:21-31 Le coût du tabernacle	279
Exode 39	281
Introduction	281
Exo 39:1-31 Les vêtements sacerdotaux faits	281
Exo 39:32-43 Moïse approuve le travail	283
Exode 40	285
Exo 40:1-16 Comment le tabernacle doit être dressé	285
Exo 40:17-33 Moïse dresse le tabernacle	286
Exo 40:34-38 La nuée remplit le tabernacle	287
Autres langues	289

Traduction de la Bible utilisée

Traduction révisée

Traduction légèrement moins littérale que la version J.N. Darby, dans la langue française actuelle.

© 2023 Licence : CC BY-ND

Bibles et Publications Chrétiennes, Valence

<https://editeurbpc.com/bible/traduction-revisee>

Les abréviations des noms des livres de la Bible

Ancien Testament

Gen – Genèse

Exo – Exode

Lév – Lévitique

Nom – Nombres

Deu – Deutéronome

Jos – Josué

Jug – Juges

Rut – Ruth

1Sam – 1 Samuel

2Sam – 2 Samuel

1Roi – 1 Rois

2Roi – 2 Rois

1Chr – 1 Chroniques

2Chr – 2 Chroniques

Esd – Esdras

Néh – Néhémie

Est – Esther

Job – Job

Psa – Psaumes

Pro – Proverbes

Ecc – Ecclésiaste

Can – Cantique des Cantiques

Ésa – Ésaïe

Jér – Jérémie

Lam – Lamentations de Jérémie

Ézé – Ézéchiël

Dan – Daniel

Osé – Osée

Jl – Joël

Am – Amos

Abd – Abdias

Jon – Jonas

Mic – Michée
Nah – Nahum
Hab – Habakuk
Soph – Sophonie
Agg – Aggée
Zac – Zacharie
Mal – Malachie

Nouveau Testament

Mt – Matthieu
Mc – Marc
Lc – Luc
Jn – Jean
Act – Actes des Apôtres
Rom – Romains
1Cor – 1 Corinthiens
2Cor – 2 Corinthiens
Gal – Galates
Éph – Éphésiens
Php – Philippiens
Col – Colossiens
1Th – 1 Thessaloniens
2Th – 2 Thessaloniens
1Tim – 1 Timothée
2Tim – 2 Timothée
Tit – Tite
Phm – Philémon
Héb – Hébreux
Jac – Jacques
1Pie – 1 Pierre
2Pie – 2 Pierre
1Jn – 1 Jean
2Jn – 2 Jean
3Jn – 3 Jean
Jud – Jude
Apo – Apocalypse

Exode

Introduction

Le sujet principal de ce livre est, comme son nom l'indique, l'exode d'Israël hors d'Égypte.

Dans le livre de la Genèse, nous avons une multitude de sujets différents. Ces sujets ne sont souvent qu'effleurés dans ce livre pour être développés dans les livres suivants de la Bible. La rédemption en est un exemple. Ce n'est qu'en Genèse 49 que la rédemption ou le salut est mentionnée (Gen 49:18), alors que dans le livre de l'Exode, ce sujet est largement abordé. En fait, le livre de l'Exode ne comporte que deux sujets :

1. La rédemption du peuple d'Israël de l'esclavage (Exode 1-24).
2. L'habitation de Dieu, le tabernacle, au milieu de son peuple (Exode 25-40).

Une autre différence avec le livre de la Genèse est que dans ce livre, on nous donne des histoires générales, principalement liées à des descriptions de vie détaillées de diverses personnes. Le livre de l'Exode est entièrement consacré à l'histoire du peuple d'Israël. La seule description de vie que nous y trouvons est celle de Moïse.

Il y a d'autres événements significatifs dans ce livre. Nous voyons que la loi est donnée (Exode 20) comme fondement de la relation de Dieu avec son peuple. Nous voyons également que le sacerdoce (Exode 28-29) est donné sur la base de la grâce de Dieu envers son peuple. Grâce au sacerdoce, il est possible de maintenir la relation entre le peuple et Dieu lorsque le peuple manque à la sainteté appropriée pour que Dieu habite avec son peuple.

Dieu n'a pas habité avec Adam ou Abraham. Il ne peut habiter qu'avec un peuple délivré. C'est pourquoi il est nécessaire qu'Israël soit délivré. C'est ce qu'exprime le cantique de la rédemption que Moïse et les Israélites chantent après la délivrance de l'Égypte et des Égyptiens (Exo 15:13,17).

Dans la rédemption d'Israël en Égypte, Dieu montre une image de la véritable rédemption que nous trouvons dans le Seigneur Jésus. Moïse, qui

a été utilisé pour la rédemption du peuple, est un type ou une image du Seigneur Jésus. Étienne le montre clairement dans son discours devant le sanhédrin, le plus haut tribunal juif, consigné en Actes 7.

Tout ce qui arrive au peuple dans le livre de l'Exode lui est arrivé comme types ou exemples pour nous (1Cor 10:6,11). À travers tout ce qui est arrivé à Israël, Dieu veut nous faire comprendre, à nous chrétiens, ce qu'est la rédemption. La rédemption signifie que Dieu délivre un peuple de toute forme d'esclavage et l'amène à un lieu où Il peut l'avoir pour lui-même.

Avant de savoir ce qu'est la rédemption, nous devons savoir ce qu'est l'oppression, ce qu'est l'esclavage. Tu ne souhaites la rédemption que lorsque tu as besoin d'être délivré de quelque chose. C'est pourquoi les premiers chapitres du livre de l'Exode sont si importants.

Le livre de l'Exode est le livre d'« une fournaise fumante, et une torche de feu » (Gen 15:17). La fournaise évoque l'oppression et la torche l'espoir. Dieu fait subir l'oppression sur le peuple pour qu'il apprenne à crier vers Lui. Pour que Dieu délivre un homme, celui-ci doit d'abord prendre conscience de son oppression et de l'esclavage du péché. Pendant la période où les Israélites sont bien lotis en Égypte, ils n'ont pas besoin de rédemption. Celui qui aime le péché et tout ce que le monde a à offrir ne souhaite pas la rédemption.

Le caractère de l'Égypte est différent dans le livre de l'Exode et dans celui de la Genèse. Dans le livre de la Genèse, l'Égypte est l'image du monde béni par Dieu à travers le règne de Joseph, l'image du Seigneur Jésus. Dans le livre de l'Exode, l'Égypte est l'image du monde qui hait Dieu, dirigé par un roi qui n'a pas connu Joseph et qui opprime le peuple (Exo 1:8-11). Dans ce livre, le roi d'Égypte, le Pharaon, est une image de Satan.

Exode 1

Exo 1:1-7 | Les fils d'Israël en Égypte

1 Ce sont ici les noms des fils d'Israël qui entrèrent en Égypte ; ils y entrèrent avec Jacob, chacun avec sa famille : 2 Ruben, Siméon, Lévi et Juda ; 3 Issacar, Zabulon et Benjamin ; 4 Dan et Nephthali ; Gad et Aser. 5 Tous ceux qui étaient issus de Jacob étaient 70 âmes ; or Joseph était en Égypte. 6 Puis Joseph mourut, ainsi que tous ses frères et toute cette génération-là. 7 Les fils d'Israël fructifièrent et proliférèrent, ils se multiplièrent et devinrent extrêmement forts ; le pays en fut rempli.

L'oppression ne commence pas immédiatement après l'entrée des « fils d'Israël » en Égypte. Fait remarquable, il est dit qu'ils sont venus « avec Jacob » en Égypte. L'expression « fils d'Israël » caractérise leur position, telle que Dieu les voit : 'fils du prince de Dieu' (Israël signifie 'prince de Dieu'). L'expression 'avec Jacob' fait référence à leur pratique, à la discipline que Dieu doit exercer sur eux.

Ils entrent avec un total de 70 personnes. Sous la grâce de Dieu, ils sont fructueux et deviennent un peuple extrêmement forts comptant environ 600 000 hommes rien qu'au moment de l'exode (Exo 12:37 ; 38:26). Si l'on ajoute les femmes et les enfants, le total du peuple aura été d'environ trois millions.

Exo 1:8 | Un nouveau roi

8 Un nouveau roi se leva sur l'Égypte, qui n'avait pas connu Joseph.

Un nouveau roi va régner sur l'Égypte. Sa caractéristique est qu'il n'a aucun lien avec Joseph, ni même aucun souvenir de lui (Act 7:18).

Lui, à qui toute l'Égypte doit la vie et qui a fait tant de bien à ce peuple, est totalement oublié. Il en va de même pour le monde dont Satan est le dieu – il est appelé « le dieu de ce siècle » (2Cor 4:4) – et dont il est aussi le chef – le Seigneur Jésus l'appelle « le chef de ce monde » (Jn 12:31). « Le Sauveur du monde » (Jn 4:42) n'a pas sa place ici ; les gens ne pensent pas à Lui. Au contraire, Satan tient les habitants de ce monde en esclavage.

Exo 1:9-14 | Les Israélites sont opprimés

9 Il dit à son peuple : Voici, le peuple des fils d'Israël est plus nombreux et plus fort que nous. 10 Allons, soyons prudents à son égard, de peur qu'il ne se multiplie et que, s'il arrivait une guerre, il ne se joigne lui aussi à nos ennemis et ne fasse la guerre contre nous et ne monte hors du pays. 11 Ils établirent donc sur lui des chefs de travaux forcés pour l'opprimer par des corvées. Il bâtit pour le Pharaon des villes à greniers, Pithom et Ramsès. 12 Mais plus ils l'opprimaient, plus il se multipliait et croissait ; et ils eurent peur des fils d'Israël. 13 Alors les Égyptiens firent servir les fils d'Israël avec dureté, 14 ils leur rendirent la vie amère par un dur service : [travail] de l'argile et des briques, et toute sorte de service aux champs. Tout ce service leur était imposé avec dureté.

Pour le roi d'Égypte, une menace émane de ce peuple à la croissance rapide. Il demande à son peuple d'être « prudent » avec les Israélites. C'est l'imagination du monde qui se croit sage en déterminant une stratégie pour tuer dans l'œuf un danger imminent. Le Pharaon pense qu'il peut maintenir son emprise sur eux par l'oppression. Il commence par opprimer les adultes et les réduire en esclavage. Plus tard, il veut tuer les enfants. L'Égypte commence à devenir la « fournaise fumante » de la vision d'Abraham (Gen 15:12-21 ; cf. Deu 4:20). Mais Dieu commence à accomplir la promesse qu'Il a faite dans la même vision d'Abraham.

L'homme en esclavage à Satan contribue à bâtir le royaume de Satan, qu'il en soit conscient ou non. Il est entraîné de plus en plus loin, de plus en plus profondément dans son royaume. Si quelqu'un est accroché à l'argent, chaque euro de plus qu'il met la main sur est un maillon de plus dans la chaîne autour de son cou. L'amour de l'argent augmente avec l'augmentation de l'argent.

Une personne qui veut échapper au péché se retrouve de plus en plus sous l'emprise du péché. C'est l'expérience de la personne en Romains 7, qui devient de plus en plus désespérée. Jusqu'à ce qu'il s'écrie : « Misérable homme que je suis ! » (Rom 7:24). Alors, le salut est alors à portée de main. Ce qui est arrivé à Israël en Égypte en est l'illustration.

Les actions 'prudentes' du Pharaon n'ont pas eu l'effet qu'il souhaitait. Au contraire, plus l'oppression devient dure, plus le peuple se multiplie. Dieu

travaille sur son plan et, ce faisant, Il se sert des mauvaises intentions du Pharaon. Ce n'est pas le Pharaon qui a le pouvoir, mais Dieu. Le fait que Dieu ait le pouvoir n'est pas encore visible, car les Égyptiens rendent la vie des Israélites « amère par un dur service ». Mais la foi regarde par-dessus cela vers Dieu et qu'Il finira par être glorifié.

Exo 1:15-22 | Les sages-femmes

15 Le roi d'Égypte parla aussi aux sages-femmes hébreues – l'une se nommait Shiphra et la seconde Pua – 16 et il [leur] dit : Quand vous accoucherez les femmes hébreues et que vous les verrez sur les sièges, si c'est un fils, vous le ferez mourir ; si c'est une fille, elle vivra. 17 Mais les sages-femmes craignirent Dieu et ne firent pas comme le roi d'Égypte leur avait dit ; elles laissèrent vivre les garçons. 18 Le roi d'Égypte appela les sages-femmes et leur dit : Pourquoi avez-vous fait cela et avez-vous laissé vivre les garçons ? 19 Les sages-femmes dirent au Pharaon : Parce que les femmes hébreues ne sont pas comme les Égyptiennes ; car elles sont vigoureuses : avant que la sage-femme vienne vers elles, elles ont enfanté. 20 Et Dieu fit du bien aux sages-femmes ; le peuple se multiplia et devint très fort. 21 Parce que les sages-femmes craignirent Dieu, il leur fit des maisons. 22 Alors le Pharaon commanda à tout son peuple : Tout fils qui naîtra, jetez-le dans le fleuve ; mais toute fille, laissez-la vivre.

Lorsque le Pharaon voit que sa stratégie 'prudent' est en train d'échouer, il se tourne contre les garçons nouveau-nés. Sa cruauté et son caractère impitoyable deviennent alors clairement visibles. Qu'y a-t-il de plus sans défense mais aussi de plus attachant qu'un nouveau-né ? Celui qui le tue n'a pas de cœur. Nous le voyons aujourd'hui dans l'avortement éhonté d'une vie donnée par Dieu.

Le Pharaon exige des sages-femmes qu'elles tuent les petits garçons immédiatement après leur naissance. Mais Dieu se met au service de ces femmes qui Le craignent : elles laissent vivre les petits garçons. Les sages-femmes contournent astucieusement le commandement du Pharaon. Elles sont « plus obéissantes à Dieu qu'aux hommes » (Act 5:29) et Dieu bénit leurs actes. Ce qu'elles font pour son peuple, Il le considère comme fait pour Lui.

La question de savoir si les femmes ont été autorisées à utiliser un 'mensonge d'urgence' a fait l'objet d'une certaine spéculation. Ces spéculations

sont inutiles. Il est clairement dit que Dieu fait du bien aux sages-femmes. Nous voyons un cas similaire avec Rahab qui cache les espions et ment à ceux qui veulent les capturer. Mais Dieu la juge comme un acte de foi : « Par la foi, Rahab, la prostituée, ne périt pas avec ceux qui n'avaient pas cru, parce qu'elle avait reçu les espions en paix » (Héb 11:31 ; Jac 2:25). En général, il est facile de juger certaines actions des croyants dans des circonstances que nous ne connaissons pas. C'est pourquoi, dans ce genre de situation, nous devons veiller à ne pas condamner. Nous risquerions alors de nous opposer à Dieu.

L'ordre du Pharaon de tuer tous les petits garçons fait penser à l'infanticide d'Hérode à Bethléhem (Mt 2:16). Dans les actions d'Hérode et du Pharaon, nous voyons les actions de Satan, le dragon : « Le Dragon se tenait devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté » (Apo 12:4b).

Si le Pharaon n'atteint pas le but qu'il s'est fixé par le biais des sages-femmes, il fait appel à tout son peuple pour qu'il l'aide à tuer les garçons nouveau-nés. Pour ce faire, ils doivent être jetés dans le Nil. Le Nil symbolise les bénédictions naturelles et terrestres. Toutes les bénédictions qui existent en Égypte sont dues au Nil.

Si nous appliquons cela spirituellement, nous voyons ici une ruse à toute épreuve de Satan pour étouffer par le biais les bénédictions terrestres la vie spirituelle de ceux qui viennent à croire et qui, de ce fait, appartiennent au peuple de Dieu, l'église.

Exode 2

Introduction

En guise d'introduction à Exode 2, il est bon de lire d'abord Actes 7:17-29 et Hébreux 11:23-27 :

Actes 7:17-29

17 Mais comme approchait le temps où devait s'accomplir la promesse que Dieu avait faite solennellement à Abraham, le peuple s'accrut et se multiplia en Égypte, 18 jusqu'au temps où se leva sur l'Égypte un autre roi, qui ne connaissait pas Joseph. 19 Ce roi, usant de ruse contre notre race, maltraita les pères jusqu'à leur faire exposer leurs nouveau-nés pour ne pas les laisser vivre. 20 Dans ce temps-là naquit Moïse, et il était divinement beau ; il fut nourri trois mois dans la maison paternelle. 21 Mais, quand il fut exposé, la fille du Pharaon le recueillit et l'éleva pour elle, afin qu'il soit son fils. 22 Ainsi Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens ; il était puissant dans ses paroles et dans ses actions. 23 Mais quand il fut parvenu à l'âge de 40 ans, il eut à cœur de visiter ses frères, les fils d'Israël ; 24 comme il voyait l'un d'eux maltraité, il prit sa défense et vengea l'opprimé, en frappant l'Égyptien. 25 Il croyait que ses frères comprendraient que Dieu leur donnerait la délivrance par sa main, mais ils ne le comprirent pas. 26 Le jour suivant, il se montra à eux comme ils se battaient ; et il les engagea à la paix, en disant : Vous êtes frères ; pourquoi vous maltraiter l'un l'autre ? 27 Mais celui qui maltraitait son prochain le repoussa, en disant : Qui t'a établi chef et juge sur nous ? 28 Veux-tu me tuer, toi, comme hier tu as tué l'Égyptien ? 29 Moïse s'enfuit à cette parole et vécut en étranger dans le pays de Madian, où il engendra deux fils.

Hébreux 11:23-27

23 Par la foi, Moïse, après sa naissance, fut caché trois mois par ses parents, parce qu'ils virent que l'enfant était beau, et ils ne craignirent pas l'ordonnance du roi. 24 Par la foi, Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille du Pharaon, 25 choisissant d'être dans l'affliction avec le peuple de Dieu, plutôt que de jouir pour un temps des délices du péché : 26 il estima

l'opprobre du Christ un plus grand trésor que les richesses de l'Égypte ; car il regardait à la récompense. 27 Par la foi, il quitta l'Égypte, sans craindre la colère du roi ; car il tint ferme, comme voyant celui qui est invisible.

Exo 2:1-2 | Naissance de Moïse

*1 Un homme de la maison de Lévi alla prendre [pour femme] une fille de Lévi.
2 La femme conçut et enfanta un fils ; elle vit qu'il était beau et le cacha trois mois.*

Tandis que le peuple soupire sous le dur service des esclaves, Dieu se met à l'œuvre pour sa délivrance. À l'insu du peuple, le sauveur est né. Moïse naît dans la famille d'Amram et de Jokébed (Exo 6:19), tous deux de la famille de Lévi. Ceci est une leçon importante pour tous ceux qui recherchent un partenaire de mariage : le mariage ne peut devenir un mariage à la gloire de Dieu que si les deux partenaires sont des enfants de Dieu, c'est-à-dire qu'ils sont tous deux membres de la famille de Dieu.

C'est un acte de foi que d'engendrer un enfant à une époque où chaque garçon est un enfant de la mort. Mais ce couple ne craint pas le commandement du roi (Héb 11:23). Lorsque Moïse naît, Jokébed voit avec l'œil de la foi qu'il s'agit là d'un enfant spécial, que Dieu a l'intention de faire quelque chose de cet enfant (Act 7:20). C'est aussi ainsi que nous pouvons voir nos enfants, que nous recevons de Dieu.

Exo 2:3-6 | Moïse a été abandonné

3 Comme elle ne pouvait plus le cacher, elle prit pour lui un coffret de joncs et l'enduisit de bitume et de poix ; elle mit dedans l'enfant et le posa parmi les roseaux sur le bord du fleuve. 4 La sœur de [l'enfant] se tint à distance pour savoir ce qu'on lui ferait. 5 La fille du Pharaon descendit au fleuve pour se laver, tandis que ses servantes se promenaient sur le bord du fleuve. Elle vit le coffret au milieu des roseaux et elle envoya sa servante, qui le prit. 6 Elle l'ouvrit et vit l'enfant : c'était un petit garçon qui pleurait. Elle eut compassion de lui et dit : C'est un des enfants des Hébreux.

Ce qui est beau pour Dieu ne peut rester caché. Jokébed amène Moïse au lieu même où le roi d'Égypte voulait cet enfant, le lieu de la mort ! Mais comment fait-elle ? La foi ne manque jamais de ressources. Elle le

met dedans un coffret de joncs qu'elle rend imperméable en l'enduisant de bitume et de poix.

Le coffret fait penser à l'arche de Noé. Le mot pour 'coffret' et pour 'arche' est le même mot en hébreu. Le coffret et l'arche préservent tous deux ceux qui s'y trouvent des dangers de l'eau. Dans le mot pour poix, qui est aussi utilisé pour l'étanchéité de l'arche (Gen 6:14), se trouve l'idée de propitiation. Par son acte, Jokébed reconnaît en quelque sorte le jugement de mort qui pèse sur son enfant. Mais avec le coffret, elle a pris des dispositions pour que le jugement n'affecte pas son enfant. Lorsque Jokébed met dedans le coffret Moïse, elle met tout un peuple dedans ce coffret et elle sauve tout un peuple.

Si nous devons confier nos enfants au monde, les laisser partir, nous pouvons prier pour eux, c'est les confier à Dieu. Dieu a donné le Seigneur Jésus pour qu'ils soient en sécurité en Lui. Certes, l'enfant doit personnellement en venir à croire au Seigneur Jésus, mais en tant que parents, nous pouvons prier pour cela.

Exactement selon le programme de Dieu, la fille du Pharaon se trouve au bord du fleuve. Il utilise les larmes du bébé pour susciter la compassion de la fille du Pharaon.

Exo 2:7-10 | Moïse entre à la cour

7 Alors sa sœur dit à la fille du Pharaon : Veux-tu que j'aie t'appeler une nourrice d'entre les Hébreues, afin qu'elle allaite l'enfant pour toi ? 8 La fille du Pharaon lui dit : Va. La jeune fille alla donc appeler la mère de l'enfant. 9 La fille du Pharaon lui dit : Emporte cet enfant et allaite-le pour moi ; je te donnerai ton salaire. La femme prit l'enfant et l'allaita. 10 L'enfant grandit, et elle l'amena à la fille du Pharaon, et il fut son fils ; celle-ci l'appela du nom de Moïse car, dit-elle, je l'ai tiré des eaux.

Marie, la sœur de Moïse, joue un rôle indispensable. D'ailleurs, il est frappant de constater le nombre de femmes qui jouent un rôle autour de la naissance de Moïse. D'abord les sages-femmes. Puis la mère de Moïse qui prépare tout pour mettre Moïse dans le Nil. Puis Marie qui va veiller sur son petit frère et le ramène à sa mère. Enfin, la fille du Pharaon qui trouve Moïse quand elle est allée au bord du Nil avec ses servantes. Elle demande

à sa servante de le sortir de l'eau et l'appelle du nom de Moïse, qui signifie 'tiré [des eaux]'.

Marie soutient l'intention de ses parents et peut être utilisée par Dieu pour accomplir son plan avec Moïse. Grâce à ses efforts, Moïse reçoit ses premières années d'éducation de la part de ses parents qui craignent Dieu. Cette éducation ne manque pas son but : plus tard, Moïse refuse d'être appelé fils de la fille du Pharaon (Héb 11:24).

Moïse est adopté comme un fils par la fille du Pharaon. Elle veut l'élever comme son propre fils (Act 7:21). De même, le monde affirme un droit sur nos enfants et veut les façonner selon son propre modèle. Mais Dieu veille à ce que Moïse soit formé par ses propres parents avant que la fille du Pharaon ne puisse affirmer son influence. Cela définit pour nous l'importance des premières années d'éducation pour un enfant.

Dieu se moque ainsi de toute la puissance du Pharaon. Il fait de la sagesse du monde une folie (1Cor 1:20b). Il utilise l'ordre criminel du Pharaon pour faire venir Moïse à sa cour. Telle est la sagesse de Dieu. Le plan de Dieu avec son peuple s'accomplit non seulement en dépit du Pharaon, mais même avec la coopération du Pharaon, sans qu'il le veuille ou le sache.

Exo 2:11-14 | Moïse sort vers ses frères

11 En ces jours-là, Moïse, étant devenu grand, sortit vers ses frères ; et il vit leurs fardeaux. Il vit un homme égyptien qui frappait un Hébreu d'entre ses frères ; 12 il regarda çà et là, et voyant qu'il n'y avait personne, il tua l'Égyptien et le cacha dans le sable. 13 Il sortit le second jour ; et voici, deux hommes hébreux se querellaient. Il dit au coupable : Pourquoi frappes-tu ton compagnon ? 14 [L'homme] dit : Qui t'a établi chef et juge sur nous ? Est-ce que tu veux me tuer, comme tu as tué l'Égyptien ? Moïse eut peur et se dit : Certainement le fait est connu.

Tout le faste de la cour du Pharaon ne peut empêcher que le cœur de Moïse se trouve avec ses frères opprimés. Un jour, il sort vers eux. Son amour pour son peuple brûle de mille feux. Il ne vient pas pour leur dire tout ce qu'ils ont fait de mal, mais pour voir « leurs fardeaux ». Il ne le fait pas pour les juger ou simplement par pitié, mais pour partager son sort.

De même, le Seigneur Jésus n'est pas venu sur la terre pour juger, « mais afin que le monde soit sauvé par lui » (Jn 3:17). Comme les hommes « ont eu part au sang et à la chair, lui aussi semblablement y a participé, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivre tous ceux qui, par la crainte de la mort, étaient, pendant toute leur vie, tenus en esclavage » (Héb 2:14-15).

Lorsque Moïse voit l'un de ses frères être frappé, il ne peut se maîtriser. Il se venge parce que son frère a été maltraité (Act 7:24). La description faite ici montre que la chair est à l'œuvre chez Moïse. Dans une entreprise honnête, une personne n'a pas besoin de regarder « ça et là » pour voir si quelqu'un la voit. Le Seigneur Jésus n'a jamais agi de la sorte.

Ce que Moïse a fait n'est pas resté caché. Cela est évident lorsqu'il se rend à nouveau vers ses frères et qu'il voit maintenant que deux d'entre eux se querellent. Lorsqu'il s'adresse au coupable, celui-ci lui rappelle ce qu'il a fait à l'Égyptien. Sur cette parole, Moïse s'enfuit dans le pays de Madian (Act 7:29). La réaction de son frère est une amère déception pour Moïse. Il croyait que ses frères comprendraient que Dieu les délivrerait par sa main, « mais ils ne le comprirent pas » (Act 7:25).

Moïse fait la même expérience que Joseph, lorsque ce dernier s'enquiert du bien-être de ses frères : Joseph a lui aussi été rejeté par les siens. Joseph et Moïse sont à cet égard un type de Christ, qui n'a pas non plus été reçu par les siens (Jn 1:11). Christ a été haï, rejeté, renié et finalement tué par son peuple. D'un point de vue prophétique, c'est donc l'opprobre du Christ que Moïse prend sur lui lorsqu'il visite ses frères et veut partager leur sort (Héb 11:26).

Le rejet de Moïse est clairement exprimé dans les paroles de l'Israélite qui fait du tort à son prochain : « Qui t'a établi chef et juge sur nous ? » (verset 14). Cette protestation est citée deux fois par Étienne (Act 7:27,35), ce qui en accentue la gravité. Le péché de ce seul homme rejetant Moïse est considéré par Étienne comme un péché commis par le peuple tout entier : « Ce Moïse qu'ils avaient rejeté, en disant : Qui t'a établi chef et juge ? » (Act 7:35). C'est une illustration impressionnante du rejet de Christ par le peuple juif (Act 3:14-15 ; 4:10-12).

Exo 2:15-22 | Moïse s'enfuit dans le pays de Madian

15 Le Pharaon apprit la chose et chercha à tuer Moïse ; mais Moïse s'enfuit de devant le Pharaon et habita dans le pays de Madian. Et il s'assit près d'un puits. 16 Or le sacrificateur de Madian avait sept filles. Elles vinrent puiser [de l'eau] et remplirent les auges pour abreuver le bétail de leur père. 17 Mais les bergers vinrent et les chassèrent ; alors Moïse se leva, les secourut et abreuva leur bétail. 18 Elles vinrent vers Rehuel, leur père, qui [leur] dit : Pourquoi êtes-vous venues si tôt aujourd'hui ? 19 Elles dirent : Un homme égyptien nous a délivrées de la main des bergers, il a aussi puisé abondamment pour nous et a abreuvé le bétail. 20 Il dit à ses filles : Où est-il donc ? Pourquoi avez-vous laissé là cet homme ? Appelez-le, et qu'il mange du pain. 21 Moïse consentit à habiter avec Rehuel ; et celui-ci donna Séphora, sa fille, à Moïse. 22 Elle enfanta un fils, et il l'appela du nom de Guershom ; car, dit-il, j'ai séjourné dans un pays étranger.

Ce qui est présenté comme une fuite dans le livre de l'Exode est présenté comme un acte de foi en Hébreux 11 (Héb 11:27). Nous pouvons établir un parallèle avec le Seigneur Jésus. D'une part, le Seigneur Jésus a été rejeté par son peuple ; d'autre part, Il est parti, retourné au ciel, pour y attendre le moment où son peuple L'acceptera effectivement comme son Sauveur. Il en va de même pour le moment où Moïse se trouve à Madian et reçoit une femme païenne comme épouse. Cela peut être comparé au Seigneur Jésus qui, à cette époque, alors que son peuple Israël L'a rejeté, reçoit l'église comme épouse. Le nom que Moïse donne à son fils montre qu'il n'a pas oublié son peuple, même en terre étrangère : Guershom signifie 'séjournant là'.

La providence de Dieu a amené Moïse en cour, la foi l'en fait sortir. Moïse aurait pu arguer que Dieu lui a donné sa position à la cour pour qu'il l'utilise au profit de son peuple. Mais dans ce cas, le peuple devrait son soulagement ou même sa délivrance au Pharaon. Ce n'est pas la façon dont Dieu délivre son peuple.

L'intention de Dieu avec le temps que Moïse a passé à la cour du Pharaon, avec tout ce qu'il y a appris et toute la richesse qu'il y a possédée, c'est que Moïse renoncerait à nouveau à tout cela. Ce que Moïse renonce est plus que ce que n'importe quel autre membre du peuple ne pourra jamais

renonçait. Dieu utilise souvent comme chefs les hommes qui ont renoncé à plus que n'importe qui d'autre. Ils doivent avoir souffert plus que les autres. Par exemple, Moïse a délibérément choisi « d'être dans l'affliction avec le peuple de Dieu » (Héb 11:25). Il ne s'est pas laissé aveugler par les apparences de ce qui l'entourait à la cour. Il a un œil pour les choses vues uniquement par la foi.

Quand il arrive à Madian, son premier acte est à nouveau un acte de délivrance. Cette fois, il délivre sept bergères de bergers qui s'arrogent certains droits. Moïse entre à l'école de Dieu pour apprendre le métier de berger. Toutes les leçons qu'il reçoit, il en aura besoin plus tard pour conduire le peuple de Dieu comme un troupeau (Psa 77:21). Le Seigneur Jésus est « le bon berger » (Jn 10:11), « le grand Pasteur [ou : Berger] » (Héb 13:20) et « le souverain Pasteur [ou : Berger] » (1Pie 5:4). De Lui, nous pouvons apprendre à devenir berger au milieu de son peuple.

Pendant les 40 ans qu'il a passés à la cour du Pharaon, on lui a « instruit dans toute la sagesse des Égyptiens » et il est devenu un homme « puissant dans ses paroles et dans ses actions » (Act 7:22). Au cours des 40 ans suivants (Act 7:30), Dieu fera de lui un homme dont Il peut dire qu'il a pour caractéristique d'être « très doux, plus que tous les hommes qui étaient sur la face de la terre » (Nom 12:3). Avant qu'une œuvre puisse être accomplie par Moïse, une œuvre doit d'abord être accomplie en Moïse. Avec d'autres serviteurs aussi, Dieu a un temps de préparation. Par exemple, Joseph est d'abord esclave en Égypte pendant 13 ans (Gen 37:2 ; 41:46) et Paul passe d'abord trois ans dans le désert d'Arabie (Gal 1:15-18).

Exo 2:23-25 | Dieu se souvient de son peuple

23 Au cours de cette longue période, le roi d'Égypte mourut ; les fils d'Israël soupirèrent à cause de leur servitude et ils crièrent ; et leur cri monta vers Dieu à cause de leur servitude. 24 Dieu entendit leur gémissement et Dieu se souvint de son alliance avec Abraham, avec Isaac et avec Jacob. 25 Dieu regarda les fils d'Israël et Dieu connut [leur état].

Ces versets constituent l'introduction au service de Moïse. Tandis que Moïse est préparé par Dieu à sa tâche, Dieu se souvient de son peuple. Cela ne signifie pas que Dieu a oublié son peuple et qu'Il y pense à nouveau.

Quand Dieu se souvient, cela signifie qu'Il estime que le moment d'agir est venu. Il n'est pas dit que le peuple crie vers Dieu. C'est pourtant ainsi que Moïse le dit plus tard (Nom 20:14-16).

Contre les quatre mots indiquant la gravité de la souffrance des Israélites : « soupirèrent », « crièrent », « cri » et « gémissements » aux versets 23-24a, nous trouvons aux versets 24b-25 quatre mots indiquant la réponse de Dieu : « entendit », « souvint », « regarda » et « connut ». Dieu perçoit la souffrance de son peuple et est impliqué. Il souffre avec son peuple et se met au travail pour le changer. Son alliance avec les patriarches constitue la base de son travail.

Exode 3

Introduction

Moïse est appelé par l'Éternel quand il a 80 ans. Cela signifie qu'il est à la fin de sa vie naturelle. Il le dit lui-même en Psaume 90 : « Les jours de nos années montent à 70 ans, et si, à cause de la vigueur, ils vont à 80 ans » (Psa 90:1a,10). Avant que le Seigneur puisse utiliser quelqu'un, un homme doit apprendre à renoncer à ses capacités naturelles. C'est ce que Moïse a appris. Cependant, il ne suffit pas de ne pas compter sur ses propres capacités. Il doit maintenant apprendre à s'appuyer sur la puissance de Dieu.

Exo 3:1-6 | L'Éternel apparaît à Moïse

1 Moïse faisait paître le bétail de Jéthro, son beau-père, sacrificateur de Madian. Il mena le troupeau au-delà du désert et vint à la montagne de Dieu, à Horeb. 2 L'Ange de l'Éternel lui apparut dans une flamme de feu, du milieu d'un buisson à épines ; il regarda : le buisson était [tout] ardent de feu, mais le buisson n'était pas consumé. 3 Moïse dit : Je vais faire un détour et je verrai cette grande vision, pourquoi le buisson ne se consume pas. 4 L'Éternel vit qu'il faisait un détour pour voir ; alors Dieu l'appela du milieu du buisson : Moïse ! Moïse ! Il répondit : Me voici. 5 [Dieu] dit : N'approche pas d'ici ; ôte les sandales de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte. 6 Il ajouta : Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse cacha son visage, car il craignait de regarder vers Dieu.

Moïse a appris le métier de berger pendant 40 ans. Maintenant, il est avec son troupeau « au-delà du désert ». Il a, pour ainsi dire, les expériences du désert derrière lui. Divers hommes de Dieu ont été des bergers. Le berger reflète le mieux ce qui, selon le cœur de Dieu, est la façon dont Il veut gouverner son peuple. David est un berger : « Et il choisit David, son serviteur, et le prit des enclos des brebis ; Il le fit venir d'auprès des brebis qui allaitent, pour faire paître Jacob, son peuple, et Israël, son héritage. Et il les fit paître selon l'intégrité de son cœur, et les conduisit par l'intelligence de ses mains » (Psa 78:70-72). Il est écrit du Seigneur Jésus qu'Il est un con-

ducteur « qui fera paître » le peuple de Dieu, c'est-à-dire qu'Il sera comme un berger pour lui (Mt 2:6).

Tandis que Moïse fait paître les brebis, il arrive à la montagne de Dieu, à Horeb. L'Horeb est un autre nom pour le Sinai, la montagne où la loi est donnée plus tard (cf. Exo 19:11 ; Deu 4:10a). C'est pourquoi la montagne est appelée « la montagne de Dieu ». C'est là que l'Ange de l'Éternel lui apparaît. Il ressort clairement du verset 4 que l'Ange est Dieu lui-même.

L'Ange de l'Éternel est l'apparition du Seigneur Jésus dans l'Ancien Testament. Partout où Dieu apparaît à l'homme, Il le fait par le Seigneur Jésus. C'est la première fois, après de nombreuses années, que l'Éternel apparaît à nouveau à quelqu'un. Les apparitions n'ont jamais été à l'ordre du jour. Dieu n'apparaît que lors d'occasions spéciales.

Dieu apparaît aussi de différentes manières. À Moïse, Il apparaît dans une flamme de feu, du milieu d'un buisson à épines. À Agar, Il est apparu près d'un puits (Gen 16:7,13-14). À Jacob, Il a choisi une échelle (Gen 28:12-13).

L'Éternel apparaît à Moïse et l'appelle lorsqu'il est occupé à son travail quotidien. Nous voyons la même chose avec les frères Pierre et André, ainsi qu'avec les frères Jacques et Jean, par exemple. Lorsque le Seigneur Jésus les appelle à le suivre, Pierre et André sont en train à jeter les filets pour attraper des poissons ; Jacques et Jean sont en train de raccommoder leurs filets (Mt 4:18-22). C'est ainsi que le Seigneur travaille encore aujourd'hui. Il appelle des personnes qui sont fidèles dans leur travail quotidien.

Moïse remarque que le buisson à épines brûle mais ne se consume pas. Le buisson à épines représente l'homme par nature, l'homme pécheur. Nous y voyons aussi tout le peuple d'Israël qui se trouve dans la fournaise de feu qu'est l'Égypte. De plus, nous voyons que Dieu est dans le feu. Par conséquent, le buisson à épines n'est pas consumé. Dieu utilise le feu de l'épreuve pour purifier son peuple, et nous. Ce qui ne Lui est pas conforme est consumé par le feu. En conséquence, nous commençons à répondre de plus en plus au but qu'Il poursuit avec nous : que nous devenions comme le Seigneur Jésus. Il est avec nous dans l'épreuve (Ésa 63:9 ; Dan 3:25).

L'Éternel voit Moïse s'approcher du buisson à épines pour regarder le phénomène impressionnant. Il voit ce qui retient notre attention. Il se réjouit de l'intérêt que nous portons à sa révélation. En même temps, Il main-

tient sa sainteté. Là où Dieu est, il y a la sainteté. Moïse doit se déchausser (cf. Jos 5:15).

Lorsque Moïse a observé la révérence qui s'impose, Dieu se fait connaître comme le Dieu des patriarches avec lesquels Il a fait alliance : avec Abraham (Gen 15:13-14,18), avec Isaac (Gen 26:3) et avec Jacob (Gen 46:3-4). C'est sur cette base qu'Il va agir. Il est et reste leur Dieu, même s'ils sont morts, car devant Lui ils continuent à vivre, ce qui sera prouvé dans la résurrection : « Or, que les morts ressuscitent, Moïse même l'a montré dans [le récit] : "Du buisson", quand il appelle le Seigneur : le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. Or il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants ; car pour lui tous vivent » (Lc 20:37-38).

Exo 3:7-10 | Moïse est envoyé vers le Pharaon

7 L'Éternel dit : J'ai vu, j'ai vu l'affliction de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu le cri qu'il a jeté à cause de ses oppresseurs ; car je connais ses douleurs. 8 Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et pour le faire monter de ce pays-là dans un pays bon et spacieux, dans un pays ruisselant de lait et de miel, dans le lieu d'habitation du Cananéen, du Héthien, de l'Amoréen, du Phérézien, du Hévien et du Jébusien. 9 Et maintenant, voici, le cri des fils d'Israël est venu jusqu'à moi ; j'ai aussi vu l'oppression dont les Égyptiens les oppriment. 10 Et maintenant viens, je t'enverrai vers le Pharaon, et tu feras sortir hors d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël.

Dieu dit à Moïse qu'Il a vu ce qui est fait à son peuple et qu'Il a entendu comment il se lamente à ce sujet. Il connaît leurs douleurs. Cela L'amène à agir. Il est descendu pour les délivrer et les amener dans un pays qu'Il a choisi pour eux. Moïse est l'homme qu'Il veut utiliser pour réaliser son dessein, c'est-à-dire la première partie de celui-ci, qui est de sortir le peuple hors d'Égypte. Dieu sait que Moïse n'entrera pas dans le pays promis.

Le fait qu'il s'agisse d'un pays ruisselant de lait signifie qu'elle est extrêmement propice à l'élevage de bétail. Grâce aux succulents pâturages, les chèvres, les brebis et les vaches donneront beaucoup de lait. Ruisselant de miel est une autre preuve de la richesse du sol de cette terre. L'expression « ruisselant de lait et de miel » apparaît ici pour la première fois et se répète de nombreuses fois par la suite (Exo 3:8,17 ; Lévi 20:24 ; Nom 13:27 ; 14:8 ;

16:13-14 ; Deu 6:3 ; 11:9 ; 26:9,15 ; 27:3 ; 31:20 ; Jos 5:6 ; Jér 11:5 ; 32:22 ; Ézé 20:6,15).

En voyant Dieu descendre et envoyer Moïse, nous voyons une image de ce que Dieu a fait par son Fils. Le Seigneur Jésus est descendu sur la terre pour délivrer les gens qui soupiraient sous le joug du péché. Comme pour Israël, Il n'a pas parlé depuis le ciel, mais Il est descendu sur la terre depuis le ciel. Il l'a fait pour amener tous ceux qui croient en Lui dans le pays céleste, c'est-à-dire pour leur donner « toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ » (Éph 1:3).

Exo 3:11-12 | Première objection et réponse de Dieu

11 Moïse dit à Dieu : Qui suis-je, moi, pour que j'aille vers le Pharaon et pour que je fasse sortir hors d'Égypte les fils d'Israël ? 12 [Dieu] dit : Parce que je serai avec toi ; ceci te sera le signe que c'est moi qui t'ai envoyé : lorsque tu auras fait sortir le peuple hors d'Égypte, vous servirez Dieu sur cette montagne.

Moïse vient avec ses objections. Il se considère comme

1. incompetent,
2. ignorant,
3. invraisemblable et
4. incapable de parler, après quoi il dit finalement qu'il
5. ne veut pas.

Moïse est plein d'objections. Sa première objection montre qu'il se considère comme totalement inapte à sa tâche. Lorsqu'il était encore en Égypte, il s'en est trouvé capable. Là, son 'moi' sûr de lui constituait l'obstacle à l'œuvre de Dieu. Maintenant, c'est son humble 'moi' qui constitue l'obstacle. Lorsque Dieu nous appelle, il ne s'agit pas de savoir qui nous sommes, mais qui Il est. Il dit : « Je serai avec toi. »

L'Éternel donne également cette réponse à Gédéon lorsqu'il soulève la même objection que Moïse à propos de la mission qu'il reçoit de Lui : « Il lui dit : Ah ! Seigneur, avec quoi sauverai-je Israël ? Voici, mon clan est le plus faible en Manassé, et moi je suis le plus petit dans la maison de mon père. L'Éternel lui répondit : Moi je serai avec toi ; et tu frapperas Madian comme un seul homme » (Jug 6:15-16 ; cf. Jér 1:8).

Moïse reçoit aussi un signe avec cela, à savoir que lui et le peuple serviront Dieu sur sa montagne. Avec cela, Dieu donne aussi le but réel de la rédemption de son peuple : qu'il Le serve. Servir signifie ici servir en tant qu'esclave. Jusqu'à présent, le peuple a servi les Égyptiens en tant qu'esclaves ; après leur rédemption, ils serviront Dieu et L'adoreront en tant que son peuple (cf. 1Th 1:9).

Autant Moïse a agi rapidement la première fois et a frappé l'Égyptien à mort, autant il est maintenant lent à répondre à l'appel de Dieu. L'homme qui a montré l'avance de la nature humaine montre maintenant une réticence qui vient aussi de la nature humaine. Les deux ne peuvent pas avoir leur place dans l'œuvre de Dieu.

Exo 3:13-22 | Deuxième objection et réponse de Dieu

13 Moïse dit à Dieu : Voici, quand je viendrai vers les fils d'Israël et que je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous, et qu'ils me diront : Quel est son nom ?, que leur dirai-je ? 14 Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui suis. Il ajouta : Tu diras ainsi aux fils d'Israël : Je suis m'a envoyé vers vous. 15 Dieu dit encore à Moïse : Tu diras ainsi aux fils d'Israël : L'Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'a envoyé vers vous : c'est là mon nom éternellement et c'est là mon mémorial de génération en génération. 16 Va, assemble les anciens d'Israël et dis-leur : L'Éternel, le Dieu de vos pères, m'est apparu, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, disant : Certainement je vous ai visités et [j'ai vu] ce qu'on vous fait en Égypte ; 17 j'ai dit : Je vous ferai monter hors de l'affliction de l'Égypte, dans le pays du Cananéen, du Héthien, de l'Amoréen, du Phézien, du Hévien et du Jébusien, dans un pays ruisselant de lait et de miel. 18 Ils écouteront ta voix, et tu entreras, toi et les anciens d'Israël, vers le roi d'Égypte et vous lui direz : L'Éternel, le Dieu des Hébreux, est venu nous trouver ; et maintenant nous te prions, laisse-nous aller le chemin de trois jours dans le désert, afin que nous sacrifions à l'Éternel, notre Dieu. 19 Je sais que le roi d'Égypte ne vous permettra pas de vous en aller, pas même [contraint] par main forte. 20 Aussi j'étendrai ma main et je frapperai l'Égypte par toutes mes merveilles que je ferai au milieu d'elle ; après cela il vous renverra. 21 Je ferai que ce peuple trouve faveur aux yeux des Égyptiens et, quand vous vous en irez, vous ne vous en irez pas à vide ; 22 une femme demandera à sa voisine et à celle qui

séjourne dans sa maison, des objets d'argent, des objets d'or et des vêtements, et vous les mettez sur vos fils et sur vos filles ; vous dépouillerez les Égyptiens.

Moïse vient avec une deuxième objection. Il n'est pas convaincu. Qui l'a envoyé vraiment ? Il ne pense pas en savoir assez sur Dieu pour pouvoir en parler lorsqu'on l'interroge à son sujet. Dans sa bonté et sa miséricorde, Dieu répond aussi à cette objection de Moïse. Et longuement aussi. C'est ainsi qu'Il est. Il répond à toutes nos objections pour autant qu'elles proviennent de notre faiblesse et non de notre refus pertinent. C'est ainsi qu'Il parle avec Ananias qui objecte et qu'Il envoie à Paul (Act 9:10-17) et avec Pierre qui objecte et qu'Il envoie à Corneille (Act 10:9-16).

Tout d'abord, Dieu souligne l'immutabilité de sa personne : « Je suis celui qui suis. » Il est l'Être éternel, le complètement Indépendant. Il trouve tout en lui-même et tout et tous dépendent de Lui. Le Seigneur Jésus se nomme Lui aussi ainsi. Il dit : « En vérité, en vérité, je vous dis : Avant qu'Abraham fût, Je suis » (Jn 8:58). Cela signifie qu'avant l'existence d'Abraham, Il a toujours été là en tant que Je suis. Il est l'Éternel, toujours fidèle à lui-même.

Puis Dieu « dit encore » (verset 15), c'est-à-dire Il continue sa réponse en soulignant qu'Il s'est mis en relation avec l'homme : Il est « l'Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ». Cela implique également qu'Il accomplira les promesses qu'Il leur a faites. Les patriarches sont morts, mais cela n'a pas annulé les promesses de Dieu. Pour rassurer Moïse, Dieu lui explique ensuite comment tout se passera. Il est celui qui déclare « dès le commencement ce qui sera à la fin, et dès les temps anciens ce qui n'a pas été fait » (Ésa 46:10a).

Moïse et les anciens doivent annoncer au roi d'Égypte que « l'Éternel, le Dieu des Hébreux » est venu vers eux (verset 18). Par ce nom de « Dieu des Hébreux », que Moïse mentionne aussi plus tard devant le Pharaon (Exo 5:3 ; 7:16 ; 9:1,13 ; 10:3), l'Éternel montre que son peuple est un peuple de pèlerins. C'est de Lui qu'ils ont reçu l'instruction d'aller le chemin de trois jours dans le désert afin de sacrifier à l'Éternel, leur Dieu. Au verset 12, nous lisons le but de la rédemption : Servir Dieu. Au verset 18, nous voyons un aspect particulier du service de Dieu : Lui sacrifier.

En Égypte, ils ne pouvaient pas sacrifier à Dieu. Pour sacrifier à Dieu, il faut emprunter le chemin de « trois jours dans le désert ». Associé au nombre

trois, il y a la pensée de la mort et de la résurrection du Seigneur Jésus : de la mort sur la croix jusqu'à la résurrection, il y a trois jours (Mt 16:21 ; 17:22-23 ; 20:18-19). Le chemin de trois jours parle de cela. Après tout, par la foi en la mort et la résurrection du Seigneur Jésus, une personne est délivrée du pouvoir du monde, du péché et de la mort et peut commencer à servir Dieu et à Lui sacrifier.

Par son refus, le Pharaon donne à Dieu l'occasion de faire la démonstration de sa puissance. Il s'agit en fin de compte d'une bataille entre Dieu et le Pharaon, avec le peuple de Dieu pour enjeu.

À leur sortie d'Égypte, les Israélites doivent réclamer les arriérés de salaire de nombreuses années de travail d'esclave. De cette façon, Dieu règle la dette que l'Égypte a envers son peuple. Le paiement se fera en nature, sous forme d'objets en métaux précieux et de vêtements. Ce sont des choses utilisées en Égypte par les Égyptiens au déshonneur de Dieu. Par le peuple de Dieu, cependant, ces objets peuvent être utilisés à l'honneur de Dieu. Par exemple, les objets métalliques seront plus tard utilisés pour bâtir le tabernacle.

Exode 4

Exo 4:1 | Troisième objection

1 Moïse répondit : Mais voici, ils ne me croiront pas et n'écouteront pas ma voix ; car ils diront : L'Éternel ne t'est pas apparu.

Moïse a une troisième objection. Il prévoit le problème que le peuple ne le croira pas. C'est en soi une objection compréhensible, car l'Éternel ne leur est pas apparu depuis tout le temps que le peuple est en Égypte, c'est-à-dire depuis environ 400 ans. Moïse doit apprendre que son envoi ne dépend pas de la façon dont il sera reçu. L'envoi ne dépend jamais de la réception, mais de l'expéditeur.

Exo 4:2-5 | Le signe du bâton

2 L'Éternel lui dit : Qu'est-ce [que tu as] dans ta main ? Il répondit : Un bâton. 3 [L'Éternel] dit : Jette-le à terre. Il le jeta à terre, et il devint un serpent ; Moïse fuyait devant lui. 4 L'Éternel dit à Moïse : Étends ta main et saisis-le par la queue (il étendit sa main et le saisit, et il devint un bâton dans sa main), 5 afin qu'ils croient que l'Éternel, le Dieu de leurs pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, t'est apparu.

Dans sa bonté, l'Éternel rencontre l'objection de Moïse. Il lui donne deux signes. Pour le premier signe, l'Éternel lui demande ce qu'il a dans sa main. Ce qui compte pour l'Éternel, c'est ce que nous avons, et non ce que nous n'avons pas. Il demande la même chose à nous. Avec ce que nous avons, nous pouvons Le servir.

Le bâton est ici une image de pouvoir, d'autorité. Il représente ici le pouvoir donné autrefois à Adam. Adam a perdu ce pouvoir en le donnant à Satan. Nous voyons cela dans l'image du bâton qui devient un serpent. Satan en parle en ce sens au Seigneur Jésus lors de la tentation dans le désert, et le Seigneur ne le contredit pas sur ce point (Lc 4:5-8).

Le pouvoir revient dans la main de l'homme, c'est-à-dire dans la main de l'Homme Jésus Christ. Christ, par son œuvre sur la croix, a dépouillé Satan de son pouvoir (Col 2:15). C'est pourquoi Il dit : « Toute autorité m'a été

donnée dans le ciel et sur la terre » (Mt 28:18). Le fait de revendiquer ce pouvoir viendra au moment voulu par Dieu (Psa 2:8).

Dans la foi que la situation n'échappe pas au contrôle de Dieu, mais que tout est sous sa gouvernance, nous pouvons nous aussi accomplir notre service. Par conséquent, nous ne devons pas fuir – ce qu'a fait Moïse – mais résister au diable. Nos petites ressources peuvent être utilisées par Dieu pour accomplir son œuvre avec elles (cf. Jn 6:9-13 ; 2Roi 4:2-7).

Exo 4:6-8 | Le signe de la main lépreuse

6 L'Éternel lui dit encore : Mets maintenant ta main sur ta poitrine. Il mit sa main sur sa poitrine ; puis il la retira, et voici, sa main était lépreuse, [blanche] comme neige. 7 [L'Éternel] dit : Remets ta main sur ta poitrine. Il remit sa main sur sa poitrine ; puis il la retira de sa poitrine, et voici, elle était redevenue comme sa chair. 8 S'ils ne te croient pas et n'écoutent pas la voix du premier signe, ils croiront la voix de l'autre signe.

Israël doit apprendre la leçon que bien que le diable exerce maintenant son pouvoir, c'est Dieu qui détient le pouvoir ultime. Par l'oppression, ils font l'expérience du pouvoir de l'ennemi. Il y a ensuite une autre leçon à apprendre. Il n'y a pas seulement la servitude extérieure, il y a aussi la puissance intérieure du péché. L'intérieur n'est pas bon. C'est ce que le second signe, celui de la main lépreuse, met en évidence. La lèpre dans le cœur représente le péché caché ; la lèpre sur la main représente le péché visible extérieurement.

C'est du dedans, du cœur de l'homme, que sort le péché, et cela se voit dans les actes de l'homme, dont parlent ses mains : « Car c'est du dedans, du cœur des hommes, que sortent mauvaises pensées, fornications, vols, meurtres, adultères, cupidité, méchancetés, fraude, impudicité, œil méchant, injures, orgueil, folie : toutes ces mauvaises choses sortent du dedans et souillent l'homme » (Mc 7:21-23). Si le cœur est impur, les œuvres de l'homme le sont aussi. Ce n'est que par la foi que le cœur est purifié (Act 15:9). Et quand le cœur est purifié, les œuvres aussi peuvent être de bonnes œuvres. Le changement de comportement et d'actes ne peut jamais commencer à l'extérieur. Une main purifiée est apte à servir.

Exo 4:9 | L'eau devient du sang

9 S'ils ne croient pas même à ces deux signes et n'écoutent pas ta voix, tu prendras de l'eau du fleuve et tu la verseras sur le sec. L'eau que tu auras prise du fleuve deviendra du sang sur le sec.

Si les deux signes ne sont pas pris en compte, le jugement doit venir (Job 33:14-16). Cela est représenté par l'eau du Nil qui devient du sang. Pour les Égyptiens, le Nil est la source de la vie. Le Nil représente les bénédictions naturelles dont jouit le monde sans foi en Dieu – dont l'Égypte est une image – grâce à la bonté de Dieu. Si un homme reste sourd et aveugle au message des deux premiers signes, les bénédictions dont Dieu lui donne la jouissance, et pour lesquelles il ne remercie pas Dieu, deviendront une malédiction. Beaucoup ont déjà péri spirituellement à cause d'une utilisation excessive des choses qui se trouvent dans la création de Dieu.

Exo 4:10-12 | Quatrième objection et réponse de Dieu

10 Moïse dit à l'Éternel : Ah, Seigneur ! je ne suis pas un homme éloquent, – ni d'hier, ni d'avant-hier, ni depuis que tu parles à ton serviteur ; car j'ai la bouche pesante et la langue pesante. 11 L'Éternel lui dit : Qui est-ce qui a donné une bouche à l'homme ? ou qui a fait le muet, ou le sourd, ou le voyant, ou l'aveugle ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ? 12 Et maintenant va, je serai avec ta bouche et je t'enseignerai ce que tu diras.

La quatrième objection de Moïse est son manque d'éloquence (cf. Jér 1:4-7). Comme si l'effet du message de Dieu dépendait de l'éloquence de l'homme. Paul a appris qu'il ne réside pas dans la supériorité des mots ou de la sagesse (1Cor 2:1,4 ; 2Cor 10:10). Cela peut impressionner la chair, mais ne contribue pas à l'œuvre de Dieu.

Nous devons apprendre ce que Paul a appris, à savoir que la puissance de Dieu s'accomplit dans la faiblesse : « Et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc très volontiers plutôt dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ demeure sur moi. C'est pourquoi je prends plaisir dans les faiblesses, dans les outrages, dans les nécessités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ : car lorsque je suis faible, alors je suis fort » (2Cor 12:9-10).

Il ne reste plus rien de la puissance de Moïse dans ses paroles et dans ses actions. Il n'y a plus de confiance en lui-même et c'est bon. Pourtant, il n'y a pas encore de confiance totale en Dieu. Il doit encore apprendre que Dieu donne aussi ce qui est nécessaire à l'accomplissement de sa tâche lorsqu'Il appelle quelqu'un à une tâche particulière.

En chrétienté, les gens sont sensibles aux beaux chants de chorale, à la musique captivante, aux discours impressionnants, mais cela ne convertit pas une personne. Cela ne se produit que par la parole de Dieu et l'action du Saint Esprit.

En outre, c'est une incompréhension de ce que le Seigneur donne ou ne donne pas. Il fait tout afin que cela serve son but. Avec cela, nous devons apprendre à nous contenter. Et ce n'est pas tout. Nous devons apprendre que c'est ce qu'Il y a de plus efficace pour son travail. C'est alors à Lui que revient le mérite et non à l'instrument. Il doit être « comme par la force que Dieu fournit » (1Pie 4:11).

Exo 4:13-17 | Le refus de Moïse et la réponse de Dieu

13 Il dit : Ah, Seigneur ! envoie, je te prie, quelqu'un d'autre. 14 Alors la colère de l'Éternel s'embrasa contre Moïse, et il dit : Aaron, le Lévitte, n'est-il pas ton frère ? Je sais qu'il parlera très bien ; aussi le voici qui sort à ta rencontre, et quand il te verra, il se réjouira dans son cœur. 15 Tu lui parleras et tu mettras les paroles dans sa bouche ; moi, je serai avec ta bouche et avec sa bouche, et je vous enseignerai ce que vous ferez. 16 Il parlera pour toi au peuple : lui, il sera ta bouche, et toi, tu lui seras Dieu. 17 Et tu prendras dans ta main ce bâton, avec lequel tu feras les signes.

La cinquième objection de Moïse ne peut plus être appelée une objection. C'est un refus. Le refus n'est pas de l'humilité. Ce n'est plus de la faiblesse, c'est du refus d'obéir. Céder à la faiblesse aboutit à l'incrédulité.

La réponse de Dieu est cohérente avec celle-ci. Dieu se met en colère. Il n'absout pas Moïse de l'ordre qu'Il lui a donné. Cependant, Dieu le prive en quelque sorte de l'honneur de sa mission en lui adjoignant un compagnon en la personne de son frère Aaron. Dans ce cas, ce n'est pas un renforcement, mais un affaiblissement. C'est ce qui ressort clairement de la suite de l'histoire.

Moïse s'adresse à nouveau à l'Éternel en tant que « Seigneur », Adonai, c'est-à-dire le Seigneur souverain, le Commandant (verset 13 ; verset 10), mais Moïse ne fait pas ce qu'Il dit. L'appeler Seigneur et ne pas faire ce qu'Il dit ne peut aller de pair (cf. Act 10:14 ; Lc 6:46).

Exo 4:18-23 | Retour en Égypte

18 Moïse s'en alla et retourna vers Jéthro, son beau-père, et lui dit : Je te prie, laisse-moi m'en aller et retourner vers mes frères qui sont en Égypte, afin que je voie s'ils vivent encore. Jéthro dit à Moïse : Va en paix. 19 L'Éternel dit à Moïse, en Madian : Va, retourne en Égypte, car tous les hommes qui en voulaient à ta vie sont morts. 20 Moïse prit sa femme et ses fils, les fit monter sur un âne et retourna au pays d'Égypte. Moïse prit le bâton de Dieu dans sa main. 21 L'Éternel dit à Moïse : Quand tu t'en iras pour retourner en Égypte, vois tous les miracles que j'ai mis dans ta main, et tu les feras devant le Pharaon ; moi, j'endurcirai son cœur, et il ne laissera pas aller le peuple. 22 Tu diras au Pharaon : Ainsi a dit l'Éternel : Israël est mon fils, mon premier-né. 23 Je te dis : Laisse aller mon fils pour qu'il me serve ; si tu refuses de le laisser aller, voici, je tuerai ton fils, ton premier-né.

Bien que Moïse soit appelé par Dieu, il observe les règles de courtoisie ordinaires avant de retourner en Égypte. Il demande à son beau-père la permission de partir. Il obtient cette permission. Avec Jacob, nous avons assisté à un comportement différent (Gen 31:20). Moïse reçoit un encouragement supplémentaire de la part de l'Éternel (verset 19 ; cf. Mt 2:19-21). Puis il part avec femme et ses fils et avec « le bâton de Dieu dans sa main ». Ce n'est plus le bâton de Moïse, mais le bâton que Dieu va utiliser.

Une fois de plus, l'Éternel précise à Moïse ce qu'il doit faire et dire. Moïse doit faire précéder ses paroles de « ainsi a dit l'Éternel ». Cette phrase, qui sera par la suite si souvent répétée par les prophètes, retentira pour la première fois de la bouche de Moïse. Les noms que Dieu donne ici à son peuple sont merveilleux : « Mon fils, mon premier-né » (cf. Osé 11:1). Cela s'applique avant tout au Seigneur Jésus (Mt 2:15). Dieu veut que son fils Le serve (Mal 3:17) et c'est pourquoi le Pharaon doit le laisser aller.

L'Éternel dit à Moïse que le Pharaon n'écouterà pas parce qu'Il endurecira le cœur du Pharaon. Cela ne signifie pas que le Pharaon n'aurait pas d'au-

tre choix. L'Éternel n'agit pas injustement et le Pharaon est entièrement responsable de son comportement et de ses actes. Le même soleil qui fait fondre la glace durcit l'argile. Tout dépend de la nature du matériau en question.

Dieu n'endurcit un cœur qu'après que la personne elle-même ait durci son cœur. L'histoire du Pharaon nous l'enseigne. Tout d'abord, le Pharaon lui-même endurecit son cœur (Exo 7:13,14,22 ; 8:15,19,32 ; 9:7,34 ; 13:15). En conséquence, l'Éternel endurecit le cœur du Pharaon (Exo 9:12 ; 10:1,20,27 ; 11:10 ; 14:4,8,17). Il confirme ainsi l'attitude obstinée et volontaire du Pharaon dans son refus de se conformer à son ordre de laisser aller son peuple. Par conséquent, à la fin du verset 23, l'Éternel indique déjà le jugement final de la dernière plaie.

Exo 4:24-26 | Le Seigneur veut tuer Moïse

24 En chemin, dans le caravansérail, l'Éternel vint contre lui et chercha à le faire mourir. 25 Alors Séphora prit une pierre tranchante, coupa le prépuce de son fils et le jeta à ses pieds, disant : Certes tu es pour moi un époux de sang ! 26 Et [l'Éternel] le laissa. Elle avait dit alors : Époux de sang ! à cause de la circoncision.

Après avoir parlé de son peuple comme de son fils premier-né, l'Éternel parle à Moïse de sa relation avec son fils, vraisemblablement son fils premier-né, Guershom. La situation est si grave qu'Il veut tuer Moïse. Cela montre qu'avec ceux que Dieu veut utiliser, Dieu ne peut tolérer quoi que ce soit de fautif, même si Moïse est sur le point d'exécuter l'ordre de l'Éternel. L'Éternel ne peut utiliser que ceux qui observent aussi ses instructions dans leur famille.

La raison pour laquelle l'Éternel veut tuer Moïse est qu'un de ses enfants n'est pas circoncis. Sur lui – en image – le jugement de Dieu sur la chair n'a pas été exécuté. Il est possible qu'il ait échappé à Moïse. Il est possible que la Séphora, païenne à l'origine, n'ait pas voulu de cela. Elle le fait maintenant parce qu'elle y est obligée, mais en reprochant à Moïse d'être pour elle « un époux de sang ». Ce qu'elle entend par là n'est pas tout à fait clair. Peut-être soit-elle que, bien que contre son gré, elle a accompli l'acte

sanglant de la circoncision pour sauver son époux. Elle le récupère alors comme son époux, en quelque sorte, en accomplissant ce rituel sanglant.

Voici la leçon qu'il est d'une grande importance pour chaque responsable du peuple de Dieu de gérer sa famille sous l'autorité de Dieu (1Tim 3:1,4-5). Sa famille est sa première responsabilité. L'Éternel veut tuer Moïse, en tant que chef de famille, et non Séphora.

Exo 4:27-28 | Moïse rencontre Aaron

27 L'Éternel dit à Aaron : Va à la rencontre de Moïse, au désert. Il alla donc, le rencontra à la montagne de Dieu et l'embrassa. 28 Moïse raconta à Aaron toutes les paroles de l'Éternel qui l'avait envoyé, et tous les signes qu'il lui avait commandés de faire.

La rencontre avec Aaron est cordiale. Ces deux personnes auront une grande importance pour le peuple de Dieu dans le temps à venir. Moïse est une image du Seigneur Jésus en tant que roi sur son peuple ; Aaron est une image du Seigneur Jésus en tant que sacrificateur de son peuple.

Le lieu de rencontre est « la montagne de Dieu ». Le sujet de leur conversation sont les paroles de Dieu et ses actes merveilleux. C'est une belle illustration de la façon dont peuvent se dérouler nos rencontres avec les frères et sœurs dans la foi.

Exo 4:29-31 | Les signes à la face du peuple

29 Puis Moïse et Aaron allèrent assembler tous les anciens des fils d'Israël. 30 Aaron dit toutes les paroles que l'Éternel avait dites à Moïse, et fit les signes devant les yeux du peuple. 31 Le peuple crut ; ils apprirent que l'Éternel avait visité les fils d'Israël et qu'il avait vu leur affliction ; ils s'inclinèrent et se prosternèrent.

Comme l'a dit l'Éternel, Moïse et Aaron font les signes devant les yeux du peuple. Et contrairement à ce que craint Moïse (verset 1), les fils d'Israël croient sur la base des signes qu'ils ont vus. Ils s'inclinent et se prosternent même devant l'Éternel.

Exode 5

Exo 5:1-3 | Première rencontre avec le Pharaon

1 Après [cela], Moïse et Aaron allèrent dire au Pharaon : Ainsi dit l'Éternel, le Dieu d'Israël : Laisse aller mon peuple, afin qu'il me célèbre une fête dans le désert. 2 Le Pharaon dit : Qui est l'Éternel pour que j'écoute sa voix et que je laisse aller Israël ? Je ne connais pas l'Éternel et je ne laisserai pas non plus aller Israël. 3 Ils dirent : Le Dieu des Hébreux s'est rencontré avec nous. Nous te prions, laisse-nous aller le chemin de trois jours dans le désert pour sacrifier à l'Éternel, notre Dieu ; de peur qu'il ne nous frappe par la peste ou par l'épée.

Lors de leur première rencontre avec le Pharaon, Moïse et Aaron s'adressent à lui au nom de « l'Éternel, le Dieu d'Israël ». Ce nom de Dieu est mentionné ici pour la première fois dans l'Écriture en relation avec son peuple. C'est en ce nom qu'ils parlent et mettent en avant l'exigence de Dieu, sans mâcher leurs mots. Il ne s'agit pas d'une demande, mais d'un ordre de laisser aller le peuple. Ils se tiennent devant le Pharaon en tant qu'ambassadeurs de Dieu. C'est « mon peuple », dit l'Éternel. Le Pharaon n'a aucun droit sur eux. Sept fois, il sera dit au Pharaon : « Laisse aller mon peuple. » Il doit laisser aller le peuple parce que celui-ci doit célébrer une fête en l'honneur de Dieu dans le désert. En Égypte, il ne le peut pas.

Le Pharaon répond de manière hautaine : « Qui est l'Éternel ? » Cela indique pleinement son caractère. Il n'y a aucun respect pour Dieu chez lui. Avec mépris, il parle de l'absurdité d'écouter l'Éternel. Pour lui, l'Éternel n'existe pas. C'est le comble de l'orgueil. La chair ne se soumet pas à Dieu (Rom 8:7). C'est aussi ce qui détermine sa réponse, à savoir qu'il ne laissera pas partir le peuple.

Ensuite, Moïse et Aaron appellent Dieu « le Dieu des Hébreux ». Hébreu signifie 'celui qui vient de l'autre côté', c'est-à-dire d'un pays autre que l'Égypte. Dieu a déterminé que son peuple Le sacrifierait. Toute opposition est une folie, tant de la part du Pharaon que du peuple lui-même. S'ils n'écoutent pas, ils subiront le châtement de Dieu.

Pour célébrer la fête pour l'Éternel, ils devront aller le chemin de trois jours dans le désert. Le nombre trois évoque la mort et la résurrection du Seigneur Jésus. Cela marque la séparation d'avec le monde. Une fête est caractérisée par la joie. La joie est liée au fait d'être en présence de Dieu. Un cœur libre de jouir de la présence de Dieu repose sur le fondement du sacrifice. Le sacrifice détourne le jugement et permet au cœur d'être en présence de Dieu sans crainte.

Moïse et Aaron ne parlent pas de se rendre dans le pays promis après la fête dans le désert. Il ne s'agit pas d'une tromperie. Ceux qui ont été libérés de l'Égypte n'y retourneront jamais. Le désert n'est pas le but de la rédemption. C'est une région par laquelle nous passons. Le but de la rédemption est de nous faire entrer dans la jouissance de la communion avec le Père et le Fils. Cette communion peut déjà être jouie dans le désert. À cette fin, Dieu y a placé le tabernacle comme son habitation.

Exo 5:4-14 | L'aggravation du travail forcé

4 Le roi d'Égypte leur dit : Moïse et Aaron, pourquoi détournez-vous le peuple de son ouvrage ? Allez à vos corvées. 5 Le Pharaon ajouta : Voici, le peuple du pays est maintenant nombreux, et vous leur faites cesser leurs corvées. 6 Ce jour-là, le Pharaon commanda aux chefs de corvées du peuple et à ses contremaîtres : 7 Vous ne continuerez pas à donner de la paille au peuple pour faire des briques, comme auparavant ; qu'ils aillent eux-mêmes ramasser de la paille. 8 Mais vous leur imposerez la quantité de briques qu'ils faisaient auparavant. Vous n'en retrancherez rien, car ils sont paresseux ; c'est pourquoi ils crient, disant : Allons sacrifier à notre Dieu. 9 Que le service pèse sur ces hommes, qu'ils s'y occupent et ne regardent pas à des paroles de mensonge. 10 Les chefs de corvées du peuple et ses contremaîtres sortirent donc, et dirent au peuple : Ainsi dit le Pharaon : Je ne vous donnerai pas de paille ; 11 allez vous-mêmes prendre de la paille où vous en trouverez ; car il ne sera rien retranché de votre service. 12 Le peuple se dispersa dans tout le pays d'Égypte pour ramasser du chaume en guise de paille. 13 Les chefs de corvées les pressaient, disant : Achevez vos ouvrages ; à chaque jour sa tâche, comme quand il y avait de la paille. 14 Les contremaîtres des fils d'Israël, qu'avaient établis sur eux les chefs de corvées du Pharaon, furent battus, et on leur dit : Pourquoi

n'avez-vous pas achevé votre tâche en faisant des briques, hier et aujourd'hui, comme auparavant ?

Pharaon chasse Moïse et Aaron en les accusant de se soustraire au travail forcé. Sa réponse est de faire travailler le peuple encore plus dur. Il leur ordonne même de le faire « ce jour-là » (verset 6). Ce que les Israélites reçoivent d'abord, la paille, leur est maintenant refusé. Ils doivent commencer à la fournir eux-mêmes. Le Pharaon demande l'impossible.

Satan procède de la même manière. Il prend de plus en plus. S'il donne quelque chose, c'est pour le reprendre plus tard et prendre beaucoup plus. Toute trace de charité est absente. Il ne vient que « pour voler, tuer et détruire » (Jn 10:10a). « Lui a été meurtrier dès le commencement » (Jn 8:44a). Il trouve le plus grand plaisir dans la misère de ses esclaves.

Le Pharaon qualifie les propos de Moïse et d'Aaron « des paroles de mensonge ». En cela aussi, nous voyons comment Satan opère. Il déforme toujours la vérité de Dieu, il l'inverse. « Il n'a pas persévéré dans la vérité, car il n'y a pas de vérité en lui. Quand il profère le mensonge, il parle de son propre fonds, car il est menteur et le père du mensonge » (Jn 8:44b).

Exo 5:15-19 | La demande de soulagement est rejetée

15 Les contremaîtres des fils d'Israël vinrent et crièrent au Pharaon, disant : Pourquoi fais-tu ainsi à tes serviteurs ? 16 On ne donne pas de paille à tes serviteurs et on nous dit : Faites des briques ! Voici, tes serviteurs sont battus, mais c'est ton peuple qui est coupable. 17 Il dit : Vous êtes paresseux, paresseux ; c'est pourquoi vous dites : Allons sacrifier à l'Éternel. 18 Et maintenant, allez travailler ; on ne vous donnera pas de paille, et vous livrerez la quantité de briques. 19 Les contremaîtres des fils d'Israël virent que leur cas était mauvais, puisqu'on disait : Vous ne retrancherez rien de vos briques ; à chaque jour sa tâche.

Dans leur détresse, les Israélites crient au Pharaon. Mais ce n'est pas la bonne adresse. Ils ont besoin d'être chez l'Éternel. Ils ne pensent pas encore à cela. Ils s'appellent avec soumission « tes serviteurs » devant le Pharaon à plusieurs reprises. Mais à toutes les tentatives du peuple pour obtenir un allègement de l'esclavage, il répond par une dureté impitoyable. Il leur fait les reproches les plus sévères. Il montre sa vraie nature.

Le peuple commence à comprendre à quel point sa situation est désespérée. Un homme doit d'abord arriver au plus profond de sa misère s'il veut saisir le salut. Un pécheur n'est pas servi s'il est délivré par Dieu au premier souffle du salut. Dieu veut nous enseigner ce qu'est le vrai salut, ce qu'est sa grande puissance et ce qu'est la rédemption. Si le Pharaon les avait laissés aller immédiatement, ils auraient dû le remercier. Où serait alors l'honneur de Dieu ?

C'est avec le peuple comme avec l'homme en Romains 7. Là, il est décrit l'expérience d'un homme dont l'âme est réveillée par l'évangile. Il découvre alors la puissance du péché en lui et l'impossibilité de vaincre le péché qui l'habite. L'évangile, qui lui a d'abord semblé un message joyeux (et il l'est aussi !), semble devenir une affliction pour lui.

Lorsqu'il en vient à reconnaître que son combat contre le péché en lui est un combat sans espoir, il s'écrie : « Misérable homme que je suis ! qui me délivrera ? » (Rom 7:24). Il est alors là où il doit être, car immédiatement après vient l'action de grâce : « Je rends grâce à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur » (Rom 7:25). Il en est au point où il croit à l'évangile dans sa plénitude. Il est maintenant libre. Romains 8 décrit l'état dans lequel il est arrivé.

Le peuple doit d'abord découvrir qu'il n'a pas le pouvoir d'opérer sa propre délivrance. Il en va de même pour le pécheur, qui doit apprendre qu'il est en chair et qu'il est sous la domination de Satan. Dieu le permet pour tester la foi de son peuple et l'habituer à ses voies. Il le permet aussi pour donner une révélation glorieuse de son pouvoir dans le domaine où Satan a établi sa domination.

L'esclavage d'Israël en Égypte est un type approprié de notre esclavage au péché (Rom 6:17 ; Tit 3:3). Être dominé par le péché est extrêmement épuisant. Nous avons beau supplier pour être soulagés, cela ne vient pas, c'est plutôt l'aggravation. Dans l'évangile vient le soulagement, la délivrance. Elle a été apportée par le Seigneur Jésus. Il est écrit à son sujet : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer de bonnes nouvelles aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue ; pour renvoyer

libres ceux qui sont opprimés, pour proclamer l'an agréable du Seigneur » (Lc 4:18-19).

Exo 5:20-21 | Moïse et Aaron sont blâmés

20 Comme ils sortaient de devant le Pharaon, ils rencontrèrent Moïse et Aaron qui les attendaient. 21 [Les contremaîtres] leur dirent : Que l'Éternel vous regarde et qu'il juge ; car vous nous avez rendus odieux aux yeux du Pharaon et aux yeux de ses serviteurs, de manière à leur mettre une épée à la main pour nous tuer.

Moïse et Aaron reçoivent des reproches. Les serviteurs du Seigneur doivent compter avec le fait d'être incompris, accusés, et même, oui, couverts de reproches. Moïse et Aaron semblent s'être détournés en silence pour faire la seule bonne chose dans cette situation : se tourner vers Dieu.

Exo 5:22-23 | Moïse se plaint à l'Éternel

22 Moïse retourna vers l'Éternel et dit : Seigneur, pourquoi as-tu fait du mal à ce peuple ? Pourquoi donc m'as-tu envoyé ? 23 Depuis que je suis entré vers le Pharaon pour parler en ton nom, il a fait du mal à ce peuple, et tu n'as pas du tout délivré ton peuple.

Le peuple grogne contre le Pharaon, mais aussi contre Moïse et Aaron. Lorsque Moïse porte l'affaire devant l'Éternel, il exprime sa difficulté quant au déroulement de sa mission. Il y a de l'incrédulité dans sa voix. Pas un seul résultat n'a été obtenu. Au contraire, les choses ont empiré. L'œil de Moïse n'est plus tourné vers l'Éternel, mais vers le peuple. Il croyait que le peuple apprécierait son service, mais c'est la déception. Cependant, le serviteur ne doit pas regarder son champ d'activité, mais son expéditeur.

Le Seigneur Jésus ne se décourage pas lorsque les villes où sa plus grande puissance s'est produite ne se repentent pas. Il loue son Père (Mt 11:20,25). Il ne regarde pas le succès ou l'opposition, mais le Père. Nous pouvons L'imiter et en gardant les yeux fixés sur Lui.

Exode 6

Exo 6:1-9 | Dieu promet de sauver son peuple

1 L'Éternel dit à Moïse : Tu verras maintenant ce que je ferai au Pharaon, car [contraint] par main forte, il les laissera aller, et [contraint] par main forte, il les chassera de son pays. 2 Dieu parla à Moïse et lui dit : Je suis l'Éternel (Yahvéh). 3 Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob, comme le Dieu Tout-puissant ; mais je n'ai pas été connu d'eux par mon nom d'Éternel (Yahvéh). 4 J'ai aussi établi mon alliance avec eux, pour leur donner le pays de Canaan, le pays où ils ont séjourné en étrangers. 5 J'ai aussi entendu le gémissement des fils d'Israël, que les Égyptiens font servir, et je me suis souvenu de mon alliance. 6 C'est pourquoi dis aux fils d'Israël : Je suis l'Éternel, je vous ferai sortir de dessous les fardeaux des Égyptiens et je vous délivrerai de leur servitude ; je vous rachèterai à bras étendu et par de grands jugements ; 7 je vous prendrai pour être mon peuple et je vous serai Dieu ; vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous fais sortir de dessous les fardeaux des Égyptiens. 8 Je vous ferai entrer dans le pays au sujet duquel j'ai levé ma main, pour le donner à Abraham, à Isaac et à Jacob, et je vous le donnerai en possession. Je suis l'Éternel. 9 Moïse parla ainsi aux fils d'Israël ; mais ils n'écoutèrent pas Moïse, à cause de leur angoisse d'esprit et à cause de leur dure servitude.

L'Éternel ne fait pas de reproches à Moïse. Il indique à Moïse ce qu'Il va faire. Et Il va donner plus d'encouragements.

Moïse est découragé. Il a vu qui est le Pharaon, il a vu qui est le peuple. Au lieu de lui faire des reproches, Dieu montre à Moïse qui Il est. Il se met pour ainsi dire devant Moïse et lui dit : « Je suis l'Éternel (Yahvéh). » En vertu de ce nom, Yahvéh, Il est avec les siens. Ce nom implique qu'Il est toujours digne de confiance et vrai. De plus, Lui, l'Éternel, est « le Dieu Tout-puissant ».

Il donne à Moïse une nouvelle impression de lui-même et de sa bonté et lui dit qu'Il se fera connaître de son peuple en tant qu'Éternel. Le nom 'Éternel' n'est pas un nouveau nom. C'est son nom en relation avec l'homme. Nous le voyons en Genèse 2, où ce nom apparaît pour la première fois

lorsqu'il s'agit de son lien avec Adam. C'est cependant un nouveau nom pour la relation avec un peuple, son peuple. Dieu dévoile ce nouveau nom à Moïse en relation avec le plan qu'Il lui révèle concernant la rédemption d'Israël.

Le nom 'Éternel' exprime la fidélité de Dieu à ses promesses. Les patriarches étaient des étrangers dans le pays de la promesse. Dieu leur avait donné ses promesses. Il va maintenant les accomplir. Le peuple sera autorisé à commencer à prendre possession de ce pays.

En sept étapes, Dieu, « je », va réaliser ce plan (versets 6-8). Il souligne qu'Il est un Dieu qui accomplit ses promesses. Il dit :

1. « je vous ferai sortir »,
2. « je vous délivrerai »,
3. « je vous rachèterai »,
4. « je vous prendrai pour être mon peuple »,
5. « je vous serai Dieu »,
6. « je vous ferai entrer dans le pays »,
7. « je vous le donnerai en possession ».

Ces sept étapes commencent et se terminent par « je suis l'Éternel », c'est-à-dire qui Il est en tant qu'Éternel. Il est au commencement (verset 6), c'est ainsi qu'Il commence à parler, et Il est à la fin (verset 8). Au verset 8, en disant « je suis l'Éternel », il appose en quelque sorte sa signature sur ce qu'Il vient de dire.

Ces sept étapes dépeignent brièvement l'histoire d'Israël depuis sa délivrance d'Égypte jusqu'à son arrivée dans le pays promis. Pour faire sortir son peuple d'Égypte et accomplir ainsi son plan, Dieu utilise son « bras étendu » (verset 6). Cela signifie qu'Il utilisera sa puissance pour y parvenir. Qu'Il fasse ensuite entrer son peuple dans le pays, Il le confirme en parlant de sa « main » qu'Il a « levée » (verset 8). C'est le geste qui indique le fait de prêter serment

Ainsi encouragé, Moïse retourne auprès des Israélites et leur communique les paroles de Dieu. Cependant, le peuple n'est pas ouvert à ce que Moïse communique au nom de l'Éternel. Ils sont impatients [«angoisse d'esprit »

signifie littéralement : manque d'esprit ou impatience] et malheureux. L'impatience est un mal qui ressurgit à plusieurs reprises dans l'histoire d'Israël. Dans la vie du chrétien aussi, ce mal fait beaucoup de dégâts.

Exo 6:10-13 | Moïse doit à nouveau aller vers le Pharaon

10 L'Éternel parla à Moïse : 11 Va parler au Pharaon, roi d'Égypte, pour qu'il laisse sortir les fils d'Israël de son pays. 12 Moïse parla devant l'Éternel, en disant : Voici, les fils d'Israël ne m'ont pas écouté ; comment le Pharaon m'écouterait-il, moi qui suis incirconcis de lèvres ? 13 L'Éternel parla à Moïse et à Aaron, et leur donna des ordres pour les fils d'Israël et pour le Pharaon, roi d'Égypte, pour faire sortir les fils d'Israël du pays d'Égypte.

Dieu n'est pas impressionné par la réaction du peuple. Moïse, lui, l'est. Une fois de plus, il est découragé. Il sort à nouveau l'argument qu'il est incirconcis de lèvres (verset 12 ; Exo 4:10), c'est-à-dire qu'il n'est pas éloquent, qu'il ne peut pas parler correctement (cf. Jér 6:10 ; 9:26). La circoncision est le signe de l'alliance, la marque extérieure qu'une personne doit avoir pour être membre du peuple terrestre de Dieu (Gen 17:9-14). Moïse se sent comme quelqu'un qui a quelque chose qui ne va pas, comme un membre indigne du peuple de Dieu, si bien qu'il se retrouve frappé d'incapacité et incapable de parler avec puissance. Il se sent impuissant.

L'Éternel ne lui répond pas, mais lui ordonne d'aller vers les Israélites et vers le Pharaon. Ce commandement s'applique aussi à Aaron, qui est ajouté à Moïse par Lui pour accomplir cette tâche, précisément au vu de son argument selon lequel il ne peut pas parler correctement (Exo 4:14). Il ajoute l'objectif du commandement : « pour faire sortir les fils d'Israël du pays d'Égypte ».

Exo 6:14-25 | Quelques généalogies

14 Ce sont ici les chefs de leurs maisons de pères : les fils de Ruben, premier-né d'Israël : Hénoch et Pallu, Hetsron et Carmi ; ce sont là les familles de Ruben. 15 – Les fils de Siméon : Jemuel, Jamin, Ohad, Jakin et Tsokhar, et Saül, le fils d'une Cananéenne ; ce sont là les familles de Siméon. 16 Et ce sont ici les noms des fils de Lévi, selon leurs générations : Guershon, Kehath et Merari. Les années de la vie de Lévi furent 137 ans. 17 – Les fils de Guershon : Libni et

Shimhi, selon leurs familles. 18 – Les fils de Kehath : Amram, Jitsehar, Hébron et Uziel. Les années de la vie de Kehath furent 133 ans. 19 – Les fils de Merari : Makli et Mushi. Ce sont là les familles de Lévi, selon leurs générations. 20 Amram prit pour femme Jokébed, sa tante, et elle lui enfanta Aaron et Moïse. Les années de la vie d’Amram furent 137 ans. 21 – Les fils de Jitsehar : Coré, Néphég et Zicri. 22 – Les fils d’Uziel : Mishaël, Eltsaphan et Sithri. 23 – Aaron prit pour femme Élishéba, fille d’Amminadab, sœur de Nakhshon, et elle lui enfanta Nadab et Abihu, Éléazar et Ithamar. 24 – Les fils de Coré : Assir, Elkana et Abiasaph ; ce sont là les familles des Corites. 25 – Éléazar, fils d’Aaron, prit pour femme une des filles de Putiel, et elle lui enfanta Phinéas. – Ce sont là les chefs des pères des Lévites, selon leurs familles.

Les généalogies de Ruben, Siméon et Lévi soudain mentionnées ici semblent ne pas avoir leur place. Ce n’est pas le cas, bien sûr. Nous pouvons y voir que, bien que les siens soient si affligés, Dieu les connaît tous personnellement ainsi que leur lignée. Il n’oublie aucun d’entre eux.

Seuls les trois fils aînés d’Israël sont mentionnés. De Ruben, quatre enfants sont mentionnés. De Siméon, six sont mentionnés. Pour le reste, ils sont passés sous silence. Toute l’attention se porte sur les descendants du troisième fils, Lévi. Lui et sa descendance, et en particulier Moïse et Aaron, sont importants. C’est pourquoi la généalogie s’arrête à Lévi et à ses fils pour ensuite concentrer toute l’attention sur Moïse et Aaron.

Plusieurs noms nous reviendront plus tard, comme Guershon, Kehath et Merari. Mais le plus important, c’est que de Lévi vient le libérateur, Moïse, tandis que de cette tribu viennent également le souverain sacrificateur et tous les sacrificateurs. Moïse et Aaron agiront au nom de l’Éternel devant le Pharaon.

Exo 6:26-27 | Moïse et Aaron

26 C’est là cet Aaron et ce Moïse auxquels l’Éternel dit : Faites sortir les fils d’Israël du pays d’Égypte, [en ordre] selon leurs armées. 27 Ce sont eux qui parlèrent au Pharaon, roi d’Égypte, pour faire sortir d’Égypte les fils d’Israël : c’est ce Moïse et cet Aaron.

Avant que Dieu n’exécute ses plans de rédemption, Moïse et Aaron sont confirmés comme ses exécuteurs. Ensemble, ils sont une image du Seigneur

Jésus. Moïse est le médiateur entre Dieu et les hommes ; il représente Dieu auprès des hommes. Aaron est le souverain sacrificateur qui représente les hommes auprès de Dieu. Ces deux personnes – en fin de compte, il s'agit du Seigneur Jésus (Héb 3:1) – représentent le peuple tout entier devant Dieu. Par conséquent, la généalogie peut se terminer après avoir mentionné Moïse et Aaron. En disant « c'est ce Moïse et cet Aaron », tout l'accent est mis sur eux.

Exo 6:28-30 | La répétition de l'ordre et l'objection

28 Or le jour où l'Éternel parla à Moïse dans le pays d'Égypte, 29 l'Éternel parla ainsi à Moïse : Je suis l'Éternel ; dis au Pharaon, roi d'Égypte, tout ce que je te dis. 30 Moïse dit devant l'Éternel : Voici, je suis incirconcis de lèvres ; comment le Pharaon m'écouterait-il ?

Après l'interruption pour les généalogies, l'auteur reprend le fil de la conversation entre l'Éternel et Moïse au verset 28. Une fois que l'Éternel a précisé qui Lui appartient et qui ira voir le Pharaon en son nom, s'ensuit une répétition de l'ordre d'aller à nouveau voir le Pharaon (verset 29 ; verset 11) et une répétition de l'objection de Moïse (verset 30 ; verset 12).

Avant que l'Éternel ne donne à nouveau l'ordre, Il dit pour la troisième fois dans ce chapitre : « Je suis l'Éternel » (versets 2,6,29). C'est sur la base de ce nom qu'Il va maintenant agir. Le combat entre l'Éternel et le Pharaon peut commencer. L'objection de Moïse qui dit qu'il est incirconcis de lèvres, c'est-à-dire qu'il n'est pas éloquent, reçoit une réponse de l'Éternel dans le chapitre suivant.

Exode 7

Exo 7:1-7 | Israël sortira, l'Égypte sera jugée

1 L'Éternel dit à Moïse : Regarde, je t'ai fait Dieu pour le Pharaon ; et Aaron, ton frère, sera ton prophète. 2 Toi, tu diras tout ce que je te commanderai ; Aaron, ton frère, parlera au Pharaon, pour qu'il laisse aller les fils d'Israël hors de son pays. 3 Et moi, j'endurcirai le cœur du Pharaon et je multiplierai mes signes et mes miracles dans le pays d'Égypte. 4 Le Pharaon ne vous écoutera pas ; alors je mettrai ma main sur l'Égypte et je ferai sortir mes armées, mon peuple, les fils d'Israël, hors du pays d'Égypte, par de grands jugements. 5 Les Égyptiens sauront que je suis l'Éternel, lorsque j'aurai étendu ma main sur l'Égypte et que j'aurai fait sortir les fils d'Israël du milieu d'eux. 6 Moïse et Aaron firent comme l'Éternel le leur avait commandé ; ils firent ainsi. 7 Moïse était âgé de 80 ans, et Aaron âgé de 83 ans, quand ils parlèrent au Pharaon.

L'Éternel envoie Moïse et Aaron avec son mandataire vers le Pharaon. Que l'Éternel fasse de Moïse « dieu » devant le Pharaon signifie que Moïse, le représentant de Dieu, doit agir en tant que juge devant le Pharaon. Les juges sont aussi appelés « dieux » (Psa 82:6 ; Jn 10:34).

L'Éternel informe Moïse de ce qu'Il a l'intention de faire. Moïse doit à son tour le dire à Aaron, car Aaron est son « prophète », c'est-à-dire qu'il est le porte-parole de Moïse. Dieu informe ses serviteurs pour les encourager, fortifier leur foi et les préparer à leur tâche. C'est dans ce but que le livre de l'Apocalypse a été donné pour nous, chrétiens. Il est donné « pour montrer à ses esclaves ce qui doit arriver bientôt » (Apo 1:1).

L'Éternel parle pour encourager Moïse de « mes signes et mes miracles » qu'Il va multiplier au pays d'Égypte (verset 3). Pour l'Égypte, ce qui constitue « de grands jugements » (verset 4) sont, pour le peuple de Dieu, des signes et des miracles indiquant que sa rédemption est proche. Il en est de même pour le chrétien qui voit comment les plaies du livre de l'Apocalypse ont déjà un certain pré-accomplissement à notre époque. Il en ressort que la venue du Seigneur est proche.

Dieu aurait pu laisser Israël sortir, aussi sans les plaies. Il aurait pu laisser le Pharaon périr sans les plaies. Cependant, Il veut montrer par un témoignage clair de sa gloire et de sa majesté qui est celui qui appelle son peuple.

Nous en trouvons une belle description en Psaume 105 :

« Il envoya Moïse, son serviteur, et Aaron qu'il avait choisi.

Ils opérèrent au milieu d'eux ses signes, et des prodiges dans le pays de Cham.

Il envoya des ténèbres et fit venir l'obscurité ; et ils ne se rebellèrent pas contre sa parole.

Il changea leurs eaux en sang et fit mourir leurs poissons.

Leur terre fourmilla de grenouilles, [jusque] dans les chambres de leurs rois.

Il parla, et il vint des mouches venimeuses, et des moustiques dans tout leur territoire.

Il leur donna pour pluie de la grêle, un feu de flammes dans leur pays :

Il frappa leurs vignes et leurs figuiers, et brisa les arbres de leur territoire.

Il parla, et les sauterelles vinrent, et des criquets sans nombre :

Ils dévorèrent toutes les plantes dans leur pays, et dévorèrent le fruit de leur sol.

Il frappa tout premier-né dans leur pays, les prémices de toute leur vigneur » (Psa 105:26-36).

Exo 7:8-13 | Un miracle devant le Pharaon

8 L'Éternel dit à Moïse et à Aaron : 9 Quand le Pharaon vous parlera ainsi : Montrez pour vous un miracle, tu diras à Aaron : Prends ton bâton et jette-le devant le Pharaon, il deviendra un serpent. 10 Moïse et Aaron vinrent vers le Pharaon et firent ainsi, selon que l'Éternel l'avait commandé ; Aaron jeta son bâton devant le Pharaon et devant ses serviteurs, et il devint un serpent. 11 Cependant le Pharaon appela aussi les sages et les magiciens ; eux aussi, les devins d'Égypte, firent ainsi par leurs enchantements : 12 tous, ils jetèrent leurs bâtons, et ceux-ci devinrent des serpents ; mais le bâton d'Aaron engloutit

tit leurs bâtons. 13 Et le cœur du Pharaon s'endurcit, et il ne les écouta pas, comme avait dit l'Éternel.

Avant que les plaies n'éclatent, le miracle que demande le Pharaon lui est donné, en quelque sorte, une dernière chance de respecter l'exigence de Dieu. Mais il n'écoute pas. Au contraire, il veut annuler le pouvoir du miracle en le faisant imiter par ses magiciens. Imiter quelque chose qui vient de Dieu a toujours été un succès pour Satan. D'innombrables personnes ont déjà été trompées par ce procédé et le sont encore chaque jour.

Le changement du bâton en serpent est une introduction aux plaies. Cette fois, il s'agit du bâton d'Aaron et ce signe se produit devant le Pharaon. D'abord, c'est le bâton de Moïse et il l'a utilisé devant le peuple (Exo 4:1-5). Comme c'est maintenant le bâton d'Aaron qui est utilisé, le signe a une signification légèrement différente. Le bâton d'Aaron fleurira (Nom 17:8). Par conséquent, attaché au bâton, il y a le pouvoir de la vie de la mort, le pouvoir de la résurrection.

Aaron est une image du Seigneur Jésus en tant que Seigneur ressuscité. Aaron se présente au Pharaon comme celui dans la main duquel se trouve le bâton. Il a reçu, pour ainsi dire, le bâton qui était revenu dans la main de Moïse et il exerce maintenant son autorité avec lui. Nous le voyons avec le Seigneur Jésus qu'Il dit après sa résurrection : « Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre » (Mt 28:18).

Nous ne voyons pas cela dans la réalité maintenant, mais nous le voyons dans la foi (Héb 2:8-9). Lorsque nous regardons le monde, il semble que le diable soit aux commandes. Mais ce n'est qu'une apparence. Le pouvoir est entre les mains du Seigneur Jésus et Il le donne à qui Il veut (Rom 13:1 ; Pro 21:1 ; Dan 2:21a). Il est au-dessus de toutes les puissances et à la fin, il dévore toutes les puissances. Cette introduction aux plaies nous montre donc en même temps l'issue des plaies : Dieu est vainqueur, Il annule toute opposition.

L'apôtre Paul mentionne les noms des magiciens du Pharaon. Il désigne ces magiciens, car chez certains chrétiens, qui ne sont chrétiens que de nom, se manifestent les mêmes traits de caractère dépravés que chez ces magiciens : « Or de la même manière que Jannès et Jambres s'opposèrent à Moïse, de même ces gens-là s'opposent à la vérité : ce sont des hommes

à l'intelligence corrompue, réprouvés quant à la foi » (2Tim 3:8). Il s'agit de personnes qui corrompent la foi chrétienne, dont Paul dit à Timothée, qu'ils ont « l'apparence de la piété, mais ayant renié sa puissance » (2Tim 3:5).

Les plaies s'abattent sur l'Égypte, qui représente le monde. En mentionnant les magiciens en 2 Timothée 3, nous voyons que les plaies concernent aussi la chrétienté. Cela s'explique par le fait que la chrétienté s'unit pleinement au monde. Par conséquent, la chrétienté partage le jugement que Dieu fait peser sur le monde. C'est pourquoi l'appel s'adresse au vrai chrétien : « Qu'il se retire de l'iniquité, quiconque prononce le nom du Seigneur » (2Tim 2:19b ; cf. Apo 18:4).

Nous vivons « dans les derniers jours » (2Tim 3:1). Ce sont les jours où les magiciens du Pharaon essaient d'ôter le pouvoir de la parole de Dieu avec leurs tours de magie. Il n'y a pas encore de distinction ici entre Israël et l'Égypte (Exo 8:18), entre le monde et le peuple de Dieu. C'est pourquoi nous devons nous aussi avoir affaire à cette situation.

Exo 7:14-18 | L'annonce de la première plaie

14 L'Éternel dit à Moïse : Le cœur du Pharaon est endurci ; il refuse de laisser aller le peuple. 15 Va, le matin, vers le Pharaon ; voici, il sortira vers l'eau : tu te présenteras à sa rencontre sur le bord du fleuve, en ayant pris dans ta main le bâton qui a été changé en serpent. 16 Et tu diras [au Pharaon] : L'Éternel, le Dieu des Hébreux, m'a envoyé vers toi, disant : Laisse aller mon peuple, pour qu'ils me servent dans le désert. Et voici, tu n'as pas écouté jusqu'ici. 17 Ainsi dit l'Éternel : À ceci tu sauras que je suis l'Éternel : Voici, je frappe du bâton qui est dans ma main les eaux qui sont dans le fleuve, et elles seront changées en sang ; 18 le poisson qui est dans le fleuve mourra, le fleuve deviendra puant et les Égyptiens seront dégoûtés de boire des eaux du fleuve.

Avant de nous pencher sur les différentes plaies, voici d'abord une introduction générale sur les plaies. Les neuf premières plaies peuvent être divisées en trois groupes de trois plaies. La dixième plaie est indépendante. La première, la quatrième et la septième plaie imposent à Moïse d'aller vers le Pharaon de bon matin (Exo 7:15 ; 8:16 ; 9:13). Cela marque à chaque

fois un nouveau départ. La troisième, la sixième et la neuvième plaie arrivent chacune sans avertissement préalable.

Les plaies 1-3 proviennent toutes de la terre et se produisent par l'intermédiaire du bâton d'Aaron. Le peuple d'Israël est touché par ces plaies en même temps que les Égyptiens. Dans ces trois premières plaies, les magiciens égyptiens jouent un rôle. Ils essaient d'imiter les plaies de Dieu. Comme mentionné, en raison de la mention de ces magiciens en 2 Timothée 3, ces plaies en particulier ont un message spécial pour nous qui vivons dans les derniers jours de la chrétienté.

Les plaies 4-6 se produisent sans qu'il soit fait mention du bâton de Moïse ou du bâton d'Aaron. Leur origine – du ciel ou de la terre – n'est pas non plus mentionnée. Il est simplement dit que c'est l'Éternel qui le fait (Exo 8:20 ; 9:6). À la sixième plaie, en revanche, c'est Moïse qui est l'exécutant. Il répand de cendres de fourneau vers les cieux. Israël est épargné par ces plaies (Exo 8:18). Les magiciens égyptiens ne peuvent pas imiter ces plaies.

Les plaies 7-9 n'affectent pas non plus Israël. Elles viennent directement du ciel sur l'Égypte et sont exécutées par le bâton de Moïse.

Les plaies que nous trouvons ici se retrouvent presque toutes dans le livre de l'Apocalypse. Nous y trouvons « l'heure de l'épreuve qui va venir sur la terre habitée tout entière » (Apo 3:10), et pas seulement sur Israël (Jér 30:7). En Apocalypse 16, il est dit qu'il s'agit des plaies de Dieu, et spécifiquement aussi sur la chrétienté (Apo 16:9). Les sept coupes en Apocalypse 16 comprennent plusieurs des plaies qui se sont abattues sur l'Égypte.

Nous suivons maintenant les récits des plaies en Exode. Moïse reçoit l'ordre d'aller vers le Pharaon le matin avec le message de laisser le peuple de Dieu aller Le servir dans le désert (versets 15-16). Dieu revendique maintenant le droit sur son peuple. Il veut que ce soit Lui qui le serve et non le Pharaon. Le Pharaon veut l'inverse : il veut que le peuple le serve lui et non Dieu.

L'Éternel fait annoncer à Moïse la première plaie à cause du cœur obstiné du Pharaon. Moïse doit donc prendre le bâton d'Aaron, celui qui a été changé en serpent, et en frapper les eaux du Nil. L'eau du Nil se changera alors en sang et deviendra imbuvable (cf. Apo 16:3-4).

Le Nil est l'idole des Égyptiens. C'est de lui qu'ils tirent toutes leurs richesses. Les poissons du Nil servent de nourriture (Nom 11:5a). À cause de la plaie, les poissons mourront, changeant leur source de prospérité en un fleuve nauséabond. Si Dieu est exclu de la bénédiction dont nous jouissons, il se pourrait bien que cette bénédiction se change en malédiction et que la vie (l'eau) se change en mort (le sang). L'intention de Dieu est qu'à travers cela, l'homme reconnaisse qu'Il parle, tout comme le Pharaon saura à travers ce jugement de l'Éternel qu'Il est l'Éternel.

Exo 7:19-25 | La première plaie : l'eau devient du sang

19 L'Éternel dit à Moïse : Dis à Aaron : Prends ton bâton et étends ta main sur les eaux des Égyptiens – sur leurs rivières, sur leurs canaux, sur leurs étangs et sur tous leurs réservoirs d'eau – et elles deviendront du sang ; il y aura du sang par tout le pays d'Égypte, et dans les récipients de bois et dans les récipients de pierre. 20 Moïse et Aaron firent ainsi, selon ce que l'Éternel avait commandé. Il leva le bâton et frappa les eaux qui étaient dans le fleuve, aux yeux du Pharaon et aux yeux de ses serviteurs : toutes les eaux qui étaient dans le fleuve furent changées en sang ; 21 le poisson qui était dans le fleuve mourut ; le fleuve devint puant et les Égyptiens ne pouvaient boire de l'eau du fleuve ; il y avait du sang dans tout le pays d'Égypte. 22 Cependant les devins d'Égypte firent de même par leurs enchantements. Et le cœur du Pharaon se durcit, et il ne les écouta pas, comme avait dit l'Éternel. 23 Le Pharaon se tourna, entra dans sa maison et n'appliqua pas son cœur à cela non plus. 24 Tous les Égyptiens creusèrent autour du fleuve [pour trouver] de l'eau à boire, car ils ne pouvaient boire des eaux du fleuve. 25 Sept jours s'accomplirent après que l'Éternel eut frappé le fleuve.

Moïse et Aaron font exactement ce que Dieu a dit. Aaron étend son bâton non seulement sur le Nil, mais aussi sur les eaux de l'Égypte. Parmi les eaux, le Nil est mentionné séparément comme la cible des plaies. Le Nil est vénéré par les Égyptiens sous une grande variété de noms. Il représente tout ce qui est bon. Dieu détruit cette grande puissance sur laquelle les Égyptiens s'appuient. Il les afflige dans ce qui leur procure plaisir et prospérité. Les poissons meurent, le Nil pue et ce qui est de l'eau n'est plus potable.

L'eau parle symboliquement de ce qui rafraîchit et donne la vie. Le sang versé parle symboliquement de la mort. Dans la parole de Dieu, le Nil représente les bénédictions terrestres dont on profite sans en remercier Dieu de quelque manière que ce soit. Profiter ainsi de toutes sortes de bénédictions ne peut qu'entraîner la mort, car tout ce qui est séparé de Dieu est mort et produit la mort.

Une personne peut « jouir pour un temps des délices du péché » (Héb 11:25), mais sa fin est la mort. Sa puanteur remplit l'air. Dans la société actuelle, nous en observons de plus en plus les signes avant-coureurs. L'homme se délecte de la prospérité et y périt. La dépravation de sa pensée prend des formes de plus en plus grossières. Ce que l'homme invente commence à puer de plus en plus.

Les devins peuvent imiter ce que Moïse a fait, mais ils ne peuvent pas faire disparaître le mal. Ils ne font qu'aggraver la plaie. On le voit en politique et dans la société où l'on cherche toujours des excuses aux folies de l'homme. Les solutions proposées ne font qu'aggraver le mal. Par exemple, la grossesse est une bénédiction de Dieu, mais il n'en est pas ainsi dans la pensée dépravée de l'homme qui veut être indépendant de Dieu. L'homme veut pouvoir intervenir, à la fois en 'fabriquant' la vie par la fécondation en éprouvette, par exemple, et en s'ôtant de ce qui n'est pas désiré par l'avortement. Il en résulte une odeur nauséabonde.

La plaie dure « sept jours », ce qui indique une plénitude de temps déterminée par Dieu. Nous ne lisons rien au sujet d'une réaction du Pharaon.

Exo 7:26-29 | L'annonce de la deuxième plaie

26 L'Éternel dit à Moïse : Va vers le Pharaon et dis-lui : Ainsi dit l'Éternel : Laisse aller mon peuple, pour qu'ils me servent. 27 Mais si tu refuses de le laisser aller, voici, je vais frapper tout ton territoire par des grenouilles ; 28 le fleuve fourmillera de grenouilles ; elles monteront et entreront dans ta maison, dans la chambre où tu couches et sur ton lit, dans la maison de tes serviteurs et parmi ton peuple, dans tes fours et dans tes huches. 29 Les grenouilles monteront sur toi, et sur ton peuple, et sur tous tes serviteurs.

Moïse est à nouveau chargé d'aller vers le Pharaon pour lui ordonner, au nom de l'Éternel, de laisser aller son peuple, afin qu'il puisse Le servir. Si

le Pharaon refuse, la deuxième plaie doit être annoncée. Du Nil sortiront d'innombrables grenouilles qui inonderont le pays.

Les grenouilles sont considérées comme saintes et traitées avec révérence par les Égyptiens. Elles ne doivent donc pas être tuées. Ces idoles prennent la forme d'une plaie sous la main jugeant de Dieu.

Exode 8

Exo 8:1-3 | La deuxième plaie : les grenouilles

1 L'Éternel dit à Moïse : Dis à Aaron : Étends ta main avec ton bâton, sur les rivières, sur les canaux et sur les étangs, et fais monter les grenouilles sur le pays d'Égypte. 2 Aaron étendit sa main sur les eaux de l'Égypte : les grenouilles montèrent et couvrirent le pays d'Égypte. 3 Cependant les devins firent de même par leurs enchantements et firent monter des grenouilles sur le pays d'Égypte.

Le Pharaon ne cède pas et la plaie vient. Les grenouilles viennent du Nil, l'image des bénédictions naturelles. Ce que Dieu a voulu comme une bénédiction devient une plaie. Les grenouilles sont l'image des esprits impurs, en particulier de l'impureté sexuelle : « Alors je vis sortir de la bouche du Dragon, de la bouche de la Bête et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, comme des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons faisant des miracles, qui vont vers les rois de la terre habitée tout entière, pour les rassembler en vue du combat du grand jour de Dieu le Tout-puissant. (Voici, je viens comme un voleur. Bienheureux celui qui veille et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte.) » (Apo 16:13-15).

L'amour entre époux et épouse dans le mariage est une bénédiction naturelle que Dieu a donnée à l'homme. Cette bénédiction est devenue une malédiction. Pensez aux relations homosexuelles, aux relations sexuelles extraconjugales ou pré-nuptiales, à la pornographie dans les magazines, à la télévision et sur Internet.

Cette plaie entre dans les maisons des Égyptiens et aussi dans celles des Israélites. Il n'y a pas encore de séparation, car Dieu l'apporte à partir de la quatrième plaie. Cette plaie envahit le monde et aussi les maisons des chrétiens. Parfois sans y être invité par le biais de prospectus publicitaires dans la boîte aux lettres, mais malheureusement aussi parfois parce que les gens lui ouvrent leur maison. L'impureté entre dans les chambres à cou-

cher, sur les lits. L'avertissement d'Hébreux 13 est important et significatif dans ce contexte (Héb 13:4).

Les grenouilles viennent dans les fours et dans les huches, ce qui indique qu'elle est mélangée à la nourriture. C'est le genre de nourriture qu'il est présenté au public à travers les médias de masse. Les conséquences de la consommation de cette nourriture contaminée deviennent évidentes. Les mariages gays et leur bénédiction dans l'église sont devenus une pratique. Ceux qui ne pratiquent pas eux-mêmes l'approuvent. L'amour vient de Dieu, n'est-ce pas ?

Cette impureté est le résultat de la non-reconnaissance de Dieu. C'est pourquoi Il donne une telle plaie. L'application pour nos jours est claire (Rom 1:24-28 et note le « c'est pourquoi »). L'homme qui renie Dieu attire cette plaie sur lui. L'homme qui ne reconnaît pas Dieu se déshonore lui-même. Les convoitises qu'il cherche à satisfaire naissent de son abandon de Dieu. Le retour à Lui est la seule chose qui contribue à chasser la plaie.

Les magiciens font de même avec leurs enchantements et font aussi monter des grenouilles sur le pays d'Égypte. Ils ne peuvent pas faire disparaître la plaie, ils ne peuvent que l'aggraver. En application, nous voyons cela avec des soi-disant chefs chrétiens qui répètent comme des perroquets des philosophes. Ce que la Bible appelle impureté, ils l'appellent 'un développement naturel et sain'. La puissance de la parole de Dieu est enlevée et la plaie ne fait qu'empirer.

Exo 8:4-7 | Le Pharaon demande l'intercession

4 Le Pharaon appela Moïse et Aaron, et dit : Suppliez l'Éternel, afin qu'il retire les grenouilles de moi et de mon peuple ; et je laisserai aller le peuple, ils sacrifieront à l'Éternel. 5 Moïse dit au Pharaon : À toi l'honneur de me [fixer le moment] ! Pour quand supplierai-je [l'Éternel] pour toi, et pour tes serviteurs, et pour ton peuple, afin qu'il ôte les grenouilles d'avec toi et de tes maisons ? Il en restera seulement dans le fleuve. 6 Il répondit : Pour demain. [Moïse] dit : Selon ta parole ! afin que tu saches que personne n'est comme l'Éternel, notre Dieu. 7 Les grenouilles se retireront d'avec toi, de tes maisons, d'avec tes serviteurs et d'avec ton peuple ; il en restera seulement dans le fleuve.

Cette plaie provoque une réaction chez le Pharaon. Il appelle Moïse et Aaron et leur demande de prier pour que les grenouilles disparaissent. Il dit qu'il laissera alors le peuple aller. C'est une démonstration impressionnante de la grâce que Moïse dit au Pharaon que c'est à lui de décider du moment où il priera. Le Pharaon fixe ce moment à demain. Il pense peut-être qu'en bénéficiant d'un moment de répit, les grenouilles disparaîtront d'elles-mêmes.

Beaucoup de personnes dans la misère ne veulent certainement pas admettre tout de suite que c'est la main de Dieu qui pèse sur elles. Elles reportent leur décision à plus tard, en espérant que la pression sera un peu moins forte 'demain'.

Exo 8:8-11 | Dieu répond à la prière de Moïse

8 Moïse et Aaron sortirent d'auprès du Pharaon ; Moïse cria à l'Éternel au sujet des grenouilles qu'il avait fait venir sur le Pharaon. 9 L'Éternel fit selon la parole de Moïse. Les grenouilles moururent dans les maisons, dans les cours et dans les champs ; 10 on les amassa par monceaux, et la terre devint puante. 11 Mais le Pharaon, voyant qu'il y avait du répit, endurcit son cœur et ne les écouta pas, comme avait dit l'Éternel.

Moïse crie à l'Éternel et l'Éternel agit selon la parole de Moïse. Puisque le Pharaon a lui-même fixé le moment d'ôter les grenouilles et que cela se produit aussi à ce moment-là, il doit être clair pour lui qu'il a affaire à l'Éternel. Par conséquent, il est entièrement à blâmer pour avoir à nouveau endurci son cœur quand la plaie est ôtée.

Telle est la nature de l'homme. Ceux qui résistent au discours clair de Dieu sont encore plus difficiles à convaincre quand Dieu parle à nouveau. Dieu a parlé en jugement, mais aussi en grâce à cause de la prière de Moïse. Cependant, il n'y a rien qui puisse adoucir le cœur du Pharaon.

Pour le chrétien éveillé, ces choses sont des signes par lesquels il voit que Dieu exerce ses jugements sur le monde. La venue du Seigneur est proche.

Exo 8:12-15 | La troisième plaie : les moustiques

12 L'Éternel dit à Moïse : Dis à Aaron : Étends ton bâton et frappe la poussière de la terre, et elle deviendra des moustiques dans tout le pays d'Égypte. 13 Ils

furent donc ainsi. Aaron étendit sa main avec son bâton et frappa la poussière de la terre, et elle devint des moustiques sur les hommes et sur les bêtes ; toute la poussière de la terre devint des moustiques dans tout le pays d'Égypte. 14 Les devins firent de même par leurs enchantements, pour produire les moustiques ; mais ils ne le purent. Les moustiques furent sur les hommes et sur les bêtes. 15 Les devins dirent au Pharaon : C'est le doigt de Dieu. Mais le cœur du Pharaon s'endurcit, et il ne les écouta pas, comme avait dit l'Éternel.

La troisième plaie vient, cette fois sans aucune autre annonce, alors qu'Aaron étend son bâton et frappe la poussière de la terre. La plaie affecte toutes les personnes et tous les bêtes. Les magiciens essaient eux aussi d'imiter cette plaie, mais échouent. Faire sortir la vie de la poussière morte est au-delà du pouvoir de Satan. Les magiciens doivent reconnaître qu'il s'agit de l'œuvre de Dieu.

L'expression « le doigt de Dieu » apparaît aussi en Luc 11 (Lc 11:20). Le texte parallèle en Matthieu 12 (Mt 12:28) montre que « le doigt de Dieu » fait référence au Saint Esprit. Il est dit de la loi qu'elle a été « écrite du doigt de Dieu » (Exo 31:18 ; Deu 9:10). Là, « le doigt de Dieu » fait référence à l'autorité de sa Parole. En Psaume 8, la puissance créatrice de Dieu est écrite comme « l'ouvrage de tes doigts » (Psa 8:4).

Seul Dieu le Saint Esprit est capable d'opérer une nouvelle vie dans le cœur d'un pécheur mort, un homme fait de la poussière du sol. Dieu va aussi vivifier les corps mortels des croyants par son Esprit qui habite en eux (Rom 8:11). Cela se produira lors du retour du Seigneur Jésus qui prendra les croyants à lui-même. Il le fera en chargeant les croyants vivants et en ressuscitant les croyants qui sont endormis : « Voici, je vous dis un mystère : Nous ne nous endormirons pas tous, mais nous serons tous changés : en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette, car la trompette sonnera, et les morts seront ressuscités incorruptibles, et nous, nous serons changés » (1Cor 15:51-52).

Les moucheron viennent de la poussière. En Psaume 22, la poussière est associée à la mort (Psa 22:16c). Après que l'homme a péché, Dieu prononce le jugement de la mort : « Car tu es poussière et tu retourneras à la poussière » (Gen 3:19b). La poussière devient des moustiques, de petits animaux qui sucent le sang, la vie, de l'homme. Notre société compliquée

est pleine de moustiques. D'innombrables personnes sont anxieuses, confuses, nerveuses, méfiantes. Les institutions psychiatriques sont de plus en plus bondées. Les tensions mentales augmentent à vue d'œil. Nombreux sont ceux qui sont poussés à se tuer. La vie n'a plus de sens pour eux, elle n'offre plus de perspectives. Les moustiques font leur travail de destruction.

Ici aussi, il n'y a toujours pas de distinction entre l'Égypte et Israël. Beaucoup de croyants sont emportés dans le tourbillon de la vie. La vie devient pour eux une existence pressée avec des efforts excessifs et des tourments. La paix et la tranquillité en ont disparu. Les moustiques y font aussi leur œuvre destructrice.

Il existe un moyen d'empêcher les moustiques de se régaler de notre sang. C'est ce que le Seigneur Jésus indique lorsqu'Il dit : « Celui qui se nourrit de ma chair et qui boit mon sang demeure en moi et moi en lui » (Jn 6:56). Ceux qui trouvent quotidiennement leur paix et leur tranquillité dans la mort du Seigneur Jésus, qui prennent le temps de s'engager avec Lui et son œuvre sur la croix, restent hors de portée des moustiques. Cela demande également un certain type d'effort : tu dois prévoir du temps dans ton emploi du temps et t'engager réellement à être avec celui qui a dit : « Venez à moi, vous tous qui vous fatiguez et qui êtes chargés, et moi, je vous donnerai du repos » (Mt 11:28).

Exo 8:16-17 | L'annonce de la quatrième plaie

16 L'Éternel dit à Moïse : Lève-toi de bon matin et tiens-toi devant le Pharaon ; voici, il sortira vers l'eau, et tu lui diras : Ainsi dit l'Éternel : Laisse aller mon peuple, pour qu'ils me servent. 17 Car si tu ne laisses pas aller mon peuple, voici, j'enverrai contre toi et contre tes serviteurs, contre ton peuple et dans tes maisons, la mouche venimeuse ; les maisons des Égyptiens seront remplies de mouches venimeuses et aussi le sol sur lequel ils sont.

Moïse reçoit l'ordre d'aller vers Pharaon de bon matin. Ce dernier sortira vers l'eau, selon sa coutume. Moïse doit se tenir devant le Pharaon, il doit le bloquer dans sa méchante voie sans aucune crainte de cet homme puissant. Une fois encore, il doit lui ordonner au nom de l'Éternel de laisser

aller son peuple pour Le servir. Si le Pharaon ne le fait pas, cela entraînera une nouvelle plaie.

Le fait que l'Éternel envoie Moïse sur le Nil de bon matin pour se tenir devant le Pharaon signifie que non seulement Moïse se lève tôt, mais aussi le Pharaon. Le Pharaon le fait sans doute pour honorer et consulter ses idoles au bord du Nil. Les gens du monde sont aussi parfois disciplinés quand il s'agit d'accomplir toutes sortes de rituels auxquels ils attachent leur bonheur. Ils font parfois des efforts dont les croyants, ceux qui disent connaître le Seigneur, peuvent prendre exemple.

À maintes reprises, le Pharaon trouve Moïse et Aaron sur son chemin. Il les aura sûrement considérés comme des gens qui troublent l'Égypte. C'est ainsi qu'Achab regarde plus tard Élie (1Roi 18:17). Achab et le Pharaon oublient tous deux qu'ils entraînent eux-mêmes le peuple dont ils ont la responsabilité dans la ruine.

Exo 8:18-19 | Une séparation entre le peuple de Dieu et l'Égypte

18 Mais je distinguerai, en ce jour-là, le pays de Goshen, où se tient mon peuple, en sorte que là il n'y ait pas de mouches venimeuses, afin que tu saches que moi, l'Éternel, je suis au milieu du pays. 19 Je mettrai une séparation entre mon peuple et ton peuple. Ce signe sera pour demain.

Cette plaie comporte une particularité absente des plaies précédentes. À partir de cette plaie, Dieu fait une distinction entre son peuple et l'Égypte. Cette séparation est une rédemption ou une délivrance. Dieu appelle cette séparation un « signe » (verset 19b). Si Satan déteste quelque chose, c'est que le peuple de Dieu adhère à la séparation que Dieu a faite pour son peuple d'avec le monde.

Exo 8:20 | La quatrième plaie : la mouche venimeuse

20 L'Éternel fit ainsi : les mouches entrèrent en multitude dans la maison du Pharaon, dans les maisons de ses serviteurs et dans tout le pays d'Égypte ; le pays fut ruiné par la mouche venimeuse.

Les mouches venimeuses, qui sont peut-être un mélange de toutes sortes de vermines, sont porteuses de toutes sortes de maladies. En conséquence, la vie des gens devient polluée et dépravée. En guise d'application à notre

époque, nous pouvons penser, par exemple, à toutes sortes d'irritations, de jalousies, de brimades, de contrariétés les uns envers les autres de toutes les manières possibles. Ce genre de choses gâche l'atmosphère entre les gens et rend la vie insupportable, comme la musique forte chez le voisin, mauvaise conduite dans la circulation, le comportement contestataire dans le magasin et tant d'autres choses qui t'agacent énormément.

Les croyants en resteront exemptés s'ils se comportent vraiment comme le peuple de Dieu, comme des enfants de Dieu. Malheureusement, combien de fois participons-nous à dire du mal des autres, à dire des choses dans le dos de quelqu'un ?

Le Pharaon voit que cette plaie rend la société de son peuple très difficile. Elle peut être comparée à une violence insensée. 'Il ne faut pas que cela se reproduise !', crie tout le monde, et les gens organisent des marches de protestation pour signaler que cette 'plaie' doit cesser. Mais personne ne met la main dans son propre poitrine, là où réside le véritable mal.

Exo 8:21-23 | Moïse rejette le compromis

21 Le Pharaon appela Moïse et Aaron, et dit : Allez sacrifier à votre Dieu dans le pays. 22 Moïse dit : Il n'est pas convenable de faire ainsi ; car nous offririons à l'Éternel, notre Dieu, des sacrifices qui sont une abomination pour les Égyptiens. Pourrions-nous offrir devant leurs yeux, sans qu'ils nous lapident, des sacrifices qui sont une abomination pour les Égyptiens ? 23 Nous irons le chemin de trois jours dans le désert et nous sacrifierons à l'Éternel, notre Dieu, comme il nous a dit.

Pour la première fois, le Pharaon fait une offre pour laisser aller le peuple pour sacrifier à leur Dieu. Il y met toutefois une condition. Cette condition implique que le peuple sacrifie Dieu dans son pays, l'Égypte. Il veut minimiser la distance entre lui et le peuple de Dieu. Il dit en quelque sorte : 'Sers-moi et sers Dieu.'

Lorsqu'un croyant prend au sérieux la séparation d'avec le monde, Satan vient avec ses propositions, comme le Pharaon le fait ici. Il veut parler de cette question. À quatre reprises, il propose un compromis (versets 21,24 ; Exo 10:7-9,24). Sur chaque centimètre d'espace, il va discuter. Mais Dieu, Moïse et tous ceux qui appartiennent à Dieu par la foi au Seigneur Jésus ne se contentent de rien d'autre qu'une séparation claire d'avec le monde.

Ce compromis est inacceptable pour Moïse. Ainsi, il est impossible pour quiconque est vraiment un enfant de Dieu de rester connecté au monde. Par le baptême, il veut s'en affranchir. Ce n'est qu'à cette condition qu'une personne est vraiment libre de servir Dieu. Il a alors, en image, traversé la mer Rouge et est entré dans le désert.

La réponse de Moïse parle de la mort et de la résurrection du Seigneur Jésus : le peuple doit aller le chemin de trois jours dans le désert. Le service que le peuple veut rendre à son Dieu est une abomination pour le monde. Si les Égyptiens voyaient les Israélites tuer un taureau ou une vache, des animaux considérés comme saints par eux, ils lapideraient les Israélites. Toute offrande faite à Dieu par un croyant, mais que l'incrédule revendique parce qu'il l'apprécie pour lui-même, suscite la colère de cet homme.

Exo 8:24 | La deuxième proposition de compromis

24 Le Pharaon dit : Je vous laisserai aller, et vous sacrifierez à l'Éternel, votre Dieu, dans le désert ; seulement ne vous éloignez pas trop en vous en allant. Priez pour moi.

Le Pharaon propose alors une deuxième offre astucieuse. Ils peuvent aller dans le désert, mais pas trop loin. Ils doivent rester dans sa sphère d'influence. Ils ne peuvent donc pas aller le chemin de trois jours dans le désert. En image, cela signifie : pas un service à Dieu en lien avec et basé sur la mort et la résurrection du Seigneur Jésus.

Tant qu'un croyant ne vit pas en accord avec le jugement sur la croix pour ses péchés et dans la puissance de la résurrection du Seigneur Jésus, Satan le laissera faire. En tant que croyants, nous devons nous demander : Le monde est-il vraiment crucifié pour moi et moi pour le monde ? Pour Paul, c'est le cas (Gal 6:14).

Après son offre, le Pharaon demande pour la deuxième fois à Moïse s'il veut bien prier pour lui.

Exo 8:25-28 | Moïse prie à nouveau pour le Pharaon

25 Moïse dit : Voici, je sors d'auprès de toi et je supplierai l'Éternel, et demain les mouches se retireront du Pharaon, de ses serviteurs et de son peuple ; seulement, que le Pharaon ne continue pas à se moquer, en ne laissant pas aller le

peuple pour sacrifier à l'Éternel. 26 Moïse sortit d'auprès du Pharaon et supplia l'Éternel. 27 L'Éternel fit selon la parole de Moïse : il retira les mouches du Pharaon, de ses serviteurs et de son peuple ; il n'en resta pas une. 28 Cependant le Pharaon endurcit son cœur aussi cette fois et ne laissa pas aller le peuple.

Moïse ne répond pas à la proposition du Pharaon. Nous devons nous aussi servir Dieu sans aucun compromis et sans aucune influence du monde. Le chemin de trois jours dans le désert doit être entrepris.

Cependant, Moïse est de nouveau prêt à prier pour le Pharaon. Il se place ainsi sur la ligne de la grande longanimité de Dieu. Une fois de plus, il fait appel à la conscience du Pharaon. De plus en plus, il apparaît clairement à quel point son cœur est intransigeant. Alors qu'il ne reste vraiment plus aucun vestige de la plaie, ce qui montre à quel point la prière de Moïse est efficace et à quel point l'Éternel l'exauce parfaitement, le Pharaon ne veut toujours pas laisser aller le peuple.

Exode 9

Exo 9:1 | Moïse doit à nouveau aller vers le Pharaon

1 L'Éternel dit à Moïse : Va vers le Pharaon et dis-lui : Ainsi dit l'Éternel, le Dieu des Hébreux : Laisse aller mon peuple, pour qu'ils me servent.

Avant que la cinquième plaie ne vienne, Moïse reçoit l'ordre d'aller à nouveau vers le Pharaon. Au nom de l'Éternel, « le Dieu des Hébreux » (cf. Exo 7:16), il doit sommer le Pharaon de laisser aller le peuple de Dieu. La désignation « Dieu des Hébreux » souligne que le peuple de Dieu est un peuple 'de l'autre côté', ce qui est la signification du nom 'Hébreu'. Un Hébreu est un pèlerin sur la terre parce qu'il appartient à un autre lieu.

Exo 9:2-3 | L'annonce de la cinquième plaie

2 Car si tu refuses de les laisser aller et que tu les retiennes encore, 3 voici, la main de l'Éternel sera sur tes troupeaux qui sont aux champs, sur les chevaux, sur les ânes, sur les chameaux, sur le gros bétail et sur le petit bétail ; il y aura une peste très grande.

Le refus entraînera la peste bovine par la main de l'Éternel. À cause de cette plaie, les Égyptiens sont frappés dans leurs biens. Les Israélites utilisent le bétail au service de l'Éternel. En particulier, le bétail et le petit bétail sont utilisés pour Lui en faire des offrandes. Les Égyptiens, eux, utilisent tout cela pour eux-mêmes.

L'homme du monde utilise non seulement les bénédictions de la nature, comme le soleil et la pluie, à son profit – il n'en remercie pas Dieu – mais il ne sacrifiera rien de ce qu'il possède à Dieu non plus, car il utilise tout pour lui-même. C'est une abomination pour l'homme du monde de voir que le croyant utilise tout au service de Dieu (Exo 8:22).

Exo 9:4 | L'Éternel distingue

4 L'Éternel distinguera entre les troupeaux des Israélites et les troupeaux des Égyptiens, et rien ne mourra de tout ce qui est aux fils d'Israël.

La distinction entre le peuple de Dieu et l'Égypte est à nouveau faite, comme nous l'avons vu précédemment (Exo 8:18). Les enfants de Dieu, si c'est bien, gèrent leurs possessions très différemment des enfants du diable. Ils peuvent tout utiliser et tout faire pour la gloire de Dieu (1Cor 10:31). La distinction que fait Dieu doit être mise en pratique par ses enfants. Sinon, ils ressentiront dans leur cœur quelque chose de l'abomination des Égyptiens. Ils utiliseront alors pour eux-mêmes certaines choses auxquelles Dieu a droit.

Exo 9:5-7 | La cinquième plaie : la peste

*5 L'Éternel assigna un temps, disant : Demain l'Éternel fera cela dans le pays.
6 Et l'Éternel fit cela le lendemain ; tous les troupeaux des Égyptiens moururent ; mais des troupeaux des fils d'Israël, il n'en mourut pas une [bête].
7 Quand le Pharaon envoya [constater la situation], voici, il n'y avait pas même une seule [bête] morte des troupeaux des Israélites. Cependant le cœur du Pharaon s'endurcit, et il ne laissa pas aller le peuple.*

Une fois de plus, il est question d'un temps fixe où les actions de Dieu deviendront perceptibles. Une soudaine épidémie de peste sera la preuve que l'Éternel est à l'œuvre. Chercher une explication naturelle pour la peste est une folie. Pourtant, cela se produit sur tous les fronts aujourd'hui lorsque les biens d'une personne sont frappés et perdent leur valeur. La richesse prend tout simplement des ailes et disparaît comme la neige au soleil. Cependant, on ne se tournera pas vers Dieu qui parle à travers les lourdes pertes que l'on subit.

Du bétail des Israélites, pas un seul animal ne meurt. L'homme qui se confie en Dieu ne dépend pas de sa banque et de son assurance, des fluctuations de l'économie, mais de Dieu. Le Pharaon se fait informer par des serviteurs de la distinction entre son peuple et le peuple de Dieu, mais ne se laisse pas convaincre. Son mauvais cœur est incorrigiblement têtu. Il ne veut pas reconnaître l'Éternel.

Exo 9:8-11 | La sixième plaie : un ulcère faisant éruption en pustules

8 L'Éternel dit à Moïse et à Aaron : Prenez plein vos mains de cendre de fourneau, et que Moïse la répande vers les cieus, devant les yeux du Pharaon ; 9 elle

deviendra une fine poussière sur tout le pays d'Égypte et elle deviendra, sur les hommes et sur les bêtes, un ulcère faisant éruption en pustules, dans tout le pays d'Égypte. 10 Ils prirent de la cendre de fourneau et se tinrent devant le Pharaon ; Moïse la répandit vers les cieux, et elle devint un ulcère faisant éruption en pustules, sur les hommes et sur les bêtes. 11 Les devins ne purent se tenir devant Moïse, à cause de l'ulcère ; car l'ulcère était sur les devins et sur tous les Égyptiens.

Comme la troisième plaie, la sixième plaie vient sans aucune annonce. Moïse et Aaron se tiennent à nouveau devant le Pharaon. Ils doivent, selon l'ordre de Dieu, prendre leurs mains pleines de cendre de fourneau. Moïse doit répandre ce cendre vers les cieux « devant les yeux du Pharaon ». Ce faisant, ils mettent en quelque sorte le cendre en contact avec Dieu, qui la fera descendre sur les hommes et les bêtes et la changera en plaies.

Sur les hommes et les bêtes de tout le pays d'Égypte, mais pas à Goshen, les ulcères font éruption en pustules. Pour les Égyptiens, qui prennent particulièrement soin de leur apparence, c'est une horrible humiliation. La pureté et la propreté du corps font partie de leur religion.

Cette plaie prouve à nouveau l'inutilité de leur religion et l'impuissance de leurs idoles. Les impuretés intérieures, les infections, font éruption à l'extérieur sous forme d'ulcères. C'est une image de la nature pécheresse de l'homme qui se manifeste par des actes terribles (cf. Mt 15:19).

Les ulcères sur les hommes et les bêtes sont provoqués à cause de cendre de fourneau répandues vers les cieux. La cendre symbolise la mort qui résulte de la combustion dans un fourneau. L'Égypte est une fournaise d'oppression pour Israël jusqu'à ce moment-là. La plaie qui s'abat sur l'Égypte trouve son origine dans les mauvais traitements qu'ils ont infligés au peuple de Dieu.

La cendre, résultat d'un feu consumant, est une image du jugement consumant de Dieu (Héb 12:29). Ce jugement est déjà en train de percer et annonce le jugement final qui aura lieu lorsque les livres seront ouverts devant le grand trône blanc (Apo 20:11-15). Les péchés dont tous les incrédules se sont rendus coupables seront alors parfaitement manifestés. Convaincus de leur culpabilité, ils seront renvoyés en enfer par le juste

juge, l'Homme Jésus Christ. Toutes les plaies qu'ils auront causées seront leur portion pour l'éternité.

Au pays de Goshen, où Israël habite, aucune ulcère ne fait éruption. Les corps restent impeccables. Cela ne veut pas dire que chez un croyant, le péché ne peut pas faire éruption, mais il confessera son péché dans le jugement de soi devant Dieu. S'il ne le fait pas, cette plaie le défigurera. Cette défiguration peut être littéralement physique, mais aussi par son comportement abominable. L'Éternel avertit son peuple que s'il Lui devient infidèle, Il le frappera « de l'ulcère d'Égypte » (Deu 28:27).

Cette plaie semble aussi faire référence à l'origine des trois plaies suivantes. La cendre est répandue vers les cieux. Les plaies suivantes, la grêle et les sauterelles, descendent du ciel et le soleil dans le ciel est obscurci.

Des ulcères font aussi éruption chez les magiciens, Jannès et Jambres. C'est une confirmation de la parole de Paul, qui mentionne nommément ces magiciens et dit d'eux : « Leur folie sera manifeste pour tous, comme le fut la folie de ceux-là » (2Tim 3:8-9). La vie intérieure dépravée des docteurs d'erreur qui sont chrétiens que de nom deviendra évidente pour tous dans leurs pratiques pernicieuses et puantes.

Les collaborateurs du Pharaon sont aussi endurcis que le Pharaon lui-même. Ils sont punis avec lui, comme plus tard le magicien Elymas est puni par Paul pour n'avoir pas cessé de « pervertir les voies droites du Seigneur » (Act 13:10). Il tente de détourner de la foi un gouverneur qui souhaite entendre la parole de Dieu. Paul le frappe de cécité pour qu'il erre comme un insensé « et se tournant de tous côtés, il cherchait quelqu'un qui le conduise par la main » (Act 13:11).

Exo 9:12 | L'Éternel endurecit le cœur du Pharaon

12 Et l'Éternel endurecit le cœur du Pharaon, et il ne les écouta pas, comme l'Éternel avait dit à Moïse.

Plusieurs fois, le Pharaon n'a pas voulu adoucir son cœur ; cette fois, ce n'est plus possible. Le jugement de l'endurcissement est entré en vigueur. Il a défié le juste juge jusqu'à la limite ; maintenant, son jugement est scellé. On ne se moque pas de Dieu.

C'est un exemple grave pour une personne qui a entendu l'évangile à de nombreuses reprises mais qui refuse de se repentir. L'endurcissement de Dieu ne vient qu'après que l'homme a radicalement rejeté le témoignage de Dieu et qu'il n'y a plus de raison de croire qu'il se repentira encore. D'ailleurs, nous ne pouvons pas déterminer le moment du jugement d'endurcissement. Notre mission consiste à prêcher l'évangile à tout le monde.

Dieu a endurci les païens impies après qu'ils ont rejeté le témoignage de Dieu lors de la création (Rom 1:24,26,28). Dieu endurecra la chrétienté sans Christ, parce qu'elle n'a pas accepté l'amour de la vérité pour être sauvée (2Th 2:10-12).

Exo 9:13-18 | L'annonce de la septième plaie

13 L'Éternel dit à Moïse : Lève-toi de bon matin, tiens-toi devant le Pharaon et dis-lui : Ainsi dit l'Éternel, le Dieu des Hébreux : Laisse aller mon peuple, pour qu'ils me servent ; 14 car cette fois j'envoie toutes mes plaies dans ton cœur, et sur tes serviteurs, et sur ton peuple, afin que tu saches que personne n'est comme moi, sur toute la terre ; 15 car maintenant, si j'avais étendu ma main et t'avais frappé de peste, toi et ton peuple, je t'aurais exterminé de dessus la terre. 16 Mais je t'ai fait subsister pour ceci, afin de te faire voir ma puissance, et pour que mon nom soit publié dans toute la terre. 17 Si tu t'élèves encore contre mon peuple, pour ne pas les laisser aller, 18 voici, je ferai pleuvoir demain, vers cette heure-ci, une grêle très grosse, telle qu'il n'y en a pas eu en Égypte, depuis le jour où elle a été fondée jusqu'à maintenant.

La septième plaie est annoncée en tant que première de la dernière série de trois plaies. Les jugements augmentent en sévérité et en intensité. À trois reprises, Moïse doit étendre sa main, apportant des jugements directement du ciel (verset 22 ; Exo 10:12,21).

Moïse doit à nouveau aller vers le Pharaon, de bon matin, pour l'appeler à laisser aller le peuple de Dieu. Si le Pharaon n'écoute pas, Dieu va, dit-Il, envoyer « toutes mes plaies ». Il le fera en faisant pleuvoir une grêle très grosse. Dieu réserve la grêle pour le jour du combat et de la guerre (Job 38:22-23). Au lieu d'une pluie rafraîchissante, douce et bénissant venant du ciel, telle que la connaît le pays de Canaan (Deu 11:10-12), ce sont des grêlons durs comme de la pierre et entièrement destructeurs qui

tomberont. Une plaie similaire frappera le monde à la fin des temps (Apo 16:21).

Dieu aurait déjà pu anéantir le Pharaon à cause de son opposition obstinée. Il ne le fait pas. Il laisse le Pharaon servir de moyen par lequel sa puissance est faite visible et son nom est publié dans toute la terre.

Paul se réfère ici à ce que l'Éternel dit du Pharaon pour établir la souveraineté de Dieu : « Car l'Écriture dit au Pharaon : "C'est pour cela même que je t'ai suscité, pour montrer en toi ma puissance et pour que mon nom soit proclamé dans toute la terre" » (Rom 9:17). Il dit même là que Dieu a suscité le Pharaon dans ce but. Cela signifie-t-il que Dieu l'a fait naître dans ce but ? Non. 'Suscité' signifie que Dieu a tellement dirigé l'histoire de la vie du Pharaon que ce dernier montre ce qu'il y a dans son cœur pour Dieu. Il s'agit clairement de l'histoire d'une rébellion contre Lui. Il ne montre également aucune inclination à écouter les avertissements qu'Il envoie dans les différentes plaies qui affligent le pays.

Exo 9:19-21 | Comment on échappe à la plaie

19 Et maintenant, envoie donc mettre en sûreté tes troupeaux et tout ce que tu as dans les champs ; car la grêle tombera sur tout homme et toute bête qui se trouveront dans les champs, et qu'on n'aura pas recueillis dans les maisons, et ils mourront. 20 Celui d'entre les serviteurs du Pharaon qui craignit la parole de l'Éternel, fit se réfugier dans les maisons ses serviteurs et ses troupeaux ; 21 mais celui qui n'appliqua pas son cœur à la parole de l'Éternel laissa ses serviteurs et ses troupeaux dans les champs.

Dans sa grâce, en raison de la gravité de la plaie, Dieu donne des indications sur la manière d'échapper à la catastrophe à venir. Une échappatoire est vécue par « qui craignit la parole de l'Éternel ». Pour la première fois, nous lisons à propos de la crainte de l'Éternel chez les Égyptiens. La crainte ou la révérence pour ce que l'Éternel a dit, la reconnaissance de ses droits, est le moyen par lequel les hommes peuvent être sauvés.

Nous voyons aussi cela dans la proclamation de l'évangile éternel en vue des jugements : « Puis je vis un autre ange volant en plein ciel, ayant l'évangile éternel pour l'annoncer à ceux qui sont établis sur la terre, et à toute nation, tribu, langue et peuple. Il disait d'une voix forte : Craignez

Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; rendez hommage à celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources d'eaux » (Apo 14:6-7).

Exo 9:22-26 | La septième plaie : la grêle

22 L'Éternel dit à Moïse : *Étends ta main vers les cieux, et il y aura de la grêle dans tout le pays d'Égypte, sur les hommes, sur les bêtes et sur toute herbe des champs dans le pays d'Égypte.* 23 *Moïse étendit son bâton vers les cieux : L'Éternel envoya des tonnerres et de la grêle, et le feu se promenait sur la terre. L'Éternel fit pleuvoir de la grêle sur le pays d'Égypte.* 24 *Il y eut de la grêle, et du feu mêlé à la grêle, [qui était] très grosse, telle qu'il n'y en a pas eu dans tout le pays d'Égypte depuis qu'il est devenu une nation.* 25 *La grêle frappa, dans tout le pays d'Égypte, tout ce qui était aux champs, depuis l'homme jusqu'aux bêtes ; la grêle frappa aussi toute l'herbe des champs et brisa tous les arbres des champs.* 26 *Seulement, dans le pays de Goshen, où étaient les fils d'Israël, il n'y eut pas de grêle.*

Les jugements frappent tout le pays d'Égypte dans toute leur férocité. Dieu fait descendre des « trésors de la grêle » la grêle qu'Il y a réservée « pour le jour du combat et de la guerre » (Job 38:22-23), le jour qui est arrivé pour l'Égypte. Seulement dans le pays de Goshen il n'y a pas de grêle.

Le monde sera ravagé par de nombreux jugements, dont celui d'une forte grêle (Apo 16:21). Cependant, le croyant est gardé « de l'heure de l'épreuve qui va venir sur la terre habitée tout entière, pour éprouver ceux qui habitent sur la terre » (Apo 3:10). Cette être gardé se fait par le Seigneur Jésus, qui relève l'église avant que les jugements sur le monde n'éclatent.

Exo 9:27-30 | Le Pharaon demande à nouveau l'intercession

27 *Le Pharaon fit appeler Moïse et Aaron, et leur dit : J'ai péché cette fois ; L'Éternel est juste, et moi et mon peuple nous sommes méchants.* 28 *Suppliez l'Éternel, et que ce soit assez des tonnerres de Dieu et de la grêle ; je vous laisserai aller, et vous ne resterez pas davantage.* 29 *Moïse lui dit : Quand je sortirai de la ville, j'étendrai mes mains vers l'Éternel ; les tonnerres cesseront, et il n'y aura plus de grêle : afin que tu saches que la terre est à l'Éternel.* 30

Mais, quant à toi et à tes serviteurs, je sais que vous ne craignez pas encore l'Éternel Dieu.

Le Pharaon fait appeler Moïse et Aaron. Pour la première fois, il reconnaît qu'il a péché. Mais c'est une confession qui ne vient que des conséquences de ses actes. Il n'est pas question d'un quelconque jugement de soi. C'est l'équivalent des paroles « j'ai péché » de Saül (1Sam 15:24) et de Judas (Mt 27:4). Ce type de repentance n'a aucune valeur pour Dieu. Ce n'est pas la repentance d'un cœur brisé. C'est pourquoi le Pharaon périt dans la mer Rouge et que Saül et Judas se tuent.

Avec David et le fils prodigue, nous entendons les mêmes paroles (2Sam 12:13 ; Lc 15:18), mais la différence avec le Pharaon, Saül et Judas est énorme. Avec David et le fils prodigue, il y a une tristesse qui est selon Dieu qui produit une repentance qui conduit au salut (2Cor 7:10). Une telle tristesse fait totalement défaut au Pharaon, ainsi qu'à Saül et à Judas.

Malgré le fait que Moïse sache que le Pharaon ne laissera pas aller le peuple et qu'il n'y a pas de réelle crainte de l'Éternel chez lui, il s'engage tout de même à prier pour lui. C'est un exemple pour nous de prier encore pour ceux pour lesquels nous avons peu ou pas d'espoir qu'ils se soumettent à l'Éternel. Moïse dit aussi comment il va prier : en étendant ses mains vers l'Éternel, c'est-à-dire avec le désir de recevoir ce qui est demandé.

Le but de sa prière pour le Pharaon est que, même si le Pharaon ne se repent pas, il sache quand même que la terre est à l'Éternel. Dans cette conviction, qu'Il est le Seigneur souverain quelle que soit la façon dont les autres Le défient, nous devons nous aussi prier, car tous ceux qui Le défient devront savoir. Un jour, ils devront aussi le reconnaître (Php 2:10-11).

Exo 9:31-32 | Le lin, l'orge, le froment et l'épeautre

31 Le lin et l'orge avaient été frappés ; car l'orge était en épis, et le lin était en bouton ; 32 mais le froment et l'épeautre n'avaient pas été frappés, parce qu'ils sont tardifs.

Dans la nature aussi, la distinction est présente entre le fait de périr lors du jugement et le fait d'en être épargné. Ce qui est déjà sorti de terre périt ; ce qui est encore caché dans le sol est épargné pour émerger plus tard. Écouter la voix de Dieu dans les plaies signifie de la nourriture pour ceux qui se

repentent. Cependant, s'ils restent impénitents, la nourriture ressuscitée sera dévorée par les sauterelles lors de la prochaine plaie.

Exo 9:33-35 | Moïse prie l'Éternel

33 Moïse sortit d'auprès du Pharaon, hors de la ville, et étendit ses mains vers l'Éternel ; les tonnerres et la grêle cessèrent, et la pluie ne se déversa plus sur la terre. 34 Mais le Pharaon, voyant que la pluie, la grêle et les tonnerres avaient cessé, continua de pécher et il endurcit son cœur, lui et ses serviteurs. 35 Le cœur du Pharaon s'endurcit, et il ne laissa pas aller les fils d'Israël, comme l'Éternel l'avait dit par Moïse.

Moïse prie et la plaie cesse. Comme Élie, Moïse utilise aussi le pouvoir de la prière pour ouvrir et fermer les cieux (Jac 5:17-18 ; cf. Apo 11:6). C'est alors que l'entêtement du Pharaon se manifeste pour la énième fois. Il continue à pécher. Il agit entièrement selon sa mauvaise nature. Son cœur endurci est évident lorsqu'il maintient les Israélites dans la servitude malgré toutes les paroles de Dieu.

L'attitude du Pharaon n'est pas une surprise pour Dieu. Il l'a déjà dit à l'avance. Pourtant, à l'intercession de Moïse, Dieu retire sa main de jugement du Pharaon. Dieu n'est jamais impatient, même en cas de rébellion ouverte. Il attend patiemment son heure.

Exode 10

Exo 10:1-2 | L'Éternel a endurci les cœurs

*1 L'Éternel dit à Moïse : Va vers le Pharaon ; car j'ai endurci son cœur et le cœur de ses serviteurs, afin que je mette ces signes, les miens, au milieu d'eux ;
2 afin que tu racontes aux oreilles de ton fils et du fils de ton fils, ce que j'ai accompli en Égypte, et mes signes que j'ai opérés au milieu d'eux ; vous saurez que moi je suis l'Éternel.*

La huitième plaie est un signe particulier pour les Israélites. Par elle, ils doivent dire aux générations à venir ce que Dieu a fait à l'Égypte. Grâce à cela, les Israélites sauront « que moi je suis l'Éternel ».

Il est remarquable que le prophète Joël décrive une invasion de sauterelles et qu'il mentionne lui aussi que cet événement doit être transmis aux générations à venir : « Racontez-le à vos fils, et vos fils à leurs fils, et leurs fils à une autre génération » (Jl 1:2-4). De plus, la prophétie de Joël laisse entrevoir l'importance prophétique de cette plaie. En Joël 2, la plaie des sauterelles semble être une référence à l'armée des Assyriens. Ils envahiront et dévasteront l'Israël apostat comme une invasion de sauterelles dévore et détruit une terre. Il s'agit d'une plaie ordonnée par Dieu, tout comme en Égypte.

En Apocalypse 9, les sauterelles sont liées à des puissances démoniaques (Apo 9:3). Ces puissances se manifestent de plus en plus dans le monde. Un exemple est le succès sans précédent de 'Harry Potter' sous forme de livre et de film. À cause de cela et d'autres actions similaires des 'sauterelles' contemporaines, les derniers vestiges de la vérité de Dieu sont pillés dans les cœurs, les rendant désolés et vides. Ainsi, le cœur des gens devient un terrain propice à toutes sortes d'occultisme où l'on ne voit plus la moindre trace de 'verdure' comme fruit de l'œuvre de Dieu.

Faire connaître à nos enfants les plaies qui s'abattront sur le monde les avertira de se tenir séparés du monde. Nous ne devons pas simplement transmettre ces histoires à nos enfants comme des connaissances factu-

elles, mais leur montrer que Dieu est à l'œuvre (cf. Psa 78:3-4). Il dirige tout pour atteindre son but ultime.

Exo 10:3-6 | L'annonce de la huitième plaie

3 Moïse et Aaron vinrent vers le Pharaon et lui dirent : Ainsi dit l'Éternel, le Dieu des Hébreux : Jusqu'à quand refuseras-tu de t'humilier devant moi ? Laisse aller mon peuple, pour qu'ils me servent. 4 Car si tu refuses de laisser aller mon peuple, voici, je vais faire venir demain des sauterelles sur ton territoire, 5 et elles couvriront la face de la terre, de sorte qu'on ne pourra pas voir la terre ; elles mangeront le reste qui a échappé, tout ce que la grêle vous a laissé, et elles mangeront tout arbre qui croît dans vos champs ; 6 elles rempliront tes maisons, les maisons de tous tes serviteurs et les maisons de tous les Égyptiens : ce que tes pères n'ont pas vu, ni les pères de tes pères, depuis le jour où ils ont été sur la terre, jusqu'à ce jour. Il se tourna et sortit d'auprès du Pharaon.

Pour la septième fois, l'appel retentit : « Laisse aller mon peuple, pour qu'ils me servent » (Exo 5:1 ; 7:16,26 ; 8:16 ; 9:1,13 ; 10:3). En cas de refus, les sauterelles viendront, en nombre sans précédent. Une seule sauterelle est insignifiante, ne fait aucune impression, peut être tuée avec la plus grande facilité. Dix des douze espions israélites ont ressenti cela dans leur incrédulité face aux géants de Canaan (Nom 13:33). Mais en grand nombre, ils submergèrent et dévastèrent (cf. Jug 6:5 ; 7:12).

Après avoir délivré son message, Moïse se tourne résolument et sort d'auprès du Pharaon. Il n'attend pas de réponse.

Exo 10:7-11 | Le nouveau compromis du Pharaon

7 Les serviteurs du Pharaon lui dirent : Jusqu'à quand celui-ci sera-t-il pour nous un piège ? Laisse aller ces hommes, et qu'ils servent l'Éternel, leur Dieu. Ne sais-tu pas encore que l'Égypte est ruinée ? 8 Alors on fit revenir Moïse et Aaron vers le Pharaon et il leur dit : Allez servir l'Éternel, votre Dieu. Qui sont ceux qui iront ? 9 Moïse répondit : Nous irons avec nos jeunes gens et avec nos vieillards, nous irons avec nos fils et avec nos filles, avec notre petit bétail et avec notre gros bétail ; car nous avons [à célébrer] une fête à l'Éternel. 10 Il leur dit : Que l'Éternel soit donc avec vous quand je vous laisserai aller

avec vos petits enfants ! Regardez, le mal est devant vous. 11 Il n'en sera pas ainsi ; allez donc servir l'Éternel, [vous] les hommes : car c'est là ce que vous avez désiré. Et on les chassa de devant la face du Pharaon.

Il semble que le Pharaon doive être persuadé d'éviter cette plaie, tant son cœur est endurci. Il écoute ses serviteurs et envoie chercher Moïse et Aaron. Le Pharaon veut les laisser aller, du moins c'est ce qu'il semble. Cependant, il assortit le départ des Israélites d'une condition inacceptable. Cette condition montre elle aussi à quel point il est rusé.

Le Pharaon n'attend pas de réponse à son offre. Il fait chasser Moïse et Aaron. Il sait très bien que sa proposition est immédiatement rejetée par eux. Le fait de les chasser montre qu'il n'y a pas une once de sincérité en lui. Le jugement annoncé est aussi exécuté à juste titre.

Cette ruse du Pharaon, sa troisième, a trait à la relation entre parents et enfants. Il veut laisser aller les hommes, mais garder les enfants comme quelque sort d'otage en Égypte. Une fois que les parents auront célébré la fête dans le désert, ils reviendront en Égypte à cause de leurs enfants. Sa proposition revient également à creuser un fossé entre les parents et les enfants.

Satan fait la même chose aujourd'hui. Il veut bien permettre aux parents de s'engager dans les choses du Seigneur et dans la Parole et d'aller à des réunions où la parole de Dieu est prêchée. Mais les enfants ne doivent pas y participer. Dieu, cependant, veut que les croyants Le servent dans le désert avec leurs enfants. Si Satan réussit à s'emparer des enfants, il y a de fortes chances pour que les parents retournent eux aussi dans le monde et à la recherche des choses mondaines.

Si Satan s'empare des jeunes, le témoignage concernant Dieu est perdu. Cependant, si le service de Dieu et les réunions, où qu'elles aient lieu, sont vraiment une fête, comme le dit ici Moïse, alors nous y emmènerons volontiers nos enfants et ils y seront volontiers.

Exo 10:12-15 | La huitième plaie : les sauterelles

12 L'Éternel dit à Moïse : Étends ta main sur le pays d'Égypte, pour les sauterelles, et qu'elles montent sur le pays d'Égypte ; qu'elles mangent toute l'herbe du pays, tout ce que la grêle a laissé. 13 Moïse étendit son bâton sur

le pays d'Égypte, et l'Éternel amena sur le pays un vent d'est, tout ce jour-là et toute la nuit : le matin arriva, et le vent d'est apporta les sauterelles. 14 Les sauterelles montèrent sur tout le pays d'Égypte et se posèrent sur tout le territoire de l'Égypte, un fléau terrible ; avant elles il n'y avait point eu de sauterelles semblables, et après elles il n'y en aura pas de pareilles. 15 Elles couvrirent la face de tout le pays, et le pays fut obscurci ; elles mangèrent toute l'herbe de la terre et tout le fruit des arbres que la grêle avait laissé. Il ne resta aucune verdure aux arbres, ni à l'herbe des champs, dans tout le pays d'Égypte.

L'Éternel ordonne à Moïse d'étendre sa main sur l'Égypte. Moïse étend alors son bâton. Ce n'est pas sa main, mais le bâton de Dieu qui se trouve dans sa main qui provoque l'arrivée de la plaie. Un vent d'est amène une quantité inégalée de sauterelles sur l'Égypte. C'est l'armée de l'Éternel (Jl 2:11). Tout ce qui n'a pas déjà été détruit par les jugements précédents est maintenant rongé. Il ne reste plus aucune verdure dans toute l'Égypte.

Exo 10:16-20 | Le Pharaon demande à nouveau l'intercession.

16 Le Pharaon se hâta d'appeler Moïse et Aaron, et dit : J'ai péché contre l'Éternel, votre Dieu, et contre vous. 17 Maintenant pardonne, je te prie, mon péché seulement pour cette fois ; et suppliez l'Éternel, votre Dieu, afin qu'il veuille juste retirer de dessus moi cette mort-ci. 18 [Moïse] sortit d'auprès du Pharaon et supplia l'Éternel. 19 L'Éternel tourna [le vent en] un vent d'ouest très fort qui enleva les sauterelles et les enfonça dans la mer Rouge. Il ne resta pas une sauterelle dans tous le territoire de l'Égypte. 20 Et l'Éternel endurcit le cœur du Pharaon, et [le Pharaon] ne laissa pas aller les fils d'Israël.

Cette fois, le Pharaon se hâte de faire venir Moïse et Aaron. De nouveau, la confession franchit ses lèvres : « J'ai péché. » Il demande même le pardon. Il constate que la mort est entrée dans son pays. Mais le temps de se repentir est passé. Son incorrigibilité est déjà évidente. « Il a laissé passer le temps » (Jér 46:17). Il n'a pas reconnu le temps où l'on s'occupait de lui (Lc 19:44).

Dieu est parfaitement juste dans le jugement d'endurcissement. Pourtant, sur la base de la prière de Moïse, Il ôte la plaie. Toutes les sauterelles périssent dans la mer Rouge, dans laquelle, plus tard, le Pharaon et ses cavaliers

périront aussi. Il ne reste plus une seule sauterelle. Quel témoignage de sa puissance !

Exo 10:21-23 | La neuvième plaie : les ténèbres

21 L'Éternel dit à Moïse : Étends ta main vers les cieux, et il y aura sur le pays d'Égypte des ténèbres, on touchera de la main les ténèbres. 22 Moïse étendit sa main vers les cieux, et il y eut d'épaisses ténèbres dans tout le pays d'Égypte pendant trois jours. 23 On ne se voyait pas l'un l'autre, et personne ne se leva du lieu où il était pendant trois jours ; mais pour tous les fils d'Israël il y eut de la lumière dans leurs habitations.

Comme les troisième et sixième plaies, la neuvième plaie, les ténèbres, arrive sans préavis. Comme les autres plaies, celle-ci est une manifestation de la puissance de Dieu contre les idoles de l'Égypte. Ici, le dieu principal, le soleil (Rê ou Râ), source de lumière, de chaleur et de vie, est complètement maîtrisé par la puissance de Dieu et enveloppé dans les ténèbres. Les ténèbres sont si grandes qu'il est impossible de voir quelqu'un d'autre ; il n'est même pas possible de se déplacer. Dans les ténèbres les plus complètes, toute orientation fait défaut.

Cette plaie apparaît aussi dans les jugements finaux sur le monde (Apo 16:10). C'est la plaie qui frappe le méchant (Job 18:5-6) et qui, s'il meurt dans sa méchanceté, ne prendra jamais fin. Il sera sans fin « dans les ténèbres de dehors » (Mt 8:12 ; 2Pie 2:17 ; cf. Apo 20:10).

Nous avons dans cette plaie une image de l'homme sans Dieu, car il est obscurci dans son intelligence (Éph 4:18). Aussi son « cœur privé d'intelligence a été rempli de ténèbres » (Rom 1:21). Un homme sans Dieu va son chemin en tâtonnant. Il ne sait pas d'où il vient ni où il va. Maintenant il peut encore être illuminé par Dieu dans son cœur « pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu dans la face de Christ » (2Cor 4:6). Lorsque l'église sera enlevée, l'homme sera complètement livré au pouvoir de Satan et de ses démons, les puissances des ténèbres.

Il n'y a de lumière qu'à un seul endroit aujourd'hui, et c'est parmi le peuple de Dieu. Il en était de même en Égypte : « Mais pour tous les fils d'Israël il y eut de la lumière dans leurs habitations » (verset 23b). Spirituellement, Christ, en tant qu'agneau pascal, était cette lumière. Pendant les trois jours

de ténèbres, les Israélites avaient un agneau dans leurs maisons (Exo 12:3). Cela rappelle Apocalypse 21 où il est dit de la nouvelle Jérusalem : « Et l'Agneau est sa lampe » (Apo 21:23). Qu'il est bon que Christ, le véritable agneau pascal (1Cor 5:7b), occupe le devant de la scène dans les maisons des enfants de Dieu.

Le Seigneur Jésus est « la lumière du monde » (Jn 8:12a). C'est ainsi qu'Il est venu dans le monde. Là où normalement les ténèbres disparaissent à l'arrivée de la lumière, la venue de la lumière du monde, Christ, a prouvé à quel point les ténèbres sont grandes, car la lumière a été rejetée par les ténèbres ! En ce qui concerne l'individu, celui qui croit en Lui ne reste pas dans les ténèbres (Jn 12:46). Pour les enfants de Dieu, il est aussi vrai qu'ils sont des enfants de lumière et qu'ils sont donc appelés à « marcher comme des enfants de lumière » (Éph 5:8).

Exo 10:24-29 | La dernière proposition de compromis est rejetée

24 Le Pharaon appela Moïse et dit : Allez servir l'Éternel ; seulement que votre petit et votre gros bétail restent ; vos petits enfants aussi iront avec vous. 25 Moïse dit : Tu nous donneras aussi dans nos mains des sacrifices et des holocaustes, et nous [les] offrirons à l'Éternel, notre Dieu ; 26 nos troupeaux aussi iront avec nous ; il n'en restera pas un sabot, car nous en prendrons pour servir l'Éternel, notre Dieu ; nous ne savons pas comment nous servirons l'Éternel, jusqu'à ce que nous soyons parvenus là. 27 Et l'Éternel endurcit le cœur du Pharaon, et il ne voulut pas les laisser aller. 28 Le Pharaon dit à [Moïse] : Va-t'en d'auprès de moi ; garde-toi de revoir ma face ! car, au jour où tu verras ma face, tu mourras. 29 Moïse dit : Comme tu l'as dit, je ne reverrai plus ta face !

Le Pharaon fait venir Moïse une nouvelle fois. Il a une autre proposition. Ils peuvent tous aller, seulement ils doivent laisser leur petit bétail et leurs bêtes en Égypte. Moïse n'est pas dupe non plus cette fois-ci. Comment pourraient-ils offrir des sacrifices à Dieu s'ils n'emportent pas leur bétail avec eux ? Il n'est pas ouvert au moindre compromis : pas même un sabot de bétail ne sera laissé en Égypte.

Christ nous a rachetés et a donc droit à tout ce que nous sommes et possédons. Cette possession totale doit être à sa louange et à son service. Il doit être libre d'en disposer. Nous ne devons rien laisser dans le monde. Cela

n'est possible que si, par la mort et la résurrection de Christ, nous sommes vraiment entrés dans un monde nouveau où nous sommes conscients de ce qu'est le service pour Lui.

S'il n'a pas d'autre issue, Satan veut nous laisser aller au service de Dieu. Mais que vaut un service à Dieu si des sacrifices spirituels de louange et d'action de grâce ne se trouvent pas dans notre vie, et si nos biens ne Lui sont pas offerts (Héb 13:15-16) ? Beaucoup de chrétiens pensent que le service le plus élevé rendu à Dieu est de pratiquer la charité ou de prêcher l'évangile. Cependant, s'il n'y a pas de sacrifices spirituels de louange et d'action de grâce, Satan a réussi sa ruse.

Nous ne lisons pas que le Père cherche toutes sortes d'activités chrétiennes, bien qu'Il les apprécie et les récompensera. Ce que nous lisons, c'est qu'Il cherche des adorateurs qui L'adorent en esprit et en vérité (Jn 4:23-24). Son cœur désire avant tout que nos cœurs aillent vers lui-même et son don en Christ.

Le Pharaon est au bout de toutes ses ruses. Il se met en colère contre Moïse. Il ne veut plus jamais voir Moïse. 'Cela arrivera', dit tranquillement Moïse. Lorsque, plus tard, le Pharaon convoque à nouveau Moïse et Aaron (Exo 12:31), c'est dans une situation et une relation complètement différentes.

Exode 11

Exo 11:1-3 | Encore une plaie

1 L'Éternel dit à Moïse : Je ferai venir encore un fléau sur le Pharaon et sur l'Égypte ; après cela il vous laissera aller d'ici ; lorsqu'il vous laissera aller complètement, il vous chassera véritablement d'ici. 2 Parle donc aux oreilles du peuple : Que chaque homme demande à son voisin, et chaque femme à sa voisine, des objets d'argent et des objets d'or. 3 L'Éternel fit que le peuple trouva faveur aux yeux des Égyptiens ; l'homme Moïse aussi était très grand dans le pays d'Égypte, aux yeux des serviteurs du Pharaon et aux yeux du peuple.

Dans une sorte de parenthèse, nous lisons dans ces versets ce que Dieu a dit à Moïse avant qu'il n'aille vers le Pharaon la dernière fois. Lors de la dernière plaie, Dieu lui-même descendra pour juger. Cela signifie le jugement définitif. Il en résultera que le Pharaon chassera complètement le peuple du pays.

Avant de partir, les Israélites doivent demander aux Égyptiens toutes sortes des objets d'argent et d'or. Ils en auront besoin pour servir l'Éternel. L'Éternel veillera à ce qu'ils obtiennent ces objets. C'est le salaire non payé de toutes les années de labeur qu'eux et leurs ancêtres ont effectuées en tant qu'esclaves en Égypte.

Il y a un grand respect pour Moïse. Les Égyptiens le voient comme l'ouvrier des plaies, quelqu'un qu'ils doivent traiter avec respect. Moïse est ici une image du Seigneur Jésus qui commandera aussi la révérence par les jugements qu'Il exécutera.

Exo 11:4-8 | La mort des premiers-nés est annoncée

4 Moïse dit : Ainsi dit l'Éternel : Vers minuit je sortirai au milieu de l'Égypte ; 5 tout premier-né dans le pays d'Égypte mourra, depuis le premier-né du Pharaon, qui est assis sur son trône, jusqu'au premier-né de la servante qui est derrière la meule, et tout premier-né des bêtes. 6 Il y aura un grand cri dans tout le pays d'Égypte, comme il n'y en a pas eu et il n'y en aura jamais de semblable. 7 Mais chez tous les fils d'Israël, pas un seul chien n'aboiera,

ni contre un homme, ni contre une bête, afin que vous sachiez que l'Éternel distingue entre les Égyptiens et Israël. 8 Alors tous tes serviteurs que voici descendront vers moi et se prosterneront devant moi, disant : Sors, toi et tout le peuple qui est à tes pieds. Après cela je sortirai. Et [Moïse] sortit d'auprès du Pharaon dans une ardente colère.

Moïse adresse ses dernières paroles au Pharaon. Contrairement à toutes les précédentes plaies que Dieu a fait tomber sur l'Égypte par l'intermédiaire de Moïse et d'Aaron, c'est Dieu lui-même et Lui seul qui exécutera la dernière plaie. Il sortira au milieu de l'Égypte et jugera les premiers-nés. Dans ces premiers-nés, Dieu fera mourir tout le pays d'Égypte (Psa 78:51 ; 136:10).

Le premier-né symbolise la force. Le fils aîné est la plus profonde fierté de l'Oriental. Dans la coutume orientale, la survie du nom, de la famille, dépend du fils aîné. Il représente la force de toute la famille. Tous les espoirs de l'homme naturel se concentrent sur le premier-né. Par conséquent, Dieu détruit tous leurs espoirs en faisant mourir leur premier-né.

Ainsi, Dieu brise la force de chaque homme naturel, soit parce qu'il s'humilie et se convertit à Dieu brisé et abattu, soit parce qu'Il fait peser sur lui le jugement éternel.

Un grand cri remplira tout le pays d'Égypte pendant cette nuit-là. C'est la terrible préfiguration des cris de tous ceux qui seront dans les ténèbres de dehors pour l'éternité. Il y aura tous ceux qui, sur la terre, ont préféré les ténèbres à la lumière. Ils « ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises » (Jn 3:19). Leur désir de ne rien avoir à faire avec Dieu qui est lumière (1Jn 1:5) s'est alors accompli pour toujours.

Contrairement à ce qui se passe en Égypte, il n'y a pas d'agitation parmi les Israélites. Pour la dernière fois, la distinction entre les Égyptiens et les Israélites est mentionnée. Les Égyptiens verront dans cette distinction une raison de demander au peuple de sortir. À cette fin, ils viendront trouver Moïse et se prosterneront devant lui.

Après ces dernières paroles adressées au Pharaon, Moïse se retourne dans une ardente colère et sort d'auprès du Pharaon. Cette fois, le Pharaon n'a pas la possibilité de chasser Moïse, mais c'est Moïse lui-même qui sort. De toute timidité et de toute crainte pour le Pharaon, il ne reste rien chez

Moïse. Il est en communion avec Dieu et donc rempli d'une sainte indignation face aux péchés du Pharaon (cf. Mc 3:5a).

Exo 11:9-10 | Le cœur du Pharaon s'endurcit

9 L'Éternel dit à Moïse : Le Pharaon ne vous écoutera pas, afin que mes miracles se multiplient dans le pays d'Égypte. 10 Moïse et Aaron firent tous ces miracles devant le Pharaon. Et l'Éternel endurcit le cœur du Pharaon, et il ne laissa pas aller de son pays les fils d'Israël.

L'Éternel informe Moïse de la raison pour laquelle le Pharaon ne l'écoute pas, malgré tous les miracles que lui et Aaron ont accomplis devant le Pharaon. Dieu veut donner une abondance de miracles pour témoigner de sa puissance. Quant au Pharaon, tout est vain. Si l'homme montre sa mauvaise volonté obstinée, Dieu peut utiliser cette mauvaise volonté pour démontrer sa puissance en guise de mise en garde à quiconque veut bien voir.

Exode 12

Introduction

Le fait qu'Israël n'ait reçu aucune plaie à partir de la quatrième plaie est une grâce. Cependant, lors de la dernière plaie, le jugement sur les premiers-nés, il n'y a pas de distinction entre l'Égypte et Israël. Les premiers-nés d'Israël sont autant soumis au jugement que ceux d'Égypte. Avant de savoir ce qu'est la rédemption, nous devons d'abord savoir ce qu'est le jugement.

L'institution de la Pâque émane de Dieu. La Pâque est le point de départ de Dieu

1. pour faire traverser le peuple à travers la mer Rouge,
2. le conduire à travers le désert, et enfin
3. le faire entrer dans le pays.

Exo 12:1-2 | Un nouveau commencement

1 L'Éternel parla à Moïse et à Aaron dans le pays d'Égypte, disant : 2 Ce mois-ci sera pour vous le commencement des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année.

L'Éternel parle en tant que juge. Il l'est à la fois pour l'Égypte et pour son peuple. Pour son peuple, Il est aussi le Sauveur. Il parle de la pâque tandis que le peuple est encore en Égypte. La pâque est la seule fête qu'Israël ait célébrée en Égypte.

C'est le commencement d'une nouvelle ère. C'est le commencement des relations de Dieu avec son peuple sur la base de la rédemption. Maintenant, le peuple peut commencer à servir Dieu. C'est le premier mois du calendrier religieux d'Israël, le mois d'Abib (Exo 13:4). Abib signifie 'épis frais, jeunes', par exemple de l'orge. Dans l'année civile, c'est le septième mois à ce moment-là. Grâce à ce nouveau calendrier, les Israélites ont acquis une nouvelle identité en tant que peuple bien-aimé du vrai Dieu.

Exo 12:3-5 | Un agneau

3 Parlez ainsi à toute l'assemblée d'Israël : Au dixième [jour] de ce mois, vous prendrez chacun un agneau par maison de père, un agneau par maison. 4 Si la maison est trop peu nombreuse pour un agneau, on le prendra avec le voisin le plus proche de la maison, selon le nombre des âmes ; vous compterez pour l'agneau d'après ce que chacun peut manger. 5 Vous aurez un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an ; vous le prendrez d'entre les moutons ou d'entre les chèvres ;

Moïse doit s'adresser à « toute l'assemblée d'Israël », une expression qui apparaît ici pour la première fois. Elle fait référence à l'unité du peuple de Dieu. Le dixième jour, le début des ténèbres de trois jours, chaque famille doit prendre un agneau. La rédemption par Dieu de son peuple dans son ensemble est connue et vue dans les familles.

Le monde ne voit pas ce que fait l'église lorsqu'elle se réunit, mais il voit ce qui se passe dans les familles des croyants. L'agneau doit avoir la place centrale dans la famille. Pendant trois jours, toute la famille peut regarder l'agneau. L'importance de la famille apparaît de façon particulière dans ce chapitre.

L'agneau doit rester là trois jours. Le quatorzième jour, il doit être égorgé. Nous pouvons aussi considérer le Seigneur Jésus, la véritable pâque (1Cor 5:7b), pendant les trois années de sa marche sur la terre. C'est ce que nous voyons lorsque nous lisons les Évangiles. Nous pouvons alors toujours nous rappeler qu'Il est en chemin vers la croix pour y être égorgé. Nous pouvons penser à sa mort surtout le dimanche, lorsque nous célébrons la cène.

Si une famille est trop peu nombreuse, elle peut prendre un agneau avec ses voisins. L'agneau est l'étalon. Nous devons nous accorder avec l'agneau, et non l'inverse. Chaque famille jouit de différents degrés du Seigneur Jésus. Si nous avons beaucoup de jouir, nous pouvons laisser les autres en jouir avec nous.

L'agneau peut être pris d'entre les moutons ou d'entre les chèvres. Le mouton est généralement utilisé comme holocauste, le chèvre comme sacrifice pour péché. Il doit être un agneau parfait, « un agneau sans défaut ». Le Seigneur Jésus est le véritable holocauste et le véritable sacrifice pour le

péché. Il est l'« agneau sans défaut et sans tache » (1Pie 1:19). Il est celui « qui n'a pas commis de péché » (1Pie 2:22), « qui n'a pas connu le péché » (2Cor 5:21) et dont Il est vrai qu'« il n'y a pas de péché en lui » (1Jn 3:5). Tout cela ne peut être dit que de Lui. C'est pourquoi Jean le baptiseur peut Le désigner et dire : « Voilà l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ! » (Jn 1:29).

Il doit être un agneau « mâle, âgé d'un an ». Cela fait référence à la puissance masculine avec laquelle le Seigneur Jésus a achevé l'œuvre sur la croix. De plus, dans les mots « d'un an », nous voyons une indication de sa tendresse, de sa beauté. Le Seigneur Jésus l'était aussi. Les enfants d'une famille n'auraient-ils pas regardé l'agneau de cette façon ?

Exo 12:6-11 | La manière d'agir

6 Vous le tiendrez en garde jusqu'au quatorzième jour de ce mois, puis toute la congrégation de l'assemblée d'Israël l'égorgera entre les deux soirs. 7 Ils prendront de son sang et en mettront sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons dans lesquelles ils le mangeront ; 8 ils en mangeront la chair cette nuit-là : ils la mangeront rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. 9 Vous n'en mangerez pas qui soit à demi cuit ou qui ait été cuit dans l'eau, mais rôti au feu : la tête, et les jambes, et l'intérieur. 10 Vous n'en laisserez rien de reste jusqu'au matin, et ce qui en resterait jusqu'au matin, vous le brûlerez au feu. 11 Vous le mangerez ainsi : vos ceintures à vos reins, vos sandales à vos pieds et votre bâton en votre main ; vous le mangerez à la hâte. C'est la pâque de l'Éternel.

Après que l'agneau a été le centre de la famille pendant trois jours entiers, il doit être égorgé le quatorzième jour (verset 6). C'est-à-dire que le sang doit couler. Cela indique en image que « sans effusion de sang il n'y a pas de rémission » (Héb 9:22). Cela montre aussi que la vie du Seigneur Jésus n'apporte pas le salut, mais que seule sa mort permet la propitiation (Rom 5:10). Bien que la pâque soit égorgée dans des maisons individuelles, toutes les familles le font en même temps, si bien que l'on peut dire que « toute la congrégation de l'assemblée » l'a égorgée.

Ensuite, pour la première fois dans la Bible, la signification du sang est abordée (verset 7). En Genèse, il est question de sacrifices, mais pas de

sang. Ce sang doit être mis sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte. Pas sur le seuil, car cela pourrait entraîner un mépris du sang, on pourrait marcher dessus.

Comme il est important, finalement, de mettre toute la famille derrière le sang. Est-il vraiment plus important pour les parents que leurs enfants s'abritent derrière le sang de l'agneau que d'occuper une bonne position dans le monde ? Parfois, un changement peut être observé. Si une famille ne se nourrit plus de l'agneau, lentement mais sûrement, les ténèbres reviendront dans la famille.

L'agneau pascal ne doit pas seulement être regardé et égorgé, il doit aussi être mangé (verset 8). Manger l'agneau rôti au feu signifie que, par la foi, nous nous approprions Christ. Cela signifie que nous nous nourrissons spirituellement du Seigneur Jésus en tant que celui qui était en jugement (Jn 6:53-55). Les pains sans levain symbolisent sa vie sans péché.

Les herbes amères nous rappellent que ce sont nos péchés qui L'ont conduit dans le jugement, auquel sont associées la souffrance et la tristesse (cf. Lam 3:15). Telle devrait être notre nourriture dans la nuit dans laquelle se trouve le monde et dans laquelle nous vivons.

L'agneau n'a pas été épargné par la souffrance (verset 9). Nous ne devons pas penser que le Seigneur Jésus n'a pas été exposé à la pleine chaleur du jugement. Dieu n'a pas adouci le jugement parce qu'Il est son Fils.

La tête, les jambes, et l'intérieur de l'agneau sont une image des différents aspects du Seigneur Jésus dans la souffrance. La tête parle des pensées du Seigneur Jésus pendant ce jugement ; les jambes montrent la force et la patience avec lesquelles Il a supporté ce jugement ; l'intérieur rappellent les sentiments qu'Il a éprouvés pendant le jugement. Nous lisons beaucoup de choses à ce sujet dans le livre des Psaumes.

Il ne doit rien rester de l'agneau jusqu'à l'autre jour (verset 10). Le jour même où il est égorgé, il doit être mangé. Le manger doit toujours se faire en relation avec sa mort, avec le jugement des péchés. Cela souligne le lien étroit entre le sacrifice et le repas qui en découle. Lorsque nous pensons à notre salut, que nous nous en nourrissons pour ainsi dire, il ne doit jamais être séparé de l'œuvre que le Seigneur Jésus a accomplie pour lui sur le Calvaire.

Nous ne pourrons jamais comprendre entièrement son œuvre. Il reste suffisamment de choses que nous ne comprenons pas. Dieu veut que nous le Lui disions, que nous Lui offrions cela comme une sacrifice par feu, en quelque sorte.

Avec la pâque vient l'attitude d'être prêt pour un départ immédiat d'Égypte (verset 11). Ceindre les reins, signifie remonter les vêtements longs et les attacher à la taille. Cela permet de libérer les jambes pour marcher rapidement. Le fait de ceindre les reins indique qu'il n'y a plus d'affaires à régler et que l'on peut se déplacer immédiatement au bon moment.

Ainsi, la cène nous rappelle à chaque fois la venue du Seigneur (1Cor 11:26). Notre vie tourne-t-elle autour du cène ? Sommes-nous alors aussi prêts à sortir du lieu du jugement ? Celui qui célèbre la cène doit être prêt à une sortie immédiate du monde quand le Seigneur viendra nous chercher. Il a promis, à trois reprises, « je viens bientôt » (Apo 22:7a,12a,20a). Notre réponse est-elle : « Amen ; viens, Seigneur Jésus ! » (Apo 22:20b) ?

C'est la pâque de l'Éternel. La rédemption ne concerne pas en premier lieu les conséquences pour le peuple, aussi glorieuses soient-elles, mais celui qui a opéré cette rédemption et la façon dont Il l'a fait. Nous voyons la même chose en ce qui concerne la cène. Il s'agit du cène du Seigneur (1Cor 11:20). Chaque fois que nous le célébrons, nous annonçons la mort du Seigneur. Tout tourne autour de Lui. Il a demandé, tant pour le pain, dont Il dit qu'il est son corps, que pour le vin, dont Il dit qu'il est la nouvelle alliance dans son sang : « Faites ceci en mémoire de moi » (1Cor 11:24-25).

Exo 12:12-14 | La raison de la Pâque

12 Je passerai par le pays d'Égypte cette nuit-là et je frapperai tout premier-né dans le pays d'Égypte, depuis l'homme jusqu'aux bêtes, et j'exercerai des jugements sur tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel. 13 Le sang vous sera pour signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang et je passerai par-dessus vous ; il n'y aura pas de fléau destructeur au milieu de vous, quand je frapperai le pays d'Égypte. 14 Ce jour-là vous sera en mémorial, et vous le célébrerez comme une fête à l'Éternel ; vous le célébrerez en vos générations comme un statut perpétuel.

Dieu va juger personnellement l'Égypte. Sa suprématie sur les hommes, les bêtes et tous les dieux de l'Égypte est manifestée. La résistance est insensée et futile. « Je suis l'Éternel » qui le dit, alors qui résistera ?

Il n'y a qu'un seul moyen d'échapper au jugement : le sang. Une fois de plus, toute l'attention est portée sur le sang. Il ne s'agit pas tant de l'attention de l'homme, mais bien plus de l'attention de Dieu : « Je verrai le sang. » Dans le monde et malheureusement aussi dans certaines parties de la chrétienté, le sang peut être dénigré, méprisé même, mais c'est le seul moyen de laisser passer le jugement de Dieu.

Du sang sur les montants de la porte signifie : le jugement est déjà là. Lorsque le sang de Christ couvre les péchés d'une personne, Dieu passe à côté d'elle avec son jugement. Cela est aussi lié au mot pâque, car il signifie 'l'action de passer [par-dessus].

En outre, nous pouvons être reconnaissants du fait que ce n'est pas notre appréciation du sang de Christ qui est décisive pour notre salut, mais l'appréciation de Dieu. Le sang de Christ est d'une signification si riche pour Dieu qu'Il l'a déterminé comme moyen de salut pour ses enfants (Éph 1:7 ; Rom 5:9).

La pâque est instituée par l'Éternel et est célébrée comme une fête en son honneur. C'est sa joie de se souvenir continuellement avec son peuple, « comme un statut perpétuel », de ce que son Fils a accompli sur la croix en tant que véritable agneau pascal. Pour l'éternité, nous verrons un agneau qui se tenait là, comme immolé » (Apo 5:6a) et nous Le louerons et L'adorerons pour son œuvre et pour Dieu qui L'a donné : « Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, au-dessous de la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis déclarer : À Celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, la bénédiction, et l'honneur, et la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! Et les quatre Êtres vivants disaient : Amen ! Et les Anciens se prosternèrent et rendirent hommage » (Apo 5:13-14).

Exo 12:15-20 | La fête des pains sans levain

15 Pendant sept jours vous mangerez des pains sans levain : dès le premier jour, vous ôterez le levain de vos maisons ; car quiconque mangera du pain levé, du premier jour au septième jour, cette âme-là sera retranchée d'Israël.

16 Le premier jour vous aurez une sainte convocation, et le septième jour une sainte convocation ; il ne se fera aucune œuvre en ces jours-là ; seulement ce que chacun mangera, cela seul se fera par vous. 17 Vous garderez la fête des pains sans levain, car en ce même jour j'ai fait sortir vos armées du pays d'Égypte ; vous garderez ce jour-là en vos générations, comme un statut perpétuel. 18 Le premier mois, le quatorzième jour du mois, au soir, vous mangerez des pains sans levain, jusqu'au vingt et unième jour du mois, au soir. 19 Pendant sept jours il ne se trouvera pas de levain dans vos maisons ; car quiconque mangera de ce qui est levé, cette âme-là sera retranchée de l'assemblée d'Israël, étranger ou Israélite de naissance. 20 Vous ne mangerez rien de levé ; dans toutes vos habitations vous mangerez des pains sans levain.

Immédiatement à la suite de la pâque vient le commandement de célébrer la fête des pains sans levain (cf. 1Cor 5:7b-8). Le lien immédiat entre les deux fêtes est fortement exprimé en Luc 22 : « Or la fête des Pains sans levain, qui est appelée la Pâque » (Lc 22:1). Nous voyons ici comment les deux fêtes sont identifiées l'une à l'autre.

La signification est compréhensible. Si nous croyons que notre pâque, Christ, a été sacrifiée, notre vie ne peut manquer de devenir une fête dans laquelle le péché – dont le levain est l'image – n'a pas sa place. Dieu n'attend pas autre chose de nous. Il ne devrait pas non plus attendre autre chose de nous quand nous réalisons que dans la mort de Christ, tous nos péchés ont été jugés.

Il est important de toujours considérer notre maison et notre vie à la lumière de la mort de Christ. Tout péché (levain) qui s'est glissé à l'intérieur devient alors visible. Nous pouvons confesser ce péché et nous débarrasser ainsi du levain. Si le levain n'est pas ôté, mais mangé, celui qui le mange doit être retranché d'Israël, c'est-à-dire mis à mort. Pour l'église, le commandement s'applique à l'égard de celui qui laisse entrer le péché dans sa vie et refuse de le juger : « Ôtez le méchant du milieu de vous-mêmes » (1Cor 5:13b).

La fête des pains sans levain dure sept jours, du quinzième au vingt-et-unième jour du mois. Le nombre sept dénote une plénitude, une période achevée. Nous le voyons, par exemple, dans une semaine, qui compte sept jours. Lorsque sept jours se sont écoulés, une nouvelle semaine commence. Symboliquement, le nombre sept fait référence à l'ensemble de notre vie.

Nous aimons garder cette fête parce qu'elle résulte de notre délivrance de l'esclavage du péché. Dieu veut que notre vie soit un festin « avec des pains sans levain de sincérité et de vérité », sans place pour le « vieux levain » ou « un levain de mal et de méchanceté » (1Cor 5:8).

Deux saintes convocations sont attachées à cette fête, qui a elle aussi à voir avec ce qui doit être fait dans les maisons. Il doit y avoir une convocation le premier jour de la fête et une convocation le septième jour de la fête. Ce qui se passe dans les maisons est commencé par l'ensemble et conclu par l'ensemble. Dieu veut que ses enfants, dans leurs familles, soient entièrement pour Lui et qu'ils soient tous ensemble, en tant que peuple, pour Lui.

Exo 12:21-23 | Ordre d'égorger la pâque

21 Moïse appela tous les anciens d'Israël et leur dit : Allez vous procurer du petit bétail selon vos familles, et égorgez la pâque. 22 Vous prendrez ensuite un bouquet d'hysope et vous le trempez dans le sang qui sera dans le bassin ; et avec le sang [pris] du bassin, vous aspergerez le linteau et les deux poteaux. Personne d'entre vous ne sortira de la porte de sa maison, jusqu'au matin. 23 Car l'Éternel passera pour frapper les Égyptiens ; quand il verra le sang sur le linteau et sur les deux poteaux, l'Éternel passera par-dessus la porte et ne permettra pas au destructeur d'entrer dans vos maisons pour frapper.

Moïse ordonne d'égorger la pâque. Son sang doit être recueilli dans le bassin et est aspergé avec un bouquet d'hysope le linteau et les deux poteaux. L'hysope fait référence à la petitesse, à l'insignifiance de l'homme (1Roi 4:33a). La valeur du sang détermine celui qui l'applique à l'insignifiance du pécheur. Le sang rend Dieu grand et l'homme petit.

L'Éternel traverse l'Égypte pour la frapper. Frapper les premiers-nés signifie frapper tout le pays d'Égypte. Jusqu'à ce que les Israélites sortent, ils font partie de l'Égypte. Ils sont aussi sous le jugement. L'Éternel ne permettra pas au destructeur d'entrer dans une maison dont le linteau et les deux poteaux ont été aspergés de sang.

Exo 12:24-28 | La pâque comme un statut

24 Vous garderez cela comme un statut pour toi et pour tes enfants, à toujours. 25 Lorsque vous serez entrés dans le pays que l'Éternel vous donnera, comme

il l'a dit, vous garderez ce service. 26 Et quand vos enfants vous diront : Que signifie pour vous ce service ? 27 vous direz : C'est le sacrifice de la pâque à l'Éternel, qui passa par-dessus les maisons des fils d'Israël en Égypte, lorsqu'il frappa les Égyptiens et qu'il préserva nos maisons. Le peuple s'inclina, et ils se prosternèrent. 28 Les fils d'Israël s'en allèrent et firent comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse et à Aaron ; ils firent ainsi.

Comme la pâque est célébrée en Égypte, elle ne pourra plus jamais être célébrée par la suite. Cependant, le mémoire de cet événement unique devrait toujours être maintenue en vie dans le futur. C'est pourquoi les membres de l'église du Nouveau Testament se réunissent chaque premier jour de la semaine pour célébrer la cène.

Les enfants poseront des questions sur la signification de la célébration de la pâque. Dans la réponse que donnent les parents, résonnent la gratitude et l'admiration. Ils peuvent témoigner que l'Éternel est passé par-dessus les maisons des Israélites, Il a épargné leurs maisons.

Nos enfants voient que nous célébrons la cène. Ils nous interrogent sur sa signification. Comment répondons-nous à leurs questions ? Nos réponses peuvent être correctes d'un point de vue doctrinal. Pourtant, le sens ne sera pas compris si nos réponses ne reflètent pas l'admiration pour la grâce de Dieu, si nous ne témoignons pas avec une profonde gratitude de ce que le Seigneur Jésus a bien voulu faire pour nous sur la croix.

Exo 12:29-30 | La mort des premiers-nés

29 Au milieu de la nuit, l'Éternel frappa tout premier-né dans le pays d'Égypte, depuis le premier-né du Pharaon qui était assis sur son trône, jusqu'au premier-né du captif dans son cachot, et tout premier-né des bêtes. 30 Le Pharaon se leva de nuit, lui, tous ses serviteurs et toute l'Égypte ; il y eut un grand cri en Égypte, car il n'y avait pas de maison où il n'y ait pas un mort.

L'heure du jugement a sonné. Il peut se passer beaucoup de temps, Dieu est patient, mais alors il n'y a plus de délai. Il n'y a pas une maison dans toute l'Égypte où il n'y a pas un mort à pleurer. C'est le coup fatal. Le jugement de Dieu est sans aucune partialité. Il concerne tout le monde, du plus haut au plus bas de l'échelle sociale (Job 34:19-20).

Exo 12:31-36 | Les Israélites peuvent sortir

31 Il appela Moïse et Aaron de nuit, et dit : Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, tant vous que les fils d'Israël, et allez-vous-en, servez l'Éternel, comme vous l'avez dit ; 32 prenez votre petit bétail et votre gros bétail, comme vous l'avez dit, allez-vous-en et bénissez-moi aussi. 33 Les Égyptiens pressaient le peuple, pour le renvoyer du pays en hâte ; car ils disaient : Nous sommes tous morts. 34 Alors le peuple prit sa pâte avant qu'elle soit levée, ayant leurs huches liées dans leurs vêtements sur leurs épaules. 35 Les fils d'Israël firent selon la parole de Moïse et demandèrent aux Égyptiens des objets d'argent, des objets d'or et des vêtements. 36 L'Éternel fit que le peuple trouva faveur aux yeux des Égyptiens, qui accordèrent leurs demandes ; et ils dépouillèrent les Égyptiens.

Le Pharaon n'entreprend plus rien pour retenir les Israélites. Au contraire, lui et ses sujets veulent se débarrasser d'eux au plus vite. Il n'est pas question d'un quelconque repentir. Il subit désormais d'eux plus de préjudices que d'avantages. En demandant une bénédiction, il reconnaît en Moïse et Aaron ses supérieurs. Moïse et Aaron ne répondent pas à cette demande, tandis que plus tôt, ils ont répondu à sa demande de prier pour lui. Pour le Pharaon, c'est terminé.

Le temps de la délivrance est arrivé. Le peuple agit vite. Ils prennent la pâte sans levain. En obéissance à la parole de Moïse, ils demandent toutes sortes de choses aux Égyptiens. L'Éternel fait en sorte que les Égyptiens donnent tout ce que les Israélites demandent (cf. Pro 13:22b ; Job 27:16-17). L'obéissance à la parole apporte toujours la bénédiction.

Exo 12:37-42 | L'exode commence

37 Les fils d'Israël partirent de Ramsès pour Succoth, environ 600 000 fantassins, les hommes, sans [compter] les petits enfants. 38 Une grande foule de gens de toutes sortes monta aussi avec eux, et du petit et du gros bétail, des troupeaux en très grand nombre. 39 Ils cuisirent en galettes sans levain la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte ; car elle n'avait pas levé, parce qu'ils avaient été chassés d'Égypte et n'avaient pu s'attarder ; ils ne s'étaient pas fait non plus de provisions. 40 L'habitation des fils d'Israël en Égypte fut de 430 ans. 41 Au bout de 430 ans, en ce même jour, toutes les armées de l'Éternel sortirent du

pays d'Égypte. 42 C'est une nuit à garder pour l'Éternel, parce qu'il les a fait sortir du pays d'Égypte : cette nuit-là est à garder pour l'Éternel par tous les fils d'Israël, en leurs générations.

Le peuple part de Ramsès, le lieu qui caractérise son esclavage (Exo 1:11), et se met en chemin vers la première étape : Succoth (Nom 33:5). Succoth signifie 'cabanes' et, comme une tente, indique que le peuple est un peuple de pèlerins.

Avec le peuple, « une grande foule de gens de toutes sortes », littéralement « un grand peuple mélangé », monte aussi. Ils n'appartiennent pas au peuple de Dieu, mais voient un avantage à rejoindre le peuple de Dieu. Ils ne sont pas conduits par la foi, mais par le calcul. Ce « ramassis » deviendra plus tard une source de misère (Nom 11:4). Chaque fois qu'une œuvre de Dieu se produit, l'ennemi essaiera de s'infiltrer dans cette œuvre. Par l'inattention de l'église locale, l'ennemi parvient à introduire dans le service des éléments qui détournent la véritable caractéristique de l'église.

La première nourriture qu'ils consomment après leur sortie d'Égypte consiste en des galettes sans levain. C'est un bon début pour le voyage. Ils partent si précipitamment que le levain n'a pas eu le temps de faire son œuvre.

Les personnes qui se convertissent radicalement du monde, se débarrasser souvent, sans réfléchir davantage, immédiatement de diverses choses de leur vie, comme la musique, les films et les livres au contenu pécheur. Cette action immédiate est importante. Les Éphésiens nouvellement convertis agissent aussi de cette façon. Ce n'est qu'après avoir brûlé leurs mauvaises affaires qu'ils en calculent la valeur (Act 19:19). S'ils avaient calculé d'abord, ils l'auraient peut-être regretté et auraient gardé leurs livres occultes.

L'Éternel accomplit la parole qu'Il a donnée à Abraham. Les moulins de Dieu moulent lentement, mais sûrement. Après un séjour de 430 ans (1876-1446 av. J.-C.) en Égypte, la nuit est venue où le peuple s'en va. Cette nuit est à la gloire de l'Éternel. La pâque doit être célébrée en mémoire de cette nuit.

Le mot « nuit » apparaît sept fois dans ce chapitre. Il fait penser aux trois heures de ténèbres pendant lesquelles le Seigneur Jésus a été fait péché et

a porté les péchés de tous ceux qui croient en Lui. C'est aussi dans « la nuit où il fut livré » (1Cor 11:23) que le Seigneur a institué la cène.

Exo 12:43-49 | Ceux qui peuvent manger la Pâque

43 L'Éternel dit à Moïse et à Aaron : C'est ici le statut de la Pâque : Aucun étranger n'en mangera ; 44 mais tout esclave, homme acheté à prix d'argent, tu le circonciras ; alors il en mangera. 45 Le résident étranger et l'ouvrier [immigré] n'en mangeront pas. 46 Elle sera mangée dans une même maison ; tu n'emporteras pas de sa chair hors de la maison, et vous n'en casserez pas un os. 47 Toute l'assemblée d'Israël la fera. 48 Si un étranger séjourne chez toi et veut faire la Pâque à l'Éternel, que tout mâle qui est chez [cet étranger] soit circoncis ; alors il s'approchera pour la faire et sera comme l'Israélite de naissance ; mais aucun incirconcis n'en mangera. 49 Il y aura une même loi pour l'Israélite de naissance et pour l'étranger qui séjourne parmi vous.

Le contrôle des personnes autorisées de manger de la Pâque est une responsabilité de tout le peuple. Personne ne doit en manger à moins de s'être réfugié derrière le sang. La Pâque n'est destinée qu'aux membres du peuple de Dieu. Un membre du peuple est ou devient celui qui est circoncis.

La circoncision représente le jugement sur la chair que Christ a subi sur la croix (Col 2:11). En pratique, cela signifie que tout ce qui appartient au vieil homme doit être mis à mort, ne laissant aucune chance à la chair pécheresse de s'exprimer. Celui qui n'est pas circoncis ne doit pas en manger. Celui qui laisse le péché exister dans sa vie ne doit pas participer à la cène.

La Pâque est mangée dans une même maison. Nous pouvons appliquer cela à l'église dans son ensemble et en tant que maison. L'église est la maison de Dieu (1Tim 3:15). La cène est aussi un repas d'unité (1Cor 10:17). Dans sa célébration, c'est l'unité de l'église qui s'exprime.

Tout compte fait, il devient clair que seuls ceux qui font partie de l'église de Dieu par la repentance et la foi peuvent participer à ce repas et juger le péché dans leur vie. Son contrôle est une responsabilité qui incombe à l'ensemble de l'église locale.

Au verset 46, nous voyons une preuve supplémentaire que la pâque fait référence au Seigneur Jésus. Les mots « vous n'en casserez pas un os » sont

cités en Jean 19 en rapport avec Christ sur la croix (Jn 19:32-33,36). Cette parole a été accomplie en Lui.

Exo 12:50-51 | Les Israélites sortent

50 Tous les fils d'Israël firent comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse et à Aaron ; ils firent ainsi. 51 En ce même jour, l'Éternel fit sortir les fils d'Israël du pays d'Égypte, [en ordre] selon leurs armées.

Dans la fraîcheur de leur liberté, tous les Israélites font ce que l'Éternel leur a commandé par Moïse et Aaron. Aucune discorde ne se fait entendre. La Pâque est célébrée par les familles, mais la sortie d'Égypte se fait « selon leurs armées ». Cela indique que le peuple entre sur un champ de bataille.

Exode 13

Exo 13:1-2 | Le commandement de sanctifier tout premier-né

1 L'Éternel parla à Moïse : 2 Sanctifie-moi tout premier-né, tout premier-né de sa mère chez les fils d'Israël, tant des hommes que des bêtes : il est à moi.

L'Éternel commande à Moïse de sanctifier tout premier-né. Sanctifier signifie mettre à part dans un but particulier, et ici, c'est pour Lui. Plus tôt, Dieu a sanctifié un jour, le jour du sabbat, et l'a mis à part des autres jours (Gen 2:3). Maintenant, parmi les personnes et les bêtes, il sanctifie les premiers-nés. D'autres personnes, sanctifiées plus tard, sont les sacrificateurs et les Lévites, et tout le peuple. Il sanctifie aussi plus tard un certain lieu, le tabernacle, et plus tard encore le temple, ainsi que les objets destinés au service dans ces deux lieux d'habitation. Ce qu'Il sanctifie Lui appartient et est pour Lui. En sanctifiant quelque chose, Il exerce son droit sur cette chose.

Dans le Nouveau Testament, nous lisons que les croyants sont sanctifiés (Héb 10:10). C'est pourquoi ils sont appelés « saints » (1Cor 1:2a ; Rom 1:7). Cela fait référence à la position du croyant. Cela fait aussi référence à la sanctification en tant que processus continu (Héb 12:10 ; 1Th 5:23). Le croyant Lui appartient et Lui appartient pour Le glorifier (1Cor 6:20). S'Il nous a achetés, Il a aussi droit à tout ce que nous possédons. Ce que les croyants sont en tant que 'premier-né', ils le sont par leur lien avec le Seigneur Jésus, qui est le « premier-né parmi beaucoup de frères » (Rom 8:29).

Exo 13:3-10 | La fête des pains sans levain

3 Moïse dit au peuple : Souvenez-vous de ce jour où vous êtes sortis d'Égypte, de la maison de servitude, car l'Éternel vous en a fait sortir à main forte ; et on ne mangera pas de pain levé. 4 Vous sortez aujourd'hui, au mois d'Abib. 5 Quand l'Éternel t'aura fait entrer dans le pays du Cananéen, du Héthien, de l'Amoréen, du Hévien et du Jébusien, qu'il a juré à tes pères de te donner, pays ruisselant de lait et de miel, tu feras ce service en ce mois-ci. 6 Pendant sept jours tu mangeras des pains sans levain, et le septième jour il y aura une fête à

l'Éternel. 7 On mangera pendant les sept jours des pains sans levain ; il ne se verra pas chez toi de pain levé et il ne se verra pas de levain chez toi, dans tout ton territoire. 8 Tu raconteras [ces choses] à ton fils, en ce jour-là, disant : C'est à cause de ce que l'Éternel m'a fait quand je suis sorti d'Égypte. 9 Cela te sera un signe sur ta main et un mémorial entre tes yeux, afin que la loi de l'Éternel soit en ta bouche, car l'Éternel t'a fait sortir d'Égypte à main forte. 10 Tu garderas ce statut en sa saison, d'année en année.

Avant de continuer à parler de la sanctification des premiers-nés, Moïse parle à nouveau avec insistance de la fête des pains sans levain. Cela souligne à quel point la sanctification et les pains sans levain vont de pair. Dans la vraie séparation du monde et la consécration à Dieu, il n'y a pas de place pour le levain. Être séparé du monde et vivre pour Dieu est une fête. Le péché (le levain) gâche cette fête.

Le peuple se voit à nouveau rappeler cette fête en réponse à la rédemption opérée par l'Éternel. Encore et encore, Dieu fait référence à cette rédemption lorsqu'Il parle de la relation avec son peuple. Il a délivré le peuple, non pas pour qu'il vive pour lui-même, mais pour celui qui l'a délivré.

Cette fête, appelée pour la première fois « une fête à l'Éternel » au verset 6, doit être célébrée non seulement dans le désert, mais aussi dans le pays. Lorsque nous pensons à la rédemption du monde et du pouvoir du péché, cela fait de notre vie dans le désert, que ce monde est pour le croyant, une fête. Dieu participe à cette fête. Il se réjouit lorsque les siens célèbrent cette fête. Elle fait aussi de notre séjour dans le pays, pour nous les lieux célestes, une fête. Nous pouvons y jouir des bénédictions qui nous ont été accordées en Christ (Éph 1:3). La jouissance n'est aussi possible que si le péché ne joue aucun rôle dans notre vie.

Le levain ne doit pas être mangé. Il ne doit même pas être présent dans le pays. L'une des principales raisons pour lesquelles on profite si peu des bénédictions célestes, spirituelles et éternelles n'est-elle pas que tant de péchés (le levain) sont entrés sur le territoire du peuple de Dieu ?

La célébration de cette fête exige que nous rendions des comptes à nos enfants (verset 8). C'est la même chose que pour la pâque, où la question vient des enfants (Exo 12:26). L'explication n'est pas un traité théologique sur ce qui s'est passé en Égypte, mais un témoignage personnel du chef de

famille. Il raconte ce que l'Éternel a fait pour lui et avec lui personnellement dans sa rédemption.

Pouvons-nous expliquer à nos enfants pourquoi nous vivons comme nous le faisons ? Le faisons-nous en réponse à la rédemption que le Seigneur Jésus a opérée pour nous ? Cette fête a pour but de donner une direction constante à ce que nous faisons – « ta mains » – et à ce que nous regardons, à notre champ de vision, à notre vision – « entre tes yeux ». Le meilleur usage que nous puissions faire de nos yeux est de lire la parole de Dieu. Il s'ensuit que ce que nous disons, notre confession, est conforme à la volonté de Dieu.

Exo 13:11-16 | La sanctification des premiers-nés

11 Quand l'Éternel t'aura fait entrer dans le pays du Cananéen, comme il l'a juré à toi et à tes pères, et qu'il te l'aura donné, 12 tu consacreras à l'Éternel tout premier-né de sa mère, même tout premier-né des bêtes qui t'appartiendront : les mâles seront à l'Éternel. 13 Et tout premier-né des ânes, tu le rachèteras avec un agneau ; si tu ne le rachètes pas, tu lui briseras la nuque. Et tout premier-né des hommes parmi tes fils, tu le rachèteras. 14 Lorsque dans l'avenir ton fils te demandera : Qu'est-ce que ceci ? alors tu lui diras : À main forte l'Éternel nous a fait sortir d'Égypte, de la maison de servitude. 15 Quand le Pharaon s'obstinait à ne pas nous laisser aller, l'Éternel tua tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, depuis le premier-né des hommes jusqu'au premier-né des bêtes ; c'est pourquoi je sacrifie à l'Éternel tout mâle né le premier de sa mère, et je rachète tout premier-né de mes fils. 16 Ce sera un signe sur ta main et un bandeau sur ton front, car à main forte l'Éternel nous a fait sortir d'Égypte.

La sanctification du premier-né (verset 2) signifie que le premier-né doit être consacré à l'Éternel. À l'époque où nous vivons, chaque croyant est un premier-né (Héb 12:23a). Lorsque Dieu sauve du jugement, Il le fait pour lui-même. Dieu délivre le pécheur de l'esclavage du péché et en fait son esclave. Moïse parle du fait de consacrer à l'Éternel comme d'une chose qui ne se produit que quand le peuple est arrivé au pays de Canaan. Dans l'application spirituelle, cela signifie que la véritable consécration à l'Éternel selon la pensée de Dieu a lieu en lien avec la connaissance des bénédictions en Christ dans les lieux célestes.

Une particularité concerne le premier-né d'un âne. Celui-ci doit être racheté avec un agneau. Si cela ne se produit pas, la nuque de l'ânon de l'ânesse doit être brisée. Cette particularité est associée au premier-né d'un homme. Le fils premier-né doit lui aussi être racheté par un agneau. Cela renvoie à la rédemption d'Égypte, où le premier-né a aussi été racheté par un agneau. Celui qui ne s'est pas réfugié derrière le sang de l'agneau a péri par la main de l'ange destructeur (Exo 12:23).

Le premier-né d'un homme est ici comparé au premier-né d'un âne. L'âne est une bête impure. L'homme, par nature, est aussi impur devant Dieu. L'âne est l'image de l'homme sous le joug du péché (cf. Gen 16:11-12). Dieu fait valoir son droit sur lui. C'est dans le rachat que réside le salut. Un homme ne peut parvenir à appartenir à l'église des premiers-nés que s'il est racheté par l'Agneau, Christ (1Pie 1:18-19). Christ est mort à la place de tous ceux qui croient.

La comparaison avec un âne n'est pas flatteuse, mais significative. Celui qui ne veut pas plier la nuque, d'une telle personne il faudra briser la nuque. Celui qui reconnaît avoir besoin du salut peut faire appel au sacrifice substitutif de l'Agneau. Nous pouvons le préciser à nos enfants lorsqu'ils posent des questions à ce sujet. L'exemple du Pharaon est ajouté en guise d'avertissement (verset 15).

Le fait d'être un premier-né et racheté par l'Agneau doit déterminer nos actions et notre façon de penser. La conclusion de la section sur les premiers-nés est la même que celle de la section sur les pains sans levain (cf. verset 16 ; verset 9). Cela confirme le lien étroit entre les deux questions. Elle montre clairement que le statut de premier-né implique la pratique d'une vie sans levain.

Exo 13:17-18 | Le voyage vers la mer Rouge

17 Quand le Pharaon laissa aller le peuple, Dieu ne les conduisit pas par le chemin du pays des Philistins, qui est pourtant proche ; car Dieu dit : De peur que le peuple ne se repente lorsqu'ils verront la guerre, et qu'ils ne retournent en Égypte. 18 Dieu fit donc faire un détour au peuple par le chemin du désert de la mer Rouge ; les fils d'Israël montèrent en ordre de bataille hors du pays d'Égypte.

Dieu ne prend pas le chemin le plus court pour le peuple après son exode d'Égypte. Par ce raccourci, le peuple pourrait se retrouver dans une guerre, ce qui le ferait se repentir et vouloir retourner en Égypte. Et ce n'est pas l'intention. Dieu connaît le cœur du peuple. C'est pourquoi Il laisse le peuple prendre un détour par le chemin du désert de la mer Rouge.

C'est là qu'Il leur enseignera une autre leçon importante. Ils apprendront que Dieu a complètement brisé le pouvoir de l'ennemi. En Égypte, ils ont appris que Dieu est contre eux, mais qu'ils sont protégés de sa colère par le sang de l'agneau. À la mer Rouge, ils apprendront que Dieu est pour eux et contre leurs ennemis.

Exo 13:19 | Les os de Joseph

19 Moïse prit avec lui les os de Joseph, car celui-ci avait expressément fait jurer les fils d'Israël, disant : Certainement Dieu vous visitera, et vous ferez monter mes os d'ici avec vous.

Au moment où Dieu parle du chemin qu'Il veut que son peuple prenne, l'attention se porte sur les os de Joseph. L'ordre de Joseph au sujet de ses os n'est pas oublié (Gen 50:25 ; Hébr 11:22 ; Jos 24:32). Joseph est le sauveur du monde. Il est mort. En tant que celui qui est mort, il est monté avec le peuple. De cette façon, la mémoire du sauveur reste vivante.

Nous en trouvons l'application pour nous en 2 Corinthiens 4 : « Portant toujours, partout, dans le corps, la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus, aussi, soit manifestée dans notre corps » (2Cor 4:10). La mémoire constante de la mort du Seigneur Jésus veillera à ce que nous ne donnions aucune chance au péché dans notre marche – après tout, c'est pour cela qu'Il est mort – et à ce que la vie de Jésus soit manifestée dans notre corps.

Exo 13:20-22 | La colonne de nuée et la colonne de feu

20 Ils partirent de Succoth et campèrent à Étham, à l'extrémité du désert. 21 L'Éternel allait devant eux, de jour dans une colonne de nuée pour les conduire par le chemin, et de nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchent jour et nuit : 22 la colonne de nuée ne se retira pas, le jour, ni la colonne de feu, la nuit, de devant le peuple.

Le peuple n'est pas envoyé dans le désert au hasard. Dieu ne les fait pas passer par le chemin le plus facile, mais Il leur fournit sa guidance. En venant sous la nuée, le peuple a « été baptisés pour Moïse » (1Cor 10:2), ce qui signifie que le peuple rejoint Moïse par lequel l'Éternel le conduit. Le jour, l'Éternel va devant eux dans une colonne de nuée et la nuit dans une colonne de feu, prouvant ainsi sa compassion à leur égard (Néh 9:19).

La colonne de nuée est une protection contre la chaleur pendant la journée. La nuit, grâce à la lumière de la colonne de feu, ne les empêche pas de voyager. Aujourd'hui, Dieu conduit son peuple par le Saint Esprit qu'Il n'enlève pas non plus. Le Seigneur Jésus dit de Lui qu'Il sera « avec vous éternellement, l'Esprit de vérité » (Jn 14:16b-17a).

Exode 14

Exo 14:1-2 | Le peuple doit camper au bord de la mer

1 L'Éternel parla à Moïse : 2 Dis aux fils d'Israël qu'ils se détournent et qu'ils campent devant Pi-Hahiroth, entre Migdol et la mer ; devant Baal-Tsephon, vis-à-vis, vous camperez près de la mer.

L'ordre de l'Éternel aux fils d'Israël qu'ils se détournent et qu'ils campent au bord de la mer semble être un ordre insensé. De cette façon, le peuple ne peut aller nulle part. Ils ont la mer devant eux et le Pharaon derrière eux. Mais ce qui semble insensé pour l'esprit est le bon chemin pour la foi (Héb 11:29).

Exo 14:3-4 | La réaction du Pharaon est prédite

3 Le Pharaon dira des fils d'Israël : Ils sont désorientés dans le pays, le désert les a enfermés. 4 J'endurcirai le cœur du Pharaon, et il les poursuivra : je serai glorifié dans le Pharaon et en toute son armée, et les Égyptiens sauront que je suis l'Éternel. Et [les Israélites] firent ainsi.

Dieu donne l'explication de son ordre. Il sait ce que le Pharaon pensera. Ensuite, Il fera réagir le Pharaon comme Il le veut. Le Pharaon, contre sa volonté, deviendra un instrument à travers lequel Il se glorifiera.

Exo 14:5-9 | Le Pharaon se lance à sa poursuite

5 Il fut rapporté au roi d'Égypte que le peuple s'était enfui. Alors le cœur du Pharaon et de ses serviteurs fut changé à l'égard du peuple, et ils dirent : Qu'avons-nous fait de laisser aller Israël, pour qu'il ne nous serve plus ? 6 Il attela son char et prit son peuple avec lui. 7 Il prit 600 chars d'élite, et tous les chars de l'Égypte, avec des capitaines sur tous. 8 L'Éternel endurecit le cœur du Pharaon, roi d'Égypte, et il poursuivit les fils d'Israël, alors que les fils d'Israël étaient sortis ouvertement [d'Égypte]. 9 Les Égyptiens les poursuivirent ; tous les chevaux et les chars du Pharaon, ses cavaliers et son armée, les atteignirent campés près de la mer, près de Pi-Hahiroth, devant Baal-Tsephon.

Le Pharaon reçoit le message que le peuple est parti. Il y a donné son propre consentement, mais apparemment comme dans un étourdissement, une brume, sans réelle conscience du contenu de ses paroles. Il a agi contraint par les circonstances, sans conviction intérieure de la toute-puissance de Dieu. Il n'a pas non plus vraiment eu l'intention de les faire partir. Quand il entend le message, c'est comme s'il se réveillait. Il se demande avec stupeur comment ils ont pu permettre à Israël de quitter leur service.

Comme l'Éternel l'avait prédit, c'est aussi ce qui arrive. Le Pharaon revient sur sa promesse (cf. Jér 34:10-11). Aveugle à la puissance de Dieu, il se lance à sa poursuite. Aveuglé par son intérêt personnel, le Pharaon déploie son armée contre le peuple de Dieu, ce qu'il n'avait pas fait auparavant. Il déploie ses meilleures troupes. D'une part, c'est la volonté propre du Pharaon ; d'autre part, il ne peut pas faire autrement parce que Dieu a endurci son cœur. Ce dernier est le résultat de sa volonté personnelle obstinée, de son refus de s'incliner devant Dieu.

La colère du Pharaon est grande et sa rapidité à poursuivre le peuple l'est tout autant. Il n'utilise que des chars, et non des fantassins, car ils sont trop lents. Au lieu où le peuple a campé selon la volonté de Dieu, le Pharaon le rattrape. Il semble avoir réussi à atteindre son objectif. Le sort du peuple semble scellé. Aussi, Satan ne laissera personne quitter son pouvoir sans combattre. Il tentera par tous les moyens de garder ses victimes en son pouvoir ou de les y faire revenir.

Exo 14:10-12 | La frayeur du peuple

10 Comme le Pharaon s'approchait, les fils d'Israël levèrent les yeux et virent que les Égyptiens marchaient après eux. Alors les fils d'Israël eurent très peur et crièrent à l'Éternel. 11 Ils dirent à Moïse : Est-ce parce qu'il n'y avait pas de tombeaux en Égypte, que tu nous as emmenés pour mourir dans le désert ? Que nous as-tu fait, de nous avoir fait sortir d'Égypte ? 12 N'est-ce pas ici la parole que nous te disions en Égypte : Laisse-nous, et nous servirons les Égyptiens ? Car il vaut mieux pour nous servir les Égyptiens que de mourir dans le désert.

Le Pharaon a compté en dehors de Dieu, et quelqu'un qui compte en dehors de Dieu compte toujours de façon erronée. Le Pharaon n'est pas le

seul à faire l'objet de l'action de Dieu. Avec la poursuite du peuple par le Pharaon, Dieu a aussi en tête l'enseignement pour son peuple.

Le peuple réagit par une peur panique. Ils ne voient pas d'issue. Il n'y en a pas non plus à vue d'œil, ni autour d'eux, ni en eux. Pour la foi, cette issue existe, à savoir vers le haut (2Cor 4:8b). Ils crient à l'Éternel, mais pas dans la foi véritable. Ils font des reproches à Moïse. Dans leur peur, ils en viennent à des déclarations qui ne témoignent pas de la foi, mais de l'incrédulité.

Ils oublient tous les miracles et les signes que l'Éternel a accomplis en Égypte. Ils ne voient que les circonstances. De ce que l'Éternel a déjà fait pour eux, ils ne pensent plus. Dès que la liberté présente des difficultés, ils aspirent à retourner à l'esclavage. Mais Dieu sait utiliser leur détresse pour leur donner un nouvel enseignement sur le chemin de la foi.

Le langage qu'ils utilisent dans leur angoisse est celui de celui qui s'est réfugié derrière le sang de l'Agneau, Christ, mais qui n'a pas encore trouvé la paix de sa conscience face à la puissance de l'ennemi. Une personne peut être croyante mais lutter constamment contre la puissance du péché. En conséquence, un tel croyant devient malheureux et misérable. Cela peut prendre des formes si fortes qu'il aspire à une vie dans le monde. Après tout, là, il n'a pas connu cette misère.

En Romains 7, nous trouvons le pendant néotestamentaire de la situation dans laquelle se trouve le peuple ici. Nous y entendons parler quelqu'un qui est né de nouveau mais qui ne connaît pas encore le plein salut. Que cette personne soit née de nouveau est évident du fait qu'elle prend plaisir « à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur » (Rom 7:22). Une telle chose ne peut jamais être dite d'un incrédule. Cette même personne fait l'expérience que, bien que née de nouveau, elle devient de plus en plus misérable parce qu'elle échoue à faire le bien. Au lieu de cela, elle continue à faire le mal. Finalement, elle crie en désespoir de cause : « Misérable homme que je suis ! qui me délivrera de ce corps de mort ? » (Rom 7:24).

Exo 14:13-14 | Moïse encourage le peuple

13 Moïse dit au peuple : Ne craignez pas ; tenez-vous là et voyez la délivrance que l'Éternel opérera pour vous aujourd'hui ; car les Égyptiens que vous voyez

aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais. 14 L'Éternel combattra pour vous, et vous, vous demeurerez tranquilles.

Avec tranquillité et conviction, Moïse donne la réponse appropriée à la plainte du peuple. Bien qu'il ne sache pas comment les choses vont se dérouler, il leur dit qu'ils peuvent avoir confiance dans le fait qu'ils verront la délivrance de l'Éternel. Ils n'ont pas à faire quoi que ce soit eux-mêmes. L'Éternel combattra pour eux. Ils verront les résultats de son travail. Cela les libérera de leur peur et les rendra capables d'avancer dans la joie.

La personne de Romains 7, après s'être exclamée « misérable homme que je suis ! » (Rom 7:24), peut dire « je rends grâce à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur » (Rom 7:25). Après de nombreux « je » – nous entendons ce mot une 40aine de fois en Romains 7 –, il en est maintenant au point de ne plus se regarder lui-même, mais de regarder ce que Dieu a fait par Jésus Christ. C'est là la véritable libération. Christ n'est pas seulement mort pour les péchés, les actes, Il est aussi mort pour le péché en tant que pouvoir. Son sang purifie des péchés, sa mort libère du pouvoir du péché. Dans l'image, le peuple va apprendre cette leçon à la mer Rouge.

Exo 14:15-18 | Ce que l'Éternel va faire

15 L'Éternel dit à Moïse : Pourquoi cries-tu à moi ? Parle aux fils d'Israël, et qu'ils marchent. 16 Et toi, lève ton bâton, étends ta main sur la mer et fends-la ; et que les fils d'Israël entrent au milieu de la mer à sec. 17 Et moi, voici, j'endurcirai le cœur des Égyptiens, et ils entreront après eux ; je me glorifierai dans le Pharaon et en toute son armée, en ses chars et en ses cavaliers ; 18 les Égyptiens sauront que je suis l'Éternel, quand je serai glorifié dans le Pharaon, en ses chars et en ses cavaliers.

L'Éternel demande à Moïse pourquoi il crie à Lui. Ce n'est pas nécessaire, n'est-ce pas ? Le peuple n'a sûrement pas à craindre l'ennemi ? Après tout, c'est Lui qui les a fait sortir. Ne les conduira-t-Il donc pas plus loin ? Pourtant, dans sa grâce, Il répond au cri de son peuple et lui dit ce qu'il doit faire. Ils doivent avancer dans la foi comme s'il n'y avait pas de mer. L'Éternel envoie Moïse, comme une image du Seigneur Jésus, devant eux. Moïse doit ouvrir le chemin avec sa force, dont son bâton est le symbole.

Le Seigneur Jésus est allé à la mort pour nous. Il a porté le jugement pour nous. Cela nous permet, en sécurité en Lui, de passer à travers la mort. Nous sommes morts avec Lui et la mort a donc été privée de son pouvoir pour nous. Par conséquent, nous sommes morts au péché, afin que le péché ne nous domine plus (Rom 6:5-12).

Le péché est entré dans le monde par la désobéissance de l'homme. Le pouvoir du péché a été brisé par l'obéissance d'un seul Homme, Jésus Christ. Pendant les trois heures de ténèbres sur la croix, Il a été fait péché. Dans cette profondeur de la souffrance, sa glorification de Dieu est aussi la plus grande. Dieu est glorifié en ce qui concerne le péché en le traitant de cette manière. Dieu ne voulait pas du péché. Maintenant que le péché est arrivé, Il l'utilise pour se glorifier.

Exo 14:19-20 | L'Éternel protège son peuple

19 L'Ange de Dieu, qui allait devant le camp d'Israël, partit et s'en alla derrière eux ; et la colonne de nuée partit de devant eux et se tint derrière eux. 20 Elle vint entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël ; elle fut [pour les uns] une nuée et des ténèbres, et [pour les autres] elle éclairait la nuit ; l'un n'approcha pas de l'autre de toute la nuit.

L'Ange de Dieu prend une place différente. Il prend toujours à l'égard de son peuple la place qui est nécessaire à ce moment-là. De chef, Il se change en gardien. Celui qui est leur avant-garde est aussi leur arrière-garde : « Ta justice marchera devant toi, la gloire de l'Éternel sera ton arrière-garde » (Ésa 58:8b). Tandis que Dieu va juger les ennemis de son peuple, Il protège son peuple avec sa gloire. Ce qui sert à protéger son peuple signifie le jugement de ses ennemis.

Il y a aussi ces deux faces de l'évangile : « Car nous sommes la bonne odeur de Christ pour Dieu, à l'égard de ceux qui sont sauvés et à l'égard de ceux qui périssent : aux uns une odeur de mort pour la mort, et aux autres une odeur de vie pour la vie » (2Cor 2:15-16a).

Exo 14:21-22 | Le chemin à travers la mer

21 Moïse étendit sa main sur la mer, et l'Éternel fit aller la mer toute la nuit par un fort vent d'orient, et mit la mer à sec ; les eaux se fendirent. 22 Les fils

d'Israël entrèrent au milieu de la mer à sec ; les eaux étaient pour eux un mur à leur droite et à leur gauche.

Par la puissance de Dieu, un chemin vient à travers la mer (Job 26:12) et « par la foi, ils traversèrent la mer Rouge comme une terre sèche » (Héb 11:29a ; Psa 66:6). Nous voyons la puissance omnipotente de Dieu dans la nature. Il fend les eaux. Il le fait « par un fort vent d'orient ». Les éléments de la nature sont sous son autorité et Lui obéissent dans ce qu'Il leur ordonne.

À la fin des temps, lorsque le peuple subira la même épreuve de foi lors de la grande tribulation, il vivra également la même rédemption : « Mais maintenant, ainsi dit l'Éternel, qui t'a créé, ô Jacob, et qui t'a formé, ô Israël : Ne crains pas, car je t'ai racheté ; je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Quand tu passeras par les eaux, je serai avec toi, et par les rivières, elles ne te submergeront pas ; quand tu marcheras dans le feu, tu ne seras pas brûlé, et la flamme ne te consumera pas. Car moi, je suis l'Éternel, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton sauveur » (Ésa 43:1-3a).

Exo 14:23-28 | L'armée du Pharaon périt

23 Les Égyptiens les poursuivirent et entrèrent après eux, tous les chevaux du Pharaon, ses chars et ses cavaliers, au milieu de la mer. 24 Pendant la veille du matin, l'Éternel, dans la colonne de feu et de nuée, regarda l'armée des Égyptiens et mit en désordre l'armée des Égyptiens. 25 Il ôta les roues de leurs chars et fit qu'on les menait difficilement. Les Égyptiens dirent : Fuyons devant Israël, car l'Éternel combat pour eux contre les Égyptiens. 26 L'Éternel dit à Moïse : Étends ta main sur la mer, et les eaux retourneront sur les Égyptiens, sur leurs chars et sur leurs cavaliers. 27 Moïse étendit sa main sur la mer : vers le matin, la mer reprit sa force ; les Égyptiens s'enfuirent à sa rencontre, et l'Éternel précipita les Égyptiens au milieu de la mer. 28 Les eaux retournèrent et couvrirent les chars et les cavaliers de toute l'armée du Pharaon qui était entrée après eux dans la mer ; il n'en resta pas même un seul.

La rédemption n'est pas seulement une séparation entre le peuple et l'ennemi, mais aussi le jugement complet de toute l'armée du Pharaon. L'Éternel regarde de haut toute la scène (verset 24). Rien ne Lui échappe, Il est maître de la situation. Il fait avancer le Pharaon jusqu'au milieu de la

mer. Puis Il désoriente l'armée des Égyptiens et rend les roues des chars difficiles à mener. On peut chercher des explications naturelles, mais on voit ici que c'est l'Éternel qui agit. Cela nous incite à nous souvenir de Lui et de ses miracles, comme le fait Asaph (Psa 77:12,17,20-21).

Au début, il semble encore que le Pharaon puisse prendre le même chemin que le peuple. Il entre lui aussi dans la mer Rouge. Cela a l'apparence que Dieu est avec le Pharaon et contre son peuple. Mais ce que signifie le salut pour Israël, signifie le jugement pour le Pharaon : « Par la foi, ils traversèrent la mer Rouge comme une terre sèche, alors que les Égyptiens, qui tentèrent de le faire, furent engloutis » (Héb 11:29). Et ce jugement est complet, tout comme le salut. Il ne reste plus un seul ennemi. Aucun membre du peuple ne périt.

Il en va de même pour l'œuvre du Seigneur Jésus sur la croix. Là aussi, il semble que Dieu soit contre Lui et coopère avec ses ennemis. Cependant, la résurrection montre clairement de quel côté se trouve Dieu. Cela ne peut être compris et accepté que par la foi. Dans le jugement que le Seigneur Jésus a porté sur la croix, il y a aussi la victoire sur Satan. Sa résurrection est la preuve que la victoire sur le péché, Satan, la mort et le monde est complète. Dans sa victoire il y a aussi celle de son peuple.

Exo 14:29-31 | Israël croit en l'Éternel et en Moïse

29 Mais les fils d'Israël marchèrent à sec au milieu de la mer, et les eaux étaient pour eux un mur à leur droite et à leur gauche. 30 L'Éternel délivra en ce jour-là Israël de la main des Égyptiens, et Israël vit les Égyptiens morts sur le rivage de la mer. 31 Israël vit la grande puissance que l'Éternel avait déployée contre les Égyptiens ; le peuple craignit l'Éternel, et ils crurent à l'Éternel, et à Moïse son serviteur.

Le peuple atteint la terre ferme. L'homme qui s'enfonce pour ainsi dire dans le marécage en Romains 7 obtient sous ses pieds un sol solide, ce qu'il exprime par la foi en se rangeant à la vérité : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus » (Rom 8:1). C'est aussi ce que le croyant exprime lorsqu'il est baptisé. En traversant la mer Rouge, nous voyons une image du baptême. De même que les Is-

raélites rejoignent Moïse en traversant la mer (1Cor 10:1-2), de même le croyant rejoint un Christ mort par le baptême (Rom 6:3-4a).

Israël voit les corps morts (cf. Ésa 66:24). Ils voient l'évidence d'une délivrance complète du pouvoir de l'ennemi. Sa domination a été anéantie. Ils ont été impressionnés par la puissance de l'ennemi, ils en ont été terrifiés ; maintenant, ils sont impressionnés par la puissance de Dieu. Israël reconnaît l'action puissante de l'Éternel.

Ils sont remplis de respect pour Lui et pour Moïse, son serviteur. Lorsque nous aurons compris que nous sommes libérés du pouvoir du péché, nous serons remplis de révérence et d'admiration pour Dieu et pour son Fils, par lequel Dieu a réalisé cette libération. En conséquence, nous commencerons à Le louer et à L'honorer, comme nous le verrons dans le chapitre suivant.

Exode 15

Exo 15:1 | La raison du cantique

1 Alors Moïse et les fils d'Israël chantèrent ce cantique à l'Éternel ; ils chantèrent ces paroles : Je chanterai à l'Éternel, car il s'est hautement élevé ; il a précipité dans la mer le cheval et celui qui le montait.

Pour la première fois dans la Bible, un cantique est mentionné. Il est chanté par un peuple délivré de l'Égypte et en sécurité de l'autre côté de la mer Rouge, tandis que la puissance de l'ennemi est brisée. Ce cantique est aussi chanté dans les temps de la fin. Alors il retentit de la bouche des vainqueurs de la Bête : « Je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient remporté la victoire sur la Bête, sur son image et sur le nombre de son nom : ils se tenaient debout sur la mer de verre, avec des harpes de Dieu. Et ils chantent le cantique de Moïse, esclave de Dieu, et le cantique de l'Agneau ; ils disent : Grandes et merveilleuses sont tes œuvres, Seigneur, Dieu, Tout-puissant ! Justes et véritables sont tes voies, ô Roi des nations ! » (Apo 15:2-3). C'est la dernière fois qu'un cantique est mentionné dans la Bible.

Dans la vie du croyant, la première occasion de chanter à la gloire de Dieu et du Seigneur Jésus est la prise de conscience qu'il est un enfant de Dieu racheté de ses péchés et délivré du pouvoir du péché. Il chantera ce cantique pour l'éternité comme le cantique de l'Agneau. Par l'Agneau, les Israélites ont été délivrés de leur ennemi ; par l'Agneau, tous les croyants de tous les temps sont délivrés de leurs péchés.

Exo 15:2-3 | Qui est l'Éternel ?

2 Yah est ma force et mon cantique, et il a été mon salut. Il est mon Dieu, et je lui préparerai une habitation – le Dieu de mon père, et je l'exalterai. 3 L'Éternel est un homme de guerre ; l'Éternel est son nom.

Le peuple ne chante pas à propos de lui-même, mais à propos de Yah, c'est l'Éternel. Il l'a fait, Il a accompli l'œuvre qui a conduit à la rédemption. Ici,

il exprime bien une gratitude personnelle pour le salut obtenu. Pourtant, c'est de Lui qu'il s'agit. L'accent est mis sur qui est l'Éternel.

Avec cela vient aussi le désir de Lui préparer une habitation. Le racheté n'habite pas seul chez Dieu, mais avec tous les rachetés; le peuple tout entier peut habiter chez Lui (verset 13). Non seulement les vivants, mais aussi les pères qui se sont déjà endormis partageront les résultats de l'action libératrice de Dieu. Habiter avec Dieu est le désir de toute âme qui craint Dieu (Psa 27:4).

Le nom de Dieu se reflète dans ses actions. La première chose qu'une personne rachetée apprend de Dieu, c'est ce qu'Il a fait pour la racheter. C'est pourquoi la personne rachetée chante ces actes.

Exo 15:4-12 | L'Éternel traite avec les ennemis

4 Les chars du Pharaon et son armée, il les a jetés dans la mer ; l'élite de ses capitaines a été enfoncée dans la mer Rouge. 5 Les abîmes les ont couverts ; ils sont descendus dans les eaux profondes, comme une pierre. 6 Ta [main] droite, ô Éternel ! s'est montrée magnifique en force ; ta [main] droite, ô Éternel ! a écrasé l'ennemi. 7 Et dans la grandeur de ta majesté, tu as détruit ceux qui s'élevaient contre toi ; tu as lâché ta colère, elle les a dévorés comme du chaume. 8 Et par le souffle de tes narines, les eaux se sont amoncelées ; les courants se sont dressés comme une muraille ; les abîmes sont devenus solides au cœur de la mer. 9 L'ennemi disait : Je poursuivrai, j'atteindrai, je partagerai le butin ; mon âme sera assouvie d'eux ; je tirerai mon épée, ma main les exterminera. 10 Tu as soufflé de ton souffle, la mer les a couverts ; ils se sont enfoncés comme du plomb dans les eaux magnifiques. 11 Qui est comme toi parmi les dieux, ô Éternel ? Qui est comme toi, magnifique en sainteté, terrible en louanges, opérant des merveilles ? 12 Tu as étendu ta [main] droite, la terre les a engloutis.

Dans son cantique, le racheté décrit avec précision la façon dont l'Éternel a traité les ennemis. Il chante comment l'Éternel a jeté l'ennemi dans la mer, l'a noyé et l'a ainsi complètement anéanti. Il glorifie la main droite de l'Éternel (versets 6,12). La main droite indique la puissance. Il est impressionné par la grande majesté et la colère ardente de l'Éternel. L'ennemi est aussi sans valeur aux yeux de l'Éternel que le chaume abandonné au feu.

Le souffle de l'Éternel a fait des eaux une muraille, de sorte que son peuple a pu passer de l'autre côté les pieds secs. Ce même souffle a soufflé à nouveau au moment où l'ennemi, dans son orgueil, s'est engagé sur cette même voie et que les eaux l'ont recouvert. L'anéantissement de l'ennemi n'a pour ainsi dire rien coûté de plus que son souffle (cf. 2Th 2:8).

Le croyant d'aujourd'hui peut faire retentir quelque chose de similaire dans ses louanges. L'Écriture parle de la puissance de l'ennemi, mais celle-ci a été annulée par la puissance écrasante du Seigneur Jésus (Héb 2:14). La victoire qu'Il a remportée sur l'ennemi par sa mort sur la croix nous donne une raison de Le chanter pour l'éternité. Toute personne rachetée aspirera à voir, en étudiant l'Écriture, de plus en plus qui est celui qui a opéré sa délivrance et ce qu'Il a fait pour cela. Chaque nouvel aspect qu'il découvre est une raison de Le louer pour cela.

L'exclamation « qui est comme toi ? » (verset 11) est compréhensible. L'Égypte a de nombreux dieux. Derrière les idoles se cachent des démons. Qu'ont-ils pu faire contre Lui ? Ils n'étaient visibles nulle part. Dieu s'est glorifié en puissance et Il s'est glorifié en sainteté. Par sa puissance, Il a exterminé ses ennemis et dans sa sainteté, Il a ouvert la voie à un peuple qui peut habiter avec Lui et auprès duquel Il peut habiter.

Exo 15:13 | Conséquence immédiate pour son peuple

13 Tu as conduit par ta bonté ce peuple que tu as racheté ; tu l'as guidé par ta force jusqu'à la demeure de ta sainteté.

Dieu a conduit par sa bonté le peuple qu'Il a racheté et Il l'a guidé par sa force. Le verset est au temps accompli, comme si Dieu avait à la fois racheté le peuple et l'avait amené jusqu'à la demeure de sa sainteté. Dans ce verset, nous entendons le langage de la foi d'un peuple racheté (cf. Rom 8:30). Conséquence directe de la rédemption, le peuple a une formidable perspective d'avenir. Dans la foi, il se voit déjà arrivé au lieu que Dieu a choisi pour lui.

Dieu ne rachète pas son peuple pour l'abandonner à son sort. Il délivre son peuple pour l'amener ensuite vers son habitation, le tabernacle dans le désert. C'est ce dont traite la seconde partie de ce livre. La rédemption et la délivrance du pécheur ne sont pas une fin en soi. Elles sont le moy-

en nécessaire pour devenir l'habitation de Dieu. L'église est aujourd'hui l'habitation de Dieu par l'Esprit (Éph 2:22 ; 1Tim 3:15).

Exo 15:14-16 | L'effet sur les autres nation

14 Les peuples l'ont entendu, ils ont tremblé ; l'effroi a saisi les habitants de la Philistie. 15 Alors les chefs d'Édom ont été épouvantés ; le tremblement a saisi les forts de Moab ; tous les habitants de Canaan ont défailli. 16 La crainte et la frayeur sont tombées sur eux : par la grandeur de ton bras ils sont devenus muets comme une pierre, jusqu'à ce que ton peuple, ô Éternel, ait passé, jusqu'à ce qu'ait passé ce peuple que tu t'es acquis.

C'est comme si Moïse, dans ce cantique, se déplaçait maintenant en esprit vers le moment où l'habitation de Dieu est établie au milieu du peuple. Les ennemis voient que Dieu a atteint son but avec son peuple. Toutes les actions de Dieu en faveur de son peuple font une grande impression sur les ennemis aigris du peuple de Dieu.

Dans notre vie en tant que croyants, l'ennemi sera terrifié si nous vivons dans la foi que nous habitons auprès de Dieu. Si Dieu est notre habitation et si nous, en tant qu'église, sommes une habitation pour Lui, cela terrifiera l'ennemi.

Exo 15:17 | Le but de ses actions

17 Tu les introduiras et tu les planteras sur la montagne de ton héritage, le lieu que tu as préparé pour ton habitation, ô Éternel ! le sanctuaire, ô Seigneur ! que tes mains ont établi.

Tandis que Moïse parle de l'habitation de Dieu dans le désert au verset 13, il parle maintenant de l'habitation de Dieu dans le pays. Il parle de « la montagne de ton héritage ». L'héritage est toujours lié au pays. Il s'agit aussi de « ton héritage », l'héritage de Dieu. Dieu va prendre possession de son héritage en laissant son peuple en prendre possession. Une fois sur place, Il y établira « le lieu fixe », « le sanctuaire », à savoir le temple. Dans la foi, le racheté voit aussi ce lieu à venir, car il en parle comme d'une chose achevée : « Que tes mains ont établi. »

Le peuple de Dieu, l'église, peut habiter avec Lui. Le temple est aussi une image de la maison du Père (Jn 14:2). C'est là que l'église pourra être pour

l'éternité. Jusque-là, le temple, comme le tabernacle, représente l'église en tant qu'habitation de Dieu sur la terre.

Le temple appartient à un peuple dans le pays et constitue une habitation permanente. Le tabernacle appartient à un peuple dans le désert et est une habitation mobile. Les deux aspects sont présents dans l'église. L'église est une chose céleste. C'est ainsi qu'elle est présentée dans la lettre aux Éphésiens. En même temps, elle est encore sur la terre, parcourant le désert de ce monde. C'est ainsi qu'elle est présentée, par exemple, dans la première lettre aux Corinthiens.

Exo 15:18 | L'Éternel règne à toujours

| *18 L'Éternel régnera à toujours et à perpétuité.*

Tout le plan de Dieu avec son peuple, qu'il s'agisse de son peuple terrestre Israël ou de son peuple céleste l'église, sera parfaitement exécuté par Lui. C'est dans ce but qu'Il fait tout coopérer et qu'Il contrôle tout.

C'est aussi un grand encouragement pour la vie personnelle du croyant. Rien n'échappe au contrôle de Dieu. Il a son objectif avec chaque chose, qu'Il atteint aussi. Aucun ennemi ne peut L'empêcher de réaliser son plan. Au contraire, Il sait comment utiliser l'ennemi pour réaliser ses plans !

Exo 15:19-21 | Le chant de Marie

| *19 Car le cheval du Pharaon est entré dans la mer, avec son char et ses cavaliers, et l'Éternel a fait retourner sur eux les eaux de la mer ; et les fils d'Israël ont marché à sec au milieu de la mer. 20 Marie, la prophétesse, sœur d'Aaron, prit un tambourin en sa main et toutes les femmes sortirent après elle, avec des tambourins et en dansant ; 21 Marie leur répondait : Chantez à l'Éternel, car il s'est hautement élevé ; il a précipité dans la mer le cheval et celui qui le montait.*

Après le cantique, nous revoyons ce que l'Éternel a fait au Pharaon et à son armée, et comment les Israélites ont marché à sec au milieu de la mer.

Nous entendons ensuite Marie. Outre Moïse et Aaron, le prophète Michée parle aussi d'elle comme d'une personne que l'Éternel a envoyée devant son peuple (Mic 6:4). Nous ne lisons pas que Marie a pris la tête d'une action quelconque. Moïse et Aaron sont les chefs choisis et désignés par

l'Éternel. En Marie, nous voyons l'esprit de prophétie. Elle entraîne le peuple dans un cantique qui est une réponse au cantique de Moïse et des Israélites.

Moïse dit : Je chanterai à l'Éternel (verset 1). Avec toutes les femmes de son entourage, Marie les appelle à chanter pour l'Éternel. Elle utilise presque les mêmes mots que Moïse au verset 1, répétant ce qu'il a chanté. Ce faisant, elle dit 'amen', en quelque sorte, au cantique de Moïse.

Ainsi, nous pouvons nous accorder avec un frère qui, dans son action de grâce, magnifie le Seigneur en disant 'amen' à son action de grâce. Il faut alors que l'action de grâce ait trouvé un lien avec les sentiments de notre cœur.

Exo 15:22-26 | Mara

22 Moïse fit partir Israël de la mer Rouge, et ils sortirent vers le désert de Shur ; ils marchèrent trois jours dans le désert et ne trouvèrent pas d'eau. 23 Ils vinrent à Mara ; mais ils ne pouvaient boire des eaux de Mara, car elles étaient amères : c'est pourquoi on appela ce [lieu] du nom de Mara. 24 Le peuple murmura contre Moïse, disant : Que boirons-nous ? 25 [Moïse] cria à l'Éternel qui lui indiqua un bois ; il le jeta dans les eaux, et les eaux devinrent douces. Là, l'Éternel donna au peuple un statut et une ordonnance ; là, il l'éprouva 26 et dit : Si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel, ton Dieu, et si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements et si tu gardes tous ses statuts, je ne mettrai sur toi aucune des maladies que j'ai mises sur l'Égypte, car je suis l'Éternel qui te guérit.

Le cantique est chanté. Le voyage commence. Trois jours dans le désert, puis une fête à l'Éternel, c'est l'intention de Dieu (Exo 7:16 ; 8:23-24). Mais ce n'est pas comme ça que ça se passe. Ce ne sera pas une fête, mais une épreuve. C'est aussi exactement pour cela que Dieu fait passer son peuple par le désert : c'est là qu'il apprend à se connaître, à savoir ce qu'il y a dans son cœur, et c'est là qu'il apprend à connaître Dieu (Deu 8:2). Aujourd'hui aussi, après sa conversion, le croyant n'apprend à bien se connaître qu'à travers les situations de la vie quotidienne.

Nous pourrions nous demander comment il est possible qu'Israël en soit venu à se plaindre si peu de temps après ce grand salut. Si c'est le cas, c'est

probablement que nous nous connaissons mal nous-mêmes. Ne nous est-il jamais arrivé d'être très impressionnés par la bonté de Dieu à un moment donné, alors que l'instant d'après, nous pensons qu'Il nous a abandonnés ?

La première expérience du peuple dans le désert est qu'il ne trouve pas d'eau. Lorsqu'ils arrivent à un lieu où il y a de l'eau, cette eau s'avère amère. Mara signifie 'amertume' (cf. Rut 1:20). L'eau n'est pas potable. Le désert est le terrain de la mort. La leçon à tirer est que le monde n'a rien qui puisse rafraîchir le croyant. Les sources du monde sont amères. Elles déçoivent toujours après que nous nous soyons réjouis à leur sujet. Dieu veut que nous connaissions sa puissance non seulement dans le salut, mais dans toutes les circonstances de la vie.

Ce revers met en lumière ce qu'il y a dans le cœur du peuple. Il commence à murmurer. Murmurer est un grand mal. En 1 Corinthiens 10, Paul énumère cinq graves déviations d'Israël pendant la marche dans le désert, en guise d'exhortation pour les Corinthiens et pour nous. Comme dernière déviation, Paul mentionne : « Ne murmurez pas non plus, comme certains d'entre eux ont murmuré et ont péri par le destructeur » (1Cor 10:10).

Dans le livre des Nombres, Dieu va punir ce mal du murmure. Cela s'explique par le fait que le peuple se tient alors sur la base de la loi. Ici, Dieu ne punit pas, mais agit avec grâce. Il n'enlève pas l'épreuve, mais, en image, il veut introduire Christ dans l'épreuve. Nous le voyons dans l'indication qu'Il donne de prendre un bois. Dans ce bois, nous pouvons voir :

1. Christ lui-même (cf. Lc 23:31) ;
2. l'œuvre de Christ sur le bois de la croix (Gal 3:13 ; 1Pie 2:24a).

La personne de Christ et son œuvre accomplie sur la croix du Calvaire sont le remède à tous les maux, à toutes les plaies. Jésus Christ et celui qui a été crucifié est, entre autres, le remède à la mauvaise situation des Corinthiens et aussi à l'erreur à laquelle les Galates se sont abandonnés. Les deux lettres appellent les croyants à se retourner vers Lui ; ils doivent être ramenés dans une connexion vivante avec Lui.

Lorsque Christ est introduit dans l'épreuve, celle-ci devient une bénédiction. L'eau devient douce. À cet événement, Dieu attache une instruction : Il s'oblige à aider le peuple. Il donne au peuple le droit de le Lui rappeler.

Il a éprouvé le peuple et montré comment son cœur se porte vers lui avec bonté dans cette épreuve.

Mais la bénédiction de Dieu ne peut jamais venir sans l'obéissance du peuple. Dieu attend d'eux qu'ils écoutent sa voix et gardent ses commandements. Ainsi, ils seront préservés de toutes les maladies qu'Il a fait venir sur l'Égypte. C'est à leur obéissance que l'Éternel associe son nom de « l'Éternel qui te guérit ».

Exo 15:27 | Élim

27 *Puis ils vinrent à Élim, où il y avait 12 sources d'eau et 70 palmiers ; ils campèrent là, auprès des eaux.*

Après leur expérience à Mara, le peuple entre dans la paix et la tranquillité de l'oasis d'Élim. Il n'y a pas d'Élim sans Mara. À Élim – qui signifie 'arbres' ; on peut entendre par là des chênes ou des palmiers – Israël s'abreuve abondamment aux eaux de la vie. Ici, le troupeau de Dieu est mené « à des eaux paisibles » et se repose « dans de verts pâturages » (Psa 23:2). Élim – cette oasis dans le désert – est en quelque sorte un avant-goût du pays promis, du repos céleste, et constitue un grand contraste avec Mara. Ici, ce sont purement des bénédictions que l'on trouve :

1. 12 sources d'eau où l'on peut boire, une source pour chaque tribu.
2. L'ombre, la protection de 70 palmiers contre la chaleur.
3. Un camp sûr auprès des eaux.

Nous trouvons les nombres 12 et 70 en rapport à la fois avec Israël et avec l'église. Tout comme il y a 12 ancêtres pour Israël, il y a aussi 12 apôtres pour l'église. Ces derniers ont posé le fondement de l'église (Éph 2:20).

Il y a 70 anciens qui occupent une place éminente en Israël (Exo 24:1). Comparez avec le sanhédrin ultérieur, composé de 70 membres plus le souverain sacrificateur. Dans le Nouveau Testament, nous trouvons non seulement 12 apôtres envoyés par le Seigneur Jésus, mais plus tard, l'envoi des 70 suit (Lc 10:1).

Nous tenons toujours sur le fondement posé par les apôtres. Nous nous abreuvons encore aux sources qu'ils nous ont laissées dans la Parole inspirée de Dieu. Nous nous reposons aussi toujours à l'ombre, sous la

protection sûre des « 70 palmiers », que nous pouvons considérer comme une image des nombreux dons que le Seigneur glorifié nous accorde de sa plénitude (Éph 4:7-8,11).

Exode 16

Exo 16:1-3 | Le peuple murmure pour la deuxième fois.

1 Ils partirent d'Élim, toute l'assemblée des fils d'Israël, et vinrent au désert de Sin, qui est entre Élim et Sinäï, le quinzième jour du second mois après leur sortie du pays d'Égypte. 2 Toute l'assemblée des fils d'Israël murmura contre Moïse et contre Aaron, dans le désert. 3 Les fils d'Israël leur dirent : Ah ! si seulement nous étions morts par la main de l'Éternel dans le pays d'Égypte, quand nous étions assis auprès des pots de viande, quand nous mangions du pain à satiété ! Car vous nous avez fait sortir dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette assemblée.

Le peuple ne peut pas rester à Élim, aussi agréable soit-il là-bas. Il doit partir en voyage, à travers le désert. Après la rédemption, le cantique, l'épreuve à Mara et le reste d'Élim, la vraie vie dans le désert commence maintenant.

Un mois et demi s'est écoulé depuis leur sortie d'Égypte. Il est possible que toutes les réserves de nourriture qu'ils ont apportées d'Égypte soient épuisées à ce moment-là. Il n'y a plus de nourriture et le peuple fait connaître son mécontentement à Moïse et Aaron.

Les reproches ne sont pas tendres. Ils blâment Moïse et Aaron. Ils présentent les choses comme s'ils les avaient délibérément amenés dans le désert pour les y faire mourir de faim. Ils semblent avoir oublié l'esclavage sous lequel ils ont soupiré en Égypte. Ils ne pensent qu'aux « pots de viande », et à leur avis, ils avaient « du pain à satiété » à manger là-bas.

Voilà à quel point le peuple de Dieu est insensé – voilà à quel point je suis insensé – s'il oublie le salut, s'il cesse de penser aux expériences qu'il a vécues à Mara et à Élim. Lorsque la foi connaît des revers, nous oublions souvent tout ce que Dieu a fait pour nous et nous nous remettons à aspirer aux plaisirs et à la jouissance de notre ancienne vie dans le monde.

Exo 16:4-5 | L'Éternel promet du pain

4 L'Éternel dit à Moïse : Voici, je vais vous faire pleuvoir du pain depuis les cieux ; le peuple sortira et en recueillera chaque jour la portion d'un jour, afin

que je l'éprouve, [pour voir] s'il marchera dans ma loi, ou non. 5 Le sixième jour, ils prépareront ce qu'ils auront rapporté, et ce sera le double de ce qu'ils recueilleront chaque jour.

Comme à Mara, Dieu ne punit pas ici le peuple pour ses murmures. Dans sa grâce, Il répond à leurs besoins. Il promet de faire pleuvoir du pain depuis les cieux. Cependant, ils doivent faire quelque chose pour le consommer : ils doivent le recueillir chaque jour. Le sixième jour, ils doivent en recueillir deux fois plus en raison du sabbat. Dieu donne la manne et les instructions qui l'accompagnent pour voir s'ils vont Lui obéir. Il veut voir ce qu'il y a dans leur cœur.

« Le pain depuis les cieux » est une expression merveilleuse pour indiquer qui est le Seigneur Jésus. Il est le véritable pain qui est descendu du ciel (Jn 6:33,51). Pour vivre en communion avec Dieu, il est important de recueillir la manne chaque jour, c'est-à-dire de se nourrir spirituellement du Seigneur Jésus chaque jour. La manne est la 'nourriture pour le désert'. La manne représente le Seigneur Jésus tel qu'Il est décrit dans les Évangiles. Nous Le voyons comme un Homme sur la terre dans les circonstances de la vie quotidienne. Si nous nous occupons avec Lui, cela nous donnera de la force pour notre voyage dans le désert, c'est-à-dire pour nos activités quotidiennes.

Le ciel fournit des choses qui sont nécessaires sur la terre et qui ne peuvent être opérées par aucun travail de l'homme. Cette leçon est cachée dans le précepte de ne pas recueillir le jour du sabbat.

Exo 16:6-12 | La gloire de l'Éternel

6 Moïse et Aaron dirent à tous les fils d'Israël : Au soir vous saurez que c'est l'Éternel qui vous a fait sortir du pays d'Égypte ; 7 et au matin vous verrez la gloire de l'Éternel, parce qu'il a entendu vos murmures contre l'Éternel ; car que sommes-nous, que vous murmuriez contre nous ? 8 Moïse dit : [Vous verrez sa gloire] quand l'Éternel vous donnera le soir de la viande à manger, et au matin du pain à satiété, parce que l'Éternel a entendu vos murmures que vous avez proférés contre lui ; car que sommes-nous ? Vos murmures ne sont pas contre nous, mais contre l'Éternel. 9 Moïse dit à Aaron : Dis à toute l'assemblée des fils d'Israël : Approchez-vous devant l'Éternel ; car il a entendu

vos murmures. 10 Comme Aaron parlait à toute l'assemblée des fils d'Israël, ils se tournèrent vers le désert ; et voici, la gloire de l'Éternel parut dans la nuée. 11 L'Éternel parla à Moïse : 12 J'ai entendu les murmures des fils d'Israël. Parle-leur ainsi : À la tombée du soir vous mangerez de la viande, et au matin vous serez rassasiés de pain ; et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu.

L'action de Dieu consiste à rappeler à son peuple que c'est Lui, l'Éternel, qui l'a fait sortir d'Égypte. Ils avaient oublié cela. Nous aussi, nous devrions toujours nous en souvenir quand des épreuves se présentent à nous (Rom 8:32).

L'Éternel veut mettre fin aux murmures des Israélites en leur montrant sa gloire. Moïse et Aaron sont ses serviteurs. Murmurer contre eux, c'est en fait murmurer contre l'Éternel. C'est pourquoi Il apparaît lui-même au peuple dans une nuée. C'est la première fois qu'Il leur apparaît. Il ne leur apparaît pas pour les consumer, mais pour les faire impressionner sur ce qu'Il est.

L'Éternel répète sa promesse de donner de la nourriture. Il promet non seulement de la manne, mais aussi de la viande. Une seule fois, le soir de ce jour-là, ils mangeront de la viande. Ensuite, ils recevront la manne tous les matins.

Exo 16:13-15 | Les cailles et la manne

13 Le soir, des cailles montèrent et couvrirent le camp ; puis, au matin, il y eut une couche de rosée autour du camp. 14 Quand la couche de rosée se leva, voici sur la surface du désert quelque chose de fin, de granuleux, quelque chose de fin comme la gelée blanche sur la terre. 15 Les fils d'Israël le virent et se dirent l'un à l'autre : Qu'est-ce que cela ? Car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : C'est le pain que l'Éternel vous a donné à manger.

Comme Dieu l'a promis, c'est ce qui se passe. Il fait « pleuvoir sur eux de la viande comme de la poussière et, comme le sable des mers, des oiseaux ailés » (Psa 78:27). À deux reprises, Dieu donne des cailles à son peuple comme viande à manger : ici et en Nombres 11. Ce sont des oiseaux portés par le vent (Nom 11:31) et faciles à attraper. Elles sont mentionnées en relation avec la manne (Psa 105:40).

Le peuple reçoit d'abord les cailles le soir, puis la manne le lendemain matin. Dans les cailles se trouve l'image de se nourrir de la mort d'un autre.

Le Seigneur Jésus en parle en Jean 6 à propos de la manne : nous devons non seulement manger sa chair, mais aussi boire son sang (Jn 6:51-56). Cela symbolise le fait de se nourrir de sa mort.

La manne symbolise Christ dans son humiliation sur la terre, dans sa vie sur la terre. Nous ne pouvons nous occuper avec sa vie que si nous nous sommes d'abord nourris de sa mort, si nous nous sommes d'abord identifiés à Lui en tant que celui qui est mort pour nous.

Quelques caractéristiques de la manne en tant qu'image du Seigneur Jésus :

1. L'origine est le ciel : « Car le pain de Dieu est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde » (Jn 6:33).

2. Le donateur est Dieu : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jn 3:16).

3. À quoi ça ressemble :

a. blanche (verset 31) = pure, sans péché : « Lui qui n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel il n'a pas été trouvé de fraude » (1Pie 2:22 ; 2Cor 5:21 ; Hébr 7:26) ;

b. petit = humble : « Il montera devant lui comme un rejeton, et comme une racine [sortant] d'une terre aride. Il n'a ni forme, ni éclat ; quand nous le voyons, son apparence n'a rien qui nous le fasse désirer » (Ésa 53:2 ; Php 2:5-8) ;

c. rond = sans commencement ni fin, existant éternellement et parfait : « Au commencement était la Parole ; et la Parole était auprès de Dieu ; et la Parole était Dieu » (Jn 1:1).

4. Son utilisation :

a. doux comme le miel (verset 31) = goût agréable : « Goûtez et voyez que l'Éternel est bon ! » (Psa 34:9a ; 119:103 ; 1Pie 2:2-3) ;

b. disponible gratuitement = un don : « Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don de grâce de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus, notre Seigneur » (Rom 6:23 ; Jn 3:16 ; 2Cor 9:15) ;

c. accessible à tous, plus facilement aux enfants, parce qu'elle se trouve sur le sol : « Et l'Esprit et l'Épouse disent : Viens. Que celui qui entend dise : Viens. Que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne gratuitement de l'eau de la vie » (Apo 22:17 ; Rom 10:6-10 ; Jn 3:16).

Exo 16:16-21 | Recueillir la manne

16 Voici la parole que l'Éternel a commandée : Recueillez-en, chacun en proportion de ce qu'il peut manger, un omer par tête, selon le nombre que vous êtes ; vous en prendrez chacun pour ceux qui sont dans sa tente. 17 Les fils d'Israël firent ainsi et ils recueillirent, l'un beaucoup, l'autre peu. 18 Ils mesurèrent à l'omer : celui qui avait beaucoup n'eut pas trop, et celui qui avait peu n'en manqua pas ; ils avaient recueilli, chacun en proportion de ce qu'il mangeait. 19 Moïse leur dit : Que personne n'en laisse de reste jusqu'au matin. 20 Mais ils n'écoutèrent pas Moïse, et quelques-uns [d'entre eux] en laissèrent de reste jusqu'au matin ; il s'y engendra des vers, et cela puait : Moïse se mit en colère contre eux. 21 Ils en recueillaient chaque matin, chacun en proportion de ce qu'il mangeait ; et à la chaleur du soleil cela fondait.

La manne est donnée par l'Éternel, mais chacun doit aller la recueillir. Elle n'est mise dans la bouche de personne. Chacun peut recueillir la quantité de manne qu'il veut. Cela dépend de l'appétit de chacun. Chaque portion recueillie est pour un jour. Aucune ne peut être gardée pour le lendemain. Cela signifie qu'il faut faire confiance à l'Éternel pour qu'Il la redonne le lendemain. Elle est plus en sécurité dans l'entrepôt de Dieu que dans la tente de l'Israélite. Elle doit aussi être recueillie avant que le soleil ne chauffe. Cela signifie qu'elle doit être recueillie le matin.

L'application spirituelle est la suivante : Chaque croyant se nourrit du Seigneur Jésus en lisant la Parole selon sa faim. Il est nécessaire de s'occuper de la parole de Dieu tous les jours. De préférence, fais-le tôt le matin, avant que toute l'activité de la journée n'arrive et qu'il n'y ait plus d'occasion. Le grand exemple est le Seigneur Jésus lui-même (Ésa 50:4).

Tu ne peux pas vivre aujourd'hui sur ce que tu as lu hier. Si tu le fais, alors tu vis sur du vieux pain. Le risque est alors grand que de vieilles expériences soient largement rabâchées encore et encore, ce qui est aussi

à l'ennui de l'auditeur. Ce n'est plus frais. Cela devient de la connaissance qui enfle. L'orgueil est nourri, il vient de l'homme et cela pue.

Paul applique le verset 18 à la vie quotidienne de l'église : « Mais sur un principe d'égalité : que, dans le temps présent, votre abondance [supplée] à leurs besoins, pour que leur abondance supplée aussi à vos besoins, de sorte qu'il y ait égalité, ainsi qu'il est écrit : "Celui qui recueillait beaucoup n'avait pas trop, et celui qui recueillait peu avait assez" » (2Cor 8:13b-15). Il tire ici une leçon du recueil de la manne et dit certaines choses sur la façon dont nous pouvons, en tant que chrétiens, prendre soin les uns des autres sur le plan matériel.

Exo 16:22-31 | La manne et le sabbat

22 Le sixième jour, ils recueillirent le double de pain, deux omers pour chacun ; tous les princes de l'assemblée vinrent le raconter à Moïse. 23 Il leur dit : C'est ici ce que l'Éternel a dit : Demain est le repos, le sabbat consacré à l'Éternel ; faites cuire ce que vous avez à cuire, faites bouillir ce que vous avez à faire bouillir, et tout le surplus mettez-le de côté pour vous, pour le garder jusqu'au matin. 24 Ils le gardèrent jusqu'au matin, comme Moïse l'avait commandé ; et cela ne pua pas, il n'y eut pas de vers dedans. 25 Moïse dit : Mangez-le aujourd'hui, car aujourd'hui est le sabbat [consacré] à l'Éternel ; aujourd'hui vous n'en trouverez pas aux champs. 26 Six jours vous en recueillerez, mais au septième jour est le sabbat ; il n'y en aura pas en ce [jour-là]. 27 Le septième jour, quelques-uns du peuple sortirent pour en recueillir et ils n'en trouvèrent pas. 28 Alors l'Éternel dit à Moïse : Jusqu'à quand refuserez-vous de garder mes commandements et mes lois ? 29 Voyez : l'Éternel vous a donné le sabbat ; c'est pourquoi il vous donne au sixième jour du pain pour deux jours. Que chacun reste chez lui ; que personne ne sorte du lieu où il est, le septième jour. 30 Et le peuple se reposa le septième jour. 31 La maison d'Israël donna à [cette nourriture] le nom de manne. Elle était comme de la semence de coriandre, blanche, et avait le goût d'un gâteau au miel.

Le sixième jour, le peuple doit recueillir la manne pour deux jours. Le jour suivant est le sabbat. Le peuple peut alors participer au repos de Dieu (Gen 2:2-3). Le repos n'est pas une obligation mais un privilège. Ce n'est qu'au Sinaï, lorsque la loi est donnée, qu'il devient une obligation.

Dans les Évangiles, le repos est lié à l'acceptation du Seigneur Jésus (Mt 11:28). Il est le Seigneur du sabbat. Celui qui L'a a vraiment le repos et peut vraiment profiter de Lui.

Les autres jours, le peuple doit sortir pour recueillir la nourriture. Le jour du sabbat, ils ne doivent pas le faire. Cela suggère deux aspects dans notre occupation avec le Seigneur Jésus. Le premier est que la connaissance de Lui ne nous vient pas spontanément. Nous devons nous occuper avec la parole de Dieu, faire un effort pour le connaître. Le seconde est que cela ne se fera correctement que si nous réalisons que tout doit venir du Seigneur. Ce n'est que lorsque nous aurons trouvé notre repos en Lui, lorsqu'Il sera tout pour nous, lorsque nous ne serons pas occupés par nos propres forces, que nous pourrions profiter de ce qui Il est.

Exo 16:32-34 | La manne gardée dans une cruche

32 Moïse dit : Voici la parole que l'Éternel a commandée : Qu'on en remplisse un omer pour le garder pour vos générations, afin qu'elles voient le pain que je vous ai fait manger dans le désert, lorsque je vous ai fait sortir du pays d'Égypte. 33 Moïse dit à Aaron : Prends une cruche, mets-y un plein omer de manne et pose-la devant l'Éternel, pour la garder pour vos générations. 34 Comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse, Aaron la posa devant le témoignage pour être gardée.

De la manne, un plein omer doit être gardé comme échantillon dans une cruche. Cette cruche doit être posée devant l'Éternel. Appliqué spirituellement, cela signifie que Dieu regarde pour l'éternité ce que le Seigneur Jésus a été pour Lui sur la terre. C'est aussi le cas pour nous. Jouir de Lui n'est pas seulement pour ici et maintenant. Ce qui ne peut être gardé un jour dans le désert est gardé toute l'éternité.

La cruche doit être posée « devant le témoignage » – ce qui sera plus tard l'arche – où Dieu trône. Tant que Dieu parcourt la terre avec son peuple, Il pense à la vie parfaite de son Fils sur la terre. Plus tard encore, la cruche vient dans l'arche : « L'arche de l'alliance [...] (dans laquelle se trouvaient la cruche d'or qui renfermait la manne [...]) » (Héb 9:4). Nous retrouvons l'arche dans le ciel : « Le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, l'arche de son alliance apparut dans son temple » (Apo 11:19a).

Dans le ciel, la manne en guise de récompense sera la nourriture spéciale des vainqueurs. Le Seigneur Jésus lui-même leur « donnera de la manne cachée » (Apo 2:17). Ces vainqueurs jouiront d'une communion spéciale avec le Seigneur glorifié dans le ciel comme celui qui était autrefois sur la terre dans l'humiliation. Les pensées reviennent sur le temps du pèlerinage sur terre et sur la force qu'Il a donnée alors pour tenir bon contre toutes les pressions et vaincre toute opposition.

Exo 16:35 | 40 ans à manger la manne

35 Les fils d'Israël mangèrent la manne 40 ans, jusqu'à ce qu'ils entrent dans un pays habité ; ils mangèrent la manne jusqu'à leur arrivée à la frontière du pays de Canaan.

40 est le nombre de l'épreuve. C'est le nombre d'années qu'a duré le voyage du peuple dans le désert. Pendant toute cette période de l'épreuve, il y a la manne : une preuve constante de la sollicitude de Dieu. Le voyons-nous tous les jours ? Ou bien nous y habituons-nous et n'en percevons-nous plus l'émerveillement, comme ce fut le cas pour Israël ?

Exo 16:36 | L'omer

36 Or l'omer est la dixième partie de l'épha.

Pour chacun, il y a une mesure mesurée selon les besoins personnels et conformément aux responsabilités, dont parle le nombre 10. De plus, l'idée est que chaque personne fait partie d'un ensemble plus grand : étant « la dixième partie » d'une unité plus grande, « l'épha ». Nous pouvons nous rappeler que nous ne sommes pas seuls.

Exode 17

Exo 17:1-3 | Pas d'eau : un peuple qui murmure

1 Toute l'assemblée des fils d'Israël partit du désert de Sin, pour [parcourir] leurs étapes, d'après le commandement de l'Éternel, et ils campèrent à Rephidim ; or il n'y avait pas d'eau à boire pour le peuple. 2 Alors le peuple contesta avec Moïse, et ils dirent : Donnez-nous de l'eau à boire. Moïse leur dit : Pourquoi contestez-vous avec moi ? Pourquoi tentez-vous l'Éternel ? 3 Là, le peuple eut soif d'eau ; le peuple murmura contre Moïse et dit : Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte, pour nous faire mourir de soif, moi, et mes enfants, et mon bétail ?

Le peuple continue le voyage. Il ne le fait pas parce qu'il en a envie ou qu'il en voit l'intérêt, mais parce que l'Éternel l'a ordonné. C'est ainsi qu'il arrive à Rephidim. Là, il s'avère qu'il n'y a pas d'eau. Est-ce là le résultat de l'écoute d'un commandement de Dieu ? Cela nous enseigne que même si nous prenons le chemin de l'obéissance, nous ne sommes pas épargnés par les difficultés et les épreuves. Dieu utilise ces difficultés pour tester et purifier notre foi et se glorifier en nous en sauvant.

Comme nous sommes têtus, comme le peuple qui recommence à murmurer. Le Seigneur nous met dans de telles situations pour que nous apprenions à voir ce qu'il y a dans nos cœurs. Le peuple se retourne à nouveau contre Moïse. Mais ils sont à la mauvaise adresse. Ils sont aussi dans le mauvais sentiment.

Moïse parle du fait qu'ils testent l'Éternel, qu'ils Le tentent. Leur incrédulité est évidente lorsqu'ils accusent Moïse de les avoir fait sortir d'Égypte pour les faire mourir dans le désert. Encore une fois, ils ne pensent pas à Dieu et à la délivrance de l'esclavage (Exo 16:3).

Exo 17:4-6 | L'Éternel donne de l'eau

4 Moïse cria à l'Éternel, disant : Que ferai-je à ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront. 5 L'Éternel dit à Moïse : Passe devant le peuple et prends avec toi des anciens d'Israël ; prends dans ta main ton bâton avec lequel tu as

frappé le fleuve, et va. 6 Voici, je me tiens là devant toi, sur le rocher, en Horeb ; tu frapperas le rocher, il en sortira des eaux, et le peuple boira. Moïse fit ainsi devant les yeux des anciens d'Israël.

Moïse crie à l'Éternel pour Lui dire sa détresse. L'Éternel donne ses instructions pour répondre dans la miséricorde aux murmures du peuple (cf. Exo 15:25). Ici, le Seigneur lui-même donne l'exemple de ce qu'Il nous ordonne de faire : « Mais, si ton ennemi [...] a soif, donne-lui à boire » (Rom 12:20). Moïse doit frapper le rocher sur lequel se tient l'Éternel avec le même bâton que celui avec lequel il a frappé le Nil. L'eau viendra alors. Tandis que les anciens se tiennent là en tant que témoins, Moïse frappe le rocher, ce qui a fait couler les eaux comme des fleuves (Psa 78:15-16 ; 114:8).

Paul explique la signification spirituelle de cet événement. Au vu de cet événement, il dit que les Israélites ont tous « bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient d'un Rocher spirituel qui les accompagnait : et le Rocher était le Christ » (1Cor 10:4). Il est dit ici que le rocher représente Christ. Il a été frappé par le jugement que Dieu Lui a infligé sur la croix. Après sa mort, sa résurrection et son ascension, le Saint Esprit est venu. Le Saint Esprit est comparé à « des fleuves d'eau vive » (Jn 7:38-39).

Tout comme la manne vient chaque jour, la fleuve d'eau continue de suivre le peuple tout au long de la traversée du désert (1Cor 10:4). Le répandre du Saint Esprit à la Pentecôte est une action unique, mais ses effets durent. Cela se produit par l'intercession du Seigneur Jésus : « Moi, je ferai la demande au Père, et il vous donnera un autre Consolateur, pour être avec vous éternellement, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas. Mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous et qu'il sera en vous » (Jn 14:16-17). Le Saint Esprit sera avec et dans le croyant tant que l'église sera sur la terre, et pour l'éternité.

Exo 17:7 | L'Éternel est tenté

7 Il appela le lieu du nom de Massa et Meriba, à cause de la contestation des fils d'Israël, et parce qu'ils avaient tenté l'Éternel, en disant : L'Éternel est-il au milieu de nous, ou n'y est-il pas ?

Au verset 2, Moïse expose déjà le mauvais sentiment du peuple en lui suggérant qu'il tente l'Éternel. Après avoir frappé le rocher, il donne au lieu le nom de « Massa et Meriba ». Avec ces noms, il enregistre la mémoire de ce qui se passe ici pour la postérité. La raison pour laquelle il a donné ce nom est détaillée dans ce verset. Massa signifie 'tentation', Meriba signifie 'contestation'. En Hébreux 3, ce nom est rendu par 'irritation' (Héb 3:8).

Fait remarquable, ces noms ne rappellent pas l'action gracieuse de Dieu, frappant le rocher, mais l'action rebelle du peuple. Ils ont besoin qu'on leur rappelle pourquoi le rocher a été frappé.

De plus, la particularité de cette tentation n'est pas tant que Dieu mette son peuple à l'épreuve, mais l'inverse, qu'Israël tente Dieu ! Ils Le défient en exigeant de Lui une preuve de sa présence. Ce faisant, ils montrent qu'ils doutent de son amour, de sa fidélité et de sa présence au milieu d'eux, peut-être même de son existence. C'est le langage de l'incrédulité rebelle qui ne nous est pas non plus si étranger de nos jours : s'il y a un Dieu, alors Il doit faire ceci ou cela. Comme si Dieu n'avait pas déjà fait ses preuves à maintes reprises.

Le péché du peuple n'est pas seulement une incrédulité à l'égard du pouvoir de Dieu, mais un doute sur sa présence et ses intentions. Tu peux douter qu'Il soit capable d'accomplir telle ou telle chose. C'est se faire une trop petite idée de Dieu. Cela fait du mal à Dieu. Ce qui est encore pire, c'est lorsque nous pensons qu'Il n'a pas notre intérêt à cœur, ou qu'Il ne se soucie pas du tout de nous, qu'Il n'est pas avec nous.

Exo 17:8-13 | Le combat de Josué contre Amalek

8 Amalek vint combattre contre Israël, à Rephidim. 9 Alors Moïse dit à Josué : Choisis-nous des hommes, et sors, combats contre Amalek ; demain je me tiendrai sur le sommet de la colline, le bâton de Dieu dans ma main. 10 Josué fit comme Moïse lui avait dit, pour combattre contre Amalek ; quant à Moïse, Aaron et Hur, ils montèrent au sommet de la colline. 11 Lorsque Moïse élevait sa main, Israël avait le dessus ; et quand il reposait sa main, Amalek avait le dessus. 12 Mais les mains de Moïse étaient pesantes ; ils prirent donc une pierre qu'ils mirent sous lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hur soutenaient ses mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre ; ainsi ses mains furent fermes jusqu'au

coucher du soleil. 13 Et Josué abattit Amalek et son peuple au tranchant de l'épée.

Dans les sections précédentes, Dieu s'est assuré que le peuple aurait de la nourriture et de l'eau en continu. Vient maintenant le combat, lui aussi en continu. Le récit du combat est annoncé par le mot « alors ». Dans le prolongement du verset précédent, ce combat semble résulter, non pas tant des actions de Dieu, mais de l'attitude d'incrédulité du peuple. Pourtant, le peuple peut se servir de la nourriture et de l'eau accordées par Dieu pour pouvoir mener ce combat dans la force de ses moyens.

En Égypte, ils n'ont pas eu à combattre. Là, ils étaient en situation de servitude. À la mer Rouge, il n'y a pas eu de combat non plus. Là, c'est Dieu qui a combattu. Dans le désert, il y a un combat qui doit effectivement être mené par le peuple. Le combat contre Amalek n'est pas cherché par le peuple. Amalek est un petit-fils d'Ésaü (Gen 36:12), le « profane » (Héb 12:16), et présente ses traits de caractère.

Amalek est une image de Satan qui attaque le croyant dans la faiblesse de sa chair pécheresse. Pierre recommande aux croyants de s'abstenir « des convoitises charnelles, qui font la guerre à l'âme » (1Pie 2:11). Ce combat s'impose dans notre âme. C'est un combat que nous devons laisser à l'Esprit qui habite en nous (Gal 5:17). En marchant dans l'Esprit, nous ne céderons pas à la convoitise de la chair (Gal 5:16).

L'Esprit concentre notre attention sur Christ dans la gloire. Josué amènera le peuple à travers le Jourdain jusqu'au pays promis. Il est une image de Christ qui nous précède par l'Esprit pour prendre possession des bénédictions spirituelles dans le pays céleste. C'est le Seigneur Jésus qui, par l'Esprit, combat la chair. 'Josué' est le nom hébreu du nom grec 'Jésus'.

En même temps, le combat dépend de la place de Moïse sur la montagne devant Dieu. Moïse s'y trouve avec Aaron et Hur. Ces trois hommes sur la montagne représentent aussi Christ : Moïse a délivré le peuple, il représente le rédempteur ; Aaron représente le Seigneur Jésus en tant que souverain sacrificateur qui peut « sympathiser à nos faiblesses » (Héb 4:15) ; Hur signifie 'la blancheur', 'la pureté', montrant la perfection de celui qui fait l'intercession.

Le Seigneur Jésus, bien sûr, ne se fatigue jamais (Héb 7:25). Il s'agit de montrer à quel point tout dépend de celui qui, par son intercession dans le ciel, détermine le cours du combat sur la terre.

Le combat est réglé par Josué avec le tranchant de l'épée. La parole de Dieu est comparée à « l'épée de l'Esprit » (Éph 6:17b). L'Esprit qui est en nous utilise la parole de Dieu pour priver la chair et ses convoitises de leur pouvoir.

Exo 17:14-16 | L'Éternel combat Amalek

14 L'Éternel dit à Moïse : Écris ceci pour mémorial dans le livre et fais-le entendre à Josué, que j'effacerai entièrement le souvenir d'Amalek de dessous les cieux. 15 Moïse bâtit un autel et l'appela du nom de Yahvéh-Nissi ; 16 et il dit : Parce que Yah a juré : l'Éternel aura la guerre contre Amalek de génération en génération.

Amalek est vaincu mais pas exterminé. La chair ne peut pas être éradiquée. La victoire ne procure aucun avantage à Israël, si ce n'est qu'ils peuvent désormais continuer à avancer sans avoir subi de dommages. Ils devront continuer à se méfier de cet ennemi. C'est pourquoi ce combat est mis par écrit, afin qu'ils aient un avertissement permanent. Quelque chose d'écrit peut toujours être consulté (cf. Ésa 30:8). En même temps, un encouragement est inclus : l'Éternel effacera entièrement le souvenir d'Amalek de dessous les cieux.

La réponse de Moïse est merveilleuse. Il bâtit un autel. Un autel indique qu'il s'agit d'une adoration. Le nom qu'il lui donne parle de la victoire au nom de l'Éternel. Le gouvernement est dans la main de l'Éternel. C'est son combat.

La réponse de Moïse est un exemple pour nous. Comment réagissons-nous à ce que l'Éternel fait pour nous ? Réaliser qu'en nous il n'y a pas de force, mais qu'Il contrôle notre vie, nous amènera à L'adorer.

Exode 18

Exo 18:1-12 | Jéthro rend visite à Moïse

1 Jéthro, sacrificateur de Madian, beau-père de Moïse, apprit tout ce que Dieu avait fait à Moïse et à Israël, son peuple, – que l'Éternel avait fait sortir Israël d'Égypte. 2 Jéthro, beau-père de Moïse, prit Séphora, la femme de Moïse (après que celui-ci l'eut renvoyée), 3 ainsi que ses deux fils : l'un s'appelait Guershom, car il avait dit : J'ai séjourné dans un pays étranger ; 4 l'autre s'appelait Éliézer : Car le Dieu de mon père m'a été en aide et m'a délivré de l'épée du Pharaon. 5 Jéthro, beau-père de Moïse, vint avec les fils et la femme de Moïse vers celui-ci, au désert où il campait, à la montagne de Dieu. 6 Il fit dire à Moïse : Moi, ton beau-père Jéthro, je suis venu vers toi, ainsi que ta femme, et ses deux fils avec elle. 7 Moïse sortit à la rencontre de son beau-père, se prosterna et l'embrassa ; ils s'enquirent mutuellement de leur bien-être et entrèrent dans la tente. 8 Moïse raconta à son beau-père tout ce que l'Éternel avait fait au Pharaon et à l'Égypte à cause d'Israël, toute la fatigue qui les avait atteints en chemin, et comment l'Éternel les avait délivrés. 9 Jéthro se réjouit de tout le bien que l'Éternel avait fait à Israël, en ce qu'il l'avait délivré de la main des Égyptiens. 10 Jéthro dit : Béni soit l'Éternel, qui vous a délivrés de la main des Égyptiens et de la main du Pharaon, – qui a délivré le peuple de la domination des Égyptiens ! 11 Maintenant je sais que l'Éternel est plus grand que tous les dieux ; car même lorsqu'ils ont agi présomptueusement, il a été au-dessus d'eux. 12 Jéthro, beau-père de Moïse, prit un holocauste et des sacrifices pour Dieu ; Aaron et tous les anciens d'Israël vinrent pour manger le pain avec le beau-père de Moïse, en la présence de Dieu.

Jéthro a entendu ce que Dieu a fait pour Moïse et son peuple. Cette nouvelle le pousse à se rendre auprès de Moïse avec sa fille, la femme de Moïse, et leurs deux fils. La rencontre sur la montagne de Dieu est particulièrement cordiale. Ils se demandent mutuellement comment vont les choses.

Il ne s'agit pas de la demande superficielle que nous faisons souvent, où nous n'attendons même pas la réponse ou sommes prompts à répondre nous-mêmes que les choses vont 'bien'. Lorsque la question de savoir comment vont les choses s'accompagne d'une réponse plus longue et plus

substantielle, cela nous met parfois mal à l'aise. Il est important de montrer un intérêt sincère pour l'autre et de prendre le temps de le faire. Pour cela, il faut avoir confiance que derrière la question de savoir comment vont les choses, il y a un véritable intérêt et non une simple formalité.

Après avoir échangé leurs situations personnelles mutuelles, ils « entrent dans la tente ». Moïse y témoigne de toutes les actions de l'Éternel en faveur de son peuple. Jéthro s'en réjouit et loue l'Éternel. Il reconnaît que le Dieu d'Israël est plus grand que tous les dieux. Il sacrifie et mange avec les Israélites en la présence de Dieu. Il est beau de voir que le sujet de la conversation est la bonté de l'Éternel envers Israël et que l'effet est qu'Il est honoré. Ces conversations sont vraiment édifiantes.

Il devrait en être de même pour nos conversations, avec (aussi) cet effet. Nous pouvons sûrement aussi parler de la bonté de l'Éternel dont nous avons fait l'expérience dans notre rédemption et de tous les soins qu'Il nous a prodigués par la suite. Cette communion qui y est vécue conduira à des expressions de joie et de gratitude, auxquelles participent aussi d'autres personnes et, surtout, Dieu lui-même. Cela se passe « en la présence de Dieu », c'est-à-dire qu'Il est présent et s'en réjouit.

Avec la rencontre entre Moïse et Jéthro, se termine la première partie de ce livre. De nombreux interprètes voient dans cette scène une référence prophétique à la joie de Christ (Moïse) qu'Il partage avec les nations (Jéthro) et le peuple d'Israël (Aaron et tous les anciens d'Israël) au commencement du royaume de paix.

Nous voyons aussi l'application prophétique dans l'absence de la femme de Moïse lors de la délivrance d'Israël. En effet, de même, l'église ne sera pas sur la terre pendant la période de la grande tribulation qui s'abattra sur Israël. Et tout comme l'église apparaîtra dans la joie de la délivrance d'Israël, Séphora réapparaît maintenant sur la scène.

Les deux fils sont mentionnés et aussi la signification de leurs noms. Guer-shom signifie 'séjournant là'. Il rappelle par son nom que Christ, comme Moïse, était un étranger sur la terre, tout comme l'église l'est aujourd'hui. Dans cette position difficile, Moïse était sûr de l'aide de Dieu, ce qui est indiqué dans le nom d'Éliézer – qui signifie 'Dieu une aide'.

Outre l'application prophétique, il y a aussi une application pratique à faire. Si le Seigneur Jésus a démontré son salut dans notre vie, les autres le remarqueront. Quelle beauté, alors, si nous pouvons en parler à ces autres, afin qu'ils deviennent eux aussi des adorateurs de Lui.

Exo 18:13-27 | Le conseil de Jéthro

13 Le lendemain, Moïse s'assit pour juger le peuple ; le peuple se tint auprès de Moïse depuis le matin jusqu'au soir ; 14 le beau-père de Moïse vit tout ce qu'il faisait avec le peuple, et il dit : Que fais-tu là avec le peuple ? Pourquoi es-tu assis seul, et tout le peuple se tient auprès de toi depuis le matin jusqu'au soir ? 15 Moïse dit à son beau-père : C'est que le peuple vient à moi pour consulter Dieu. 16 Quand ils ont quelque affaire, on vient à moi, et je juge entre l'un et l'autre ; je leur fais connaître les statuts de Dieu et ses lois. 17 Le beau-père de Moïse lui dit : Ce que tu fais n'est pas bon. 18 Tu t'épuieras certainement, toi et ce peuple qui est avec toi, car la chose est trop lourde pour toi ; tu ne peux la faire toi seul. 19 Maintenant écoute ma voix, je te conseillerai, et Dieu sera avec toi. Sois pour le peuple auprès de Dieu et rapporte les affaires à Dieu ; 20 enseigne-leur les statuts et les lois, et fais-leur connaître la voie dans laquelle ils doivent marcher, et l'œuvre qu'ils ont à faire. 21 Choisis cependant d'entre tout le peuple des hommes capables, craignant Dieu, des hommes de vérité, haïssant le gain malhonnête, et établis-les sur eux, chefs de milliers, chefs de centaines, chefs de cinquantaines et chefs de dizaines ; 22 qu'ils jugent le peuple en tout temps : ils porteront devant toi toutes les grandes affaires, et toutes les petites affaires ils les jugeront eux-mêmes. Tu allégeras ce qui [pèse] sur toi ; ils le porteront avec toi. 23 Si tu fais cela, et que Dieu te le commande, tu pourras subsister, et tout ce peuple aussi arrivera chez lui en paix. 24 Moïse écouta la voix de son beau-père et fit tout ce qu'il avait dit. 25 Moïse choisit d'entre tout Israël des hommes capables, et les établit chefs sur le peuple, chefs de milliers, chefs de centaines, chefs de cinquantaines et chefs de dizaines. 26 Ils jugèrent le peuple en tout temps : ils portaient devant Moïse les affaires difficiles, et toutes les petites affaires ils les jugeaient eux-mêmes. 27 Puis Moïse laissa partir son beau-père, qui s'en alla dans son pays.

Alors que Moïse reçoit la visite de sa femme, de ses enfants et de son beau-père, il continue son travail. Le peuple qui a besoin de lui se tient auprès de lui. Il est à la disposition de chacune du peuple. Il est le serviteur de tous.

Mais la file d'attente est longue. Le deuxième jour de sa visite, Jéthro voit Moïse au travail. L'ampleur du travail amène Jéthro à donner à Moïse un conseil pour le soulager. Il suggère à Moïse de déléguer des tâches, tandis que Moïse lui-même est disponible pour les affaires lourdes et représente aussi le peuple auprès de Dieu.

Ce conseil est suivi par Moïse. Il établit une hiérarchie des hommes à la tête du peuple. Ces hommes sont toujours disponibles lorsqu'un problème se pose sur lequel la justice doit être rendue. Lui-même continue à s'occuper des cas difficiles.

L'application prophétique est que dans le règne du royaume de paix, le Seigneur Jésus implique d'autres personnes dans son gouvernement. Selon leur fidélité, les croyants se voient confier l'autorité sur un certain nombre de villes (Lc 19:16-19).

On s'est demandé si Moïse aurait dû suivre le conseil de Jéthro. Selon Jéthro, la tâche est trop lourde pour Moïse. Selon son évaluation, si Moïse continue ainsi, il s'épuisera. Dieu lui-même n'a-t-Il pas pu le faire comprendre à Moïse ? Jéthro n'appartient pas au peuple. Il n'accompagne pas non plus le peuple dans son voyage vers le pays promis (verset 27).

Bien que Jéthro dise au verset 23 que Moïse ne doit agir selon son conseil si « que Dieu te le commande », le verset suivant ne parle que de Moïse faisant selon ce que son beau-père lui a conseillé. Nous ne lisons pas de commandement de Dieu pour agir de cette façon.

Pourtant, il y a quelque chose à dire sur le fait que Dieu a utilisé Jéthro pour introduire un ordre dans le gouvernement en Israël. Dans le prolongement de l'application prophétique faite plus haut, c'est aussi une possibilité. Jéthro dit aussi quel genre d'hommes doivent être ceux qui peuvent assister Moïse. Ils doivent

1. être « des hommes capables », des hommes au jugement sain et déterminé ;
2. des hommes « craignant Dieu », des hommes qui agissent par respect pour Dieu, à qui, finalement, ils doivent rendre compte de leur jugement ;
3. être « des hommes de vérité », des hommes dignes de confiance, des hommes qui disent la vérité ;

4. des hommes « haïssant le gain malhonnête », c'est-à-dire des hommes qui avoir une aversion pour le profit, des hommes qui ne peuvent pas être corrompus, qui n'acceptent pas de pots-de-vin.

La description de ces qualités montre que Jéthro a l'intelligence de savoir qui seul peut aider Moïse. Il le suggère à Moïse, lui recommandant de consulter Dieu et de ne le faire que si Dieu le lui ordonne. Nous pouvons supposer que c'est ce que Moïse a fait. Le fait qu'il ne soit pas fait mention d'un commandement de Dieu ne signifie pas nécessairement que Dieu n'a pas donné sa permission. Moïse est un homme qui vit en communion avec Dieu.

Nous pouvons facilement appliquer les qualités requises mentionnées par Jéthro au service des pasteurs dans l'église (cf. 1Pie 5:2-3). Dans une application plus large, nous voyons que Dieu lui-même a procédé à une distribution des tâches ou des dons dans l'église. Il a placé tous les croyants comme membres « dans le corps, comme il l'a voulu » (1Cor 12:18). Il l'a fait de manière à ce que « les membres aient un égal soin les uns des autres » (1Cor 12:25). Il est important de le souligner les uns aux autres, de peur que tout ne soit fait par quelques-uns seulement.

Exode 19

Exo 19:1-2 | Dans le désert du Sinai

1 Au troisième mois après que les fils d'Israël furent sortis du pays d'Égypte, en ce même jour, ils vinrent au désert de Sinai : 2 ils partirent de Rephidim, vinrent au désert de Sinai et campèrent dans le désert ; Israël campa là devant la montagne.

Ici commence une nouvelle section de l'Exode. Après le désert de Shur (Exo 15:22) et le désert de Sin (Exo 16:1), ils arrivent « dans le désert de Sinai ». C'est là, « devant la montagne », que le peuple campe pour une rencontre avec l'Éternel. Cette rencontre aura des conséquences jusque dans l'avenir. Chaque rencontre que nous avons avec le Seigneur a des conséquences pour l'avenir, soit en bénédiction, soit en jugement, selon notre attitude.

Au lieu où ils sont maintenant arrivés, tous les événements décrits d'Exode 19:1 à Nombres 10:10 se déroulent. C'est là que le peuple reçoit la loi avec ses nombreuses instructions pour le service de l'Éternel. Leur séjour ici dure un peu moins d'un an. Ils arrivent « au troisième mois » de la première année de leur exode. Ils partent « la seconde année, au second mois, le vingtième [jour] du mois » (Nom 10:11-12).

Exo 19:3-6 | L'Éternel veut faire d'Israël son peuple

3 Moïse monta vers Dieu, et l'Éternel l'appela de la montagne, disant : Tu diras ainsi à la maison de Jacob et tu l'annonceras aux fils d'Israël : 4 Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et vous ai amenés à moi. 5 Et maintenant, si vous écoutez attentivement ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez en propre d'entre tous les peuples ; car toute la terre est à moi ; 6 vous me serez un royaume de sacrificeurs et une nation sainte. Ce sont là les paroles que tu diras aux fils d'Israël.

Dieu appelle son peuple à la fois par le nom de Jacob et par le nom d'Israël. Il les voit dans leur faiblesse (Jacob), mais aussi dans ce qu'Il a fait d'eux (Israël). Il a un message pour ce peuple. Moïse doit dire au peuple quelque chose que le peuple sait déjà. Ils l'ont vu de leurs propres yeux. Pourtant,

ils ont besoin qu'on leur rappelle ce que l'Éternel a fait aux Égyptiens et ce qu'Il a fait à son peuple.

Cela doit leur faire comprendre leur propre impuissance face à la puissance de l'ennemi et aussi la puissance de l'Éternel qui a vaincu l'ennemi. Il ne s'est pas arrêté là. Il ne les a pas abandonnés à leur sort après leur délivrance. S'Il l'avait fait, ils auraient péri sans espoir dans le désert. Il a pris soin d'eux (Act 13:18). « Comme l'aigle éveille son nid, plane au-dessus de ses petits, étend ses ailes, les prend, les porte sur ses plumes, l'Éternel seul l'a conduit, et il n'y a pas eu avec lui de dieu étranger » (Deu 32:11-12). Tout comme l'aigle veille à ce que ses petits ne s'écrasent pas, l'Éternel a pris soin de son peuple pour qu'il ne périsse pas. Et où les a-t-Il amenés ? À lui-même, en sa présence, ici sur la montagne. Quelle sollicitude !

Dans ce lien étroit, cette alliance, avec Lui, ils pourront rester s'ils L'écoutent. Toute la bénédiction que l'Éternel attache à son alliance, Il la fait dépendre de l'obéissance (Jér 7:23 ; 11:4,7). Il ne peut pas se lier à la volonté propre de l'homme, de son peuple. Ce n'est que si son peuple fait ce qu'Il dit qu'il pourra jouir de son alliance.

La terre et tout ce qu'elle contient est à Lui (Psa 24:1), mais eux, s'ils sont obéissants, seront sa propriété d'une manière particulière. Ils seront le seul peuple sur la terre autorisé à s'approcher de Lui en tant que sacrificateur dans son habitation et à Le représenter en tant que royaume sur la terre. Ce grand privilège est maintenant la part véritable de chaque membre de l'église de Dieu (1Pie 2:5,9 ; Apo 1:6).

Exo 19:7-8 | La réponse du peuple

7 Moïse vint appeler les anciens du peuple et mit devant eux toutes ces paroles que l'Éternel lui avait commandées. 8 Tout le peuple répondit ensemble : Tout ce que l'Éternel a dit, nous le ferons. Et Moïse rapporta à l'Éternel les paroles du peuple.

Lorsque Moïse revient, il met les paroles de Dieu devant le peuple. Il les place ainsi devant leur conscience. Sans hésiter, le peuple accepte les conditions (verset 8). Ils promettent de faire ce que l'Éternel a dit. Ils répéteront encore deux fois cette promesse (Exo 24:3,7). Nous sommes peut-être tentés d'applaudir leur réponse. Cependant, leur réponse montre

une surestimation de leurs propres capacités. Elle montre qu'au cours des derniers mois, ils n'ont pas encore appris à connaître leur propre cœur rebelle. L'Éternel le sait.

C'est pourquoi le ton du livre change à partir de maintenant. Ce qui aurait dû être la fête de la rencontre avec Dieu (Exo 5:1) devient un événement auquel sont attachés le tonnerre et les éclairs, la peur et l'effroi. Une distance s'installe entre Dieu et le peuple. L'approche à Dieu est assortie d'une menace. Le peuple a-t-il dit qu'il fera tout ce que l'Éternel a commandé ? Alors Il leur fera connaître ses commandements.

Exo 19:9-20 | L'Éternel descend sur la montagne

9 L'Éternel dit à Moïse : Voici, je viendrai à toi dans l'obscurité d'une nuée, afin que le peuple entende quand je parlerai avec toi, et qu'aussi ils te croient à toujours. Et Moïse rapporta à l'Éternel les paroles du peuple. 10 L'Éternel dit à Moïse : Va vers le peuple, sanctifie-les, aujourd'hui et demain, et qu'ils lavent leurs vêtements. 11 Qu'ils soient prêts pour le troisième jour ; car le troisième jour l'Éternel descendra, aux yeux de tout le peuple, sur la montagne de Sinaï. 12 Tu mettras des bornes pour le peuple, tout autour, en disant : Gardez-vous de monter sur la montagne et d'en toucher l'extrémité. Quiconque touchera la montagne sera certainement mis à mort : 13 on ne la touchera pas de la main sans être lapidé ou transpercé ; bête ou homme, ils ne vivront pas. Quand le cor sonnera longuement, ils monteront vers la montagne. 14 Moïse descendit de la montagne vers le peuple, il sanctifia le peuple, et ils lavèrent leurs vêtements. 15 Il dit au peuple : Soyez prêts pour le troisième jour ; ne vous approchez pas de [vos] femmes. 16 Or le troisième jour, quand le matin fut venu, il y eut des tonnerres, des éclairs et une épaisse nuée sur la montagne, un son de trompette très fort ; tout le peuple qui était dans le camp trembla. 17 Moïse fit sortir le peuple hors du camp à la rencontre de Dieu, et ils se tinrent au pied de la montagne. 18 Toute la montagne de Sinaï fumait, parce que l'Éternel descendit en feu sur elle ; sa fumée montait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait fort. 19 Comme le son de la trompette se renforçait de plus en plus, Moïse parla, et Dieu lui répondit par une voix. 20 L'Éternel descendit sur la montagne de Sinaï, sur le sommet de la montagne ; puis l'Éternel appela Moïse au sommet de la montagne, et Moïse monta.

L'Éternel annonce à Moïse qu'Il viendra à lui de manière à ce que le peuple puisse être présent. Mais pour être présent, le peuple doit remplir des conditions strictes. Ils doivent être saints ; il ne doit rien y avoir qui soit en désaccord avec la sainteté de Dieu. Le troisième jour, ils verront l'Éternel descendre sur la montagne.

Une distance respectueuse doit être observée autour de la montagne. Qui-conque, homme ou bête, qui touche la montagne alors que Dieu y apparaît doit être tuée. La sainteté absolue de Dieu ne permet à aucun être vivant, pécheur ou associé au péché, de s'approcher à Lui. Ce n'est que lorsqu'un signal déterminé par Lui est donné que la montagne est libérée.

Le peuple agit conformément aux préceptes de Dieu. Moïse sanctifie le peuple et il prépare ses vêtements pour l'apparition de Dieu. Pendant trois jours, ils doivent vivre ainsi, dans l'attente de cette apparition. Les rapports sexuels entre mari et femme doivent aussi être omis pendant cette période. Tout doit être concentré sur l'apparition de l'Éternel.

Il y a là une leçon à tirer pour nous. Est-ce que nous sanctifions notre vie en vue de notre rencontre avec Lui quand Il viendra (1Jn 3:2-3) ? Sa venue n'est pas la seule chose. Si nous pouvons invoquer Dieu comme Père, l'ordre est d'être saint, comme Il est saint (1Pie 1:15-17). Notre désir de vivre une vie sainte est-il motivé précisément par nos rapports quotidiens avec lui ? Pouvons-nous aussi omettre des choses permises en soi pendant un certain temps afin de nous concentrer pleinement sur Lui et sur la recherche de sa volonté pendant cette période particulière (cf. 1Cor 7:5) ?

Il y a cependant une grande différence dans le motif pour agir entre un membre du peuple de Dieu à l'époque et un membre du peuple de Dieu aujourd'hui. Israël agit par peur du châtement. Nous pouvons agir par amour pour le Père.

Lorsque l'Éternel apparaît, cela s'accompagne de phénomènes qui inspirent la crainte et font trembler. À cette manifestation de Dieu, le peuple est entraîné par Moïse. En Hébreux 12, l'auteur de la lettre aux Hébreux oppose cette approche de Dieu pleine de crainte et de tremblement, l'approche sur la base de la loi, à l'approche de Dieu qui, grâce à l'œuvre du Seigneur Jésus, est la part du croyant maintenant, l'approche sur la base de la grâce. Le contraste est énorme : « Vous n'êtes pas venus, en effet, à

une montagne qu'on pourrait toucher, ni au feu ardent, ni à l'obscurité, ni aux ténèbres, ni à la tempête, ni au son de la trompette, ni au bruit de voix, [bruit tel] que ceux qui l'avaient entendu demandèrent instamment que la parole ne leur soit plus adressée – car ils ne pouvaient pas supporter ce qui était enjoint : “Si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée” ; et si terrible était ce qui apparaissait que Moïse dit : Je suis épouvanté et tout tremblant. Mais vous êtes venus à la montagne de Sion ; et à la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste ; et à des myriades d'anges, le rassemblement universel ; et à l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux ; et à Dieu, juge de tous ; et aux esprits des justes parvenus à la perfection ; et à Jésus, médiateur d'une nouvelle alliance ; et au sang d'aspersion qui parle mieux qu'Abel » (Héb 12:18-24).

Exo 19:21-25 | S'approcher de l'Éternel

21 L'Éternel dit à Moïse : Descends, avertis solennellement le peuple, de peur qu'ils ne rompent les barrières pour monter vers l'Éternel pour voir, et qu'un grand nombre d'entre eux ne tombe. 22 Que même les sacrificateurs qui s'approchent de l'Éternel se sanctifient, de peur que l'Éternel ne se jette sur eux. 23 Moïse dit à l'Éternel : Le peuple ne pourra pas monter sur la montagne de Sinäï, car tu nous as solennellement avertis, en disant : Mets des bornes autour de la montagne et sanctifie-la. 24 L'Éternel lui dit : Va, descends ; puis tu monteras, toi et Aaron avec toi ; mais que les sacrificateurs et le peuple ne rompent pas les barrières pour monter vers l'Éternel, de peur qu'il ne se jette sur eux. 25 Moïse descendit vers le peuple et lui dit [ces choses].

Moïse est le seul à être autorisé à s'approcher de l'Éternel. Il semble qu'il ne soit en chemin pour rencontrer l'Éternel que lorsque celui-ci le renvoie déjà parce que le peuple, dans son audace, essaie de voir l'Éternel. Il doit les en dissuader en les avertissant que personne ne doit essayer de voir quoi que ce soit de Dieu. Le voir, c'est mourir. Les sacrificateurs reçoivent un avertissement distinct. Eux, qui sont la seule classe du peuple autorisée à s'approcher, doivent se comporter de manière appropriée. Moïse pense que des précautions suffisantes ont été prises de toute façon, mais l'Éternel connaît le cœur du peuple et Moïse doit y aller.

Pour nous, qui sommes des enfants de Dieu, il n'y a plus de menace de la part de Dieu. La gloire de Dieu n'inspire plus la crainte, car nous la voyons dans la face de Christ (2Cor 4:6 ; Jn 1:18 ; 2Cor 3:18).

Moïse et Aaron, après que Moïse a relayé l'avertissement de Dieu au peuple, sont autorisés à monter vers Dieu. Ensemble, ils sont une image du Seigneur Jésus. Moïse est une image de Lui en tant que celui qui parle au peuple au nom de Dieu et Aaron est une image de Lui en tant que celui qui représente le peuple auprès de Dieu. Le Seigneur Jésus est appelé « l'apôtre [Moïse] et souverain sacrificateur [Aaron] de notre confession » (Héb 3:1).

Introduction

La première section de ce chapitre contient les dix commandements, aussi appelés « les paroles de l'alliance, les dix paroles » (Exo 34:28). Ces paroles s'adressent à un peuple racheté de l'Égypte. Lors de leur délivrance d'Égypte, l'Éternel a montré la nullité de tous les dieux de l'Égypte et son élévation au-dessus d'eux. Par la rédemption de son peuple, son peuple Lui appartient et n'appartient à personne d'autre. Cela doit transparaître dans leur vie entière. C'est avec eux que l'Éternel conclut cette alliance au Sinaï – nulle part ailleurs et avec personne d'autre.

Le nombre dix fait référence à la responsabilité. Le sens de la loi est 'fais ceci et tu vivras'. L'Écriture dit : « Celui qui aura pratiqué ces choses vivra par elles » (Gal 3:12b ; Lévi 18:5). La lettre aux Galates montre clairement qu'aucun homme ne peut acquérir et n'a acquis la vie sur cette base, c'est-à-dire sur la base de la responsabilité. Au contraire, sur cette base, il n'y a pas d'espoir pour l'homme : « Car tous ceux qui sont sur la base des œuvres de loi sont sous malédiction ; il est écrit, en effet : "Maudit est quiconque ne persévère pas dans tout ce qui est écrit dans le livre de la Loi pour le faire". Que par [la] Loi personne ne soit justifié devant Dieu, cela est évident, parce que : "Le juste vivra de foi" » (Gal 3:10-11).

Pour le croyant qui appartient à l'église, ce n'est pas 'fais et vis', mais 'vis et fais'. Le juste vit par la foi. Toute la lettre aux Galates montre clairement que la loi et la foi s'excluent complètement l'une l'autre, car « la Loi n'est

pas sur la base de [la] foi » (Gal 3:12a). Celui qui croit n'est « pas sous [la] Loi, mais sous [la] grâce » (Rom 6:14).

Cela ne signifie pas que maintenant, en tant que croyant, il est capable de garder la loi ou qu'il est censé la garder. La loi n'est pas pour le croyant : « Sachant bien que la Loi n'est pas pour le juste, mais pour » des pécheurs, pour des personnes vivant selon la chair (1Tim 1:8-11). La loi est un miroir qui montre à l'homme en quoi il échoue, afin qu'il puisse confesser ses péchés et recourir à Christ.

La loi rend les péchés publics, mais n'est pas ou ne fournit pas un moyen de laver les péchés. Une personne qui transgresse la loi meurt sans pitié. Telle est l'exigence de la loi : « Si quelqu'un a méprisé la loi de Moïse, il meurt sans miséricorde sur [la déposition de] deux ou [de] trois témoins » (Héb 10:28). Par définition, la loi est aussi négative. Elle consiste principalement en des choses qui sont interdites. La loi se concentre sur la nature pécheresse de l'homme.

La loi ne montre pas que Dieu est pleinement, mais elle Le montre dans ses exigences saintes et justes. Ce que Dieu est pleinement, nous ne le voyons que dans le Seigneur Jésus. La loi indique ce que l'homme devrait être et manifeste ce qu'il est. L'homme est enclin à transgresser tout ce qui est commandé et interdit ici.

Les quatre premiers commandements concernent la relation à Dieu, les six suivants celle au prochain. Le Seigneur Jésus mentionne aussi cette distinction lorsque, pour résumer la loi, Il parle d'aimer Dieu par-dessus tout et d'aimer son prochain comme soi-même (Mt 22:36-40).

Exode 20

Exo 20:1-3 | Le premier commandement

1 Alors Dieu prononça toutes ces paroles, disant : 2 Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. 3 Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.

Ce commandement confirme qu'il n'y a qu'un seul Dieu et que ce Dieu est absolument souverain : « En ce qui concerne donc [la question de] manger ce qui a été sacrifié aux idoles, nous savons qu'une idole n'est rien dans le monde, et qu'il n'y a point d'autre Dieu qu'un seul. Et en effet, s'il y en a qu'on appelle dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre – comme il y a beaucoup de dieux et beaucoup de seigneurs –, toutefois pour nous, il y a un seul Dieu, le Père, de qui tout provient, et pour qui nous [sommes], et un seul Seigneur, Jésus Christ, par qui tout existe, et par qui nous [sommes] » (1Cor 8:4-6). Dieu ne tolère rien d'autre que lui-même à qui ou à quoi l'on rende hommage. L'homme est un pécheur. Il s'est détourné de Dieu. Cependant, il ne peut pas se passer d'un objet d'adoration. Dieu le sait. Il connaît le cœur de l'homme. C'est pourquoi Il interdit à l'homme de posséder d'autres dieux.

Exo 20:4-6 | Le deuxième commandement

4 Tu ne te feras pas d'image taillée, ni aucune ressemblance de ce qui est dans les cieux en haut, et de ce qui est sur la terre en bas, et de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. 5 Tu ne t'inclineras pas devant elles et tu ne les serviras pas ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui, pour l'iniquité des pères, fait rendre des comptes aux fils, jusqu'à la troisième et à la quatrième [génération] de ceux qui me haïssent, 6 mais qui use de bonté envers des milliers de ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.

Ce commandement indique clairement que l'adoration de Dieu doit se faire de manière spirituelle. Toute image de Dieu qu'un homme fabrique est un produit de son esprit humain, corrompu par le péché. Un tel produit doit être une monstruosité, une insulte à Dieu. C'est rabaisser le Dieu

unique et souverain au niveau de l'homme ou de la créature. Comme si Dieu était égal à ce qu'Il a fait.

Les appels dans le Nouveau Testament sont : « Fuyez l'idolâtrie » (1Cor 10:14) et : « Gardez-vous des idoles » (1Jn 5:21). L'idolâtrie est tout ce qui éloigne de Dieu et du Seigneur Jésus et prend leur place.

Se faire une image, c'est aussi se former une idée de Dieu qui te convient. C'est un dieu que tu as inventé toi-même. Ce n'est pas le Dieu de la Bible, dans lequel Il se présente comme lumière, « Dieu est lumière » (1Jn 1:5), et comme amour, « Dieu est amour » (1Jn 4:8,16). Toute personne qui met l'accent sur un aspect de l'être de Dieu au détriment d'un autre représente mal Dieu. Si l'homme renonce à la véritable connaissance de Dieu – telle qu'elle est révélée dans la Bible – il tombera dans l'idolâtrie, l'adoration de la matière, derrière laquelle se cachent les démons.

Dans le service de Dieu, rien de la création ne doit être introduit. Un service à Dieu modelé par l'homme dans une forme particulière (liturgie) ne doit pas avoir sa place.

Exo 20:7 | Le troisième commandement

7 Tu ne prononceras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne tiendra pas pour innocent celui qui aura prononcé son nom en vain.

Le nom est l'être de Dieu. La révérence à l'égard de ce nom est appropriée pour l'homme. Prononcer son nom en vain signifie le faire pour donner de la force à ses propres paroles (cf. Mt 5:33-37) ou dans des situations où son nom est associé à sa propre volonté et à son péché.

Nous pouvons aussi appliquer cela à l'assemblée des croyants. Si nous professons que nous nous assemblons au nom du Seigneur Jésus (Mt 18:20), mais que nous organisons nous-mêmes le service, son nom est aussi prononcé en vain.

Exo 20:8-11 | Le quatrième commandement

8 Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier. 9 Six jours tu travailleras et tu feras toute ton œuvre ; 10 mais le septième jour est le sabbat [consacré] à l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucune œuvre, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, [ni]

ton serviteur, ni ta servante, ni ta bête, ni ton étranger qui est dans tes portes. 11 Car en six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre, la mer, et tout ce qui est en eux, et il s'est reposé le septième jour ; c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié.

Dieu interdit à l'homme de faire le moindre travail le septième jour. Il le lie à son repos, après avoir fait les cieux et la terre dans les six jours précédents (Gen 2:2-3). En gardant ce jour, l'homme peut montrer de façon prééminente qu'il connaît sa place dans la création et qu'il veut la prendre en relation avec Dieu. Dieu veut que son peuple participe à son repos et qu'il le fasse consciemment. C'est pourquoi ce commandement commence par « souviens-toi ».

Le dimanche n'a pas remplacé le sabbat. Le Nouveau Testament ne nous donne aucune indication à ce sujet. Le sabbat appartient à la loi et à l'ancienne création. Le sabbat ne s'applique pas au chrétien, car le chrétien n'est « pas sous [la] Loi, mais sous [la] grâce » (Rom 6:14). Le chrétien n'appartient pas non plus à l'ancienne création, car il est en Christ « une nouvelle création » (2Cor 5:17 ; Gal 6:15).

Le premier jour de la semaine est avant tout le jour où le croyant du Nouveau Testament se souvient de sa rédemption du pouvoir du péché. À cette fin, le Seigneur Jésus a institué la cène, que nous pouvons célébrer le premier jour de la semaine. Il a dit à ce sujet : « Faites ceci en mémoire de moi » (1Cor 11:24-25). Ce faisant, Il nous demande de nous souvenir de Lui et de l'œuvre qu'Il a accomplie pour notre rédemption.

Exo 20:12 | Le cinquième commandement

12 Honore ton père et ta mère, afin que tes jours soient prolongés sur la terre que l'Éternel, ton Dieu, te donne.

Les cinquième à neuvième commandements traitent de notre comportement envers notre prochain dans la société. Chacun de ces commandements a une contrepartie dans le Nouveau Testament.

Après la révérence envers Dieu, l'homme doit avoir de la révérence envers son prochain, et en premier lieu envers ses parents. Les parents représentent l'autorité de Dieu dans la création. Dieu lie une promesse spéciale à l'obéissance à ce commandement.

Ce commandement est cité par l'apôtre Paul lorsqu'il s'adresse aux enfants et leur dit d'être obéissants à leurs parents (Éph 6:1-3). En citant ce cinquième commandement de la loi, l'apôtre souligne l'importance de l'obéissance. Il ne cite pas ce commandement parce que le croyant serait encore sous la loi. La lettre même aux Éphésiens n'a aucun rapport avec la loi, qui donne des règles pour la vie d'un peuple terrestre. Au contraire, cette lettre place le croyant dans le ciel, d'où sa vie est régie.

Ce fait, bien sûr, ne conduit pas le croyant à agir contrairement à la loi. Ce qui compte, c'est qu'aucune sanction n'est attachée à ce cinquième commandement, comme c'est le cas pour les autres commandements, mais plutôt une promesse. Cela fait de ce commandement un commandement particulier.

Le commandement tel que nous le lisons ici dans le livre de l'Exode ne parle pas d'obéir, mais d'« honorer ». 'Honorer', c'est donner à quelqu'un la place qui lui revient et cela implique aussi l'obéissance. Honorer va au-delà de l'obéissance. Quand les enfants atteignent un certain âge et vivent indépendamment ou sont mariés, l'obéissance n'est plus une exigence, mais honorer demeure un commandement.

Exo 20:13 | Le sixième commandement

| *13 Tu ne commettras pas de meurtre.*

Le sixième commandement exige le respect de la vie telle qu'elle a été créée par Dieu. La vie Lui appartient. Au lieu du commandement de ne pas tuer, le croyant est rendu capable par la nouvelle vie – c'est-à-dire le Seigneur Jésus qui est sa vie – de laisser sa vie pour le frère : « Par ceci nous avons connu l'amour : c'est que lui a laissé sa vie pour nous ; et nous, nous devons laisser notre vie pour les frères » (1Jn 3:16).

Exo 20:14 | Le septième commandement

| *14 Tu ne commettras pas d'adultère.*

Le mariage est une institution de Dieu. Ce qu'Il a uni, que l'homme ne le sépare pas (Mt 19:3-6). L'intention de Dieu est que dans les mariages des croyants se manifeste le lien qui existe entre Christ et l'église (Éph 5:22-33).

Exo 20:15 | Le huitième commandement

| *15 Tu ne commettras pas de vol.*

Ce commandement exige le respect des biens d'autrui, de ce que Dieu a confié à l'autre. Au lieu de voler quoi que ce soit, le croyant est appelé à donner aux autres : « Que celui qui volait ne vole plus, mais plutôt qu'il travaille en faisant de ses propres mains ce qui est bon, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin » (Éph 4:28).

Exo 20:16 | Le neuvième commandement

| *16 Tu ne diras pas de faux témoignage contre ton prochain.*

Cela fait référence au respect dû à l'autre en tant que personne. Le faux témoignage se produit quand Dieu n'est pas au premier plan de l'attention. Au lieu de dire des faussetés, le croyant est raconté à dire la vérité et à dire des choses qui édifient l'autre personne et ne la démolissent pas : « C'est pourquoi, ayant renoncé au mensonge, parlez la vérité chacun à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres » (Éph 4:25). « Qu'aucune parole inconvenante ne sorte de votre bouche, mais celle qui est bonne, [propre] à l'édification selon le besoin, afin qu'elle communique la grâce à ceux qui l'entendent » (Éph 4:29).

Exo 20:17 | Le dixième commandement

| *17 Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui soit à ton prochain.*

Ce commandement se rapporte à nous-mêmes, ce qui est en nous à l'égard de notre prochain. Ce commandement montre l'essence du péché. Il enseigne à l'homme à connaître le péché. Il expose le péché au plus profond de notre cœur (Rom 7:7). Grâce au Saint Esprit, le croyant est capable d'avoir des désirs qui glorifient Dieu. Il peut faire connaître ces désirs à Dieu « par des prières et des supplications avec des actions de grâces » (Php 4:6).

Exo 20:18-21 | Israël craint

| *18 Et tout le peuple aperçut les tonnerres, les flammes, le son de la trompette et la montagne fumante ; le peuple vit [cela], ils tremblèrent et se tinrent loin.*

19 Ils dirent à Moïse : Toi, parle avec nous, et nous écouterons ; mais que Dieu ne parle pas avec nous, de peur que nous ne mourions. 20 Moïse dit au peuple : Ne craignez pas ; car c'est afin de vous éprouver que Dieu est venu, afin que sa crainte soit devant vos yeux, pour que vous ne péchiez pas. 21 Le peuple se tint loin, mais Moïse s'approcha de l'obscurité profonde où Dieu était.

L'Éternel a donné sa loi. Ce sont les règles qui permettent au peuple d'exister devant Dieu. Mais quelle est la situation ? La crainte et la distance. Ils ne veulent même pas s'approcher de Dieu. Dieu le sait. Il leur donne la loi pour exposer leur mauvaise volonté pour eux-mêmes.

Dans leur désir que Dieu ne leur parle plus, ils manifestent leur mauvaise volonté. Ils demandent à Moïse de parler avec eux en tant que porte-parole de Dieu. Cet esprit d'incrédulité qui les pousse à se servir d'un médiateur se manifesterait souvent. C'est cet esprit qui conduit à l'idolâtrie. C'est pourquoi, dans les derniers versets de ce chapitre, Dieu réitère le commandement de ne pas faire de dieux à côté de Lui et leur indique également comment s'approcher de Lui en sacrifiant des holocaustes sur l'autel.

Cette scène est citée dans la lettre aux Hébreux pour montrer la différence entre la position du croyant sous la loi et sous la grâce (Héb 12:18-21).

Exo 20:22-26 | Prescriptions pour le service sacrificiel

22 L'Éternel dit à Moïse : Tu diras ainsi aux fils d'Israël : Vous avez vu que j'ai parlé avec vous des cieus. 23 Vous ne ferez pas de dieux d'argent à côté de moi et vous ne vous ferez pas des dieux d'or. 24 Tu me feras un autel de terre et tu sacrifieras dessus tes holocaustes et tes sacrifices de prospérités, ton petit et ton gros bétail. En tout lieu où je mettrai la mémoire de mon nom, je viendrai à toi et je te bénirai. 25 Si tu me fais un autel de pierres, tu ne le bâtiras pas de pierres taillées ; car si tu lèves ton ciseau dessus, tu le profaneras. 26 Tu ne monteras pas à mon autel par des marches, afin que ta nudité n'y soit pas découverte.

Le peuple a entendu l'Éternel parler des cieus. Le contenu de son message est le suivant : 'Pas d'autres dieux à côté de moi !' Cela amène l'Éternel à commencer à leur dire comment Il veut que le peuple s'approche de Lui. Le contraste entre le verset 23 et le verset 24 est grand.

Il parle d'un autel de terre et des holocaustes et de sacrifices de prospérités. L'autel sur lequel le sacrifice est offert et le sacrifice représentent tous deux le Seigneur Jésus. C'est « l'autel qui sanctifie le don » (Mt 23:19). Par conséquent, le sacrifice qu'Il a apporté est si agréable parce qu'Il l'a apporté.

L'autel peut aussi être fait de pierre. Le fait que l'autel puisse être de terre ou de pierre représente deux aspects de la personne de Christ. L'homme a été formé de la poussière du sol. Le Seigneur Jésus est devenu Homme. Il a participé à la vie de l'homme et à toutes ses faiblesses en naissant de Marie, mais sans la nature pécheresse. Il est le Fils de l'homme. La pierre symbolise la permanence, l'impérissabilité. L'autel de pierre n'a pas dû être travaillé par des mains humaines. Ici, nous voyons le Seigneur Jésus comme le Fils de Dieu.

Dieu veut que l'homme s'approche de Lui en tant qu'adorateur d'une manière qu'Il indique lui-même. Personne n'est autorisé à décider lui-même comment et où Dieu est adoré. Si nous nous assemblons au lieu où Il laisse se remémorer son nom, en tenant compte de ses instructions, Il vient à nous et nous bénit (verset 24 ; cf. 1Cor 1:2).

L'adoration ne doit pas être élevée à un niveau prétendument supérieur par des moyens humains. Tout apport humain, tout outil humain, est interdit. Celui qui l'utilise n'honore pas Dieu, mais se déshonore lui-même. Dans de nombreux cercles religieux, on utilise « des marches » pour arriver à des formes de culte soi-disant plus élevées. Les formes les plus insensées sont imaginées : tomber, rire, danser, rugir en esprit. Cela conduit l'homme à des comportements dégradants.

Tous ceux qui adorent se tiennent sur le même fondement. Des marches symbolisent aussi le fait de s'élever au-dessus des autres. La classe spirituelle devient visible. Cela aussi, c'est à la honte de l'homme et au déshonneur de Dieu.

Exode 21

Introduction

Dieu, qui sait tout à l'avance, après la loi du chapitre précédent, donne dans les chapitres suivants, Exode 21-23, en quelque sorte la jurisprudence, l'application de la loi dans un certain nombre de cas qui se présentent. Cela montre que certaines circonstances sont aussi prises en compte, des choses qui peuvent arriver dans la vie de tous les jours. Les cas évoqués sont un modèle pour toutes les choses qui peuvent arriver parmi le peuple de Dieu.

Nous disposons des instructions de Dieu pour la vie quotidienne dans sa Parole. Nous avons aussi reçu le Saint Esprit, grâce auquel nous sommes capables de comprendre la parole de Dieu et de vivre à sa gloire en obéissant à sa Parole.

Exo 21:1-6 | Le serviteur hébreu

1 Ce sont ici les ordonnances que tu placeras devant eux : 2 Si tu achètes un serviteur hébreu, il servira six années et, la septième, il sortira libre, gratuitement. 3 S'il est venu seul, il sortira seul ; s'il avait une femme, sa femme sortira avec lui. 4 Si son maître lui a donné une femme, et qu'elle lui ait enfanté des fils ou des filles, la femme et ses enfants seront à son maître, et lui, il sortira seul. 5 Mais si le serviteur dit positivement : J'aime mon maître, ma femme et mes enfants, je ne veux pas sortir libre, 6 alors son maître le fera venir devant les juges et le fera approcher de la porte ou du poteau, son maître lui percera l'oreille avec un poinçon ; et il le servira à toujours.

Il n'est pas normal d'être serviteur tout en étant membre d'un peuple racheté. Cela doit être dû à des circonstances particulières. Cela peut être le résultat de la pauvreté, qui a contraint quelqu'un à s'endetter. Si quelqu'un est dans la pauvreté, c'est déjà un jugement dans un certain sens, car s'il y a obéissance à Dieu, il n'y aura pas de pauvre parmi eux. Mais contraint par la nécessité, un Hébreu peut s'offrir comme serviteur à un compatriote pour se débarrasser ainsi de sa dette.

Dieu fixe la durée de l'engagement à six ans. La septième année, le serviteur redevient un homme libre. S'il a pris une femme au début de son engagement, elle peut partir avec lui. Il en va différemment dans le cas où il a obtenu une femme de son maître pendant son service en tant que serviteur. Alors sa femme, ainsi que ses éventuels enfants, restent la propriété de son maître : le serviteur est venu seul, il sortira aussi seul.

Nous entendons ensuite le langage de l'amour. L'amour du serviteur concerne non seulement sa femme et ses enfants, mais aussi son maître, et en premier lieu. Pendant son service, le serviteur a appris à aimer son maître. Dans son amour, il souhaite échanger sa liberté contre une vie de servitude. Il n'est pas question d'une quelconque contrainte, persuasion ou manipulation. Cette façon de faire est totalement étrangère à l'amour. En signe que le serviteur reste à jamais attaché à la maison de son maître, l'oreille – symbole de l'écoute, de l'exécution de ce qui est dit, de l'obéissance – est percée au montant de la porte avec un poinçon.

Il n'est pas difficile de reconnaître le Seigneur Jésus dans l'image du serviteur hébreu. Il s'est offert comme esclave pour enlever la malédiction qui pèse sur la création à cause du péché et opérer la rédemption des péchés pour quiconque croit (Php 2:6-7 ; Zac 13:5). Il a accompli un service parfait en tant qu'esclave. Il est l'Homme obéissant qui, lui seul, a parfaitement accompli la loi. Il aurait pu retourner au ciel après sa vie parfaite sans mourir.

Cependant, dans son amour parfait, Il est devenu librement un esclave pour toujours (Lc 12:37). L'amour est la véritable source du service. Son amour concerne d'abord « mon maître », qui est son Père ; puis « ma femme », qui est l'Église, l'épouse ; et enfin « mes enfants », qui sont les croyants individuels, les enfants de Dieu. Nous ne sommes pas des enfants du Seigneur Jésus, ce n'est jamais ainsi que l'Écriture nous appelle, mais des enfants de Dieu. Le Seigneur Jésus s'est fait percer l'oreille. Il a payé avec son sang et a acquis sa femme, l'Église, et les enfants de Dieu, pour qu'ils soient sa propriété.

En Psaume 40 et en Ésaïe 50, nous lisons aussi à propos d'oreilles ouvertes. Psaume 40 fait référence à la venue du Seigneur Jésus dans le monde : « Au sacrifice et à l'offrande de gâteau tu n'as pas pris plaisir : tu m'as

creusé des oreilles ; tu n'as pas demandé d'holocauste ni de sacrifice pour le péché » (Psa 40:7 ; Hébr 10:5). Ésaïe 50 fait référence à son passage à travers le monde : « Il [me] réveille chaque matin, il réveille mon oreille pour que j'écoute comme ceux qu'on enseigne. Le Seigneur l'Éternel m'a ouvert l'oreille, et moi je n'ai pas été rebelle, je n'ai pas reculé » (Ésa 50:4b-5). Exode 21 s'y rattache magnifiquement, puisqu'il fait référence à son départ du monde : Il s'est livré à la fin de sa vie pour les siens, afin d'être pour eux un serviteur éternel (Exo 21:6).

Il est beau de noter que dans la Septante, la traduction grecque de l'Ancien Testament, l'expression « tu m'as creusé des oreilles », telle qu'elle se trouve en Psaume 40:7, est traduite par « tu m'as formé un corps ». Cette dernière reflétant le véritable sens, cette traduction est citée par le Saint Esprit en Hébreux 10 : « C'est pourquoi, en entrant dans le monde, il dit : "Tu n'as pas voulu de sacrifice ni d'offrande, mais tu m'as formé un corps" » (Hébr 10,5). L'oreille ouverte est le moyen par lequel est écoutée, le corps est le moyen par lequel la volonté est exécutée.

Exo 21:7-11 | La servante hébraïque

7 Et si un homme vend sa fille pour être servante, elle ne sortira pas comme sortent les servoiteurs. 8 Si elle déplaît aux yeux de son maître qui se l'était fiancée, il la fera racheter ; il n'aura pas le pouvoir de la vendre à un peuple étranger, après l'avoir trompée. 9 Et s'il l'a fiancée à son fils, il agira envers elle selon le droit des filles. 10 S'il en prend une autre, il ne retranchera rien pour elle à sa nourriture, à son vêtement et à son droit conjugal. 11 Et s'il ne fait pas pour elle ces trois choses-là, elle sortira gratuitement, sans [payer aucun] argent.

Le serviteur hébreu peut être libéré la septième année après six ans de service. Une telle disposition n'existe pas pour une servante hébraïque. Elle est achetée pour plaire à son maître. Si elle lui déplaît, il doit la faire racheter. La condition est qu'il ne la vende pas à un peuple étranger. Cet arrangement sert à la protéger de l'arbitraire.

Il se peut aussi qu'il ait destiné la servante à son fils. Il doit alors la traiter comme sa fille. S'il prend une autre femme, tout en ne la vendant pas mais en la gardant, il n'a pas la permission de se soustraire à ses obligations

conjugales. S'il le fait, elle est alors libre de partir, sans qu'aucun prix d'achat ne soit impliqué.

Nous pouvons voir dans cette servante une image d'Israël. Israël n'est pas autorisé à sortir librement, ce que le Seigneur Jésus a pu faire. Le peuple a été acheté par Dieu pour qu'il Lui plaise. Mais le peuple a déplu à Dieu.

Contrairement au maître de cette section, Dieu a vendu son peuple entre les mains de nations étrangères (Jug 2:14 ; Psa 44:13 ; Ésa 50:1). Il ne s'agit pas d'un acte d'infidélité de sa part. Au contraire, c'est à cause de l'infidélité du peuple. Son but avec cela est d'enseigner au peuple la différence entre le service pour Lui et le service pour les nations (2Chr 12:8).

La servante, Israël, finira par devenir libre. Elle deviendra la femme du Fils (Osé 2:21). Dieu la traitera alors selon cette position. En prévision de ce moment, le Fils a pris « une autre », à savoir l'église. La relation avec Israël n'existe pas maintenant. Maintenant, l'église est formée (Osé 3:3-5). Israël est maintenant « Lo-Rukhama », ce qui signifie 'elle n'a pas [obtenu] miséricorde', et « Lo-Ammi », ce qui signifie 'pas mon peuple' (Osé 1:6,9). Dieu ne reconnaît pas Israël comme son peuple à notre époque. Le peuple est parti, il s'est éloigné de Lui.

Exo 21:12-14 | Règlements en cas de meurtre

12 Si quelqu'un frappe un homme et qu'il en meure, il sera certainement mis à mort. 13 Mais s'il ne lui a pas dressé d'embûche, et que Dieu l'ait fait tomber sous ses mains, je t'établirai un lieu où il s'enfuira. 14 Cependant, si un homme s'élève de propos délibéré contre son prochain, pour le tuer par ruse, tu l'arracheras de mon autel, pour qu'il meure.

Aux versets 12-36, des commandements sont donnés en cas de transgression d'un commandement spécifique. Nous voyons comment Dieu tient compte des différentes circonstances. Il prend aussi en compte si et dans quelle mesure l'intention est impliquée.

En Matthieu 5, le Seigneur Jésus parle également de la transgression des commandements (Mt 5:17-48). Là, Il montre qu'il ne s'agit pas seulement des actes, mais surtout du cœur, du sentiment qui se cache derrière les actes et les paroles. Il a aussi révélé son propre cœur et montré à quel point son cœur va au-delà de ce que la loi exige. Il n'a pas seulement accompli la

loi, mais aussi ce qui va au-delà. La loi n'exige nulle part de donner la vie pour un autre. Il l'a fait. Seul l'amour peut faire cela.

Tout d'abord, des instructions sont données en cas de transgression du sixième commandement (versets 12-14 ; Exo 20:13). La forme la plus radicale de transgression de la loi à l'égard du prochain consiste à le tuer, à lui ôter la vie. La règle générale est qu'en cas de meurtre, il faut agir conformément à ce qui a été dit à Noé (Gen 9:6). Celui qui en tue un autre entre dans les droits de Dieu. Seul Dieu a autorité sur la vie et la mort. Dieu a délégué cet autorité au gouvernement (Rom 13:1-7).

Si quelqu'un en tue un autre par accident, il peut s'enfuir vers une ville de refuge, pour laquelle des arrangements sont pris plus tard (Nom 35:1-34 ; Deu 19:1-13 ; Jos 20:1-9). Il peut aussi s'enfuir vers l'autel lorsque Dieu l'ait fait tomber sous ses mains. Cela ne signifie pas que Dieu l'a causé, mais qu'Il a permis que cela se produise. Le fait que rien n'arrive en dehors de sa volonté ne signifie pas qu'Il en est responsable.

Il a un but pour ce qui arrive. Dans ce cas, nous pouvons voir les choses de la manière suivante : Dieu veut utiliser cet événement dramatique pour amener l'homicide à son autel, une image de la croix. Cependant, celui qui n'est pas sincère en cela mourra quand même (1Roi 2:29).

Exo 21:15 | Celui qui frappe son père ou sa mère

| *15 Celui qui frappera son père ou sa mère sera certainement mis à mort.*

L'autorité de Dieu sur la terre est représentée en premier lieu par les parents. Les enfants qui ne respectent pas leurs parents ne respectent généralement aucune forme d'autorité (cf. Pro 30:11-14).

Exo 21:16 | Celui qui vole un homme

| *16 Et si quelqu'un vole un homme et qu'il le vende, ou qu'il soit trouvé en sa main, il sera certainement mis à mort.*

Voler un homme est une transgression du huitième commandement (Exo 20:15). De toutes les formes de vol, c'est la pire forme. Paul mentionne « les voleurs d'hommes » dans une liste où il donne plusieurs exemples de personnes pour lesquelles la loi est destinée (1Tim 1:8-11). Le voleur

d'hommes est quelqu'un qui prive un autre de sa liberté et en fait un objet de mérite. Ce crime aussi doit être puni de mort.

En termes spirituels, cela se produit quand quelqu'un rend une autre personne complètement dépendante de lui-même et peut ainsi la manipuler, empêchant l'autre d'être ce que Dieu a voulu qu'il soit. L'homme est « fait à la ressemblance de Dieu » (Jac 3:9). Par conséquent, tous les hommes devraient être traités avec respect (1Pie 2:17).

Exo 21:17 | Celui qui maudit son père ou sa mère

| *17 Celui qui maudit son père ou sa mère sera certainement mis à mort.*

Celui qui maudit son père ou sa mère transgresse le cinquième commandement comme au verset 15 (Exo 20:12). Il ne s'agit pas d'une transgression par un acte comme au verset 15, mais par le fait de parler de ses parents de manière scandaleuse. La peine de mort doit aussi être exécutée pour ce crime.

Les enfants qui maltraitent leurs parents par des actes ou des paroles n'ont plus de sentiments naturels. Ils méprisent les relations les plus élémentaires que Dieu a données à l'homme dans la création.

Exo 21:18-27 | Infliger des lésions corporelles

18 Si des hommes contestent entre eux, et que l'un frappe l'autre avec une pierre ou avec le poing, et qu'il ne meure pas mais doive rester au lit : 19 s'il se lève et marche dehors avec un bâton, celui qui l'a frappé sera tenu pour quitte ; seulement, il paiera son interruption de travail et le fera guérir complètement. 20 Si quelqu'un frappe du bâton son serviteur ou sa servante, et qu'il meure sous sa main, il sera certainement vengé ; 21 seulement, s'il reste debout un jour ou deux jours, il ne sera pas vengé, car il est son argent. 22 Si des hommes se querellent et que [l'un d'eux] heurte une femme enceinte et qu'elle accouche sans qu'il y ait de malheur, une amende sera payée selon ce que le mari de la femme lui imposera, et il la donnera suivant [la décision des] juges. 23 Mais s'il arrive malheur, tu donneras vie pour vie, 24 œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, 25 brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtrissure pour meurtrissure. 26 Si un homme frappe l'œil de son serviteur, ou l'œil de sa servante et le lui fasse perdre, il les laissera aller libres pour l'œil ;

27 et s'il fait tomber la dent de son serviteur ou la dent de sa servante, il les laissera aller libres pour la dent.

Infliger des lésions corporelles est lié au sixième commandement (versets 18-19 ; Exo 20:13). Une dispute dégénère. Il n'y a pas de morts, mais il y a des blessés. La personne blessée ne peut pas travailler pendant un certain temps. Le temps de repos imposé doit être payé. Il n'y a pas de peine supplémentaire si la personne blessée se guérit au point de pouvoir marcher à nouveau, même si c'est encore avec l'aide d'un bâton.

Si un serviteur ou une servante est frappé par son propriétaire au point d'en mourir, le propriétaire devra payer pour cela (versets 20-21). Il a ôté la vie à quelqu'un et ce n'est pas son dû. Si le serviteur ne meurt pas immédiatement, il ne paiera pas. Sa punition est la perte de son serviteur et donc de son service. Il est attendu du maître chrétien qu'il ne frappe pas son serviteur. Il lui est dit de renoncer même aux menaces (Éph 6:9 ; cf. Job 31:13-15).

La femme enceinte est peut-être celle d'un des combattants qui peut vouloir intervenir (verset 22). Elle reçoit un coup entraînant la naissance d'un enfant prématuré. L'homme qui en est la cause doit être condamné à une amende, déterminée par le mari de la femme et ratifiée par les juges.

Pendant, si une blessure mortelle est infligée (verset 23), soit à la femme, soit à l'enfant, alors la peine de mort doit être appliquée. Nous voyons ici que le fait de tuer une vie à naître – de nos jours : l'avortement – est jugé par Dieu comme infligeant une blessure mortelle, à laquelle la peine de mort doit être appliquée.

Sur le plan spirituel, une querelle peut avoir pour effet de tuer dans l'œuf la vie spirituelle qui émerge. Combien de dommages spirituels ont déjà été causés à de jeunes croyants par des querelles entre croyants adultes !

La règle « vie pour vie » (verset 23) est développée aux versets 24-25. Nous retrouvons ici le point principal de la loi : la rétribution en payant à pièce égale. C'est un principe parfaitement juste. Si Dieu avait agi selon le principe « vie pour vie » en vue de la mort de son Fils, Il aurait anéanti le monde. Mais c'est précisément face au plus grand des crimes que le Seigneur Jésus prie : « Père, pardonne-leur » (Lc 23:34a).

Le Seigneur Jésus fait aussi référence à la loi de la rétribution, mais lui donne un sens plus profond : « Vous avez entendu qu'il a été dit : "Œil pour œil, et dent pour dent". Mais moi, je vous dis : Ne résistez pas au mal ; au contraire, si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre » (Mt 5:38-39). Ce que la loi exige est toujours juste. Il n'y a donc rien de mal à rendre « œil pour œil » et « dent pour dent ». Il faut toutefois noter que cela doit être appliqué par le tribunal compétent et non dans la sphère de la rétribution personnelle.

Les disciples, en tant que Juifs fidèles, ont entendu parler de la loi de la rétribution, mais la grâce va beaucoup plus loin. C'est ce que le Seigneur indique avec les mots « mais moi, je vous dis ». Dans ce qu'Il dit, Il montre l'esprit dans lequel ses disciples doivent agir, comme Il l'a fait parfaitement. Cela signifie que nous ne devons pas nous défendre contre un prochain en colère, et que nous devons nous laisser humilier non pas un peu, mais profondément.

Ce qui précède fait référence à des situations où l'on nous fait du tort. Alors, à la suite du Seigneur Jésus, nous sommes censés avoir ce sentiment. Toutefois, si nous avons fait du tort, nous devons tenir compte du fait que nous recevrons d'une manière ou d'une autre l'injustice que nous avons commise (Col 3:25 ; Gal 6:8).

Dieu veille aussi aux droits des serviteurs (versets 26-27). Si le propriétaire touche l'œil ou la dent d'un serviteur de telle sorte qu'ils ne peuvent plus être utilisés, il doit laisser aller libre son serviteur. En conséquence, le propriétaire manque l'usage du serviteur et doit le remplacer, ce qui coûte de l'argent. Le serviteur retrouve sa liberté. Mais il est aussi handicapé. Sa vue est limitée et même la consommation de nourriture n'est plus aussi facile qu'avant.

Exo 21:28-32 | Blessure corporelle causée par un animal

28 Si un bœuf frappe de ses cornes un homme ou une femme, et qu'ils en meurent, le bœuf sera certainement lapidé, sa chair ne sera pas mangée ; mais le maître du bœuf sera [tenu pour] non coupable. 29 Mais si le bœuf frappait de ses cornes auparavant et que son maître, ayant été averti, ne l'ait pas tenu sous garde, et que [le bœuf] tue un homme ou une femme, le bœuf sera lapidé

et son maître aussi sera mis à mort. 30 Et si une indemnité lui est imposée, il donnera la rançon de sa vie selon tout ce qui lui sera imposé. 31 Soit qu'il ait frappé un fils, ou qu'il ait frappé une fille, il lui sera fait selon ce jugement. 32 Si le bœuf a frappé de ses cornes un serviteur ou une servante, le propriétaire donnera au maître de [la victime] trente sicles d'argent, et le bœuf sera lapidé.

Si un bœuf tue quelqu'un, il doit être tué. Le bœuf tué pour cette raison ne doit pas être utilisé comme nourriture car il doit être considéré comme impur en raison de l'acte odieux qu'il a commis. Le propriétaire n'est pas responsable. Il ne pouvait pas se douter que le bœuf ferait cela.

Cependant, le propriétaire est responsable dans le cas où il est connu que le bœuf est dangereux. S'il ne garde pas le bœuf et que celui-ci tue quelqu'un, le bœuf doit être tué et le propriétaire aussi. L'option de payer une rançon de la vie est donnée.

Les choses en notre possession peuvent causer du tort aux autres. Cela peut se produire à travers des choses auxquelles nous ne nous attendons pas. Cela peut aussi se produire à travers des choses dont nous savons qu'elles peuvent causer du tort à autrui. Dans ce dernier cas, nous devons faire attention à la façon dont nous utilisons ces choses. Nous pouvons ici faire des applications pratiques et spirituelles pour nous-mêmes, par exemple : « Ne nous jugeons donc plus l'un l'autre ; mais jugez plutôt ceci, de ne pas mettre une pierre d'achoppement ou une occasion de chute devant votre frère » (Rom 14:13). Et : « Or un aliment ne nous rapproche pas de Dieu ; si nous ne mangeons pas, nous n'avons pas moins, et si nous mangeons, nous n'avons rien de plus. Mais prenez garde que cette liberté que vous avez ne devienne une pierre d'achoppement pour les faibles » (1Cor 8:8-9).

Le montant mentionné au verset 32 est aussi le prix auquel le Fils de Dieu a été évalué comme esclave (Mt 26:14-15).

Exo 21:33-37 | Blessures infligées à une bête

33 Si un homme ouvre une fosse, ou si un homme creuse une fosse et ne la couvre pas, et qu'un bœuf ou un âne y tombe, 34 le propriétaire de la fosse donnera une compensation, il remettra l'argent au maître de la [bête] ; et la [bête] morte lui appartiendra. 35 Si le bœuf d'un homme heurte le bœuf de son prochain, et qu'il en meure, ils vendront le bœuf vivant et en partageront

l'argent, et ils partageront aussi le mort. 36 Ou s'il était connu que le bœuf frappait de ses cornes auparavant, et que son maître ne l'ait pas tenu sous garde, il fera certainement compensation, bœuf pour bœuf ; et le [bœuf] mort lui appartiendra. 37 Si un homme vole un bœuf ou un mouton et qu'il le tue ou le vende, il restituera cinq bœufs pour le bœuf, et quatre moutons pour le mouton.

Les dommages causés à la propriété d'autrui doivent être compensés. Dans le cas où le dommage ne peut être prévu, un règlement est effectué.

Un vol (verset 37) – nous sommes ici à l'application du huitième commandement (Exo 20:15) – est considéré au cas par cas. Certaines distinctions sont faites. En cas de vol et de tuerie ou de revente, la compensation doit être quintuplée ou quadruplée (2Sam 12:6 ; Lc 19:8), selon la bête volée. Si la bête est encore vivante en possession du voleur, il doit donner le double en guise de compensation.

Tous les incidents susmentionnés ont lieu au milieu du peuple de Dieu. Et ce qui leur est arrivé leur est arrivé « comme types » (ou : figures, exemples, symboles) (1Cor 10:6,11). Il est donc permis de supposer que dans tous les cas, une application spirituelle peut être faite. Dans certains cas, elle est évidente ; dans d'autres, elle l'est moins. Fait important, une application n'est pas basée sur une fantaisie, mais sur une vérité enseignée dans le Nouveau Testament.

En ce qui concerne nos biens, nous pouvons penser à tout ce qui nous est confié en termes matériels et spirituels. Comment gérons-nous notre argent, nos biens, nos capacités ? Les utilisons-nous pour bénir ou pour nuire aux autres ? Si nous avons causé du tort à autrui sur le plan matériel ou spirituel, comment le compenser ? Même les dommages matériels ne peuvent pas toujours être réglés par une simple somme d'argent.

De manière générale, l'enseignement de ce chapitre est que nous devons veiller à ce que le mal n'ait pas l'occasion de se manifester en nous. Si nous avons malgré tout fait le mal sous une forme ou une autre, nous devons être prêts à le compenser. Il s'agit du sentiment que nous ne voulons pas que quelqu'un d'autre subisse une perte, que ce soit matériellement ou spirituellement, à cause de nos actions.

Exode 22

Exo 22:1-3 | Prescriptions en cas de vol

1 Si le voleur est trouvé commettant effraction, qu'il soit frappé et qu'il meure, il n'y aura pas à son sujet [péché] de sang. 2 Si le soleil est levé sur lui, il y aura à son sujet [péché] de sang : il aurait fait pleine compensation ou, s'il n'avait pas eu de quoi, il aurait été vendu pour son vol. 3 Si ce qui a été volé est trouvé vivant entre ses mains, soit bœuf, soit âne, soit mouton, il fera compensation au double.

Nous voyons ici que le vol ne rend pas quelqu'un plus riche, mais plus pauvre. Le gain illicite signifie la perte de sa propre propriété. Cette règle peut aussi s'appliquer sur le plan spirituel. Toute personne qui vit pour obtenir l'honneur des hommes vole cet honneur de Dieu à qui tout honneur appartient. Celui qui vit pour être honoré par les hommes perdra son humanité.

La loi fait aussi une distinction entre le vol de jour et le vol de nuit. Il est supposé que le voleur commet une effraction la nuit. S'il est ensuite frappé et tué, la personne qui l'a tué est libre. Dans ce cas, le voleur perd non seulement ce qu'il aurait volé et la compensation qu'il devrait payer, mais aussi sa vie.

Cependant, si le voleur commet une effraction pendant la journée et qu'il est ensuite frappé et tué, celui qui l'a tué n'est pas libre. Il est supposé qu'il n'est pas nécessaire de tuer un voleur pendant la journée. Il est possible d'appeler à l'aide. Pendant la nuit, tout le monde dort et la situation est incalculable. Ce précepte montre que même la vie d'un voleur ne peut être prise à la légère. Aucune action ne doit être entreprise par vindicte. Le verdict d'un crime doit être décidé par un juge.

La grande antithèse de la compensation en cas de vol est le Seigneur Jésus. Par son œuvre sur la croix, Il a rendu à Dieu ce qu'Il n'avait pas volé, à savoir l'honneur de Dieu (Psa 69:5b). Il recevra donc l'honneur dont Il est digne et qui Lui est dû pour l'éternité.

Exo 22:4-5 | Formes particulières d'expropriation

4 Si un homme fait brouter un champ ou une vigne, et qu'il envoie son bétail brouter dans le champ d'autrui, il fera compensation, du meilleur de son champ et du meilleur de sa vigne. 5 Si le feu sort et trouve des épines, et qu'un tas de gerbes, ou du blé sur pied, ou le champ, soit consumé, celui qui aura allumé l'incendie fera pleine compensation.

Au verset 5, il est question d'intention. Une personne vole les fruits du champ d'une autre pour nourrir son propre bétail et épargner ainsi les fruits de son propre champ. Ici, un autre est délibérément lésé afin d'éviter de subir lui-même une perte. La compensation consiste toutefois à donner la meilleure partie de son propre champ ou de sa vigne à la personne lésée. Il est donc important de contrôler ses propres biens et de ne pas les laisser au détriment d'autrui. Spirituellement, il est toujours important que nous utilisions nos dons pour le bien des autres et non pour leur nuire.

Au verset 6, l'intention ne semble pas directement impliquée. Il s'agit de quelqu'un qui met le feu pour brûler des buissons d'épines. Cependant, il ne contrôle pas le feu. Celui-ci se propage et consume le blé du champ d'autrui. L'indemnisation consiste à payer intégralement la valeur de ce qui a été perdu.

En guise d'application spirituelle, nous pouvons penser à ce qui suit. Un feu représente le jugement. Les épines sont une conséquence du péché. Lorsque le péché se manifeste, il doit être jugé. Il peut arriver que le jugement du péché dans l'église, un acte de discipline, soit poussé trop loin. La discipline doit être appliquée, et si elle a atteint son but, elle doit aussi être supprimée.

Si quelqu'un se repent et que la discipline n'est pas levée, quelqu'un se voit injustement refuser la bénédiction de la communion. Il ne peut pas, pour ainsi dire, jouir des fruits du champ. Lorsque la discipline a atteint son but, elle doit être levée, « de peur qu'un tel homme ne soit accablé par une tristesse excessive » (2Cor 2:7). La compensation à donner est « à confirmer votre amour pour lui » (2Cor 2:8).

Dans une application personnelle, nous pouvons penser aux personnes qui sont par nature à la dérive. Elles sont prêtes à intervenir immédiatement lorsqu'un péché se produit. C'est bien d'intervenir à ce moment-là, mais à

cause de leur nature à la dérive, elles vont parfois trop loin et condamnent toute la personne. De cette façon, avec l'ivraie, ils éradiquent aussi le blé. Ils doivent alors confesser leur approche erronée ou excessive et accepter à nouveau l'autre personne dans le bien qui est aussi en elle.

Exo 22:6-12 | Les biens donnés en garde

6 Si quelqu'un donne à son prochain de l'argent ou des objets à garder, et qu'ils soient volés de la maison de cet homme, si le voleur est trouvé, il fera compensation au double. 7 Si le voleur n'est pas trouvé, le maître de la maison sera amené devant les juges, [pour jurer] qu'il n'a pas mis la main sur le bien de son prochain. 8 Dans toute affaire de fraude concernant un bœuf, un âne, un mouton, un vêtement ou toute chose perdue dont on dira : C'est celle-là, – l'affaire des deux [parties] viendra devant les juges ; celui que les juges condamneront fera compensation au double à son prochain. 9 Si un homme donne à garder à son prochain un âne, un bœuf, un mouton ou une bête quelconque et que la bête meure, ou qu'elle se soit fait une fracture, ou qu'on l'ait emmenée, sans que personne l'ait vu, 10 le serment de l'Éternel interviendra entre les deux [parties], [pour que le gardien jure] qu'il n'a pas mis la main sur le bien de son prochain ; le maître de la [bête] l'acceptera, et l'autre ne fera pas compensation ; 11 mais, si réellement elle lui a été volée, il fera compensation au maître ; 12 si elle a été déchirée, il l'apportera en témoignage : il ne compensera pas ce qui a été déchiré.

Lorsque l'on nous confie quelque chose, nous sommes responsables de veiller à ce qu'il ne soit pas volé. Le déposer est une question de confiance. S'il est volé, le voleur, s'il est retrouvé, devra dédommager le double. Il n'y a pas seulement restitution, mais aussi compensation pour le choc et le désagrément, tandis que le voleur doit faire l'expérience que le vol est puni.

Si le voleur n'est pas retrouvé, les soupçons reposent sur celui à qui l'argent ou les biens ont été confiés. Les juges lui font prêter le serment qui lève les soupçons.

Beaucoup de choses nous ont été données à nous, croyants, pour que nous les gardions en sécurité. Timothée reçoit l'instruction de garder le dépôt qui lui a été confié (1Tim 6:20 ; 2Tim 1:14 ; cf. Esd 8:24-34). Si nous avons perdu quelque chose qui nous avait été confié, par exemple notre paix,

nous devons chercher le 'voleur'. Il est possible que nous ayons laissé entrer dans notre vie quelque chose qui nous a fait perdre de vue le Seigneur. Il se peut aussi que notre adoration ait disparu – le bœuf en est le symbole. Il se peut que nous ne servions plus – l'âne en est le symbole. Ou bien nous avons perdu notre comportement en tant que chrétiens – le vêtement symbolise le comportement extérieur, ce que les gens voient de nous. S'il est retrouvé, il y aura une double compensation. Les chrétiens qui se sont égarés et qui sont revenus sur le droit chemin se consacreront au Seigneur avec un zèle redoublé.

Exo 22:13-14 | Les biens empruntés

13 Et si un homme a emprunté [une bête] à son prochain, et qu'elle se fasse une fracture ou qu'elle meure alors que son maître n'était pas avec elle, il fera certainement compensation. 14 Si son maître était avec elle, il ne fera pas compensation ; si elle a été louée, elle sera venue pour [le prix de] sa location.

Ce qui est donné à garder est lié à la confiance que le propriétaire accorde à celui à qui il donne quelque chose à garder. La question est de savoir comment ce dernier gère cette confiance. Une chose prêtée implique l'utilisation d'une chose dont on manque mais dont on a besoin pour soi-même.

On peut utiliser ce qui a été confié à un autre, mais on ne doit pas en abuser. Cela s'applique aussi bien sur le plan matériel que spirituel. Nous devons toujours être conscients que tout ce que nous possédons nous a été prêté : « Et qu'as-tu, que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ? » (1Cor 4:7).

Exo 22:15-16 | Les rapports sexuels avec une vierge non fiancée

15 Et si un homme séduit une vierge non fiancée et couche avec elle, il la prendra pour sa femme, en payant une dot. 16 Si son père refuse absolument de la lui donner, il [lui] pèsera de l'argent selon la dot des vierges.

Il s'agit ici d'une élaboration du septième commandement. Une vierge non fiancée est sous la garde de son père. Si quelqu'un couche avec elle, c'est-à-dire l'incite à avoir des rapports sexuels, il est obligé de la prendre pour sa femme, sauf si le père refuse de la lui donner. Dans tous les cas, une

dot doit être payée. Une leçon générale est que dans le cas du mariage, les parents ne doivent pas être contournés.

De plus, nous voyons ici que les rapports sexuels ne sont pas sans conséquences. La vierge a perdu son honneur et sera donc plus difficile à marier. L'homme qui l'a séduite doit payer l'argent selon la dot des vierges. Lui aussi doit être bien conscient qu'il a commis un péché en faisant quelque chose qui n'appartient qu'au mariage.

Exo 22:17-19 | Les péchés d'apostasie

17 Tu ne laisseras pas vivre la magicienne. 18 Quiconque couche avec une bête sera certainement mis à mort. 19 Celui qui sacrifie à un dieu, si ce n'est à l'Éternel seul, sera voué à la destruction.

La magie (verset 17) et l'idolâtrie (verset 19) proviennent du monde de l'occultisme, le monde du diable. Celui qui s'en rend coupable doit le payer par la perte de sa vie. Ces péchés odieux constituent une rébellion directe contre Dieu. C'est un défi ouvert à ses droits absolus à l'honneur de l'homme et certainement de son peuple. À plusieurs endroits dans l'Écriture, le peuple de Dieu est averti de s'en tenir éloigné (Lév 20:6 ; Deu 18:10). Saül n'a pas tenu compte de ce commandement (1Sam 28:7-10).

Entre ces deux formes d'occultisme, il y a une mise en garde contre coucher avec une bête (verset 18). Le fait que le peuple de Dieu doive être mis en garde contre cette forme odieuse de rapports sexuels indique qu'il est capable de commettre ce péché.

Dans un sens spirituel, nous voyons ce péché en Apocalypse 13, où il est question d'une Bête de la mer, un pouvoir politique (Apo 13:1), et d'une bête de l'abîme, un pouvoir religieux (Apo 13:11). Les deux bêtes sont inspirées par Satan. L'occultisme atteindra son apogée en ces bêtes. Beaucoup de ceux qui se considèrent comme faisant partie du peuple de Dieu se prosterneront devant ces bêtes et exprimeront leur communion avec (Apo 17:3,11-13).

Exo 22:20-26 | L'étranger, la veuve, l'orphelin et le pauvre

20 Tu ne traiteras pas mal et tu n'opprimeras pas l'étranger ; car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte. 21 Vous n'affligerez aucune veuve, ni

aucun orphelin. 22 Si, en quoi que ce soit, tu les affliges, et qu'ils crient à moi, certainement j'entendrai leur cri : 23 ma colère s'embrasera, et je vous tuerai par l'épée, vos femmes seront veuves, et vos enfants orphelins. 24 Si tu prêtes de l'argent à mon peuple, au pauvre qui est avec toi, tu ne seras pas avec lui comme un usurier ; vous ne lui imposerez pas d'intérêt. 25 Si tu prends en gage le vêtement de ton prochain, tu le lui rendras avant que le soleil soit couché ; 26 car c'est sa seule couverture, son vêtement pour sa peau : dans quoi coucherait-il ? Quand il criera à moi, je l'écouterai ; car je suis miséricordieux.

Ici, la miséricorde de Dieu envers les faibles de la société transparait. Dieu prend leur défense (Psa 146:9). Il ne s'agit pas d'un programme social visant à améliorer le monde ou d'un appel à s'engager pour des demandeurs d'asile. Il s'agit de refléter la miséricorde de Dieu, ce qui ne peut se produire que par son peuple.

Parce que les Israélites étaient des étrangers en Égypte, ils devraient être capables d'imaginer ce que c'est que d'être un étranger séjournant parmi eux. Cela devrait les amener à adopter une attitude miséricordieuse à leur égard. Aussi, les croyants devraient avoir de la compassion pour les gens du monde parce qu'ils lui appartenaient auparavant. Une attitude hautaine à l'égard des plus humbles ne convient pas à un croyant.

Dieu se soucie particulièrement du sort de la veuve ou de l'orphelin. Les opprimer, c'est de l'exploitation et un abus de pouvoir. Dieu entend leurs cris d'appel à l'aide et les vengera selon la loi de la rétribution.

Prêter de l'argent à un membre du peuple est autorisé, mais sans demander d'intérêts. Il doit s'agir d'un acte de miséricorde. Gagner de l'argent sur la pauvreté du compatriote trahit insensibilité.

Si quelqu'un est si pauvre qu'il doit même mettre son vêtement en gage, ce vêtement doit lui être rendu le soir. Sa pauvreté puis sa nudité suscitent des sentiments de miséricorde de la part de Dieu. Dieu veut que nous apprenions à partager ses sentiments.

Exo 22:27 | L'attitude envers le gouvernement

27 Tu n'outrageras pas les juges et tu ne maudiras pas le prince de ton peuple.

Le gouvernement – les juges ou le pouvoir judiciaire – ne doit pas être maudit (cf. Ecc 10:20). Agir ainsi, c'est se rebeller contre l'autorité compétente, donnée par Dieu (Rom 13:1-2). Une telle attitude est la marque de l'apostasie de la foi chrétienne (Jud 1:8). Dieu veut que les citoyens reconnaissent l'autorité compétente et s'y soumettent. Paul commet une erreur en la matière et doit s'excuser, ce qu'il fait alors qu'il cite ce verset (Act 23:4-5).

Exo 22:28-29 | Les prémices et les premiers-nés

28 Tu ne tarderas pas [à m'offrir de] l'abondance de ton [grenier] et de ce qui coule de ton pressoir. Le premier-né de tes fils, tu me le donneras. 29 Tu feras ainsi de ton bœuf et de ton petit bétail : il sera sept jours avec sa mère ; le huitième jour, tu me le donneras.

En donnant les prémices du pays, le droit de Dieu sur le pays est reconnu. Le peuple est averti de ne rien en retenir. La tentation de garder pour soi ce qui appartient à Dieu est ancrée dans l'homme par le péché.

Les premiers-nés appartiennent à l'Éternel et, en eux, le peuple tout entier. Il en va de même pour le bétail.

Exo 22:30 | Le déchiré

30 Vous me serez des hommes saints ; vous ne mangerez pas de la chair déchirée aux champs : vous la jetterez aux chiens.

Dieu fait ici la grande distinction entre son peuple et les nations qui l'entourent. Il a mis son peuple à part pour lui-même. Le fait qu'ils soient son peuple se reflète particulièrement dans ce qu'ils mangent et aussi ne mangent pas. Ici, l'accent est mis sur ce qu'ils ne sont pas autorisés à manger. Les hommes saints ne mangent pas de nourriture à laquelle est attachée de la violence. De tels aliments sont destinés aux chiens impurs, qui n'ont aucun sens de la sainteté.

Les croyants ne doivent pas se nourrir de choses auxquelles est manifestement attachée la corruption du monde. Le monde a des programmes à regarder et à se nourrir spirituellement, dont les croyants – les hommes saints, c'est-à-dire les hommes mis à part pour Dieu – doivent se tenir éloignés.

Exode 23

Exo 23:1-3 | Une justice juste

1 Tu ne feras pas courir de faux bruits. Tu ne prêteras pas main forte au méchant, pour être un témoin inique. 2 Tu n'iras pas après la foule, pour mal faire ; et tu ne répondras pas dans un procès en penchant du côté de la foule, pour faire fléchir [le jugement]. 3 Tu ne favoriseras pas non plus le pauvre dans son procès.

Dans ces versets, nous avons une élaboration du neuvième commandement (Exo 20:16). Prononcer des paroles n'est pas une activité innocente : « Or je vous dis que de toute parole vaine qu'ils auront dite, les hommes rendront compte au jour du jugement ; car d'après tes paroles tu seras justifié, et d'après tes paroles tu seras condamné » (Mt 12:36-37).

Dire des bêtises est déjà mauvais, faire courir de faux bruits est encore pire. Le mensonge est utilisé pour dissimuler la vérité. Cela permet au mal de persister et de poursuivre son œuvre dépravée. Pour le croyant maintenant, cela s'applique : « C'est pourquoi, ayant renoncé au mensonge, parlez la vérité chacun à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres » (Éph 4:25).

La majorité des personnes qui nous entourent sont animées par le mal et recherchent le mal, veulent le mal et excluent Dieu. Ce que veut la foule, la majorité, devient la norme. C'est l'essence même de la démocratie. Dieu ne veut pas que les membres de son peuple participent à cela. La justice ne doit pas être fléchie, comme cela se fait fréquemment aujourd'hui. La justice est adaptée en fonction de ce que la foule pense être juste. Parce que la foule ne tient pas compte de Dieu, la justice est fléchie. Nous pouvons penser à des choses comme l'avortement, l'euthanasie, la cohabitation hors mariage et le mariage gay.

La justice doit être appliquée. Réduire la punition par pitié pour une personne insignifiante est aussi faux que d'accorder un traitement préférentiel à une personne en estime.

Exo 23:4 | Les objets perdus d'un ennemi

4 Si tu rencontres le bœuf de ton ennemi, ou son âne, égaré, tu ne manqueras pas de le lui ramener.

Il est nécessaire d'avoir un bon sentiment pour rendre à ton ennemi ce qu'il a perdu et ce que tu as trouvé. En faisant cela, « tu entasseras des charbons de feu sur sa tête » (Rom 12:20).

Exo 23:5 | L'aide à l'ennemi

5 Si tu vois l'âne de celui qui te hait couché sous son fardeau, tu te garderas de l'abandonner ; tu ne manqueras pas de l'aider à le décharger.

Offrir une main secourable à ton ennemi est aussi la preuve d'un bon sentiment. L'indifférence ne sied à aucun membre du peuple de Dieu qui est appelé à montrer qui est Dieu. Dieu n'a pas non plus été indifférent à nos problèmes. Il nous a aidés à nous décharger de nos charges (spirituels). Sur le plan spirituel, Dieu attend aussi de nous que nous aidions les hommes à se 'décharger' de leurs charges (cf. Gal 6:2 ; Php 2:4).

Exo 23:6-8 | Ne fléchir pas le jugement

6 Tu ne feras pas fléchir le jugement du pauvre dans son procès. 7 Tu t'éloigneras de la parole de mensonge et tu ne tueras pas l'innocent et le juste ; car je ne justifierai pas le méchant. 8 Et tu n'accepteras pas de cadeau, car le cadeau aveugle ceux qui voient clair et pervertit les paroles des justes.

La mise en garde concernant une justice juste revient sans cesse. Celui qui doit juger des affaires – en fait, tout le monde y est confronté, et pas seulement les juges désignés à cet effet – risque toujours de se laisser influencer ou d'être détourné du droit chemin. Celui qui se laisse influencer s'ouvre au prestige de la personne ou à l'acceptation de cadeau.

Le gain personnel ne doit jouer aucun rôle dans la justice ou dans la prise en compte globale de ce qui est juste. Celui qui se laisse influencer et entraîner dans une affaire trompeuse est trop conciliant avec l'histoire qu'on lui concocte. Dans les deux cas, on arrive à une évaluation erronée, tandis que Dieu ne déclare pas le coupable juste, mais le condamne.

Dieu dit : « Je ne justifierai pas le méchant » (verset 7). Cette affirmation a pris une tournure impensée et sans précédent grâce à la croix de Christ. Quiconque reconnaît être coupable devant le Dieu saint et juste, confesse ses péchés, accepte Christ comme Sauveur et croit que Dieu L'a ressuscité d'entre les morts est justifié (Rom 4:24b-25). « Tandis qu'à celui qui, sans faire des œuvres, croit en Celui qui justifie l'impie, sa foi est comptée à justice » (Rom 4:5).

Exo 23:9 | L'attitude à l'égard de l'étranger

9 Et tu n'opprimeras pas l'étranger : vous savez ce qu'est le cœur d'un étranger, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte.

Nous avons ici le même précepte qu'en Exode 22 (Exo 22:21). Seulement ici, les sentiments, l'état d'esprit de l'étranger sont soulignés avec plus d'insistance. Ils connaissent si bien ces sentiments par leur propre expérience lors de leur séjour en Égypte en tant qu'étrangers. Nous pouvons penser à la situation dans laquelle nous nous trouvions lorsque nous étions dans l'esclavage du péché, mais c'est une autre chose de se souvenir de ce que nous ressentions alors. Si nous nous souvenons de ce que nous avons ressenti, nous n'opprimerons pas l'étranger, c'est-à-dire que nous ne chargerons pas de ce qu'il ne peut pas charger.

Exo 23:10-12 | Le sabbat pour la terre, les hommes et les bêtes

*10 Pendant six années tu sèmeras ta terre et tu en recueilleras le rapport.
11 Mais la septième, tu la laisseras en jachère et tu la laisseras inculte ; les pauvres de ton peuple en mangeront, et ce qu'ils laisseront de reste, les bêtes des champs le mangeront. Tu en feras de même pour ta vigne et pour ton olivier. 12 – Six jours tu feras ton ouvrage et le septième jour tu te reposeras, afin que ton bœuf et ton âne aient du repos, et que le fils de ta servante et l'étranger respirent.*

Dieu prescrit ici que la terre doit avoir une année sabbatique. Elle ne doit pas être cultivée. Ce que la terre produit alors d'elle-même est destiné aux pauvres et le reste aux bêtes des champs. Cette année sabbatique est un test pour le peuple en ce qui concerne son obéissance et sa foi. Il semble qu'ils n'auront alors rien pour eux et que ce que la terre produira encore

sera aussi pour un autre. L'obéissance à ce commandement montrera leur confiance en Dieu. Il faut de la foi pour agir de cette façon. L'obéissance est toujours récompensée par Dieu.

L'Israélite lui-même doit se reposer chaque septième jour de la semaine. Et pas seulement lui, mais aussi tous les esclaves et les bêtes de somme à son service. À une époque où les chiffres de production régissent la vie – quelque chose qui a toujours été dans l'homme par nature – il est important de ne pas se laisser emporter par la soif d'en avoir plus. La cupidité et l'incrédulité règnent en maître. Dieu désire que les hommes partagent sa paix et qu'ils soient en communion avec Lui. Il est bon de faire une pause dans les affaires quotidiennes pour respirer un peu.

Exo 23:13 | L'attitude à l'égard des autres dieux

13 Vous prendrez garde à tout ce que je vous ai dit ; et vous ne mentionnerez pas le nom d'autres dieux, on ne l'entendra pas de ta bouche.

Servir le Seigneur est attesté par la mesure dans laquelle ses désirs sont pris en compte. Pour les connaître, il faut apprendre à les connaître. Le cœur qui vit avec Lui voudra les mettre en pratique. Lorsque d'autres dieux captent notre intérêt, le Seigneur et son service disparaissent de notre intérêt. L'intérêt pour les autres dieux commence dès la mention de leur nom. Ne prenez pas ces noms dans ta bouche, ne les jugez pas dignes d'être prononcés (Psa 16:4).

Exo 23:14-17 | Les trois fêtes annuelles

14 Trois fois l'an tu me célébreras une fête. 15 – Tu garderas la fête des pains sans levain : pendant sept jours, au temps fixé du mois d'Abib, tu mangeras des pains sans levain, comme je te l'ai commandé, car en ce [mois] tu es sorti d'Égypte ; et on ne paraîtra pas à vide devant ma face ; 16 – et la fête de la moisson des premiers fruits de tes travaux, de ce que tu auras semé dans le champ ; – et la fête de la récolte, à la fin de l'année, quand tu recueilleras du champ [les fruits de] tes travaux. 17 – Trois fois l'an tous tes mâles paraîtront devant la face du Seigneur, l'Éternel.

Les autres dieux perdront leur attrait pour le peuple de Dieu et ne vaudront pas la peine qu'on s'y intéresse si leur vie tourne autour des fêtes

que l'Éternel veut qu'ils célèbrent. Il deviendra alors le centre de leur vie. Pour stimuler cela, Il veut que tous les mâles « paraîtront devant la face du Seigneur, l'Éternel ». C'est-à-dire qu'ils viennent consciemment en sa présence.

L'intention est de Lui célébrer une fête, d'exprimer leur joie en Lui et pour ce qu'Il a donné. Lorsqu'Il voit leur joie, son cœur se réjouit. C'est une joie dans laquelle Il est au centre. C'est pourquoi ils ne paraîtront pas à vide devant sa face, mais avec des offrandes qui Lui sont agréables.

Les occasions où tous les hommes d'Israël doivent monter à Jérusalem ont à voir avec « la fête des pains sans levain », « la fête de la moisson des premiers fruits » et « la fête de la récolte » ou la fête des tabernacles. Pour nous, cela signifie vivre une vie dans laquelle le péché n'a pas de place (fête des pains sans levain), dans laquelle les premiers et les meilleurs, en tant que symbole de notre vie entière, sont pour le Seigneur (fête des prémices, cf. verset 19a), tout en L'honorant pour toutes les bénédictions qu'Il nous a données (fête de la récolte).

Nous pouvons célébrer ces 'fêtes' chaque fois que nous nous réunissons auprès de Lui. Nous ne viendrons alors pas le cœur vide, mais le cœur rempli de remerciements et d'adoration pour tout ce qu'Il a donné et, surtout, pour qui Il est.

Exo 23:18 | Le sang et la graisse du sacrifice

18 Tu n'offriras pas le sang de mon sacrifice avec du pain levé ; et la graisse de ma fête ne passera pas la nuit jusqu'au matin.

L'Éternel parle de « mon » sacrifice. Ce que nous Lui offrons Lui appartient (1Chr 29:14b). Le sang et la graisse sont les parties centrales du sacrifice. Le sang est la vie et sert à la propitiation. Il ne doit donc en aucun cas être offert avec quoi que ce soit de levé. Dans l'œuvre accomplie par le Seigneur Jésus précisément dans le but de faire disparaître le péché, comment pourrait-il y avoir encore quelque chose de péché ?

La graisse fait aussi l'objet d'une mention spéciale. La graisse symbolise la puissance du sacrifice. Elle rappelle la puissance avec laquelle le Seigneur Jésus a apporté le sacrifice. Le fait que la graisse ne doit pas rester jusqu'au matin signifie qu'elle ne doit pas 'vieillir'. Nous devons être impression-

nés encore et encore par la puissance qui a conduit le Seigneur Jésus à s'offrir à Dieu. C'est la puissance de l'amour.

Exo 23:19 | Les prémices – cuire un chevreau

19 Tu apporteras à la maison de l'Éternel, ton Dieu, les prémices des premiers fruits de ta terre. – Tu ne cuiras pas le chevreau dans le lait de sa mère.

Les prémices du produit de la terre appartiennent à l'Éternel. Cela exprime le droit de l'Éternel sur tous les produits de la terre. Ici, il est même question des « prémices des premiers fruits ». Ceux-ci doivent être apportés « à la maison de l'Éternel, ton Dieu ». Il est tout à fait contre nature de s'approprier ces « prémices des premiers fruits » pour les consommer soi-même.

Le précepte de ne pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère semble être un texte égaré, mais ce n'est bien sûr qu'un faux-semblant. Dans la parole de Dieu, tout est à sa place. C'est lié à ce qui précède. Le lait sert à nourrir et à maintenir le chevreau en vie, et non à faire le lien avec la mort. Il est tout à fait contre nature d'utiliser le lait en lien avec la mort du chevreau.

Quiconque fait une telle chose fait preuve d'un manque de sentiments naturels. Dieu a donné ses préceptes pour que l'homme vive par eux : « S'il les pratique, un homme vivra » (Lév 18:5). Que le commandement, qui est à la vie, s'avère néanmoins être à la mort (Rom 7:10), ce n'est pas à cause du commandement, mais à cause de l'homme lui-même. Parce que l'homme est pécheur, il est incapable de garder toute la loi.

Exo 23:20-23 | Écouter l'Ange de l'Éternel

20 Voici, j'envoie un ange devant toi, pour te garder dans le chemin et pour t'amener au lieu que j'ai préparé. 21 Prends garde à toi à cause de sa présence et écoute sa voix ; ne l'irrite pas ; car il ne pardonnera pas votre transgression, car mon nom est en lui. 22 Mais si tu écoutes attentivement sa voix et si tu fais tout ce que je dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires. 23 Car mon Ange ira devant toi et t'amènera vers l'Amoréen, le Héthien, le Phérézien et le Cananéen, vers le Hévien et le Jébusien, et je les exterminerai.

Après tous les préceptes que le peuple doit mettre en pratique quand il arrive dans le pays promis, Dieu donne ici un formidable encouragement.

Il donne son Ange pour les garder et les guider. Il désigne aussi le but, « le lieu que j'ai préparé ». S'Il prépare ce lieu, quel bon lieu ce doit être ! Et s'Il garde et guide son peuple sur le chemin qui y mène, combien l'arrivée doit être certaine.

Le peuple a la responsabilité d'écouter l'Ange (cf. Mt 17:5). Ce n'est que s'ils l'écoutent que la bénédiction est garantie. Dieu lui-même prendra alors sur lui la protection de son peuple et prendra sa défense lorsque des ennemis les angoisseront. Il exterminera leurs ennemis.

D'après les mots « car mon nom est en lui », il est clair que par « mon Ange », on entend le Seigneur Jésus. L'apparence du Seigneur Jésus dans l'Ancien Testament, c'est-à-dire avant qu'Il ne devienne Homme, est celle d'un ange, généralement appelé 'Ange de l'Éternel'. Qu'il s'agisse du Seigneur Jésus ressort aussi de la mention de « pardonnera » (verset 21). Pardonner ou ne pas pardonner n'appartient qu'à Dieu, et le Seigneur Jésus est Dieu (cf. Mc 2:7-8,10).

Exo 23:24-33 | Dieu promet bénédiction et aide

24 Tu ne te prosterner pas devant leurs dieux et tu ne les serviras pas, tu ne feras pas selon leurs œuvres ; mais tu les détruiras absolument et tu briseras entièrement leurs stèles. 25 Vous servirez l'Éternel, votre Dieu, et il bénira ton pain et tes eaux ; j'ôterai la maladie du milieu de toi. 26 Il n'y aura pas de femelle qui avorte ou qui soit stérile dans ton pays ; j'accomplirai le nombre de tes jours. 27 J'envverrai ma frayeur devant toi, je mettrai en déroute tout peuple contre lequel tu iras, et je ferai que tous tes ennemis tourneront le dos devant toi. 28 J'envverrai des frelons devant toi, et ils chasseront le Hévien, le Cananéen et le Héthien de devant toi. 29 Je ne les chasserai pas devant toi en une année, de peur que le pays ne devienne un désert et que les bêtes des champs ne se multiplient contre toi ; 30 je les chasserai peu à peu devant toi, jusqu'à ce que tu croisses en nombre et que tu hérites du pays. 31 J'ai établi tes limites depuis la mer Rouge jusqu'à la mer des Philistins et depuis le désert jusqu'au fleuve ; car je livrerai entre tes mains les habitants du pays, et tu les chasseras de devant toi. 32 Tu ne traiteras pas alliance avec eux, ni avec leurs dieux. 33 Ils n'habiteront pas dans ton pays, de peur qu'ils ne te fassent pécher contre moi, car tu servirais leurs dieux ; certainement ce serait un piège pour toi.

Il est averti de ne pas mentionner le nom d'autres dieux (verset 13). Ici, il est averti de ne pas se prosterner devant les dieux des nations vivant dans le pays promis (verset 24). Ils doivent détruire absolument ces dieux. Ces dieux représentent un danger pour leur service à l'Éternel, leur Dieu. C'est Lui seul qu'ils doivent servir. Il ne tolère aucun autre dieu en dehors de lui-même.

Le servir leur assure la nourriture, la santé, la prospérité et la sécurité. Il bénira leur pain et leur eau et ôtera d'eux les maladies ; les fausses couches, la stérilité ou la mort prématurée ne se produiront pas. Ils vivront longtemps dans la jouissance de la bénédiction, sans craindre leurs ennemis.

Ce qui s'applique à nous, c'est ce qui est écrit en 1 Thessaloniens 1, à savoir que nous nous sommes détournés des idoles, que nous les avons détruites, « pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient » (1Th 1:9-10). Servir Dieu, c'est aussi notre vocation. Nous pouvons savoir que notre travail pour le Seigneur n'est pas vain, ou sans fruit (1Cor 15:58).

L'Éternel prend sur Lui de débarrasser le pays de ses ennemis. Il ne le fait pas d'une action fulgurante, mais progressivement. C'est là sa sagesse. S'Il le fait avec rapidité, le peuple ne pourra jamais travailler toute la région en même temps. Elle deviendra alors une terre en friche. S'ils prennent possession du pays étape par étape, ils peuvent le travailler tranquillement. Leur travail suivra alors le rythme de leur croissance en nombre. Ainsi, ils seront en mesure de faire face au travail.

Sur le plan spirituel, il en va de même. Apprendre à connaître les pensées de Dieu se fait progressivement. Dieu n'ouvre pas soudainement notre esprit de manière à ce que nous connaissions toute la vérité d'un seul coup. La prise de possession des bénédictions spirituelles est un processus, elle suit le rythme de notre croissance spirituelle. Lorsque nous avons pris connaissance d'une partie de la vérité, nous devons d'abord la mettre en pratique. Ensuite, le Seigneur nous en donne un nouvel aspect à voir, puis nous découvrons à nouveau quelque chose dans la Parole. Souvent, cela se produit après avoir ôté quelque chose de notre vie, un péché particulier ou une mauvaise habitude, qui nous a empêchés de grandir.

C'est pourquoi, à la fin de ce chapitre, il nous est à nouveau rappelé de ne traiter pas alliance avec les habitants du pays ou leurs dieux. Ils ne peuvent pas leur permettre d'y habiter, ils ne peuvent pas leur donner de l'espace. Un traitement nonchalant de ce commandement deviendra un piège pour eux. Nous aussi, nous ne devons pas donner d'espace au monde et à ses idoles dans notre vie. Dans ce contexte, il est significatif que Jean conclue sa première lettre par l'appel suivant : « Enfants, gardez-vous des idoles » (1Jn 5:21).

Exode 24

Introduction

Cette section rejoint Exode 20 (Exo 20:21-22). La section entre Exode 20:21 et Exode 24 donne le contenu de ce que l'Éternel a dit à Moïse.

Exo 24:1-2 | S'approcher, mais de loin

1 Il dit à Moïse : Monte vers l'Éternel, toi et Aaron, Nadab et Abihu, ainsi que 70 des anciens d'Israël, et vous vous prosternerez de loin. 2 Moïse s'approchera seul de l'Éternel ; mais eux ne s'approcheront pas, et le peuple ne montera pas avec lui.

Moïse est appelé par l'Éternel à venir à Lui avec Aaron, Nadab et Abihu, les fils aînés d'Aaron, et une représentation du peuple. Mais « de loin ». Cette distance est caractéristique de la relation entre l'Éternel et son peuple dans l'Ancien Testament. Pour l'église du Nouveau Testament, cette distance n'existe plus. La lettre aux Hébreux montre en détail que les croyants du Nouveau Testament peuvent s'approcher de Dieu avec confiance dans le sanctuaire. Cette lettre montre aussi ce qui a rendu cela possible : grâce à Christ et à son œuvre.

Exo 24:3-8 | L'alliance faite

3 Moïse vint raconter au peuple toutes les paroles de l'Éternel et toutes les ordonnances. Tout le peuple répondit d'une seule voix et dit : Toutes les paroles que l'Éternel a dites, nous les ferons. 4 Moïse écrivit toutes les paroles de l'Éternel ; puis il se leva de bon matin, bâtit un autel au pied de la montagne et [dressa] douze stèles pour les douze tribus d'Israël. 5 Il envoya des jeunes hommes des fils d'Israël qui offrirent des holocaustes et sacrifièrent des taureaux à l'Éternel en sacrifices de prospérités. 6 Moïse prit la moitié du sang et le mit dans des bassins, et de l'autre moitié du sang il fit aspersion sur l'autel. 7 Il prit le livre de l'alliance et le lut aux oreilles du peuple ; ils dirent : Tout ce que l'Éternel a dit, nous le ferons, et nous écouterons. 8 Moïse prit le sang et en

fit aspersion sur le peuple, en disant : Voici le sang de l'alliance que l'Éternel a faite avec vous selon toutes ces paroles.

Les ordonnances communiquées dans les chapitres précédents sont communiquées au peuple par Moïse. Comme en Exode 19, le peuple promet de faire tout ce que l'Éternel a dit (versets 3,7 ; Exo 19:8). En Exode 19, ils disent cela avant d'avoir entendu ce que l'Éternel veut. Maintenant, ils ont entendu ses ordonnances et disent la même chose. Malheureusement, il n'y a pas de connaissance d'eux-mêmes. Cette connaissance, ils l'obtiendront précisément grâce aux ordonnances de l'Éternel. Par là, il sera démontré combien ils échouent dans leur promesse.

Moïse met tout par écrit et le fixe ainsi pour les générations à venir. Une fois qu'il y a un peuple racheté, un peuple que Dieu a mis à part pour lui-même, Il consigne ses pensées pour et sur ce peuple dans la Parole écrite. La première fois qu'un événement doit être consigné dans un livre se trouve en Exode 17 (Exo 17:14). Dieu fait connaître ses pensées dans la Parole écrite. Tout le monde peut savoir ce que Dieu veut. Sa Parole immuable peut être consultée encore et encore.

Moïse bâtit ensuite un autel de douze pierres au pied de la montagne. C'est comme s'il se rendait compte que le peuple ne pourra jamais accomplir ce qu'il a promis et ne pourra exister devant Dieu que sur la base d'un sacrifice. Les sacrifices parlent du Seigneur Jésus et de l'œuvre qu'Il a accomplie sur la croix. L'holocauste est tout entier destiné à l'Éternel (Lév 1:1-17) et le sacrifice de prospérités est une offrande communautaire exprimant la communion entre l'Éternel et son peuple (Lév 3:1-17).

Il fait apporter par des jeunes hommes, vraisemblablement les premiers-nés, les holocaustes et les sacrifices de prospérités. Ce travail sera plus tard pris en charge par les sacrificateurs et les Lévites – qui prendront la place des premiers-nés (Nom 3:12). Moïse prend des jeunes hommes, une nouvelle génération, pour montrer en quelque sorte en eux que le fondement du sacrifice est le seul fondement sur lequel un homme peut exister devant Dieu. Les anciens sont attachés à la loi et sur cette base, il s'avérera impossible de s'approcher de Dieu.

Moïse lit le contenu du livre aux oreilles du peuple (verset 7). Il les informe des termes de l'alliance. Pour la troisième fois, le peuple déclare qu'il la

gardera. Ils le disent encore plus fortement qu'au verset 3, car ici ils ne se contentent pas de dire qu'ils « le feront », mais ajoutent qu'ils « écouterons » c'est-à-dire qu'ils obéiront aussi.

Moïse tient alors le peuple pour responsable de sa parole. Aussi solennellement que le peuple a déclaré de garder l'alliance de l'Éternel, Moïse met par écrit cette alliance. Pour ce faire, il asperge le sang sur l'autel, sur le peuple et sur le livre. L'aspersion du livre n'est pas mentionnée ici. Pourtant, d'après ce que nous lisons en Hébreux 9, elle a bien eu lieu (Héb 9:19).

L'aspersion du peuple semble signifier qu'il lui rappelle la mort comme châtiment de la désobéissance. L'aspersion du livre montre que la mort est nécessaire comme fondement de tout. C'est pourquoi même le système entier de la loi n'a pas été consacré sans sang. Le livre contient les termes de l'alliance, le peuple est le peuple de l'alliance et l'autel représente l'Éternel, l'origine de l'alliance.

Le sang est la réponse de Dieu à la promesse répétée du peuple de faire ce que Dieu dit. Le sang, c'est la vie répandue dans la mort. C'est ce qui arrivera à Israël s'il transgresse les paroles de l'Éternel. Ce sang provoque la menace.

Ce sang est mis en contraste avec le sang de la nouvelle alliance. Ce sang provoque la propitiation, le pardon et la bénédiction. C'est avec lui que nous, croyants du Nouveau Testament, sommes aspergés (1Pie 1:2 ; Héb 12:24). Dans la valeur de ce sang, nous, qui ne sommes pas meilleurs que ceux qui ont été sous l'ancienne alliance, pouvons nous tenir devant Dieu. C'est ce que dit clairement la lettre aux Hébreux.

Exo 24:9-11 | La représentation du peuple voit Dieu

9 Moïse et Aaron, Nadab et Abihu, et 70 des anciens d'Israël montèrent ; 10 ils virent le Dieu d'Israël, – sous ses pieds comme un ouvrage de saphir transparent et comme le ciel même en pureté. 11 Il ne porta pas sa main sur les nobles d'entre les fils d'Israël : ils virent Dieu, puis ils mangèrent et burent.

Bien que de loin, ils voient tout de même quelque chose de la gloire de Dieu. Ézéchiël a vu quelque chose de similaire : « Et au-dessus de l'étendue qui était sur leurs têtes, il y avait comme l'aspect d'une pierre de saphir, la ressemblance d'un trône ; et, sur la ressemblance du trône, une ressem-

blance comme l'aspect d'un homme, dessus, en haut. Et je vis comme l'apparence de l'airain luisant, comme l'aspect du feu, au-dedans, tout autour : depuis l'aspect de ses reins vers le haut et depuis l'aspect de ses reins vers le bas, je vis comme l'aspect du feu ; et il y avait une splendeur tout autour » (Ézé 1:26-27).

Ce que Moïse et plus tard Ézéchiël voient, ce n'est pas la gloire de la grâce de Dieu, mais la gloire de sa sainteté. Ce n'est pas non plus la gloire de sa personne. Ce que Moïse et les autres voient de Lui est lié à ses pieds, ce qui parle du chemin qu'Il emprunte dans la sainteté. En cela, quelque chose est manifesté qui est « comme le ciel même en pureté ». Le ciel dans toute sa luminosité est vu dans la façon dont Il va. Ce qu'Il fait rend visible comment c'est là où Il habite.

Cela se voit parfaitement dans la vie du Fils de Dieu qui est descendu du ciel sur la terre. « En lui habite toute la plénitude de la déité corporellement » (Col 2:9 ; 1:19). Dieu est venu aux hommes de manière à ce qu'ils ne soient pas consumés par sa sainteté mais attirés par sa grâce. Ce n'est qu'ainsi que Dieu, « qui habite la lumière inaccessible, lui qu'aucun homme n'a vu, ni ne peut voir » (1Tim 6:16), est venu auprès des hommes (cf. Jn 1:18).

Le fait qu'aucun feu dévorant ne sorte de Dieu vers cette compagnie, mais qu'au contraire elle soit permise de contempler cette scène, tout en mangeant et en buvant, est un rayon de sa grâce au milieu des ténèbres et de la menace du Sinäi. Il tempère, pour ainsi dire, la pleine gloire de sa majesté en la gardant en grande partie cachée (cf. Job 26:9).

Exo 24:12-14 | Moïse et Josué montent plus haut

12 L'Éternel dit à Moïse : Monte vers moi sur la montagne et sois là ; je te donnerai les tables de pierre, la loi et le commandement que j'ai écrits pour les instruire. 13 Moïse se leva, avec Josué qui le servait ; Moïse monta sur la montagne de Dieu, 14 après avoir dit aux anciens : Attendez-nous ici jusqu'à ce que nous revenions à vous ; voici, Aaron et Hur sont avec vous : quiconque aura quelque affaire, qu'il aille à eux.

Moïse est appelé par l'Éternel à monter vers Lui et aussi à rester avec Lui. Il y restera pendant une période prolongée. Moïse n'est pas simplement en

visite, pour ainsi dire, mais il fait son demeure chez l'Éternel. Non pas qu'il sera toujours absent, car il dit à ceux qui restent d'attendre que Josué et lui reviennent auprès d'eux. Mais même quand il est de retour, il reste avec l'Éternel en esprit. Il vit et agit à partir de ses relations avec Lui.

Il semble que Josué puisse l'accompagner sur une certaine distance. Après Exode 17 (Exo 17:9), nous trouvons ici la deuxième mention de Josué, et aussi en relation avec Moïse. Il est permis à Josué de faire l'expérience de se rapprocher de l'Éternel. Les autres doivent rester en arrière. Ils n'ont pas le droit de monter plus haut vers l'Éternel.

Moïse n'abandonne pas le peuple à son sort pendant son absence. Il prévoit des adjoints. C'est à eux que le peuple peut s'adresser s'il a des problèmes qu'il ne peut pas régler entre lui. De même, le Seigneur Jésus a accordé des dons à l'église pendant son absence (1Cor 12:28). Ils peuvent résoudre un conflit dans certains cas grâce à la sagesse qui leur a été donnée.

Exo 24:15-18 | Moïse seul rencontre l'Éternel

15 Moïse monta sur la montagne, et la nuée couvrit la montagne. 16 La gloire de l'Éternel demeura sur la montagne de Sinaï, et la nuée la couvrit pendant six jours ; le septième jour il appela Moïse du milieu de la nuée. 17 L'apparence de la gloire de l'Éternel était comme un feu dévorant sur le sommet de la montagne, aux yeux des fils d'Israël. 18 Moïse entra au milieu de la nuée et monta sur la montagne ; Moïse fut sur la montagne 40 jours et 40 nuits.

Finalement, Josué aussi doit rester en arrière et Moïse continue seul. Pendant six jours, la nuée, symbole de la demeure de la gloire de Dieu, couvre la montagne. Pendant tout ce temps, Moïse attend. Il ne s'impatiente pas comme plus tard Saül, qui doit lui aussi attendre, mais agit par impatience et perd ainsi sa royauté (1Sam 13:8-14).

Le septième jour, l'Éternel l'appelle. Moïse entre alors dans la nuée, il entre dans la gloire de Dieu, pour y demeurer pendant 40 jours et 40 nuits. Pendant cette période, il a l'occasion d'entendre et de voir des choses merveilleuses de la part de Dieu en vue de sa demeure au milieu de son peuple.

La gloire dans laquelle Moïse entre semble être un feu dévorant pour les Israélites. Nous voyons ici la grande différence avec l'époque dans laquelle nous vivons. Celui qui est rendu apte à la présence de Dieu s'y sentira chez

Lui. Celui qui pense pouvoir plaire à Dieu sur la base de la loi pensera toujours à la présence de Dieu avec crainte et tremblement.

Exode 25

Introduction

Le tabernacle tangible et matériel et le service qui s’y trouve sont des « images de ce qui est dans les cieux » (Héb 9:23). Le tabernacle n’est pas la vraie habitation de Dieu, mais il la représente. Dieu n’habite pas « dans des lieux saints faits de main, copies des vrais » (Héb 9:24 ; 2Chr 6:18).

Dans l’Écriture, nous trouvons trois vraies habitations de Dieu :

1. le ciel (1Roi 8:39a ; Psa 115:3,16) ;
2. le Seigneur Jésus (Jn 1:14a, où « habita » est littéralement ‘a dressé sa tente’ ; Col 1:19 ; 2:9) ;
3. l’église (Éph 2:22 ; 1Tim 3:15 ; Héb 3:1-6).

Le tabernacle est une tente dressée dans le désert. Celui-ci symbolise l’église sur la terre, dans laquelle Dieu le Saint Esprit habite.

Le tabernacle est :

1. une image de l’habitation de Dieu au milieu de son peuple ;
2. une image de sa gloire telle qu’Il l’a parfaitement manifestée dans le Seigneur Jésus ;
3. une description imagée du chemin du pécheur vers Dieu.

La description du tabernacle est donnée par l’Éternel à Moïse dans un long discours en Exode 25-31. Ce discours – interrompu sept fois par « l’Éternel dit » ou « l’Éternel parla » – peut être divisé en quatre parties :

1. Exode 25-27 décrit les objets qui donnent en image la manifestation de Dieu en Christ à l’homme.
2. En Exode 28-29, nous voyons le sacerdoce comme le moyen par lequel l’homme peut s’approcher de Dieu.
3. Exode 30 contient les objets qui montrent en image comment et par quel moyen l’homme peut s’approcher de Dieu.

4. En Exode 31, nous apprenons que Dieu désigne pour construire le tabernacle.

Exo 25:1-9 | Les matériaux à collecter

1 L'Éternel parla à Moïse : 2 Parle aux fils d'Israël, et qu'ils prennent pour moi une offrande élevée. Vous prendrez mon offrande élevée de tout homme qui aura un cœur généreux. 3 C'est ici l'offrande élevée que vous prendrez d'eux : de l'or, de l'argent et du bronze ; 4 du bleu, de la pourpre, de l'écarlate, du coton blanc et du poil de chèvre ; 5 des peaux de béliers teintes en rouge, des peaux de dauphins et du bois d'acacia ; 6 de l'huile pour le luminaire, des aromates pour l'huile de l'onction et pour l'encens aromatique ; 7 des pierres d'onyx et des pierres à enchâsser pour l'éphod et pour le pectoral. 8 Ils feront pour moi un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux. 9 Selon tout ce que je te montre, le modèle du tabernacle et le modèle de tous ses ustensiles, ainsi vous ferez.

Pour la construction du tabernacle, l'Éternel veut utiliser les ressources fournies par son peuple. Ces ressources doivent Lui être offertes comme offrande élevée. Elle n'est pas faite par obligation, mais demandée « de tout homme qui aura un cœur généreux » c'est-à-dire un cœur prêt à donner librement, volontairement (cf. 2Cor 9:7).

En gardant à l'esprit que le tabernacle est la manifestation de Dieu à l'homme, nous voyons que cette manifestation est liée à la disposition du cœur. Seuls ceux qui 'élèvent' ce qu'ils ont au-delà de l'usage quotidien et l'offrent à Dieu comme une « offrande élevée » partagent les pensées de Dieu concernant son habitation.

Dans tous les matériaux, quelque chose de Dieu et du Seigneur Jésus devient visible. Dans les sept types de matériaux requis, nous voyons un certain nombre de caractéristiques :

1. Les métaux – parlent de ce qui caractérise la nature de Dieu.
2. Les tissus – parlent de la gloire du Seigneur Jésus en tant qu'Homme sur la terre.
3. Les peaux – proviennent d'animaux et, comme les tissus, parlent du Seigneur Jésus en tant qu'Homme sur la terre, mais plus particulièrement en relation avec son travail sur la croix.

4. Le bois – symbolise le Seigneur Jésus en tant qu’Homme parfait.
5. L’huile – symbolise le Saint Esprit.
6. Les épices pour l’huile de l’onction et l’encens – représentent les gloires intérieures et personnelles du Seigneur Jésus.
7. Les pierres précieuses – représentent les gloires de Dieu qui se reflètent dans les croyants.

Tous ces matériaux doivent être utilisés pour faire « un sanctuaire » dans lequel l’Éternel peut habiter au milieu de son peuple. Si notre désir est que le Seigneur Jésus puisse habiter avec son peuple, l’église, nous Lui donnerons toute notre vie et tout ce que nous possédons. L’église est sa maison, mais à l’image de la construction du tabernacle, il nous est montré comment cela peut être vécu concrètement par nous. Un abandon total à Lui est nécessaire pour mettre en pratique la vérité d’être la maison de Dieu à la gloire de Dieu dans la réunion et la vie commune de l’église.

La conception du tabernacle n’est pas laissée à l’imagination de Moïse. L’Éternel lui montre le modèle et c’est ainsi qu’il doit le faire. C’est ainsi qu’Ézéchiël voit en vision la forme du nouveau temple qu’il doit présenter à Israël : « Afin qu’ils observent toute sa forme, et toutes ses ordonnances, et qu’ils les fassent » (Ézé 43:11 ; cf. 1Chr 28:19).

Exo 25:10-16 | L’arche

10 Ils feront une arche de bois d’acacia : sa longueur sera de deux coudées et demie, sa largeur d’une coudée et demie, et sa hauteur d’une coudée et demie. 11 Tu la plaqueras d’or pur ; tu la plaqueras dedans et dehors, et tu y feras un couronnement d’or tout autour ; 12 tu fondras pour elle quatre anneaux d’or et tu les mettras à ses quatre coins, deux anneaux à l’un de ses côtés et deux anneaux à l’autre de ses côtés. 13 Tu feras des barres de bois d’acacia et tu les plaqueras d’or ; 14 tu feras entrer les barres dans les anneaux, aux côtés de l’arche, pour porter l’arche par elles. 15 Les barres seront dans les anneaux de l’arche ; on ne les en retirera pas. 16 Et tu mettras dans l’arche le témoignage que je te donnerai.

Dieu commence par décrire la pièce maîtresse du tabernacle : l'arche. Celle-ci est la plus cachée pour l'homme, mais la plus précieuse pour Dieu. C'est là qu'Il habite. L'arche et le propitiatoire qui s'y trouve représentent :

1. la vérité concernant la personne du Seigneur Jésus : Il est Dieu (or pur) et Homme (bois) en une seule personne ;
2. la vérité de l'œuvre du Seigneur Jésus, dont parle le propitiatoire (verset 17).

Dans l'arche, le témoignage, la loi, doit être mis. Cela fait référence au Seigneur Jésus qui a dit : « Ta loi est au-dedans de mes entrailles » (Psa 40:9). Ses délices sont de faire la volonté de Dieu. Son obéissance à Dieu s'exprime en toutes choses.

L'arche doit être portée par les Lévites. La garde de l'arche est confiée à des personnes désignées par Dieu à cet effet. Maintenant, ce sont tous les croyants. Une classe spéciale n'existe pas dans l'église du Nouveau Testament.

Exo 25:17-21 | Le propitiatoire

17 – Tu feras un propitiatoire d'or pur : sa longueur sera de deux coudées et demie, et sa largeur d'une coudée et demie. 18 Tu feras deux chérubins d'or ; tu les feras d'or battu, aux deux bouts du propitiatoire. 19 Fais un chérubin à un bout et un chérubin à l'autre bout : vous ferez les chérubins d'une seule pièce avec le propitiatoire, à ses deux bouts. 20 Les chérubins étendront les ailes en haut, couvrant de leurs ailes le propitiatoire, et ils se feront face ; les visages des chérubins seront [tournés] vers le propitiatoire. 21 Tu mettras le propitiatoire sur l'arche, par-dessus, et tu mettras dans l'arche le témoignage que je te donnerai.

Le propitiatoire doit être mis sur l'arche qui contient le témoignage, la loi. La loi condamne l'homme. Sur le propitiatoire se trouvent deux chérubins qui ne font qu'un avec le propitiatoire. Les chérubins veillent sur la sainteté de Dieu et sont les exécuteurs de son jugement (Gen 3:24). C'est pourquoi du sang est répandu sur le propitiatoire. Le sang indique, en quelque sorte, que les exigences de Dieu en matière de sainteté et de justice ont été satisfaites. Le jugement a été exercé, mais il a été accompli sur un sacrifice innocent, afin que les coupables puissent recevoir le pardon et sortir libres.

Exo 25:22 | Le lieu de rencontre de Dieu

22 Je me rencontrerai là avec toi et je parlerai avec toi de dessus le propitiatoire, d'entre les deux chérubins qui seront sur l'arche du témoignage : [je te dirai] tout ce que je te commanderai pour les fils d'Israël.

Dieu trône entre les chérubins (Psa 80:2c ; 99:1 ; Ésa 37:16). Il ne faut pas s'étonner que ce soit le lieu où Dieu va et peut rencontrer le peuple. Dieu a trouvé tout son plaisir en son Fils et dans l'œuvre qu'Il a accomplie. L'Homme Jésus Christ est « le médiateur entre Dieu et les hommes » (1Tim 2:5). C'est « lui que Dieu a présenté pour propitiatoire » (Rom 3:25).

Dieu veut se réunir avec ses enfants, l'église, là où le Seigneur Jésus est le centre et où l'on se souvient de son œuvre. C'est aussi là qu'Il veut faire connaître sa volonté quant au chemin qu'Il veut que son peuple prenne. Bien que l'église ne fonctionne plus comme un tout, Dieu indique dans sa Parole comment Il veut que les choses se passent dans son église lorsqu'elle se réunit (1Cor 14:26). De même, Paul écrit des règles de conduite à Timothée, nous faisant savoir, en tant que membres de son église, comment nous devons nous conduire dans la pratique quotidienne « dans la maison de Dieu, qui est l'assemblée du Dieu vivant, la colonne et le soutien de la vérité » (1Tim 3:15).

Exo 25:23-30 | La table avec le pain de présentation

23 Tu feras une table de bois d'acacia : sa longueur sera de deux coudées, sa largeur d'une coudée et sa hauteur d'une coudée et demie. 24 Tu la plaqueras d'or pur et tu y feras un couronnement d'or tout autour. 25 Tu y feras un rebord d'une paume tout autour et tu feras un couronnement d'or à son rebord, tout autour. 26 Tu lui feras quatre anneaux d'or et tu mettras les anneaux aux quatre coins qui seront à ses quatre pieds. 27 Les anneaux seront près du rebord, pour recevoir les barres, pour porter la table. 28 Tu feras les barres de bois d'acacia et tu les plaqueras d'or ; avec elles on portera la table. 29 Tu feras ses plats, ses coupes, ses gobelets et ses vases, avec lesquels on fera les libations ; tu les feras d'or pur. 30 Tu mettras sur la table le pain de présentation, devant moi, continuellement.

L'arche est dans le saint des saints, la table est dans le saint. C'est dans le saint que le service sacerdotal a lieu. La table est aussi une image du

Seigneur Jésus. Les douze pains qui s’y trouvent représentent le peuple de Dieu – les douze tribus. La table sur laquelle se trouvent les pains de présentation représente le peuple de Dieu présenté à Dieu par le Seigneur Jésus comme nourriture pour Lui. Dieu se réjouit lorsqu’Il voit son peuple ainsi uni à son Fils.

La table est plus petite que l’arche. La communion des enfants de Dieu est un cercle plus petit que celui auquel s’étend l’arche. L’arche, en tant que symbole du Seigneur Jésus, s’étend à tous les peuples. Tous peuvent venir. La table représente ceux qui sont venus, avec lesquels Dieu peut avoir communion.

La hauteur de la table est égale à celle de l’arche. Le pécheur et le croyant ne peuvent s’approcher de Dieu que par et dans le Seigneur Jésus.

Comme dans le cas de l’arche, il y a des barres, pour porter la table. Cela signifie que nous devons porter deux choses avec nous lors de notre voyage dans le monde :

1. La vérité concernant Christ et son œuvre, qui est présentée dans l’arche, et
2. la vérité associée à la communion avec Dieu, qui est présentée dans la table.

Exo 25:31-40 | Le chandelier

31 Tu feras un chandelier d’or pur : le chandelier sera fait [d’or] battu ; son pied et sa tige, ses calices, ses pommes et ses fleurs seront d’une seule pièce avec lui. 32 Six branches sortiront de ses côtés, trois branches du chandelier d’un côté et trois branches du chandelier de l’autre côté. 33 Il y aura sur une branche trois calices en forme de fleur d’amandier, une pomme et une fleur, et sur une [autre] branche trois calices en forme de fleur d’amandier, une pomme et une fleur ; ainsi pour les six branches sortant du chandelier. 34 Sur le chandelier lui-même, il y aura quatre calices en forme de fleur d’amandier, ses pommes et ses fleurs ; 35 une pomme sous les deux premières branches [sortant] de lui, une pomme sous les deux branches suivantes [sortant] de lui et une pomme sous les deux dernières branches [sortant] de lui, pour les six branches sortant du chandelier ; 36 leurs pommes et leurs branches seront d’une seule pièce avec lui, le tout battu, d’un bloc, d’or pur. 37 – Tu feras ses sept lampes ; on

allumera ses lampes, afin qu'elles éclairent vis-à-vis de lui. 38 Ses mouchettes et ses vases à cendre seront d'or pur. 39 On le fera, avec tous ces ustensiles, d'un talent d'or pur. 40 Regarde, et fais selon le modèle qui t'en est montré sur la montagne.

Comme la table, le chandelier se tient dans le saint. Aucune mesure n'est mentionnée à propos du chandelier, seulement son poids. Nous ne pouvons pas mesurer la gloire du Seigneur Jésus, mais nous pouvons la peser dans notre cœur.

Le chandelier porte sept lampes. Nous pouvons y voir une image du Seigneur Jésus qui porte les sept églises : « [Quant] au mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept lampes d'or : les sept étoiles sont [les] anges des sept assemblées, et les sept lampes sont sept assemblées » (Apo 1:20). On peut la comparer à la table portant les pains de présentation. Une lampe ou un chandelier donne de la lumière, ce qui est aussi la tâche des églises locales. Celles-ci ne peuvent donner de la lumière qu'en lien avec Lui qui les porte.

Cette lumière est diffusée dans le saint, en présence de Dieu. La lumière du chandelier brille d'abord sur le chandelier lui-même. Dans le sanctuaire, nous pouvons acquérir de plus en plus la vue du Seigneur Jésus. La lumière brille aussi sur la table qui représente la communion des saints.

Les branches du chandelier sortent de la tige et ne font qu'un avec elle. Ainsi, l'église est créée par l'œuvre du Seigneur Jésus et ne fait qu'un avec Lui. La décoration des branches du chandelier parle des fruits de l'œuvre du Seigneur Jésus.

Les objets qui appartiennent au chandelier (verset 38) servent à faire briller la lumière avec éclat. Le Seigneur Jésus emploie toutes sortes de moyens pour que les siens diffusent une lumière éclatante. Avant tout, Il a donné le Saint Esprit pour enseigner sa gloire à son église (Jn 16:13-14). Le Saint Esprit se concentre pleinement sur Christ, car Il veut concentrer toute l'attention de l'église sur Lui. Lorsque l'église est impressionnée par qui est Christ, cela se reflétera dans la vie des membres de l'église individuellement et dans les réunions de l'église en particulier. C'est pourquoi les croyants sont avertis : « N'éteignez pas l'Esprit » (1Th 5:19).

Exode 26

Exo 26:1-6 | Les tapis de fin coton

1 Tu feras le tabernacle de dix tapis de fin coton retors, et de bleu, et de pourpre, et d'écarlate ; tu les feras avec des chérubins, d'ouvrage d'art. 2 La longueur d'un tapis sera de vingt-huit coudées et la largeur d'un tapis de quatre coudées : une même mesure pour tous les tapis. 3 Cinq tapis seront joints l'un à l'autre, et les cinq autres tapis seront joints l'un à l'autre. 4 Tu feras des boucles de bleu sur le bord d'un tapis, à l'extrémité du premier assemblage ; tu feras de même au bord du tapis qui sera à l'extrémité dans le second assemblage. 5 Tu feras 50 boucles au premier tapis et tu feras 50 boucles à l'extrémité du tapis qui est dans le second assemblage, les boucles seront vis-à-vis l'une de l'autre. 6 Tu feras 50 agrafes d'or et tu joindras les tapis l'un à l'autre par les agrafes, et ce sera un seul tabernacle.

Dieu commence la description de l'édifice lui-même par ce qui couvre le sanctuaire. De cette couverture, Il mentionne d'abord ce qui est le plus caché à l'œil de l'homme qui le regarde de l'extérieur. Seuls les sacrificateurs, lorsqu'ils sont dans le sanctuaire, à la lumière du chandelier, peuvent voir les tapis colorés. Le tapis inférieur, le plus caché, a quatre éléments. Il est fait « de fin coton retors, et de bleu, et de pourpre, et d'écarlate ». [Un fil retors est assemblage de fils tordus plusieurs fois.]

1. Le « fin coton retors » parle du service puissant dans la pureté. Nous voyons cela dans la vie du Seigneur Jésus. L'Évangile selon Marc Le présente comme le véritable Serviteur.
2. Le « bleu » nous rappelle qu'Il est l'Homme du ciel. C'est ainsi que nous Le voyons dans l'Évangile selon Jean.
3. Le « pourpre » nous Le montre dans sa gloire en tant que Fils de l'homme. C'est ainsi que nous Le rencontrons dans l'Évangile selon Luc.
4. L'« écarlate » Le montre dans sa gloire terrestre en tant que Messie. C'est ainsi qu'Il est décrit dans l'Évangile selon Matthieu.

Des chérubins doivent être faits sur les tapis. Les chérubins sont des figures angéliques qui veillent en quelque sorte à ce que le service dans le

sanctuaire de Dieu soit fait d'une manière conforme à la sainteté de Dieu. Ces anges veillent en fait à ce que la justice de Dieu soit accomplie et exécutent aussi le jugement de Dieu (cf. Gen 3:24).

Il y a dix tapis. Ils doivent être faits en deux grands tapis en joignant deux fois cinq tapis ensemble. Le nombre cinq indique la responsabilité. Nous avons cinq doigts à chaque main et cinq orteils à chaque pied. Le nombre dix indique une double responsabilité. Nous avons une responsabilité envers Dieu et une responsabilité envers ceux qui nous entourent. La loi se compose de dix commandements, les commandements régissant la relation avec Dieu et les commandements régissant la relation avec les gens.

Le Seigneur Jésus a parfaitement répondu à la volonté de Dieu en toutes choses. Il a mis ses mains et ses pieds à disposition pour accomplir la volonté de Dieu. Cela devrait aussi être la caractéristique de notre vie en tant que croyants. Après tout, nous lisons qu'ayant été baptisés, nous avons revêtu Jésus Christ (Gal 3:27), ce qui devrait alors aussi être visible (Rom 13:14).

Le fait que cinq tapis soient étroitement liés ne signifie pas qu'il n'y a pas de lien étroit entre les deux tapis de cinq tapis chacun. Les dix tapis restent une unité. En effet, les deux grands tapis sont pourvus d'une rangée de 50 (= 5 fois 10) boucles de bleu. Ces boucles « seront vis-à-vis l'une de l'autre ». Les boucles sont jointes entre elles par des agrafes d'or, « et ce sera un seul tabernacle ».

Nous voyons ici que ce magnifique vêtement est appelé « tabernacle ». C'est l'habitation de Dieu. C'est une belle illustration de Christ et l'église qui a été formée par son œuvre sur la croix. Ce que nous trouvons représenté dans la composition parfaite des tapis est une représentation allusive de ce que Paul dit en Éphésiens 2 : « Jésus Christ lui-même étant la pierre maîtresse de l'angle. En lui tout l'édifice, bien ajusté ensemble, grandit pour être un temple saint dans le Seigneur » (Éph 2:20b-21).

Les agrafes et les boucles utilisés pour attacher les tapis ensemble ont parfois été comparés aux salutations que l'on fait. Les salutations données et faites d'une église à une autre ou d'un croyant à un autre sont une expression pratique du lien qui existe entre les églises locales et entre les croyants. Nous trouvons ces salutations à la fin de plusieurs lettres dans le Nouveau Testament.

Exo 26:7-13 | Les tapis de poil de chèvre

7 Tu feras des tapis de poil de chèvre pour [former] une tente par-dessus le tabernacle ; tu feras onze tapis. 8 La longueur d'un tapis sera de 30 coudées, et la largeur d'un tapis de 4 coudées : une même mesure pour les onze tapis. 9 Tu joindras cinq tapis à part, puis [tu joindras] six autres tapis à part ; tu replieras le sixième tapis sur le devant de la tente. 10 Tu feras 50 boucles sur le bord du tapis qui sera à l'extrémité du premier assemblage et 50 boucles sur le bord du tapis du second assemblage. 11 Tu feras 50 agrafes de bronze et tu feras entrer les agrafes dans les boucles ; tu assembleras la tente, et elle sera une. 12 Ce qui pend, le surplus des tapis de la tente, le demi-tapis en surplus, pendra sur l'arrière du tabernacle ; 13 la coudée qui est en surplus à une extrémité, dans la longueur des tapis de la tente, et celle qui est en surplus à l'autre extrémité, retomberont sur les côtés du tabernacle, de part et d'autre, pour le couvrir.

Par-dessus les dix tapis de couleur passent onze tapis de poil de chèvre. Les vêtements des prophètes sont aussi de poil de chèvre. Les prophètes parlent au peuple lorsqu'il s'est égaré. Ils ne participent pas eux-mêmes à cet égarement. Ils sont mis à part pour Dieu.

Le chèvre est aussi par prééminence l'animal utilisé comme sacrifice pour le péché. Dans le sacrifice pour le péché, tout ce qui n'appartient pas à Dieu est jugé.

Les tapis de poil de chèvre symbolisent la parfaite séparation du péché. Nous voyons cela parfaitement dans la vie du Seigneur Jésus et dans son service en tant que prophète qui parle au peuple au nom de Dieu. La séparation devrait aussi être la marque de l'église. L'église n'appartient pas au monde et ne doit pas s'y mélanger. C'est précisément en se séparant du monde qu'un message prophétique s'adresse aux gens du monde pour qu'ils se repentent, fassent leurs adieux au monde et participent aux bénédictions de de l'église.

Exo 26:14 | Les couvertures de peaux de béliers et de peaux de dauphins

14 Tu feras pour la tente une couverture de peaux de béliers teintés en rouge et une couverture de peaux de dauphins par-dessus.

La troisième couverture provient des béliers. Le bélier est par excellence le sacrifice de consécration du sacrificateur. Il parle de la consécration à Dieu.

Cela aussi est parfaitement présent dans la vie du Seigneur Jésus. Pour l'église, de même, elle doit être entièrement consacrée à Dieu.

La couverture supérieure de peaux de dauphins n'est pas belle à voir, mais elle résiste aux intempéries et au vent. Rien de la saleté du désert ne la pénètre. En ce qui concerne le Seigneur Jésus, cela signifie qu'Il n'a ni stature ni gloire. Pour un incrédule, il n'y a rien de désirable en Lui : « Il montera devant lui comme un rejeton, et comme une racine [sortant] d'une terre aride. Il n'a ni forme, ni éclat ; quand nous le voyons, son apparence n'a rien qui nous le fasse désirer. Il est méprisé et délaissé des hommes, homme de douleurs, sachant ce que c'est que la souffrance, et comme quelqu'un de qui on se détourne ; il est méprisé, et nous n'avons eu pour lui aucune estime » (Ésa 53:2-3).

Rien du monde, aucune tentation de Satan n'avait de prise sur Lui. Il devrait en être de même pour l'église. L'église n'est pas attirante aux yeux du monde. Tu dois d'abord en faire partie si tu veux en voir la beauté.

Exo 26:15-25 | Les panneaux

15 Tu feras les panneaux pour le tabernacle ; ils seront de bois d'acacia, [placés] debout. 16 La longueur d'un panneau sera de dix coudées et la largeur d'un panneau d'une coudée et demie. 17 Il y aura deux tenons à un panneau, façonnés en échelons, l'un répondant à l'autre ; tu feras de même pour tous les panneaux du tabernacle. 18 Tu feras les panneaux pour le tabernacle, vingt panneaux pour le côté du midi vers le sud. 19 Tu feras 40 bases d'argent sous les vingt panneaux, deux bases sous chaque panneau, pour ses deux tenons ; 20 pour l'autre côté du tabernacle, du côté du nord, vingt panneaux, 21 et leurs 40 bases d'argent, deux bases sous chaque panneau. 22 Pour le fond du tabernacle, vers l'ouest, tu feras 6 panneaux. 23 Tu feras deux panneaux pour les angles du tabernacle, au fond ; 24 ils seront joints par le bas et parfaitement unis ensemble par le haut dans un anneau ; il en sera de même pour les deux ; ils seront aux deux angles. 25 Il y aura donc huit panneaux, et leurs bases d'argent : seize bases, deux bases sous chaque panneau.

Les panneaux sont de bois et sont plaqués d'or. Chaque panneau représente un croyant. Il est un homme (bois), mais en Christ (or) « rendu agréable »

(Éph 1:6) à Dieu. Toutes les panneaux forment ensemble le tabernacle. Tous les croyants forment ensemble l'église du Dieu vivant.

Les panneaux sont placés debout, sur deux bases d'argent. L'argent symbolise le prix payé pour la propitiation avec Dieu (1Pie 1:18-19). Les croyants ont été rachetés par le sang précieux de l'agneau. Ils connaissent deux choses – les deux bases – qui constituent le fondement de leur foi. La foi en celles-ci donne aux croyants l'assurance du salut :

1. que Dieu a livré le Seigneur Jésus pour nos fautes et
2. qu'Il L'a ressuscité pour notre justification (Rom 4:25 ; 1Cor 15:3-4).

Dans cette assurance, ils se tiennent debout devant Dieu (Rom 5:1b-2a).

Toutes les panneaux ont les mêmes dimensions. En tant que croyants, il n'y a pas de distinction devant Dieu et chaque croyant est rendu agréable dans le Bien-aimé. Dans le fonctionnement de l'église sur la terre, il existe cependant des différences entre les croyants. Chaque croyant a une place qui lui est propre et unique. Nous voyons cela dans certaines panneaux qui ont une place particulière. Les panneaux d'angle servent à maintenir les côtés ensemble. Il y a des croyants qui ont le souci particulier que les croyants restent ensemble. Ils soutiennent l'ensemble.

Exo 26:26-30 | Les traverses

26 – Tu feras des traverses de bois d'acacia, cinq pour les panneaux d'un côté du tabernacle, 27 cinq traverses pour les panneaux de l'autre côté du tabernacle et cinq traverses pour les panneaux du côté du tabernacle, pour le fond, vers l'ouest ; 28 la traverse du milieu sera au milieu des panneaux, courant d'un bout à l'autre. 29 Tu plaqueras d'or les panneaux, tu feras d'or leurs anneaux qui recevront les traverses, et tu plaqueras d'or les traverses. 30 Tu dresseras le tabernacle selon la disposition qui t'a été montrée sur la montagne.

Les quatre traverses visibles veillent à ce que l'ensemble reste bien ajusté (Éph 2:22). Cela peut s'appliquer aux dons accordés par le Seigneur Jésus pour l'édification de l'église, à savoir « les uns [comme] apôtres, les autres [comme] prophètes, les autres [comme] évangélistes, les autres [comme] pasteurs et docteurs » (Éph 4:11).

La cinquième traverse passe à travers les panneaux et est donc invisible. Nous y voyons le Seigneur Jésus qui, en tant que tête glorifiée dans le ciel et invisible pour nous, donne à son église sur la terre les dons qui viennent d'être mentionnés.

Nous voyons que toutes ces panneaux sont connectés les uns aux autres. Les croyants ne sont pas séparés. Ils appartiennent à un même ensemble ; ils forment une unité. Être croyant tout seul n'est pas conforme à la pensée de Dieu. Au commencement, l'église est une unité. Ils sont maintenus ensemble par quatre choses et en cela, ils persévèrent aussi : « Ils persévéraient dans la doctrine et la communion des apôtres, dans la fraction du pain et les prières » (Act 2:42).

Le fait malheureux est que les croyants de maintenant ne se tiennent pas épaule contre épaule comme ces panneaux. Des divisions et des schismes sont apparus parmi les croyants. Pourtant, il est encore possible de faire l'expérience de l'unité des enfants de Dieu dans l'assemblée des croyants. Nous trouvons les instructions pour cela dans la parole de Dieu. Nous devons alors nous séparer du monde (2Cor 6:17) et de la religion mondaine (Héb 13:13) pour nous assembler en tant qu'église autour de Christ seul. S'Il est le centre et qu'Il détient la direction et l'autorité par sa Parole et son Esprit, nous pouvons savoir qu'Il est au milieu, conformément à sa promesse : « Car là où deux ou trois sont assemblés à mon nom, je suis là au milieu d'eux » (Mt 18:20).

Exo 26:31-35 | Le voile dans le tabernacle

31 Tu feras un voile de bleu, et de pourpre, et d'écarlate, et de fin coton retors ; on le fera d'ouvrage d'art, avec des chérubins. 32 Tu le mettras sur quatre piliers de [bois] d'acacia, plaqués d'or, leurs crochets seront d'or ; ils seront sur quatre bases d'argent. 33 Tu mettras le voile au-dessous des agrafes et tu mettras là, au-dedans du voile, l'arche du témoignage ; le voile fera séparation pour vous entre le lieu saint et le lieu très saint. 34 Tu mettras le propitiatoire sur l'arche du témoignage, dans le lieu très saint. 35 Tu placeras la table en dehors du voile et le chandelier vis-à-vis de la table, sur le côté du tabernacle qui est vers le sud, et tu mettras la table sur le côté nord.

Le voile forme la séparation entre le lieu saint et le lieu très saint [littéralement : saint des saints]. Il a les mêmes couleurs que les dix tapis intérieurs et doit être mis sur quatre piliers. Comme sur les tapis intérieurs au-dessus du tabernacle, il y a des chérubins dessus. Derrière le voile se trouve l'arche, le trône de Dieu. Les chérubins gardent le chemin vers le trône. Personne n'a le droit d'y entrer, sauf Moïse et, une fois par an, le souverain sacrificateur.

En Hébreux 10, nous lisons que ce voile est une image de la « chair » du Seigneur Jésus (Héb 10:20), c'est-à-dire de sa personne, alors qu'Il marchait sur la terre. Quand Il meurt, le voile se déchire et le chemin vers Dieu est libre.

Nous pouvons appliquer les quatre piliers sur lesquels le voile est mis aux quatre Évangiles. Ils nous peignent 'les jours de la chair' du Seigneur Jésus (Héb 5:7), c'est-à-dire au cours de sa vie sur la terre.

Exo 26:36-37 | Le rideau pour l'entrée

36 Tu feras pour l'entrée de la tente un rideau de bleu, et de pourpre, et d'écarlate, et de fin coton retors, en ouvrage de brodeur ; 37 tu feras pour le rideau cinq piliers de bois d'acacia, tu les plaqueras d'or et leurs crochets seront d'or ; tu fondras pour eux cinq bases de bronze.

Ce rideau est mis devant le lieu saint. Il n'y a pas de chérubins dans ce rideau. C'est par ce rideau que les sacrificateurs entrent dans le lieu saint. Avant d'y entrer, le rideau leur rappelle, en quelque sorte, les gloires du Seigneur Jésus.

Ce rideau est mis à cinq piliers. Le nombre cinq, comme mentionné, parle de responsabilité. Il s'agit de savoir comment se comporter en tant que sacrificateur dans la maison de Dieu, considérée comme une maison dans laquelle nous accomplissons un service sacerdotal (1Pie 2:5). Nous pouvons appliquer cela aux cinq auteurs des lettres du Nouveau Testament : Paul, Jacques, Pierre, Jean et Jude, qui nous parlent de cela.

Exode 27

Exo 27:1-8 | L'autel de bronze

1 Tu feras l'autel de bois d'acacia : [il aura] cinq coudées de long et cinq coudées de large ; l'autel sera carré et sa hauteur sera de trois coudées. 2 Tu feras ses cornes à ses quatre coins ; ses cornes seront d'une seule pièce avec lui ; tu le plaqueras de bronze. 3 Tu feras ses vases à cendre, ses pelles, ses bassins, ses fourchettes et ses vases à braises ; tous ses ustensiles, tu les feras de bronze. 4 Tu lui feras une grille en ouvrage de treillis, de bronze ; et tu feras au treillis quatre anneaux de bronze, à ses quatre bouts ; 5 tu le mettras au-dessous du contour de l'autel, en bas, le treillis ira jusqu'au milieu de l'autel. 6 Tu feras des barres pour l'autel, des barres de bois d'acacia, et tu les plaqueras de bronze. 7 On fera entrer ses barres dans les anneaux ; les barres seront aux deux côtés de l'autel, pour le porter. 8 Tu le feras creux, avec des planches, comme il t'a été montré sur la montagne ; on le fera ainsi.

L'autel de bronze se trouve dans le parvis. Auprès de l'autel, Dieu rencontre l'homme. L'autel ne parle pas tant de la croix que du Seigneur Jésus lui-même (cf. Mt 23:19). Il est le sacrifice sur l'autel, mais Il est aussi celui qui se sacrifie, qui s'offre à Dieu.

En tant que sacrifice, Il est complètement consumé, mais en tant qu'autel, Il ne l'est pas. L'autel est fait de bois – symbolisant qu'Il est Homme – mais il est plaqué de bronze. Le bronze parle de la justice de Dieu qui a traversé le jugement et n'a pas été consumée (Nom 17:2-3). Le Seigneur Jésus n'a pas été consumé par le feu du jugement de Dieu. Sa résurrection est la preuve de la justice de Dieu.

Les quatre cornes de l'autel montrent la force du sacrifice. Les cornes sont une image de la force et le nombre quatre parle de la terre entière. L'offre de salut s'adresse à tous les hommes : « Puis il leur dit : Allez dans le monde entier, et prêchez l'évangile à toute la création » (Mc 16:15). Tout le monde peut être sauvé en vertu du sacrifice. Mais seulement ceux qui se repentent réellement et qui, dans la foi, acceptent Christ comme Sauveur du monde, sont sauvés (Jn 1:12).

À mi-hauteur de l'autel se trouve une grille. Sur celle-ci, le sacrifice est consumé par le feu. Le sacrifice se trouve donc à l'intérieur de l'autel. Il ne peut être vu que par le sacrificateur lorsqu'il regarde par-dessus le bord. La souffrance du Seigneur Jésus, le feu qui a fait rage en Lui, ne peut être vu que par les croyants qui sont conscients d'être des sacrificateurs. Tous les croyants sont des sacrificateurs (1Pie 2:5), mais tous ne sont pas conscients de ce privilège.

À l'autel, il y a aussi des anneaux pour les barres. Cela indique que nous ne devons pas seulement savoir que nos péchés ont été ôtés grâce au sacrifice, mais que nous devons porter cette connaissance avec nous tous les jours.

Exo 27:9-19 | Le parvis

9 Tu feras le parvis du tabernacle : pour le côté du midi vers le sud, des tentures de fin coton retors pour le parvis, sur une longueur de 100 coudées pour un côté, 10 avec ses 20 piliers et leurs 20 bases de bronze ; les crochets des piliers et leurs baguettes d'attache seront en argent. 11 De même pour le côté du nord, dans la longueur, [tu feras] des tentures sur une longueur de 100 [coudées], avec ses 20 piliers et leurs 20 bases de bronze ; les crochets des piliers et leurs baguettes d'attache seront en argent. 12 [Pour] la largeur du parvis du côté de l'ouest, [tu feras] 50 coudées de tentures, leurs dix piliers et leurs dix bases. 13 La largeur du parvis du côté de l'est, vers le levant, sera de 50 coudées : 14 [tu feras], pour l'un des côtés, 15 coudées de tentures, leurs 3 piliers et leurs 3 bases, 15 et pour l'autre côté, 15 [coudées] de tentures, leurs 3 piliers et leurs 3 bases, 16 et pour la porte du parvis, un rideau de 20 coudées, de bleu, et de pourpre, et d'écarlate, et de fin coton retors, en ouvrage de brodeur, ses 4 piliers et leurs 4 bases. 17 Tous les piliers du parvis, tout autour, auront des baguettes d'attache en argent, leurs crochets seront d'argent, et leurs bases, de bronze. 18 La longueur du parvis sera de 100 coudées, la largeur de 50 tout le long, et la hauteur de 5 coudées, en fin coton retors ; les bases des piliers seront de bronze. 19 Tous les ustensiles du tabernacle, pour tout son service, ainsi que tous ses pieux et tous les pieux du parvis seront de bronze.

Le parvis est une image de :

1. la terre, où le Seigneur Jésus a achevé l'œuvre dont parle l'autel de bronze ;

2. le Seigneur Jésus, vu dans le fin coton de l'enceinte contre lequel les gens regardaient de l'extérieur ; « le fin lin, ce sont les justes actes des saints » (Apo 19:8) ;

3. le croyant, en qui les gens doivent aussi voir le fin coton.

Les piliers portent le fin coton, mais ne sont pas vus eux-mêmes. Il doit en être de même pour le croyant. Il doit montrer le Seigneur Jésus et non lui-même.

Les piliers reposent sur des bases de bronze et sont reliés par des baguettes d'attache en argent. Le bronze indique qu'en pratiquant la justice, en faisant ce qui est juste aux yeux de Dieu, le coton devient visible dans la marche. L'argent indique que les croyants sont liés dans cette tâche par le prix payé pour leur propitiation avec Dieu.

Dans le parvis, il y a une porte du côté de l'est. Cette porte est spacieuse et formée d'un rideau de couleur sans chérubins. Elle représente l'invitation faite à l'homme de s'approcher de Dieu. Il n'y a qu'une seule porte. Le Seigneur Jésus a dit : « Je suis la porte » (Jn 10:7). La porte se trouve du côté de l'est, qui est le côté vers lequel le pécheur est allé (Gen 3:24 ; 4:16). C'est en même temps le côté qui parle d'espoir pour le pécheur. En effet, ce côté est aussi appelé le côté « vers le levant » c'est-à-dire le côté où le soleil se lève. Nous y voyons une image du lever du « soleil de justice » (Mal 4:2), c'est-à-dire du Seigneur Jésus qui vient avec la rédemption et la bénédiction pour son peuple.

Exo 27:20-21 | L'huile pour le chandelier

20 Et toi, tu commanderas aux fils d'Israël de t'apporter, pour le luminaire, de l'huile d'olive pure, broyée, pour faire luire les lampes continuellement. 21 Aaron et ses fils les arrangeront devant l'Éternel, depuis le soir jusqu'au matin, dans la tente de rassemblement, en dehors du voile qui est devant le témoignage. Ce sera de la part des fils d'Israël un statut perpétuel, en leurs générations.

La disposition du tabernacle est maintenant terminée au point que Dieu peut parler de ce qui est nécessaire pour la lumière. La lumière est nécessaire pour que le sacrificateur puisse faire son service dans le sanctuaire.

Le sanctuaire est ici appelé « la tente de rassemblement ». C'est le lieu où Dieu se réunit et se rassemble avec son peuple.

C'est ici qu'est mentionné pour la première fois « Aaron et ses fils », le sacerdoce, en relation avec l'entretien de l'huile pour faire luire les lampes. Ce sacerdoce est mis en évidence en détail d'abord dans les deux chapitres suivants, avant que les autres parties du tabernacle ne soient abordées.

L'huile, qui sert à la lumière, et aussi à l'onction, parle du Saint Esprit (1Jn 2:20). Le service dans le sanctuaire ne peut être pour la joie de Dieu que s'il est fait sous la direction et dans la force du Saint Esprit. Les lampes doivent luire « depuis le soir jusqu'au matin ». Cela signifie que pendant qu'il fait nuit dans le monde, il y a de la lumière dans le sanctuaire.

Exode 28

Introduction

En Exode 25-27, nous voyons comment Dieu sort vers l'homme pécheur.

En Exode 30, nous voyons comment l'homme pécheur peut s'approcher de Dieu.

En Exode 28-29, nous voyons la façon dont l'homme peut s'approcher de Dieu, et ce, uniquement par l'intermédiaire du sacrificateur.

Exo 28:1 | Ceux qui serviront en tant que sacrificateurs

1 Et toi, fais approcher de toi Aaron, ton frère, et ses fils avec lui, du milieu des fils d'Israël, pour exercer le sacerdoce devant moi : Aaron, Nadab et Abihu, Éléazar et Ithamar, fils d'Aaron.

Ce n'est pas n'importe qui qui est autorisé à s'approcher. C'est Dieu lui-même qui choisit qui, parmi le peuple, peut le faire (Héb 5:4). Tout doit répondre aux exigences de Dieu. Seul le sacrificateur peut s'approcher. Tout le peuple n'est pas réellement sacrificateur, bien que Dieu ait dit d'eux : « Vous me serez un royaume de sacrificateurs » (Exo 19:6).

Il y a là une application évidente à la chrétienté. Non pas dans le sens où il existerait dans la chrétienté une catégorie de personnes spécialement appelées par Dieu comme sacrificateurs. C'est l'une des graves erreurs de l'église catholique romaine. Un sacerdoce général s'applique aux croyants de l'église ; ils sont « un saint sacerdoce » (1Pie 2:5). L'application est que seuls ceux qui s'approchent effectivement de Dieu exercent ce sacerdoce. De nombreux croyants ne font pas usage de ce privilège. Malheureusement, la plupart d'entre eux ne connaissent pas ce privilège, souvent à cause d'un enseignement erroné.

Exo 28:2-5 | Les vêtements d'Aaron

*2 Tu feras de saints vêtements à Aaron, ton frère, pour gloire et pour ornement.
3 Et toi, tu parleras à tous les hommes intelligents que j'ai remplis de l'esprit de*

sagesse, et ils feront les vêtements d'Aaron pour le sanctifier, afin qu'il exerce le sacerdoce devant moi. 4 Ce sont ici les vêtements qu'ils feront : un pectoral, un éphod, une robe et une tunique brodée, une tiare et une ceinture ; ils feront les saints vêtements pour Aaron, ton frère, et pour ses fils, afin qu'ils exercent le sacerdoce devant moi. 5 Ils prendront de l'or, du bleu, de la pourpre, de l'écarlate et du fin coton ;

Les vêtements d'Aaron servent à lui « pour gloire et pour ornement ». Cette phrase est citée en Hébreux 2 en application au Seigneur Jésus (Héb 2:9). Par conséquent, nous voyons qu'Aaron est une image du Seigneur Jésus en tant que souverain sacrificateur.

Les vêtements se composent de six parties, à savoir « un pectoral, un éphod, une robe et une tunique brodée, une tiare et une ceinture ». Le matériau et les couleurs sont les mêmes que ceux dont était aussi fait le tabernacle. Cela lie étroitement le service sacerdotal d'Aaron au service dans le sanctuaire, l'habitation de Dieu.

Les vêtements doivent être faits par tous ceux qui sont « intelligents », littéralement « sages de cœur ». Pour nous, les vêtements expriment qui est la personne. Comme mentionné, Aaron en tant que souverain sacrificateur est une image du Seigneur Jésus. Dans les vêtements d'Aaron, nous voyons donc se refléter les gloires du Seigneur Jésus. Si nous sommes sages de cœur, nous découvrirons de plus en plus de gloire en Lui.

Exo 28:6-14 | L'éphod

6 et ils feront l'éphod, d'or, de bleu et de pourpre, d'écarlate et de fin coton retors, en ouvrage d'art. 7 Il aura, à ses deux bouts, deux épaulières pour l'assembler ; il sera ainsi joint. 8 La ceinture de son éphod, qui sera par-dessus, sera du même travail, de la même matière, d'or, de bleu, et de pourpre, et d'écarlate, et de fin coton retors. 9 – Tu prendras deux pierres d'onyx et tu graveras sur elles les noms des fils d'Israël : 10 six de leurs noms sur une pierre et les six noms restants sur la seconde pierre, selon leur naissance. 11 Tu graveras, en ouvrage de lapidaire, comme la gravure d'un sceau, les deux pierres, d'après les noms des fils d'Israël ; tu les feras enchâsser dans des chatons d'or. 12 Puis tu mettras les deux pierres sur les épaulières de l'éphod, comme pierres de mémorial pour les fils d'Israël ; et Aaron portera leurs noms devant l'Éternel,

sur ses deux épaules, en mémorial. 13 Tu feras des chatons d'or, 14 et deux chaînettes d'or pur, comme des cordelettes ; tu les feras en ouvrage de torsade ; tu attacheras les chaînettes en torsade aux chatons.

Le premier vêtement décrit est « l'éphod ». Ce vêtement est le plus caractéristique du souverain sacrificateur. Au moyen d'une ceinture, faite du même matériau que l'éphod, l'éphod est attaché. Une pierre précieuse est mise sur chacune des deux épauettes de l'éphod. Sur une pierre, dans l'ordre de naissance, sont gravés les noms des six fils les plus âgés d'Israël ; sur l'autre pierre, dans cet ordre aussi, sont gravés les noms des six fils les plus jeunes.

Les couleurs parlent des différentes gloires du Seigneur Jésus, telles qu'on les voit dans les quatre Évangiles. La ceinture montre ces mêmes gloires (couleurs). La ceinture parle de service (cf. Lc 12:37).

Les pierres sur les épaules du souverain sacrificateur symbolisent que le Seigneur Jésus porte sur ses épaules tout le peuple de Dieu, tous les enfants de Dieu, tous ceux qui sont nés de Dieu, pour porter leurs noms devant Dieu, en mémoire. Sa force, dont parlent les épaules, nous soutient dans notre voyage à travers le désert. Dieu voit tous les siens unis à son Fils. Le Seigneur Jésus représente son peuple auprès de Dieu.

Christ porte les siens sur ses épaules. Il porte aussi sur ses épaules (pluriel) la brebis perdue et trouvée (Lc 15:5). Le gouvernement de la création, Il le porte sur son épaule (singulier) (Ésa 9:5). Pour porter la création, une épaule suffit, alors qu'Il utilise ses deux épaules pour porter les siens.

Exo 28:15-30 | Le pectoral

15 Tu feras le pectoral de jugement ; tu le feras en ouvrage d'art, comme l'ouvrage de l'éphod ; tu le feras d'or, de bleu, et de pourpre, et d'écarlate, et de fin coton retors. 16 Il sera carré, double ; sa longueur sera d'un empan, et sa largeur d'un empan. 17 Tu le garniras de pierres enchâssées, de quatre rangées de pierres : la première rangée, une sardoine, une topaze et une émeraude ; 18 la deuxième rangée, une escarboucle, un saphir et un diamant ; 19 la troisième rangée, une opale, une agate et une améthyste ; 20 la quatrième rangée, une chrysolithe, un onyx et un jaspe ; elles seront enchâssées dans de l'or, dans leurs montures. 21 Les pierres seront selon les noms des fils d'Israël, douze,

selon leurs noms, comme la gravure d'un sceau, chacune selon son nom ; elles seront pour les douze tribus. 22 – Tu feras sur le pectoral des chaînettes d'or pur, en forme de cordelettes, en ouvrage de torsade ; 23 tu feras sur le pectoral deux anneaux d'or et tu mettras les deux anneaux aux deux bouts du pectoral ; 24 tu mettras les deux torsades d'or dans les deux anneaux, aux bouts du pectoral ; 25 tu mettras les deux bouts des deux torsades dans les deux chatons et tu les mettras sur les épaulières de l'éphod, sur le devant. 26 Tu feras aussi deux anneaux d'or que tu placeras aux deux bouts du pectoral, sur son bord qui est contre l'éphod, en dedans. 27 Tu feras deux autres anneaux d'or que tu mettras aux deux épaulières de l'éphod par en bas, sur le devant, juste à sa jointure au-dessus de la ceinture de l'éphod. 28 Et on attachera le pectoral par ses anneaux aux anneaux de l'éphod avec un cordon de bleu, afin qu'il soit au-dessus de la ceinture de l'éphod et que le pectoral ne bouge pas sur l'éphod. 29 Et Aaron portera les noms des fils d'Israël au pectoral de jugement sur son cœur, lorsqu'il entrera dans le lieu saint, comme mémorial devant l'Éternel, continuellement. 30 – Tu mettras sur le pectoral de jugement les urim et les thummim, et ils seront sur le cœur d'Aaron, quand il entrera devant l'Éternel ; Aaron portera le jugement des fils d'Israël sur son cœur, devant l'Éternel, continuellement.

Sur l'éphod, « le pectoral » est visible. Le pectoral est garni de quatre rangées de trois pierres précieuses enchâssées dans de l'or, soit un total de douze pierres. Chaque pierre représente une tribu. Aaron doit les porter sur son cœur, comme mémorial devant l'Éternel le peuple tout entier. Le pectoral doit être inextricablement lié à l'éphod par des chaînettes d'or et des anneaux d'or. Dans le pectoral, les urim et les thummim doivent être mis. Par ce biais, Dieu rendra sa décision claire en cas de questions de la part de son peuple.

Le pectoral doit être placé sur le cœur d'Aaron. Le cœur est le lieu de l'amour. Sur les pierres de l'épaule se trouvent les noms de deux groupes de six tribus. Cela met davantage l'accent sur l'ensemble du peuple de Dieu. Sur le pectoral, il y a une place pour chaque tribu individuellement. Ainsi, chaque croyant individuel a sa propre place dans le cœur du Seigneur Jésus.

Chaque croyant est une pierre précieuse unique avec sa propre gloire et son propre éclat. Cela parle de la préciosité que chaque croyant a devant le

cœur du Seigneur Jésus : « Depuis que tu es devenu précieux à mes yeux, tu as été glorieux, et moi, je t'ai aimé » (Ésa 43:4a). Il connaît aussi chacun des siens par son nom, ce qui signifie aussi qu'ils sont sa propriété : « Je t'ai racheté ; je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi » (Ésa 43:1b).

Nous pouvons aussi appliquer une tribu à une église locale. Dans les lettres du Nouveau Testament, nous voyons que chaque église locale a son propre éclat pour le Seigneur Jésus. Le cœur du Seigneur Jésus désire que ce soit aussi visible. C'est pourquoi, dans la lettre qui lui est adressée, chaque église locale est interpellée sur ce qui empêche cet éclat.

Dans le pectoral se trouvent aussi les urim et les thummim. En cas de problèmes personnels ou communautaires, nous pouvons nous tourner vers le Seigneur Jésus. Sa décision vient de son cœur. Si nous nous en souvenons, cela nous fera accepter même ce que nous pensons être des décisions désagréables comme des preuves de son amour.

Exo 28:31-35 | La robe de l'éphod

31 Tu feras la robe de l'éphod entièrement de bleu ; 32 son ouverture pour la tête sera au milieu ; il y aura une bordure à son ouverture, tout autour, en ouvrage de tisserand ; son ouverture sera comme celle d'une cotte de mailles : elle ne se déchirera pas. 33 – Tu feras sur ses bords des grenades de bleu, de pourpre, et d'écarlate, sur ses bords, tout autour, et des clochettes d'or entre elles, tout autour : 34 une clochette d'or et une grenade, une clochette d'or et une grenade, sur les bords de la robe, tout autour. 35 Aaron en sera revêtu quand il fera le service ; on en entendra le son quand il entrera dans le lieu saint, devant l'Éternel, et quand il en sortira, afin qu'il ne meure pas.

La robe est entièrement de bleu, la couleur des cieux. Le Seigneur Jésus est l'Homme du ciel (1Cor 15:47). L'ouverture pour la tête est faite de manière à ce qu'elle ne puisse pas se déchirer. Cela indique que rien ne peut défaire l'œuvre du souverain sacrificateur. Le Seigneur Jésus est souverain sacrificateur « selon la puissance d'une vie impérissable » ; Il « a le sacerdoce qui ne se transmet pas » (Héb 7:16,24).

Il est souverain sacrificateur dans le ciel. Ses résultats deviennent perceptibles sur la terre. Nous le voyons dans les bords du robe. Sur les bords se trouvent alternativement une clochette d'or et une grenade. Il y a un

témoignage divin (clochette) et il y a des fruits pour Dieu (grenade). Le son se fait entendre en entrant dans le sanctuaire. Après que le Seigneur Jésus est entré au ciel, le Saint Esprit est venu sur la terre pour témoigner et former l'église. La venue du Saint Esprit s'accompagne d'un « son, comme d'un souffle violent et impétueux » (Act 2:2).

Quand le Seigneur Jésus sortira à nouveau, ce sera pour Israël. Cela aussi sera accompagné d'un son, car le Saint Esprit sera alors répandu sur le reste croyant (Jl 3:1-5).

Exo 28:36-39 | La tiare avec la lame d'or

36 Tu feras une lame d'or pur et tu graveras sur elle, comme la gravure d'un sceau : Sainteté à l'Éternel ; 37 tu la poseras sur un cordon de bleu, et elle sera sur la tiare ; elle sera sur le devant de la tiare : 38 elle sera sur le front d'Aaron ; et Aaron portera l'iniquité associée aux choses saintes que les fils d'Israël auront sanctifiées, quand ils donneront toutes leurs choses saintes ; elle sera sur son front continuellement, pour qu'ils soient agréés devant l'Éternel. 39 Tu broderas la tunique de fin coton ; tu feras la tiare de fin coton ; tu feras la ceinture en ouvrage de brodeur.

Il n'y a pas seulement la faiblesse du peuple où le peuple a besoin de la force et de l'amour du souverain sacrificateur. Il y a aussi le péché. C'est pour cela qu'il porte une lame d'or pur sur le front. En tant que souverain sacrificateur, le Seigneur Jésus veille à ce que toute iniquité accrochée aux actions du peuple soit éliminée devant Dieu. Il est saint et c'est par Lui et en Lui que son peuple est sanctifié.

« La tunique », ou le sous-vêtement, n'est pas visible aux yeux de l'homme. Nous pouvons appliquer cela aux sentiments du Seigneur Jésus lorsqu'Il exerce son souverain sacerdoce. Il n'est pas engagé avec son peuple comme au-dessus d'eux, mais Il est intimement impliqué avec eux. Tout ce que son peuple vit, Il le vit avec lui (Ésa 63:9).

« La tiare » en tant que se couvre la tête parle de la soumission (1Cor 11:2-16). En tant que souverain sacrificateur, le Seigneur Jésus est soumis à la volonté de Dieu. Le coton blanc symbolise sa perfection en tant qu'Homme. La ceinture multicolore rappelle sa gloire dans toutes les formes de service.

Exo 28:40-43 | Les vêtements pour les fils d'Aaron

40 Pour les fils d'Aaron tu feras des tuniques, tu leur feras des ceintures et tu leur feras des bonnets, pour gloire et pour ornement. 41 Tu en revêtiras Aaron, ton frère, et ses fils avec lui ; tu les oindras, et tu les consacreras, et tu les sanctifieras, afin qu'ils exercent le sacerdoce devant moi. 42 Tu leur feras des caleçons de lin pour couvrir la nudité de leur chair ; ils iront des reins jusqu'aux cuisses. 43 Ils seront sur Aaron et sur ses fils lorsqu'ils entreront dans la tente de rassemblement ou lorsqu'ils s'approcheront de l'autel pour faire le service dans le lieu saint, afin qu'ils ne portent pas d'iniquité et ne meurent pas. [C'est] un statut perpétuel, pour lui et pour sa descendance après lui.

Les vêtements des fils d'Aaron sont plus limités que ceux du souverain sacrificateur. Ils sont identiques aux vêtements ordinaires d'Aaron. Pourtant, même ces vêtements sont pour eux « pour gloire et pour ornement » (versets 2,40). Nous pouvons nous présenter devant Dieu en tant que sacrificateurs dans la même perfection que le Seigneur Jésus. Il est notre perfection. Ce n'est qu'en Lui que nous sommes agréables à Dieu. Sans Lui, notre honte, notre nudité est manifestée. Dieu ne peut alors pas nous maintenir en sa présence.

La consécration d'Aaron et de ses fils est abordée en détail dans le chapitre suivant. Il est encore souligné que la fonction sacerdotale est exercée devant Dieu. Bien que le souverain sacrificateur soit « établi pour les hommes », il l'est « dans tout ce qui concerne Dieu » (Héb 5:1).

Exode 29

Exo 29:1-3 | Les offrandes pour la sanctification

1 C'est ici ce que tu feras pour eux, afin de les sanctifier pour exercer le sacerdoce devant moi. Prends un jeune taureau et deux béliers sans défaut, 2 du pain sans levain, des gâteaux sans levain, pétris à l'huile, et des galettes sans levain ointes d'huile ; tu les feras de fine farine de froment ; 3 tu les mettras dans une corbeille et tu les présenteras dans la corbeille en même temps que le jeune taureau et les deux béliers.

Exode 28 et Exode 29 vont de pair. Le vêtement des sacrificateurs, décrit en Exode 28, ne suffit pas à lui seul. Il faut aussi qu'il y ait une consécration. Être un sacrificateur est une chose, accomplir un service sacerdotal en est une autre. Pour accomplir un service sacerdotal, il faut s'engager avec le Seigneur Jésus et son œuvre. C'est ce que montrent les sacrifices mentionnés en Exode 29. Nous verrons leur importance plus loin dans ce chapitre lorsqu'il décrira comment ces sacrifices doivent être offerts.

Exo 29:4 | Le lavage

4 Tu feras approcher Aaron et ses fils à l'entrée de la tente de rassemblement et tu les laveras avec de l'eau.

Avant de pouvoir comprendre l'œuvre du Seigneur Jésus, le lavage de l'eau est nécessaire. L'eau représente la parole de Dieu dans son pouvoir de purification (Éph 5:26). Le lavage de toute souillure par la confession, à laquelle nous arrivons lorsque nous lisons dans la parole de Dieu comment Il pense les choses, précède la sanctification, la consécration. Nous le voyons en 1 Corinthiens 6 : « Et quelques-uns de vous, vous étiez tels ; mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus, et par l'Esprit de notre Dieu » (1Cor 6:11).

Exo 29:5-9 | Aaron et ses fils revêtus

5 Tu prendras les vêtements et tu feras revêtir à Aaron la tunique, la robe de l'éphod, l'éphod et le pectoral, puis tu le ceindras avec la ceinture de l'éphod ;

6 tu placeras la tiare sur sa tête et tu mettras le saint diadème sur la tiare. 7 Tu prendras l'huile de l'onction, tu la verseras sur sa tête et tu l'oindras. 8 Tu feras approcher ses fils et tu les revêtiras des tuniques ; 9 tu les ceindras de la ceinture, Aaron et ses fils, et tu leur attacheras les bonnets ; le sacerdoce sera pour eux un statut perpétuel : tu consacreras Aaron et ses fils.

Après le lavage pour purifier, la revêtir des vêtements sacerdotaux peut avoir lieu. Son application consiste à ce que nous soyons conscients que Dieu peut nous accepter en sa présence. Nous avons les vêtements appropriés pour le faire. En tant que sacrificateurs, nous sommes « revêtus de justice » et « de salut » (Psa 132:9,16), oui, de Christ lui-même, car nous sommes « rendus agréables dans le Bien-aimé » (Éph 1:6). Ce qu'il faut encore, c'est le fondement, la base par laquelle nous pouvons être revêtus de Christ. Nous avons ce fondement dans les différents sacrifices offerts lors de la consécration.

Bien qu'Aaron et ses fils reçoivent leurs vêtements ensemble, le souverain sacrificateur occupe une place particulière. Il reçoit des vêtements spéciaux et il est oint d'huile avant qu'il ne soit question de sang. C'est aussi la distinction entre nous, en tant que sacrificateur, et le Seigneur Jésus. Le Seigneur Jésus a Lui aussi reçu l'onction du Saint Esprit avant d'achever son œuvre sur la croix (Act 10:38a ; Mt 3:16). Nous ne sommes oints, c'est-à-dire que nous avons reçu le Saint Esprit, qu'après avoir versé son sang et accepté l'évangile (Éph 1:13).

Les fils voient Aaron recevoir l'onction. Ainsi, nous devons d'abord avoir une certaine compréhension du Seigneur Jésus en tant que souverain sacrificateur pour pouvoir exercer notre sacerdoce comme Dieu l'a prévu.

Exo 29:10-14 | Le taureau comme sacrifice pour le péché

10 Tu feras approcher le jeune taureau devant la tente de rassemblement, et Aaron et ses fils poseront leurs mains sur la tête du taureau ; 11 tu égorgeras le taureau devant l'Éternel, à l'entrée de la tente de rassemblement ; 12 tu prendras du sang du taureau et tu le mettras avec ton doigt sur les cornes de l'autel, puis tu verseras tout le sang au pied de l'autel. 13 Tu prendras toute la graisse qui couvre l'intérieur, et le réseau qui est sur le foie, et les deux rognons et la graisse qui est dessus, et tu les feras fumer sur l'autel ; 14 mais tu brûleras

au feu, hors du camp, la chair du taureau, sa peau et sa fiente : c'est un sacrifice pour le péché.

Des trois animaux égorgés lors de la consécration, le taureau est le premier animal en tant que sacrifice pour le péché. Aaron et ses fils doivent s'identifier à ce sacrifice pour le péché, ce qui s'exprime par la pose des mains. Pour nous, cela signifie que nous nous identifions en esprit au Seigneur Jésus en tant que sacrifice pour le péché, c'est-à-dire en tant que celui « qui lui-même a porté nos péchés en son corps sur le bois » (1Pie 2:24) et qui a été « fait péché pour nous » (2Cor 5:21). Ainsi, Il a ôté nos péchés et nous nous tenons devant Dieu sans péché.

L'autel doit aussi être purifié avec le sang du sacrifice pour le péché. L'autel fait référence à la table du Seigneur (Mal 1:7 ; 1Cor 10:15-21). La table du Seigneur parle de la communion avec Dieu et les uns avec les autres. Il est nécessaire de toujours se rappeler que le péché ne doit pas y avoir sa place.

Tout ce qui provient du sacrifice pour le péché doit être brûlé hors du camp comme une abomination pour Dieu. La graisse du sacrifice pour le péché n'est pas une abomination pour Dieu. Elle est mise sur l'autel. La graisse parle de la puissance, de l'énergie avec laquelle le Seigneur Jésus a accompli l'œuvre pour le péché. Cela plaît à Dieu et nous pouvons le Lui dire, le Lui offrir.

Exo 29:15-18 | Un des bélier comme holocauste

15 Puis tu prendras l'un des béliers, et Aaron et ses fils poseront leurs mains sur la tête du bélier ; 16 tu égorgeras le bélier, tu prendras son sang et tu en feras aspersion sur l'autel, tout autour. 17 Tu couperas le bélier en morceaux ; tu laveras son intérieur et ses jambes, et tu les mettras sur ses morceaux et sur sa tête ; 18 et tu feras fumer tout le bélier sur l'autel : c'est un holocauste à l'Éternel, une odeur agréable ; c'est un sacrifice par feu à l'Éternel.

Comme sur la tête du taureau, Aaron et ses fils doivent poser leurs mains sur la tête du bélier offert en holocauste devant l'Éternel. Par l'unification avec le sacrifice pour le péché, en quelque sorte, l'indignité du sacrificeur passe à l'offrande pour le péché. Avec l'holocauste, c'est l'inverse : par l'unification avec l'holocauste, en quelque sorte, la dignité et l'agréabilité de l'holocauste passent au sacrificeur.

L'holocauste dans son intégralité est pour Dieu et est pour Lui « une odeur agréable ». Sur la croix, le Seigneur Jésus a glorifié Dieu. Il a manifesté Dieu dans tout son amour et sa grâce, ainsi que dans sa justice et sa sainteté.

Exo 29:19-21 | Le second bélier comme offrande de sanctification

19 Tu prendras le second bélier, et Aaron et ses fils poseront leurs mains sur la tête du bélier ; 20 tu égorgeras le bélier, tu prendras de son sang et tu le mettras sur le lobe de l'oreille droite d'Aaron et sur le lobe de l'oreille droite de ses fils, sur le pouce de leur main droite et sur le gros orteil de leur pied droit ; et tu feras aspersion du sang sur l'autel, tout autour. 21 Tu prendras du sang qui sera sur l'autel et de l'huile de l'onction, et tu en feras aspersion sur Aaron et sur ses vêtements, sur ses fils et sur les vêtements de ses fils avec lui : et il sera saint, lui et ses vêtements, et ses fils et les vêtements de ses fils avec lui.

Ce n'est qu'après avoir vu le Seigneur Jésus comme le sacrifice pour le péché et l'holocauste que vient la consécration proprement dite. Celle-ci se fait en prenant le second bélier et en l'offrant en tant qu'offrande de consécration. Ce sacrifice de consécration est un sacrifice de prospérités particulier. Le sacrifice de prospérités est une offrande de communion.

Aaron et ses fils doivent aussi poser leurs mains sur la tête de cet animal sacrifié, s'unifier avec lui. Apporter ce sacrifice exprime que nous voyons comment le Seigneur Jésus a suivi son chemin sur la terre en communion avec son Père et en se consacrant entièrement à Lui, jusqu'à la mort.

Cela devrait aussi s'exprimer dans notre vie. Il ne s'agit pas pour nous d'être capables d'imiter le Seigneur Jésus dans l'œuvre qu'Il a accomplie sur la croix. C'est impossible, car en cela Il est unique ; Lui seul était capable d'accomplir cette œuvre. Ce qui compte, c'est que notre consécration à Dieu ait le même caractère (cf. Éph 5:1-2). Nous voyons cela représenté symboliquement dans les actes suivants concernant l'application du sang.

Le sang doit être fait à Aaron et à ses fils sur le lobe de l'oreille droite, sur le pouce de la main droite et sur le gros orteil du pied droit. Cela fait référence à notre écoute, à notre obéissance (oreille), à notre action (main) et à notre marche (pied). Tout notre être est sanctifié par le sang du Seigneur Jésus. Nous ne devons écouter que Lui, ne faire que ce qu'Il nous dit, n'aller que là où Il veut que nous allions. Toute la personne doit être

consacrée à Dieu, ce n'est qu'à cette condition que notre service sacerdotal Lui sera agréable. C'est pourquoi il est à nouveau mentionné que le sang doit aussi être aspergé sur l'autel.

En outre, le sang est aussi aspergé sur les vêtements. Tout le comportement extérieur en tant que sacrificateur doit être en accord avec la valeur du sang. Ensuite, de l'huile de l'onction est aspergée dessus. Cela fait référence au fait que ce n'est que par la puissance du Saint Esprit que l'exercice d'un véritable service sacerdotal est possible et agréable à Dieu. Il implique une adoration « en esprit et en vérité » (Jn 4:24).

Exo 29:22-28 | L'offrande tournoyée et l'offrande élevée

22 – Tu prendras la graisse du bélier, la queue, la graisse qui couvre l'intérieur, le réseau du foie, les deux rognons et la graisse qui est dessus, l'épaule droite (car c'est un bélier de consécration), 23 un pain rond, un gâteau de pain à l'huile et une galette de la corbeille des pains sans levain qui sera devant l'Éternel ; 24 tu mettras le tout sur les paumes des mains d'Aaron et sur les paumes des mains de ses fils, et tu les tournoieras comme offrande tournoyée devant l'Éternel ; 25 tu les prendras de leurs mains et tu les feras fumer sur l'autel, sur l'holocauste, en odeur agréable devant l'Éternel : c'est un sacrifice par feu à l'Éternel. 26 Tu prendras la poitrine du bélier de consécration qui est pour Aaron, et tu la tournoieras comme offrande tournoyée devant l'Éternel : ce sera ta part. 27 Tu sanctifieras la poitrine tournoyée et l'épaule élevée, [ce] qui aura été tournoyé et [ce] qui aura été élevé du bélier de consécration, de celui qui est pour Aaron et de celui qui est pour ses fils. 28 Cela sera pour Aaron et pour ses fils un statut perpétuel, de la part des fils d'Israël, car c'est une offrande élevée : ce sera une offrande élevée de la part des fils d'Israël, de leurs sacrifices de prospérités, leur offrande élevée à l'Éternel.

Du bélier, certaines parties ainsi que certaines offrandes de gâteau doivent être mises sur les paumes des mains d'Aaron et sur les paumes des mains de ses fils. Tout cela doit être tournoyés devant l'Éternel. Ensuite, il doit être offert en holocauste sur l'autel à Dieu. Du bélier, la poitrine est spécifiquement mentionné comme une « offrande tournoyée » et l'épaule comme une « offrande élevée ».

Avec ces actes, la consécration se poursuit. Il s'est d'abord passé quelque chose pour eux : des sacrifices ont été égorgés pour eux. Ensuite, quelque chose s'est passé avec eux : ils ont été sanctifiés avec du sang et oints avec de l'huile. Maintenant, quelque chose doit se passer par eux : ils doivent apporter l'offrande tournoyée et l'offrande élevée.

En tant que sacrificateurs, nous pouvons connaître l'œuvre que Christ a accomplie pour nous. Nous pouvons savoir que nous sommes sanctifiés par son sang pour être sacrificateurs. Nous pouvons exercer notre service sacerdotal dans la puissance du Saint Esprit. Il nous est ensuite donné une intelligence des qualités manifestées par le Seigneur Jésus au sujet de l'œuvre qu'Il a accomplie.

La première chose mentionnée est la graisse. La graisse parle de l'énergie, de la patience dont Il a fait preuve sur le chemin qu'Il a parcouru. Avec la graisse, on apporte aussi du pain et des gâteaux. Il s'agit d'une offrande de gâteau qui parle de tout son chemin sur la terre jusqu'à la mort sur la croix. En tout, Il était parfaitement pur et consacré à Dieu. Nous pouvons tournoyer et élever cela en admiration devant Dieu.

Lorsque tout a été tournoyé, tout est mis sur l'holocauste et offert à Dieu. Cela signifie que nous adorons Dieu pour tout ce que nous avons vu du Seigneur Jésus. Nous Lui dirons quelle joie et quelle satisfaction Il a dû trouver dans son Fils et dans tout ce qu'Il a fait, qui n'était que pour la gloire de son Père.

Nous pourrions admirer son amour, dont la poitrine parle parce que c'est là que se trouve le cœur, qui L'a poussé à faire cette œuvre. Nous pouvons voir la puissance, dont parle l'épaule, qui Lui a permis d'accomplir cette œuvre.

La poitrine et l'épaule sont destinés à Aaron et à ses fils. En tant que sacrificateurs, nous pouvons être particulièrement préoccupés par l'amour et la puissance du Seigneur Jésus. Plus nous verrons cela, plus cela se reflétera dans notre consécration en tant que sacrificateur.

Exo 29:29-30 | La succession d'Aaron

29 Les saints vêtements qui sont pour Aaron seront pour ses fils après lui, afin qu'ils soient oints et consacrés dans ces vêtements. 30 Celui d'entre ses fils qui

sera sacrificateur à sa place, qui entrera dans la tente de rassemblement pour faire le service dans le lieu saint, les revêtira pendant sept jours.

Le sacerdoce est toujours repris par la génération suivante. Tant que l'église sera sur la terre, Dieu veillera à ce qu'il y ait des sacrificateurs par lesquels Lui et son Fils seront honorés. Le service sacerdotal en lui-même est pour toute la vie. Nous le voyons dans la mention que le sacrificateur « revêtira » ses vêtements « pendant sept jours ». Le service sacerdotal est spécifiquement lié au lieu de rassemblement.

Exo 29:31-35 | L'offrande de consécration comme nourriture

31 Tu prendras le bélier de consécration et tu feras cuire sa chair dans un lieu saint ; 32 Aaron et ses fils mangeront, à l'entrée de la tente de rassemblement, la chair du bélier et le pain qui sera dans la corbeille : 33 ils mangeront ces choses par lesquelles la propitiation aura été faite, pour les consacrer et les sanctifier : mais aucun étranger n'en mangera, car elles sont saintes. 34 S'il reste de la chair des sacrifices de consécration, ou du pain, jusqu'au matin, tu brûleras ce reste au feu ; il ne sera pas mangé, car il est saint. 35 Tu feras ainsi pour Aaron et pour ses fils, selon tout ce que je t'ai commandé ; tu mettras sept jours à les consacrer.

La chair du bélier peut être mangée par les sacrificateurs. Ainsi, le sacrifice devient une partie d'eux-mêmes. Manger a une signification spirituelle pour nous. Si nous lisons dans la parole de Dieu avec la faim de Le connaître, nous serons façonnés par cette nourriture.

La consécration sacerdotale dure sept jours. Pour nous, cela signifie que nous sommes sacrificateurs toute notre vie, et que nous accomplissons aussi ce service continuellement : « Offrons donc, par lui, sans cesse à Dieu un sacrifice de louanges, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui confessent son nom » (Héb 13:15).

Exo 29:36-37 | La propitiation de l'autel

36 Tu offriras comme sacrifice pour le péché, chaque jour, un jeune taureau, pour [faire] propitiation, et tu purifieras l'autel en faisant propitiation pour lui ; tu l'oindras pour le sanctifier. 37 Pendant sept jours, tu feras propitiation

pour l'autel ; tu le sanctifieras, et l'autel sera une chose très sainte : quiconque touchera l'autel sera saint.

Le lieu de la consécration doit être continuellement relié au sang. Nous devons vérifier à chaque fois si le lieu de consécration est encore pur, si rien ne s'y est glissé qui soit contraire à la signification du sang. Le péché non confessé ne doit pas exister dans le lieu où les croyants viennent en tant que sacrificateurs consacrés pour faire leur service.

Exo 29:38-42 | L'offrande quotidien du matin et du soir

38 Voici ce que tu offriras sur l'autel : deux agneaux d'un an, chaque jour, continuellement ; 39 tu offriras l'un des agneaux le matin et le second agneau tu l'offriras entre les deux soirs. 40 [Tu offriras] un dixième de fleur de farine, pétrie avec un quart de hin d'huile broyée et une libation d'un quart de hin de vin, pour le premier agneau. 41 Tu offriras le second agneau entre les deux soirs ; tu l'offriras avec la même offrande de gâteau qu'au matin et la même libation, en odeur agréable, un sacrifice par feu à l'Éternel. 42 Ce sera l'holocauste continu en vos générations, à l'entrée de la tente de rassemblement, devant l'Éternel, où je me rencontrerai avec vous pour y parler avec toi.

Dieu veut que son peuple se souvienne quotidiennement qu'Il ne peut habiter avec lui qu'en vertu d'un sacrifice incessant. C'est parce que l'œuvre du Seigneur Jésus est toujours devant son attention qu'Il peut être avec son peuple. Il veut que son peuple en soit conscient. Si le peuple oublie la valeur de ce sacrifice pour Dieu, il oublie la raison de son existence en tant que peuple de Dieu. Puis l'espace vient pour l'homme et il commence à se croire important et s'écarte de Dieu.

Exo 29:43-46 | Dieu rencontre avec son peuple

43 Je me rencontrerai là avec les fils d'Israël, et la tente sera sanctifiée par ma gloire. 44 Je sanctifierai la tente de rassemblement et l'autel ; je sanctifierai Aaron et ses fils, afin qu'ils exercent le sacerdoce devant moi. 45 J'habiterai au milieu des fils d'Israël et je leur serai Dieu ; 46 et ils sauront que moi, l'Éternel, je suis leur Dieu, qui les ai fait sortir du pays d'Égypte pour habiter au milieu d'eux. Je suis l'Éternel, leur Dieu.

L'holocauste continuel se trouve à l'entrée de la tente de rassemblement. Le Seigneur Jésus a glorifié Dieu. Dieu regarde son peuple en Lui et la valeur de son sacrifice. C'est le fondement sur lequel Dieu peut et veut habiter au milieu de son peuple, le rencontrer et se rassembler avec lui. Il veut être leur Dieu. Il veut qu'ils viennent à Lui pour L'honorer, pour L'adorer. À cette fin, Il les a libérés de l'esclavage du péché.

Exode 30

Exo 30:1-10 | L'autel pour faire fumer l'encens

1 Tu feras un autel pour faire fumer l'encens ; tu le feras de bois d'acacia. 2 Sa longueur sera d'une coudée et sa largeur d'une coudée ; il sera carré ; sa hauteur sera de deux coudées ; ses cornes seront d'une seule pièce avec lui. 3 Tu le plaqueras d'or pur : le dessus, ses parois tout autour et ses cornes. Tu lui feras un couronnement d'or tout autour ; 4 tu lui feras deux anneaux d'or au-dessous de son couronnement, sur ses deux côtés ; tu les feras à ses deux coins, et ils serviront à recevoir les barres, pour le porter par elles ; 5 tu feras les barres de bois d'acacia et tu les plaqueras d'or. 6 Tu le mettras vis-à-vis du voile qui est devant l'arche du témoignage, vis-à-vis du propitiatoire qui est sur le témoignage, où je me rencontrerai avec toi. 7 Aaron y fera fumer l'encens aromatique ; il le fera fumer chaque matin, quand il arrangera les lampes, 8 et Aaron le fera fumer aussi quand il allumera les lampes, entre les deux soirs, – un encens continu devant l'Éternel, en vos générations. 9 Vous n'y brûlerez pas d'encens étranger, ni d'holocauste, ni d'offrande de gâteau, et vous n'y verserez pas de libation. 10 Aaron fera propitiation pour les cornes de l'autel une fois par an ; il fera propitiation pour l'autel une fois par an, en vos générations, avec le sang du sacrifice de péché des propitiations. C'est une chose très sainte à l'Éternel.

Ce chapitre traite des objets nécessaires pour s'approcher de Dieu en tant que sacrificateur. Il commence par l'autel pour faire fumer l'encens. L'autel pour faire fumer l'encens est le deuxième autel. Il se trouve dans le lieu saint, juste avant le voile. Le premier autel, l'autel de l'holocauste, se trouve dans le parvis. L'autel de l'holocauste est de bronze ; l'autel pour fumer l'encens est d'or. Le bronze parle de la justice de Dieu, l'or parle de la gloire de Dieu.

L'encens représente la prière et l'adoration (Psa 141:2 ; Apo 5:8). L'autel est une image du Seigneur Jésus. Il apporte notre encens, qui sont nos prières et notre adoration, à Dieu (Apo 8:3-4), les rendant ainsi agréables à Dieu. Le fait que l'autel soit mis « vis-à-vis du propitiatoire » rappelle aussi que

le Seigneur Jésus est l'Avocat auprès du Père : « Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ, le Juste » (1Jn 2:1).

Les dimensions de l'autel pour faire fumer l'encens sont plus petites que celles de l'autel de l'holocauste. L'autel de l'holocauste est destiné à tous les hommes : chacun peut être sauvé en vertu de l'œuvre du Seigneur Jésus. L'autel pour fumer l'encens est destiné uniquement à ceux qui sont sauvés, qui peuvent s'approcher de Dieu avec adoration en tant que sacrificateurs.

Les barres indiquent qu'il s'agit d'un service qui a lieu dans le désert. Nous pouvons entrer dans le sanctuaire en esprit alors que nos pieds sont encore sur la terre.

Offrir l'encens est directement liée au fait qu'Aaron allume les lampes. Cela montre que la lumière divine est nécessaire pour adorer Dieu. Nous devons savoir comment Il veut que nous L'adorions (Jn 4:24). Il ne doit rien y avoir qui vienne de nous-mêmes, de nos propres pensées. Dieu veut entendre de notre part ce qu'Il voit en son Fils. Dans sa Parole, Il a fait connaître ce qu'Il pense de son Fils (Mt 3:17 ; 17:5). Par son Esprit, nous pouvons le voir aussi.

Exo 30:11-16 | L'argent de la propitiation

11 L'Éternel parla à Moïse : 12 Quand tu relèveras le nombre des fils d'Israël selon leur dénombrement, ils donneront chacun une rançon de son âme à l'Éternel, lorsque tu en feras le dénombrement, afin qu'il n'y ait pas de fléau au milieu d'eux quand tu en feras le dénombrement. 13 Voici ce que donneront tous ceux qui passeront par le dénombrement : un demi-sicle, selon le sicle du sanctuaire, à 20 guéras le sicle, un demi-sicle en offrande à l'Éternel. 14 Tous ceux qui passeront par le dénombrement, depuis l'âge de 20 ans et au-dessus, donneront l'offrande de l'Éternel. 15 Le riche n'augmentera pas, et le pauvre ne diminuera pas le demi-sicle, lorsque vous donnerez l'offrande de l'Éternel pour faire propitiation pour vos âmes. 16 Tu prendras des fils d'Israël l'argent de la propitiation, tu le donneras pour le service de la tente de rassemblement, et il sera pour les fils d'Israël un mémorial devant l'Éternel, afin de faire propitiation pour vos âmes.

L'offrande au dénombrement montre au profit de qui le service sacerdotal est accompli : un peuple racheté. Au dénombrement, chaque personne

se présente personnellement devant Dieu. Cela signifie le jugement, car l'homme est un pécheur. Mais ce jugement passe sur ceux pour qui le paiement a été effectué.

Ici, il n'est pas question de sang, mais d'argent. Le sang parle de propitiation. L'argent est payé en tant que reconnaissance du droit de Dieu sur chacun, ici particulièrement en lien avec le sanctuaire.

Dans le cas de cette offrande, le montant est le même pour tout le monde. Les pauvres et les riches paient la même somme. Il n'y a pas de partialité avec Dieu (Act 10:34 ; Job 34:19). Chaque enfant de Dieu doit être conscient du plein droit que Dieu a sur lui, qu'il soit nouvellement converti ou qu'il connaisse le Seigneur depuis un certain temps, qu'il sache peu ou beaucoup de choses sur le Seigneur Jésus (Pro 22:2).

Un jour, David a dénombré le peuple. Après ce dénombrement, une plaie s'est abattue sur le peuple. Sa cause était qu'il voulait connaître pour lui-même la force de son peuple. Il a oublié l'offrande qui exprime la reconnaissance du droit de Dieu sur son peuple (1Chr 21:1-28).

Exo 30:17-21 | La cuve de bronze

17 L'Éternel parla à Moïse : 18 Tu feras aussi une cuve de bronze, et son soubassement de bronze, pour s'y laver ; tu la mettras entre la tente de rassemblement et l'autel, et tu y mettras de l'eau ; 19 Aaron et ses fils s'y laveront les mains et les pieds. 20 Quand ils entreront dans la tente de rassemblement, ils se laveront avec de l'eau, afin qu'ils ne meurent pas, ou quand ils s'approcheront de l'autel pour faire le service, pour faire fumer le sacrifice fait par feu à l'Éternel. 21 Ils se laveront les mains et les pieds, afin qu'ils ne meurent pas ; ce sera pour eux un statut perpétuel, pour Aaron et pour sa descendance, en leurs générations.

La cuve montre la condition dans laquelle le service sacerdotal est effectué. Cette purification n'implique pas la purification du pécheur. Dans la cuve, seuls les mains et les pieds sont lavés, alors que le pécheur doit être entièrement lavé. Cela s'est déjà produit avec le sacrificateur (Exo 29:4). Il s'agit d'une purification quotidienne car nous sommes quotidiennement souillés à cause de notre marche dans le monde.

Les purifications du croyant sont au nombre de quatre :

1. La pire forme d'impureté est celle due à un péché que nous avons laissé entrer dans notre vie. La purification de cela se fait par un sacrifice pour le péché (Lév 4:1-35). Nous devons confesser ce péché, ce qui signifie que nous reconnaissons et admettons à nouveau que le Seigneur Jésus a dû mourir pour ce péché.
 2. La deuxième impureté vient du contact avec la mort. Nombres 19 indique comment nous pouvons en être purifiés (Nom 19:1-22). C'est le cas lorsque, en parcourant le monde, nous voyons ou entendons des choses qui souillent notre esprit. Nous avons alors besoin de l'eau de purification. En lisant la parole de Dieu, nous devenons purs.
 3. La troisième forme est l'examen de soi-même à la lumière de la parole de Dieu avant d'entrer dans le sanctuaire pour accomplir le service sacerdotal. C'est ce que nous voyons dans la cuve.
 4. La quatrième forme a trait à une forme de communion encore plus élevée, celle avec le Père et le Fils. Il n'y a pas d'image de cela dans l'Ancien Testament. Pour cela, nous voyons le Seigneur Jésus occupé en Jean 13 (Jn 13:1-11) à donner les siens pour qu'ils aient part avec Lui (Jn 13:8b).
- Aucune mesure n'est donnée pour la cuve. Cela indique qu'il n'y a pas de limite à la capacité et à la patience de Dieu pour purifier.

Exo 30:22-33 | L'huile de l'onction sainte

22 L'Éternel parla à Moïse : 23 Toi, prends des aromates les plus excellents : de la myrrhe franche, 500 [sicles], et du cinnamome aromatique, moitié autant, 250 [sicles], et du roseau aromatique, 250, 24 et de la casse, 500, selon le sicle du sanctuaire, et un hin d'huile d'olive. 25 Tu en feras une huile pour l'onction sainte, une préparation composée, d'ouvrage de parfumeur : ce sera l'huile de l'onction sainte. 26 Tu en oindras la tente de rassemblement, l'arche du témoignage, 27 la table et tous ses ustensiles, le chandelier et ses ustensiles, l'autel de l'encens, 28 l'autel de l'holocauste et tous ses ustensiles, et la cuve et son soubassement ; 29 tu les sanctifieras, et ils seront très saints ; quiconque les touchera sera saint. 30 Tu oindras Aaron et ses fils, et tu les sanctifieras pour exercer le sacerdoce devant moi. 31 – Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : Ce sera pour moi l'huile de l'onction sainte en vos générations ; 32 on n'en versera pas sur la chair de l'homme, et vous n'en ferez pas de semblable dans ses

proportions : elle est sainte, elle vous sera sainte. 33 Quiconque en composera de semblable et en mettra sur un étranger sera retranché de ses peuples.

L'huile d'onction sainte symbolise le Saint Esprit (1Jn 2:20,27). Les différentes aromates désignent les gloires de Christ. Ces gloires se manifestent chez les croyants qui utilisent le don de grâce qu'ils ont reçu de l'Esprit. Là où le Saint Esprit agit dans et parmi les croyants, cela répandra un parfum précieux (Psa 133:1-2). Là où Il œuvre, la gloire de Christ est manifestée.

Tous les objets du tabernacle ne sont utilisés qu'après avoir été oints. Tout ce qui est au service de Dieu n'a de valeur que si c'est fait comme une œuvre du Saint Esprit. Rien ne peut venir à Dieu qui ne vienne de Lui (cf. 1Chr 29:14b), et dans ce qui vient à Lui, Christ doit être présent (Jn 5:23b). Dans notre service, la gloire de Christ doit devenir visible dans chacun de ses éléments.

Seul ce qui est sanctifié pour Dieu peut être oint de cette huile. Les personnes qui n'ont pas la vie de Dieu peuvent donner l'impression d'être au service de Dieu. Il peut aussi y avoir, dans un service à Dieu, des éléments qui semblent oints mais qui ne le sont pas. Nous reconnaissons les personnes qui rendent ostensiblement un service à Dieu, par exemple, dans les théologiens libéraux ; nous reconnaissons les éléments ostensiblement oints, par exemple, dans la prédication de la réconciliation universelle. Les deux sont mauvais aux yeux de Dieu. Ils ne devraient pas avoir leur place dans le service qu'il rend et doivent être retranchés.

Exo 30:34-38 | L'encens très saint

34 L'Éternel dit à Moïse : Prends des substances aromatiques – du stacte, et de la coquille odorante, et du galbanum – des substances aromatiques et de l'encens pur : de tout, à poids égal ; 35 tu en feras un encens composé, d'ouvrage de parfumeur, salé, pur, saint. 36 Tu en pileras très fin et tu en mettras sur le devant du témoignage dans la tente de rassemblement, où je me rencontrerai avec toi : ce vous sera une chose très sainte. 37 Quant à l'encens que tu feras, vous n'en ferez pas pour vous selon les mêmes proportions : pour toi il sera saint, [consacré] à l'Éternel. 38 Quiconque en fera de semblable pour en respirer l'odeur, sera retranché de ses peuples.

L'huile de l'onction est pour le service, l'encens est directement pour Dieu. C'est la valeur ajoutée aux sacrifices. C'est pourquoi le sacrifice du Seigneur Jésus est si agréable à Dieu parce qu'Il l'a apporté. La gloire de sa personne a rendu le sacrifice si parfaitement agréable.

Avec Lui, tout est parfaitement équilibré, tout est « à poids égal ». Il fait preuve d'un amour parfait là où c'est nécessaire et d'une sainteté parfaite là où c'est nécessaire. Dieu veut que nous Lui rappelions cela.

Nous ne pouvons Le regarder que par 'partie'. Notre connaissance est partielle, c'est-à-dire en parties ou par morceaux (1Cor 13:12). Nous devons toujours regarder une partie séparément et sommes incapables de tout connaître dans sa plénitude. Seul Dieu voit toutes les parties dans leur contexte parfait : « Personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père » (Mt 11:27a). Mais nous avons la possibilité d'en profiter. Lorsque nous offrons cet encens à Dieu, en Lui parlant des perfections de son Fils, nous en sentons aussi sa gloire.

Comme pour l'huile de l'onction, l'Éternel interdit à l'homme d'en faire quoi que ce soit pour lui-même. L'encens est saint pour l'Éternel, ce qui signifie qu'il n'est destinée qu'à Lui seul. Chez ceux qui veulent se faire briller par ce qu'ils ont vu du Seigneur Jésus, le péché se manifestera. Une telle personne doit être ôtée du milieu des croyants (1Cor 5:13b).

En image, nous voyons cela avec le roi Ozias. Il veut offrir de l'encens contre le commandement exprès de l'Éternel. La lèpre se déclare alors sur son front et il est chassé du temple (2Chr 26:16-21). La contrefaçon au service de Dieu met de côté ses droits et ses désirs. Il ne peut pas laisser cela impuni.

Exode 31

Exo 31:1-11 | Ceux qui peut faire le tabernacle

1 L'Éternel parla à Moïse : 2 Regarde, j'ai appelé par son nom Betsaleël, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda ; 3 je l'ai rempli de l'esprit de Dieu, en sagesse, en intelligence et en connaissance, et pour toutes sortes d'ouvrages, 4 pour faire des inventions : pour travailler l'or, l'argent et le bronze ; 5 pour tailler des pierres à enchâsser, et pour tailler le bois, afin d'exécuter toutes sortes d'ouvrages. 6 Voici, j'ai donné avec lui Oholiab, fils d'Akhisamac, de la tribu de Dan ; et j'ai mis de la sagesse dans le cœur de tout homme intelligent, afin qu'ils fassent tout ce que je t'ai commandé : 7 la tente de rassemblement, l'arche du témoignage et le propitiatoire qui sera dessus, tous les ustensiles de la tente, 8 la table et ses ustensiles, le chandelier pur et tous ses ustensiles, l'autel de l'encens, 9 l'autel de l'holocauste et tous ses ustensiles, la cuve et son soubassement, 10 les vêtements de service, les saints vêtements d'Aaron le sacrificateur, les vêtements de ses fils, pour exercer le sacerdoce, 11 l'huile de l'onction et l'encens aromatique pour le lieu saint. Ils feront selon tout ce que je t'ai commandé.

Dieu a expliqué à Moïse comment devait être le tabernacle, son habitation. Il annonce maintenant qui doit faire le tabernacle. Il ne peut s'agir de n'importe quelles personnes qui en ont envie. C'est Dieu lui-même qui les désigne. Il connaît les qualités de chaque membre de son peuple. Il les leur a données à la naissance. Mais les qualités seules ne suffisent pas. Il faut qu'Il leur fournisse son Esprit et la sagesse nécessaire par leurs capacités naturelles.

Il appelle Betsaleël par son nom. Betsaleël signifie 'à l'ombre de Dieu'. C'est là que réside une caractéristique importante pour le service : on ne peut servir que dans la dépendance de Dieu et non dans ses propres forces ou selon sa propre intelligence. Une ombre n'est pas la personne elle-même est, mais se réfère à la personne dont elle est l'ombre. Ce n'est pas le serviteur qui est important, mais Dieu.

Il est le fils d'Uri, ce qui signifie 'illuminé'. L'illumination par l'Esprit est nécessaire pour ce travail. Aussi, il est le fils de Hur, ce qui signifie 'pur'. Dans le service, tout doit être conforme à la sainteté et à la pureté de Dieu. Rien de l'homme, du péché, ne doit y adhérer. Il est issu de la tribu de Juda, qui signifie 'qui loue Dieu'.

Ce Betsaleël reçoit de Dieu tout ce qu'il faut pour travailler avec tout ce qu'apporte le peuple pour faire le tabernacle. Il n'a pas à travailler seul. Il reçoit de l'aide. Il n'a pas besoin de chercher lui-même. Dieu la lui fournit. Il sait qui lui convient. C'est ainsi que Dieu place chaque membre dans le corps, afin que les membres puissent se servir les uns les autres. Aucun membre ne peut fonctionner seul. Les membres ont besoin les uns des autres, mais c'est Dieu qui détermine la fonction (1Cor 12:11).

Oholiab signifie 'la tente du père'. Il est imprégné de son devoir. Il est le fils d'Akhisamac, ce qui signifie 'frère de soutien'. Il sait qu'il est là pour l'autre, dans ce cas, Betsaleël. Il vient de la tribu de Dan. C'est la tribu la plus obscure, mais Dieu, dans sa grâce, utilise aussi des personnes issues de cette tribu. Nous le voyons aussi dans la construction du temple (2Chr 2:13-14). La grâce de Dieu est plus grande que notre lignée.

En plus de Betsaleël et d'Oholiab, Dieu a ajouté d'autres personnes pour faire le tabernacle. Ce sont toutes des personnes qui sont naturellement douées d'art ou de sagesse. Dieu met sa sagesse dans leur cœur. Ainsi, ils sont capables de faire tout ce qu'Il a commandé à Moïse.

Dans l'énumération des pièces et des objets à faire, nous voyons les tâches distinctes confiées à chacun. Ceux qui peuvent faire la tente de rassemblement représentent dans l'application spirituelle ceux qui ont une intelligence particulière de l'église de Dieu et de son rassemblement. Ceux qui peuvent faire l'arche du témoignage représentent ceux qui ont une intelligence particulière de la personne du Seigneur Jésus. Ceux qui peuvent faire le propitiatoire représentent ceux qui ont une grande compréhension du propitiatoire.

La table et ses ustensiles symbolisent la communion des croyants. Ceux qui y travaillent représentent ceux qui veulent s'assurer que cette communion mutuelle peut être maintenue comme quelque chose dans lequel Dieu trouve sa joie, sa nourriture. Le chandelier représente la lumière qui

est diffusée dans le sanctuaire. Ceux qui y travaillent représentent ceux qui ont une grande intelligence des bénédictions des lieux célestes et qui peuvent en dire beaucoup à leurs frères et sœurs dans la foi.

L'autel de l'encens symbolise Christ, qui est une odeur agréable pour Dieu. Il est fait, appliqué spirituellement, par ceux qui ont une grande intelligence des gloires de Christ. L'autel de l'holocauste est fait par des personnes qui ont l'intelligence de ce que l'œuvre du Seigneur Jésus sur la croix signifie pour Dieu. La cuve est faite par ceux qui sont sérieux au sujet de leur sanctification.

Le vêtement est fait par ceux qui sont initiés au service sacerdotal du Seigneur Jésus et d'eux-mêmes, qui savent qu'ils sont sacrificateurs et accomplissent le service sacerdotal. L'huile de l'onction est préparée par ceux qui veulent être guidés par le Saint Esprit dans tout ce qu'ils font. L'encens est composé par ceux qui savent ce qu'est la prière.

Un frère en Chine m'a un jour raconté une belle application pratique de ce principe. Il connaissait trois conducteurs d'églises de maison qui avaient été d'une grande importance pour de nombreuses églises de maison. Tous les trois avaient un surnom dérivé du tabernacle. Frère John Sung était appelé 'autel' parce qu'il brûlait pour l'évangile. Le frère Wang Mieng Dao était appelé 'cuve' parce qu'il mettait l'accent sur la sainteté et la purification dans ses prêches. Le frère Charles Lee était appelé 'sanctuaire' parce qu'il connaissait si bien l'Écriture.

Aussi, il se peut que nous connaissions des frères et sœurs dont la manière de servir nous rappelle certains aspects du tabernacle. En fait, nous devrions tous présenter une certaine caractéristique. Après tout, nous sommes tous membres du corps de Christ, chacun ayant sa tâche spécifique. Nous travaillons aussi tous ensemble à l'édification de l'église, la maison de Dieu, chacun avec son don spécifique.

Nous nous complétons les uns les autres, sans prétendre que ce que nous faisons est plus important que ce que fait quelqu'un d'autre. D'une manière générale, les croyants peuvent connaître toutes ces choses et apprécier ce que d'autres ont découvert des diverses vérités présentées dans les pièces et les matériaux du tabernacle. Ainsi, ils croissent ensemble à celui qui est le chef de l'église et de qui tout provient : « Mais que, gardant la vérité dans

l'amour, nous croissons en tout jusqu'à lui qui est le chef, le Christ, de qui tout le corps, bien ajusté et lié ensemble par chaque jointure qui le soutient, produit, selon l'opération de chaque partie dans sa mesure, la croissance de ce corps pour être lui-même édifié en amour » (Éph 4:15-16).

Exo 31:12-17 | Le sabbat

12 L'Éternel dit à Moïse : 13 Toi, parle ainsi aux fils d'Israël : Certainement, vous garderez mes sabbats, car c'est un signe entre moi et vous, en vos générations, pour que vous sachiez que c'est moi, l'Éternel, qui vous sanctifie. 14 Vous garderez le sabbat, car il vous sera saint : celui qui le profanera sera certainement mis à mort, car quiconque fera une œuvre en ce jour-là, ... cette âme sera retranchée du milieu de ses peuples. 15 Pendant six jours le travail se fera, mais le septième jour est le sabbat de repos consacré à l'Éternel : quiconque fera une œuvre le jour du sabbat, sera certainement mis à mort. 16 Les fils d'Israël garderont le sabbat, pour observer le sabbat en leurs générations, – une alliance perpétuelle. 17 C'est un signe entre moi et les fils d'Israël, à toujours ; car en six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il s'est reposé et a été rafraîchi.

L'Éternel a presque terminé de parler à Moïse. Pour la septième et dernière fois, nous lisons dans son discours à Moïse : « L'Éternel dit. » Et cette septième fois est l'introduction au sabbat, le septième jour de la semaine, le jour de repos pour Israël.

Ce jour anticipe le repos du royaume millénaire de paix. Là, toute l'œuvre de Dieu et tout ce qui est fait pour Lui trouveront leur accomplissement. Dieu veut rappeler cela à son peuple. Il veut aussi qu'ils s'en souviennent constamment et qu'ils gardent ce jour en conséquence. Travailler ce jour-là, c'est ignorer le commandement de Dieu. C'est un acte punissable de mort.

Le sabbat est le signe de l'alliance entre l'Éternel et son peuple terrestre. Dieu lui-même a institué ce jour après avoir achevé son œuvre de création (Gen 2:2-3). Ce jour-là, Il « s'est reposé et a été rafraîchi ». Dieu veut que son peuple y participe avec Lui. C'est une grande grâce.

C'est ainsi que se termine le discours de l'Éternel à Moïse.

Exo 31:18 | Les tables de pierre

18 Lorsqu'il eut achevé de parler avec Moïse sur la montagne de Sinäi, il lui donna les deux tables du témoignage, tables de pierre, écrites du doigt de Dieu.

Les tables de pierre nous montrent la responsabilité du peuple. Cette responsabilité contraste fortement avec l'intention de Dieu dont Il a parlé à Moïse. Tandis qu'Il donne les tables de pierre, Il sait comment le peuple se comporte au bas de la montagne. Le chapitre suivant donne des détails à ce sujet.

Exode 32

Exo 32:1 | Le peuple demande des idoles

1 Quand le peuple vit que Moïse tardait à descendre de la montagne, le peuple s'assembla auprès d'Aaron, et ils lui dirent : Lève-toi, fais-nous un dieu qui aille devant nous ; car ce Moïse, cet homme qui nous a fait monter du pays d'Égypte, nous ne savons pas ce qui lui est arrivé.

Dans les chapitres précédents, nous avons vu qui est Dieu. Ici, nous voyons qui est l'homme, son peuple. Nous apprenons à admirer davantage Dieu car, malgré le péché du peuple, le tabernacle est construit à partir d'Exode 35. Dieu vient habiter avec un peuple qui s'est si mal comporté.

Le peuple devient impatient. Moïse reste absent pendant si longtemps. Ils ne se rendent pas compte que Moïse est sur la montagne pour leur bien. Ils parlent de lui comme de « ce Moïse ». Cela semble méprisant. Il n'y a plus non plus de confiance en lui et en l'Éternel, car ils ne savent pas « ce qui lui est arrivé ». Et ce, même s'ils l'ont vu entrer dans la nuée de la présence de Dieu.

Moïse est ici une image du Seigneur Jésus qui est allé au ciel. Parce que le Seigneur Jésus est resté absent si longtemps, la chrétienté a perdu la pensée de son retour. L'espoir a disparu. Le fait qu'Il soit dans le ciel pour intercéder pour son peuple là-bas n'a aucune signification pour de nombreux chrétiens. En conséquence, les chrétiens commencent à se maltraiter les uns les autres et à se lier au monde, comme le présente le Seigneur Jésus dans une parabole (Mt 24:48-49).

À cause de la proposition du peuple à Aaron de faire un dieu, le peuple rejette Moïse. C'est parce que, n'ayant plus Moïse au milieu d'eux, ils sont retournés en Égypte dans leur cœur. Ils rejettent Moïse et ses paroles. Ne leur a-t-il pas dit tout récemment qu'ils ne feraient pas d'autres dieux en dehors de l'Éternel, ni d'argent ni d'or (Exo 20:23) ? Mais ils ne veulent pas lui obéir.

C'est aussi ainsi que la chrétienté agit à l'égard de Christ. Les voix visant à introduire des choses tangibles pour vivre la religion se font de plus en

plus fortes. C'est parce qu'on ne veut pas écouter Christ et sa Parole. C'est alors qu'on en vient à faire de telles propositions.

Exo 32:2-6 | Aaron fait un veau de métal coulé

2 Aaron leur dit : Brisez les pendants d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les-moi. 3 Tout le peuple arracha les pendants d'or qui étaient à leurs oreilles, et ils les apportèrent à Aaron ; 4 il les prit de leurs mains, il forma l'or avec un ciseau et il en fit un veau de métal coulé. Et ils dirent : C'est ici ton dieu, ô Israël ! qui t'a fait monter du pays d'Égypte. 5 Voyant cela, Aaron bâtit un autel devant [le veau] ; puis Aaron cria : Demain, une fête à l'Éternel ! 6 Le lendemain, ils se levèrent de bonne heure, ils offrirent des holocaustes et amenèrent des sacrifices de prospérités. Le peuple s'assit pour manger et pour boire, et ils se levèrent pour se divertir.

Le peuple est tout à fait disposé à fournir des choses pour faire un dieu qu'il peut voir. Pour cela, ils sont prêts à faire des sacrifices ; cela peut coûter quelque chose (Ésa 46:6). Les ornements d'oreille d'or sont donnés avec plaisir. L'oreille est dépouillée de ce qui l'orne, à savoir l'écoute de la parole de Dieu.

Aaron lui donne la forme d'un veau et accorde au veau l'honneur qui n'est dû qu'à Dieu. Il attribue au veau l'honneur de la délivrance d'Égypte. Toutes les œuvres miraculeuses de Dieu sont oubliées. Le psalmiste en donne un compte rendu impressionnant en Psaume 106 (Psa 106:19-23). Aaron lui bâtit aussi un autel et proclame même une fête à laquelle il associe le nom de l'Éternel.

C'est l'un des événements que Paul cite dans l'histoire du peuple d'Israël, dont il dit qu'ils « sont arrivées comme types de ce qui nous concerne, afin que nous ne convoitions pas des choses mauvaises, comme eux-mêmes ont convoité » (1Cor 10:6). Au verset suivant, il cite ensuite cet événement avec le veau de métal coulé : « Ne soyez pas non plus idolâtres comme certains d'entre eux, ainsi qu'il est écrit : "Le peuple s'assit pour manger et pour boire, et ils se levèrent pour se divertir" » (1Cor 10:7).

Paul fait référence aux 'festivités' entourant le veau de métal coulé. Les Israélites étaient devenus des idolâtres. L'idolâtrie signifie mettre quelque chose d'autre à la place de Dieu et de Christ. Cela peut facilement arriver.

Il n'est vraiment pas nécessaire que cela implique des choses que nous savons être des péchés, des choses mauvaises. C'est ce que nous voyons ici. En quoi consiste leur idolâtrie ? On dit tout de suite : en mangeant, en buvant et en se divertissant. S'agit-il de mauvaises activités ? Pas en elles-mêmes, mais pour Israël, elles sont mauvaises.

Le peuple a perdu le contact avec Moïse, son grand contremaître. Il est parti depuis longtemps, le peuple ne le voit plus et ne l'entend plus. Ils disent donc à Aaron qu'il devrait faire un dieu. Aaron le fait et le veau de métal coulé s'élève sur son piédestal. Ils commencent alors à manger, à boire et à faire la fête. Quelle est la cause de ce repas, de cette boisson et de ce divertissement ? Le fait que Moïse soit parti depuis si longtemps.

Que pouvons-nous apprendre de cet exemple ? Le Seigneur Jésus est parti depuis si longtemps qu'on a l'impression qu'Il ne reviendra jamais. C'est alors que la pensée s'insinue : 'Facilitons-nous la vie dans ce monde. Nous faisons aussi un dieu pour nous, un dieu que nous aimons, avec lequel nous nous entendons bien, et la vie devient une grande fête !' Cependant, il s'agit d'une fête sans le vrai Dieu. Nous pouvons entendre des commentaires de ce genre autour de nous de la part de personnes qui professent être chrétiennes, mais qui ne tiennent pas compte de la venue de Christ.

Lorsque le chrétien n'attend plus la venue du Seigneur Jésus, il commence à se concentrer sur les choses terrestres. D'autres choses que le Seigneur Jésus occupent son temps et son attention. Les chefs spirituels sont les premiers à agir de la sorte. Ils ne veulent pas perdre leur position et disent ce que le peuple veut entendre (2Tim 4:3).

La fête forme la sauce pieuse sur les activités impies. Sous de nombreuses nuances, cette ligne de conduite se répète dans la chrétienté. Les fêtes païennes sont recouvertes d'une sauce chrétienne (Noël) et les modes de vie impies sont déclarés expressions de l'amour divin (bénédiction par l'église des soi-disant mariages homosexuels).

Exo 32:7-10 | Dieu parle à Moïse sur le peuple

7 L'Éternel dit à Moïse : *Va, descends ; car ton peuple, que tu as fait monter du pays d'Égypte, s'est corrompu. 8 Ils se sont vite détournés du chemin que je leur avais commandé ; ils se sont fait un veau de métal coulé et se sont*

prosternés devant lui, ils lui ont sacrifié et ont dit : C'est ici ton dieu, ô Israël ! qui t'a fait monter du pays d'Égypte. 9 L'Éternel dit à Moïse : J'ai vu ce peuple : c'est un peuple de cou raide. 10 Maintenant laisse-moi faire, afin que ma colère s'embrace contre eux et que je les consume ; et je ferai de toi une grande nation.

Alors que Dieu est encore en train de parler à Moïse de ce qu'Il a sur le cœur, Il voit comment le peuple se comporte. C'est comme s'Il en tenait Moïse pour responsable lorsqu'Il lui parle de « ton peuple, que tu as fait monter du pays d'Égypte ». Dieu ne veut rien avoir à faire avec un peuple qui se comporte de la sorte. Il demande en quelque sorte à Moïse la permission de le consumer, en lui disant qu'Il fera alors de lui un grand peuple.

La façon dont Dieu s'exprime ici montre à quel point Il cherche à se connecter à l'homme. Tout homme peut comprendre cette réponse de Dieu. Mais cela ne fait pas de Dieu l'égal de l'homme. Il ne parle pas par caprice, mais délibérément. Le peuple ne mérite rien d'autre que d'être anéanti. Quelle ingratitude ! Quelle insulte pour Dieu, qui s'est tant manifesté par sa bonté et sa grâce. Qu'Il veuille faire de Moïse un grand peuple est aussi compréhensible. Moïse Le connaît et Le sert fidèlement (Héb 3:2). Cela reflète le fait que Dieu désire un peuple qui Le connaît et Le sert fidèlement.

Dieu se fait connaître ici comme celui qui peut être blessé, comme celui qui ne regarde pas impassible tout ce qui se passe sur la terre. Il communique aux hommes ce qu'Il a en tête. Dans ce cas, Il le fait pour entendre de la bouche de Moïse ce qu'Il fera. Il ne s'agit pas qu'Il ne sache pas quoi faire, ou qu'Il manquerait de puissance pour faire ce qu'Il veut. Il implique Moïse pour faire ressortir en lui quelque chose de lui-même.

Exo 32:11-14 | Moïse plaide pour le peuple

11 Moïse implora l'Éternel, son Dieu, et dit : Pourquoi, ô Éternel, ta colère s'embraserait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte, avec grande puissance et à main forte ? 12 Pourquoi les Égyptiens diraient-ils : C'est pour leur mal qu'il les a fait sortir, pour les tuer dans les montagnes et pour les consumer, les faisant disparaître de la face de la terre ? Reviens de l'ardeur de ta colère et repens-toi du mal [que tu veux faire] à ton peuple. 13 Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs, auxquels tu as juré

par toi-même, et auxquels tu as dit : Je multiplierai votre descendance comme les étoiles des cieux, je donnerai à votre descendance tout ce pays dont j'ai parlé, et ils en hériteront pour toujours. 14 Alors l'Éternel se repentit du mal qu'il avait dit qu'il ferait à son peuple.

« Moïse implora l'Éternel, son Dieu. » L'Éternel est son Dieu. Il Le connaît. Après tout, cela fait 40 jours qu'il Lui parle ? Sa réponse suscite une profonde admiration. Moïse n'accepte pas la proposition de Dieu. Tout intérêt personnel est absent. Il ne répète pas les paroles de Dieu, mais Lui parle de « ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte ».

Pour son plaidoyer en faveur du peuple, Moïse fait appel à deux choses. Le premier appel concerne le nom et la renommée de Dieu parmi les Égyptiens. En démontrant sa puissance à l'Égypte, Israël est devenu son peuple. Deuxièmement, il rappelle à Dieu les promesses qu'Il a faites aux patriarches. Ces promesses ont été faites sans condition, indépendamment de la fidélité de l'homme.

Le résultat du plaidoyer de Moïse est que l'Éternel revient sur son intention de nuire à son peuple. Dieu veut se laisser fléchir (cf. 2Chr 33:12-13,19). Il utilise la prière, l'intercession des siens, dans le chemin qu'Il emprunte avec son peuple et avec chacun des siens. Le premier motif de la prière est aussi pour nous de rappeler à Dieu qu'Il nous a rachetés du monde. Le deuxième motif de notre prière est ce qu'Il a dit dans sa Parole. Il veut que nous le Lui rappelions toujours. Non pas parce qu'Il l'a oublié, mais pour remarquer que nous ne l'avons pas oublié, que nous vivons selon les promesses de sa Parole.

Exo 32:15-20 | La colère de Moïse s'embrasse

15 Moïse se tourna et descendit de la montagne, les deux tables du témoignage dans sa main : les tables étaient écrites des deux côtés, elles étaient écrites d'un côté et de l'autre. 16 Les tables étaient l'ouvrage de Dieu, et l'écriture était l'écriture de Dieu, gravée sur les tables. 17 – Josué entendit la voix du peuple qui jetait des cris et il dit à Moïse : Il y a un bruit de guerre au camp ! 18 [Moïse] dit : Ce n'est pas un bruit de cris de victoire, ni un bruit de cris de défaite ; j'entends une voix de gens qui chantent en se répondant. 19 – Lorsque [Moïse] s'approcha du camp, il vit le veau et les danses ; alors la colère de Moïse

s'embrasa, il jeta de ses mains les tables et les brisa au pied de la montagne. 20 Il prit le veau qu'ils avaient fait, le brûla au feu et le moulut jusqu'à ce qu'il soit réduit en poudre ; puis il le répandit sur la surface de l'eau et en fit boire aux fils d'Israël.

Moïse descend de la montagne. Les deux tables de pierre contenant les commandements de Dieu sont dans sa main. Josué entend le bruit du peuple. Il pense que cela a un rapport avec une guerre et une victoire. Mais il se trompe. Il n'y a pas de honte à cela pour lui. Il est encore jeune. Moïse, le croyant plus âgé et plus mûr, qui a été en présence de Dieu, lui dit qu'il n'entend pas des cris de guerre, mais une voix de gens qui chantent en se répondant.

Les jeunes croyants, par inexpérience, peuvent parfois mal interpréter certaines expressions du peuple de Dieu. Ils pensent que lors d'un culte avec beaucoup de fanfare, une bataille spirituelle est en train de se dérouler. Ce qui se passe en réalité, c'est une danse autour du veau d'or. La religion est pratiquée de manière à ce que les participants eux-mêmes y prennent le plus grand plaisir. Le service est tout déguisé à leur goût. Le nom du Seigneur est mentionné, mais Il n'a rien à y dire. Sa parole n'est pas demandée, et encore moins écoutée.

Lorsque Moïse voit ce que fait le peuple, son indignation est grande. Dans une grande colère, il jette les tables de pierre des mains et les brise. Avant même que la loi de Dieu ne soit entrée dans le camp, ils ont déjà piétiné ses deux premiers commandements (Exo 20:3-4). Dieu ne lui a pas ordonné de briser les tables, mais son action reflète avec justesse ce qu'il y a dans le cœur de Dieu concernant le péché du peuple.

Sur les tables de pierre, Dieu s'est fait connaître à son peuple. Le peuple a montré qu'il ne veut pas de la révélation de la volonté de Dieu. La loi est enfreinte au pied de la montagne, pas au sommet. Lorsque le Seigneur Jésus vient, Dieu se fait parfaitement connaître, non pas en tant que législateur, mais dans l'amour. Mais même cette révélation est renversée par le peuple. Le Seigneur Jésus est rejeté. En bas, sur la terre, Il est assassiné par un peuple qu'Il veut racheter.

Ensuite, Moïse brûle le veau. Il le manipule pour que leur idole puisse être mélangée à l'eau. Puis il donne à boire au peuple le dieu qu'il a lui-même

fait. Il veut les amener, pour ainsi dire, à une profonde prise de conscience intérieure de la folie qu'ils ont commise. Lorsque nous avons commis une folie, la réalisation de celle-ci doit pénétrer profondément dans notre conscience. Nous en sommes convaincus par la parole de Dieu lorsque nous la lisons.

Exo 32:21-24 | Aaron doit rendre des comptes

21 Moïse dit à Aaron : Que t'a fait ce peuple, pour que tu aies fait venir sur lui un si grand péché ? 22 Aaron dit : Que la colère de mon seigneur ne s'embrace pas ; tu connais le peuple : il est [plongé] dans le mal. 23 Or ils m'ont dit : Fais-nous un dieu qui marche devant nous ; car ce Moïse, cet homme qui nous a fait monter du pays d'Égypte, nous ne savons pas ce qui lui est arrivé. 24 Je leur ai dit : Qui a de l'or ? Ils l'ont arraché et me l'ont donné ; je l'ai jeté au feu, et il en est sorti ce veau.

Moïse demande à Aaron de rendre des comptes. Aaron est faible en tant que personne. Il ne reconnaît pas sa propre culpabilité. Il rejette la faute sur le peuple, comme s'il n'avait pas pu faire autre chose que ce qu'il demandait. Ses arguments montrent quel genre d'homme il est. Lui qui est censé représenter le peuple devant Dieu, s'est fait leur esclave. Et pour ce qui est du veau, il n'a, dit-il, rien fait non plus à ce sujet. Il a simplement jeté l'or qu'on lui avait donné dans le feu et le veau en est sorti. Il a oublié ce qu'il a fait (verset 4). S'il continue à vivre malgré son grave péché, c'est parce que Moïse a aussi prié pour lui (Deu 9:20).

Comme il nous est difficile d'admettre notre culpabilité sans réserve. Comme Aaron, et comme Adam, nous sommes tous trop prompts à rejeter la responsabilité de nos mauvaises actions sur les autres. Et en ce qui concerne notre propre part, nous avons aussi notre excuse toute prête. Nous pensons que nous n'avons pas pu influencer le péché. Les choses se sont passées comme elles se sont passées : « Et il en est sorti ce veau. » Ce n'est donc pas nous qui l'avons provoqué, mais les circonstances.

Exo 32:25-29 | Les fils de Lévi choisissent l'Éternel

25 Moïse vit que le peuple était dans le désordre ; car Aaron l'avait livré au désordre, pour leur honte parmi leurs adversaires. 26 Alors Moïse se tint à

la porte du camp et dit : À moi, quiconque est pour l'Éternel ! Et tous les fils de Lévi se rassemblèrent vers lui. 27 Il leur dit : Ainsi dit l'Éternel, le Dieu d'Israël : Que chacun mette son épée à son côté ; passez et revenez d'une porte à l'autre dans le camp, et que chacun de vous tue son frère, et chacun son compagnon, et chacun son intime ami. 28 Les fils de Lévi firent selon la parole de Moïse ; il tomba d'entre le peuple, ce jour-là, environ 3000 hommes. 29 Et Moïse dit : Consacrez-vous aujourd'hui à l'Éternel, chacun dans son fils et dans son frère, afin de faire venir aujourd'hui sur vous [une] bénédiction.

Sur la montagne, Moïse était plein de zèle pour le peuple et plaidait pour lui. Maintenant, il est avec le peuple pécheur et est plein de zèle pour l'honneur de l'Éternel. Il constate le déraillement du peuple. Le chef Aaron n'a pas exercé l'autorité que Dieu lui avait confiée, mais s'est laissé guider par les désirs du peuple. L'anarchie conduit à l'impudeur, qui entraîne à son tour les moqueries des adversaires.

Moïse lance un appel pour savoir qui est pour l'Éternel. Les fils de Lévi choisissent l'Éternel. Il les commande, au nom de l'Éternel, de juger le mal. Sans partialité, les Lévités doivent parcourir le camp avec l'épée et tuer leurs frères. Plus tard, lorsque Moïse bénit les douze tribus, il le mentionne honorablement (Deu 33:9).

Leur travail n'est pas convoitable, mais nécessaire. La sainteté de Dieu exige que la discipline soit exercée dans l'église et que le mal soit ainsi jugé. Cela ne peut être fait que par des personnes qui se sont consacrées au Seigneur. Le résultat est la bénédiction.

Exo 32:30-34 | Moïse veut faire propitiation

30 Le lendemain, Moïse dit au peuple : Vous avez commis un grand péché, et maintenant je monterai vers l'Éternel : peut-être ferai-je propitiation pour votre péché. 31 Moïse retourna vers l'Éternel et dit : Hélas ! ce peuple a commis un grand péché, ils se sont fait un dieu d'or. 32 Et maintenant, si tu pardannes leur péché... ; sinon, efface-moi, je te prie, de ton livre que tu as écrit. 33 L'Éternel dit à Moïse : Celui qui aura péché contre moi, je l'effacerai de mon livre. 34 Et maintenant va, conduis le peuple où je t'ai dit. Voici, mon Ange ira devant toi : le jour où je [les] visiterai, je leur ferai rendre des comptes pour leur péché.

Après l'exécution du jugement, Moïse prouve à nouveau son grand amour pour le peuple. En prononçant les mots « peut-être ferai-je propitiation pour votre péché », il monte à nouveau vers l'Éternel. Son engagement envers ce peuple qui s'est tant corrompu est impressionnant. Il parle même de vouloir mourir à la place du peuple.

Cependant, Moïse ne peut pas mourir à la place du peuple, il ne peut pas faire la propitiation pour lui. Seul le Seigneur Jésus, celui qui est absolument sans péché, peut le faire.

Exo 32:35 | Le châtimeⁿt infligé au peuple

35 Et l'Éternel frappa le peuple, parce qu'ils avaient fait le veau qu'Aaron avait fait.

C'est le résumé du jugement par lequel l'Éternel a frappé le peuple. Sa raison est que le peuple a fait le veau et qu'Aaron l'a aidé à le faire. Le fait que tout le peuple n'ait pas péri, alors que tout le peuple a péché, est une preuve de la grâce et de la miséricorde de Dieu fondées sur l'intercession de Moïse, qui est en cela une image du Seigneur Jésus.

Exode 33

Exo 33:1-6 | Le peuple doit monter

1 L'Éternel dit à Moïse : Va, monte d'ici, toi et le peuple que tu as fait monter du pays d'Égypte, dans le pays que j'ai promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob, disant : Je le donnerai à ta descendance. 2 J'enverrai un ange devant toi et je chasserai le Cananéen, l'Amoréen, le Héthien et le Phérézien, le Hévien et le Jébusien 3 – [monte] dans ce pays ruisselant de lait et de miel – car je ne monterai pas au milieu de toi, parce que tu es un peuple de cou raide ; de peur que je ne te consume en chemin. 4 Lorsque le peuple entendit cette parole fâcheuse, il mena deuil, et personne ne mit ses ornements sur soi. 5 Or l'Éternel avait dit à Moïse : Dis aux fils d'Israël : Vous êtes un peuple de cou raide ; si je monte un seul instant au milieu de toi, je te consumerai ; et maintenant, ôte tes ornements de dessus toi, et je saurai ce que je te ferai. 6 Les fils d'Israël se dépouillèrent donc de leurs ornements, à la montagne de Horeb.

Grâce à l'intercession de Moïse et au jugement exercé, Dieu peut encore confier à Moïse la charge d'amener le peuple sur le pays promis. Cela ne signifie pas que Dieu agira comme si rien ne s'était passé. Il ne montera pas lui-même au milieu d'eux. Il enverra un ange pour les accompagner. S'il venait lui-même au milieu d'eux, ce serait la fin de leur existence. Dans sa sainteté, Il devrait les détruire.

Le peuple est impressionné par l'intention de Dieu de ne pas monter au milieu d'eux. Ils ôtent leurs ornements. À ce moment-là, Dieu parle à nouveau de l'obstination du peuple et du fait qu'Il devrait les détruire s'Il se trouvait ne serait-ce qu'un instant au milieu d'eux.

Moïse n'aurait-il pas alors intercédé pour le peuple ? Le mal n'aurait-il pas été jugé à ce moment-là ? Oui, mais Dieu veut aussi voir la repentance du peuple lui-même. Il commande qu'ils ôtent leurs ornements. Cela implique de reconnaître que l'apparence n'a pas sa place. Ensuite, Il se retire, pour ainsi dire, pour se considérer lui-même. L'issue de cette considération dépend de ce qu'Il voit dans le peuple. Cela donne au peuple le temps et l'occasion de montrer qu'il veut vraiment s'humilier.

Exo 33:7-11 | La tente hors du camp

7 Moïse prit une tente, il la dressa pour lui hors du camp, loin du camp, et l'appela la tente de rassemblement ; et tous ceux qui cherchaient l'Éternel sortirent vers la tente de rassemblement qui était hors du camp. 8 Lorsque Moïse sortit vers la tente, tout le peuple se leva, se tint chacun à l'entrée de sa tente et suivit des yeux Moïse, jusqu'à ce qu'il entre dans la tente. 9 Comme Moïse entra dans la tente, la colonne de nuée descendit et se tint à l'entrée de la tente, et [l'Éternel] parla avec Moïse. 10 Tout le peuple vit la colonne de nuée se tenant à l'entrée de la tente ; tout le peuple se leva, et ils se prosternèrent, chacun à l'entrée de sa tente. 11 L'Éternel parlait à Moïse face à face, comme un homme parle avec son ami ; [Moïse] retournait au camp, mais son serviteur Josué, fils de Nun, jeune homme, ne sortait pas de l'intérieur de la tente.

Pendant cette considération de Dieu, Moïse agit par la force de la foi. Dieu ne donne pas d'ordre à Moïse, mais en jugeant correctement la situation, il prend une tente et la dresse hors du camp. Par la foi, il lui donne le nom de « tente de rassemblement ».

Moïse connaît la condition du peuple et il connaît le cœur de Dieu. Dieu ne peut plus habiter dans le camp. Mais Il désire habiter avec son peuple et le rencontrer. La foi donne à Moïse l'intelligence de répondre à ce désir selon l'exigence de sainteté qui l'accompagne. Si donc Dieu ne peut plus habiter dans le camp, une tente peut être dressée hors du camp. Pour quiconque a le même désir que Dieu et Moïse, le chemin vers cette tente de rassemblement est ouvert.

Dieu reconnaît ce lieu en y attachant le signe visible de sa présence. Lorsque Moïse sort vers la tente, beaucoup le suivent des yeux, mais ils ne l'accompagnent pas. Il en est de même aujourd'hui. Quiconque cherche le Seigneur sort hors du camp. En sortant, Moïse condamne le camp. Là où le veau d'or est servi, le fidèle ne peut pas rester.

Aussi cela s'applique-t-il plus tard aux Hébreux croyants à cause du rejet du Seigneur Jésus par Israël. Dans le système religieux juif qui a chassé leur Sauveur, ils ne peuvent plus rester. Ils doivent sortir du camp (Héb 13:13). C'est le lieu où l'on se sépare du mal. Aujourd'hui, le camp est le lieu où l'on accorde une grande importance aux choses extérieures et où l'on maintient un sacerdoce médiateur, mais où il n'y a pas de place pour

le Christ des Écritures. Là où l'on voit les caractéristiques du camp, le commandement d'aujourd'hui se lit aussi : sors vers Lui.

Dans ce lieu, on fait l'expérience d'une communion particulière avec Dieu. Pourtant, ce n'est qu'un petit nombre qui cherche ce lieu, en tournant le dos au camp. Josué, un jeune homme, est une telle personne. Il pourra plus tard être utilisé par Dieu d'une manière particulière.

Exo 33:12-17 | L'Éternel doit aller avec eux

12 Moïse dit à l'Éternel : Regarde, tu me dis : Fais monter ce peuple ; mais tu ne m'as pas fait connaître celui que tu enverras avec moi ; et tu as dit : Je te connais par nom, et tu as aussi trouvé grâce à mes yeux. 13 Et maintenant, je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, fais-moi connaître, je te prie, ton chemin, et je te connaîtrai, afin que je trouve grâce à tes yeux ; considère que cette nation est ton peuple. 14 [L'Éternel] dit : Ma face ira, et je te donnerai du repos. 15 [Moïse] lui dit : Si ta face ne vient pas, ne nous fais pas monter d'ici ; 16 car à quoi saura-t-on que j'ai trouvé grâce à tes yeux, moi et ton peuple ? Ne sera-ce pas en ce que tu marcheras avec nous ? Ainsi, moi et ton peuple, nous serons séparés de tout peuple qui est sur la face de la terre. 17 L'Éternel dit à Moïse : Je ferai cela aussi, ce dont tu as parlé ; car tu as trouvé grâce à mes yeux, et je te connais par nom.

Moïse plaide à nouveau pour le peuple. Il n'y a jamais de meilleure base pour plaider pour les autres que de prendre soi-même la place de la séparation du mal. Cette position permet de se mettre en présence de Dieu et donc aussi d'établir un lien encore plus étroit avec le peuple. C'est le résultat d'une séparation recherché pour être fidèle et où seule la gloire de Dieu est le motif qui conduit à cette séparation.

Moïse ne se contente pas d'un ange pour marcher devant eux. Il veut que l'Éternel lui-même marche avec eux. Il fait appel à ce que Dieu a dit à son sujet : qu'Il le connaît par nom et qu'il a trouvé grâce. Ce sont deux choses qui ont une signification particulière :

1. L'Éternel a une relation personnelle avec Moïse et
2. Moïse reconnaît que la grâce est la base de cette relation.

C'est sur cette base qu'il s'adresse à Dieu. Moïse ne veut pas seulement connaître le chemin qui le mènera, lui et le peuple, vers le pays promis. Il veut connaître le chemin de Dieu. Il rappelle à Dieu qu'il s'agit de son peuple. Prendre la place de séparation, tu le fais personnellement, mais tu n'es là de la bonne manière que si tu as tout le peuple de Dieu là dans ton cœur et que tu l'amènes devant Dieu dans l'intercession. Moïse présente le peuple à Dieu. Il demande à Dieu : « Ne nous fais pas monter d'ici. » En même temps, il fait appel à la grâce de Dieu. Il Lui demande de la prouver « en ce que tu marcheras avec nous ».

Dieu répond qu'Il fera ce que Moïse a demandé. Il ira lui-même avec lui et lui donnera du repos. Là où Dieu est présent, il y a du repos.

Exo 33:18-23 | Un lieu près de l'Éternel

18 [Moïse] dit : Fais-moi voir, je te prie, ta gloire. 19 Il dit : Je ferai passer toute ma bonté devant ta face et je crierai le nom de l'Éternel devant toi ; je ferai grâce à qui je ferai grâce, et je ferai miséricorde à qui je ferai miséricorde. 20 Il ajouta : Tu ne peux pas voir ma face, car l'homme ne peut pas me voir et vivre. 21 L'Éternel dit : Voici un lieu près de moi, et tu te tiendras sur le rocher ; 22 quand ma gloire passera, je te mettrai dans la fente du rocher et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que je sois passé ; 23 puis je retirerai ma main, et tu me verras par-derrière ; mais ma face ne se verra pas.

Moïse n'a pas fini de demander. Il s'est assuré de la présence de Dieu pour le chemin à parcourir. Il y a du repos. De ce repos, il demande maintenant à pouvoir voir la gloire de l'Éternel. Cela va plus loin que de demander son chemin. Suivre le chemin de et avec Dieu est le chemin qui donne à voir la gloire de Dieu. Voir la gloire de Dieu, c'est aussi plus que ce qu'il a vu de Dieu sur la montagne de Sinaï. C'est là qu'il a vu la sainteté de Dieu.

Dieu lui dit qu'il verra sa gloire. Moïse demande : « Fais-moi voir, je te prie, ta gloire. » L'Éternel répond qu'Il montrera toute sa bonté. La bonté de Dieu est sa gloire. Il veut que nous Le connaissions par la gloire de sa grâce, plus que par la gloire de sa majesté. Le prophète Osée parle d'un temps où les Israélites « se tourneront avec crainte vers l'Éternel et vers sa bonté » (Osé 3:5).

Ce qui est particulier dans la gloire de la bonté de Dieu, c'est sa souveraineté. Nous voyons cette souveraineté dans le fait qu'Il fera grâce à qui Il veut. Il est le propriétaire souverain de chaque homme et Il est totalement libre de faire des distinctions dans le don de sa grâce. Nous ne lisons nulle part qu'Il dit : 'Je serai en colère contre qui Je veux', car sa colère est toujours juste et sainte. Il ne désigne jamais une personne pour la juger, car cette personne le fait elle-même.

Paul cite ce que Dieu dit ici de lui-même à Moïse en réponse à ceux qui accusent Dieu d'être injuste. Ils pensent qu'Il est injuste qu'Il accorde sa grâce à certains, alors qu'Il la retient justement à d'autres (Rom 9:15,18).

Pourtant, Moïse ne se voit pas montrer toute la gloire de l'Éternel, mais seulement une partie, et se tenant sur le rocher, dans la fente du rocher. Dans l'Ancien Testament, la gloire de Dieu ne peut être vue que de manière limitée. Dieu ne pouvait pas encore montrer à cette époque ce qu'Il a montré plus tard en Christ. En Lui, la justice et l'amour de Dieu sont devenus parfaitement visibles. Christ peut dire : « Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14:9).

Le rocher est une image de Christ (1Cor 10:4). C'est sur ce fondement que Moïse doit se tenir pour voir la gloire de Dieu. Il doit disparaître complètement dans la roche. Christ « est l'image du Dieu invisible » (Col 1:15).

Moïse ne peut voir la gloire de Dieu que lorsqu'Il est passé. Nous ne pouvons voir la gloire de Dieu que lorsqu'Il a passé son chemin. C'est aussi ce que nous voyons dans Christ. Nous regardons en arrière vers une œuvre accomplie sur la croix où la manifestation parfaite de Dieu en tant que lumière et amour est devenue visible.

Exode 34

Exo 34:1-4 | Les nouvelles tables de pierre

1 L'Éternel dit à Moïse : Taille-toi deux tables de pierre comme les premières, et j'écrirai sur les tables les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées. 2 Sois prêt au matin ; monte dès le matin sur la montagne de Sinaï et tiens-toi là devant moi, sur le sommet de la montagne. 3 Personne ne montera avec toi, et même personne ne sera vu sur toute la montagne, ni le petit ni le gros bétail ne paîtra devant cette montagne. 4 Moïse tailla deux tables de pierre comme les premières, puis il se leva de bon matin, monta sur la montagne de Sinaï, comme l'Éternel le lui avait commandé, et prit en sa main les deux tables de pierre.

La première paire de tables de pierre est brisée à cause de l'infidélité de l'homme, mais cela ne change rien à la loi de Dieu. Moïse doit tailler deux nouvelles tables de pierre et Dieu y écrit exactement la même chose que sur les premières tables. La base de la relation entre Dieu et son peuple reste la loi.

Mais il y a une différence. Les premières tables de pierre ont été taillées par Dieu (Exo 32:16), alors que cette deuxième paire doit être taillée par Moïse. Une autre différence se trouve en Deutéronome 10, où Dieu dit que cette deuxième paire doit être mise dans l'arche (Deu 10:2).

Les premières tables de pierre font référence à Christ. Il est tué alors qu'Il est venu auprès de son peuple. Les secondes tables de pierre sont une image des croyants. Dieu veut qu'elles montrent qui est Christ. Les croyants sont en Lui, comme les tables dans l'arche. Moïse sur la montagne est une image du Seigneur Jésus qui est en train de former son peuple à l'image de lui-même.

Exo 34:5-9 | L'Éternel crie son nom

5 L'Éternel descendit dans la nuée, se tint là avec lui et cria le nom de l'Éternel. 6 L'Éternel passa devant lui et cria : L'Éternel, l'Éternel ! Dieu, miséricordieux et faisant grâce, lent à la colère et grand en bonté et en vérité, 7 gardant

la bonté envers des milliers [de générations], pardonnant l'iniquité, la transgression et le péché, et qui ne tient nullement [celui qui en est coupable] pour innocent, qui, pour l'iniquité des pères, fait rendre des comptes aux fils et aux petits-fils, jusqu'à la troisième et à la quatrième [génération] ! 8 Moïse se hâta de s'incliner jusqu'à terre, il se prosterna 9 et dit : Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, Seigneur, que le Seigneur marche, je te prie, au milieu de nous ; car c'est un peuple de cou raide ; pardonne nos iniquités et nos péchés, et prends-nous pour héritage.

Au verset 2, l'Éternel a dit à Moïse de se tenir devant Lui au sommet de la montagne. Nous voyons maintenant que l'Éternel, dans sa bonté descendante, descend dans une nuée, l'habitation de sa gloire, et se tient avec Moïse. Moïse ne peut se tenir devant l'Éternel que parce que l'Éternel vient à lui. Il en va de même pour nous. Nous ne pouvons nous tenir devant Dieu que parce qu'Il est venu à nous en Christ, qui est « le resplendissement de sa gloire » (Héb 1:3).

L'Éternel crie son nom. Il crie ainsi qui Il est et ce qu'Il est. Ici, Moïse voit passer sa gloire, qu'il a demandée dans le chapitre précédent. Les noms de l'Éternel montrent qu'Il est d'abord « miséricordieux et faisant grâce, lent à la colère et grand en bonté et en vérité [ou : en fidélité] », et qu'Il pardonne aussi, suivi par le fait qu'Il agit aussi avec justice et en vérité. Nous voyons aussi cet ordre en la personne du Seigneur Jésus, qui est « plein de grâce et de vérité » (Jn 1:14) et dont il est dit que par Lui « la grâce et la vérité sont venues » (Jn 1:17).

Dieu peut pardonner en vertu de ce qu'Il est et, sur cette même base, Il punira les coupables. Il peut pardonner parce qu'Il a puni l'innocent pour ceux qui se savent coupables. Il tient pour coupables ceux qui ne se repentent pas. Les conséquences du péché ont des conséquences de génération en génération. Cela ne signifie pas que quelqu'un soit perdu à cause de ce qu'un autre a fait, car chacun est puni pour ses propres péchés (Ézé 18:20a). Mais si, par exemple, le père est un voleur, il risque d'enseigner de mauvaises choses à ses enfants. Ils l'adoptent.

Cette manifestation de la gloire de Dieu amène Moïse à demander à nouveau si l'Éternel montera au milieu du peuple. La raison curieuse est que c'est un peuple de cou raide. C'est précisément pour cette raison que Moïse

pose la question. Ce faisant, il indique que le peuple n'atteindra jamais le pays promis par ses propres moyens, mais que l'Éternel devra l'y amener. Il plaide auprès de Dieu pour le peuple parce que Dieu est Dieu et non pas un homme (Osé 11:9b).

Exo 34:10-17 | L'Éternel établit une alliance

10 [L'Éternel] dit : Voici, j'établis une alliance : devant tout ton peuple, je ferai des merveilles qui n'ont pas été opérées sur toute la terre, ni en aucune nation ; et tout le peuple, au milieu duquel tu es, verra l'œuvre de l'Éternel ; car ce que je vais faire avec toi est une chose terrible. 11 – Garde ce que je te commande aujourd'hui : Voici, je vais chasser de devant toi l'Amoréen, le Cananéen, le Héthien, le Phérézien, le Hévien et le Jébusien. 12 Garde-toi de traiter alliance avec l'habitant du pays dans lequel tu vas entrer, de peur qu'il ne devienne un piège au milieu de toi. 13 Mais vous démolirez leurs autels, vous briserez leurs statues et vous abattrez leurs ashères. 14 Car tu ne te prosterner pas devant un autre dieu (car l'Éternel dont le nom est Jaloux, est un Dieu jaloux) : 15 de peur que tu ne traites une alliance avec les habitants du pays, et que lorsqu'ils se prostituent en suivant leurs dieux et sacrifient à leurs dieux, on ne t'invite, et que tu ne manges de leur sacrifice, 16 et que tu ne prennes de leurs filles pour tes fils, et que leurs filles ne se prostituent en suivant leurs dieux et ne fassent que tes fils se prostituent en suivant leurs dieux. 17 – Tu ne te feras pas de dieu de métal coulé.

Dieu promet qu'Il les accompagnera. Il établit une alliance avec eux. Il introduit l'établissement de l'alliance par « voici ». Ce faisant, Il met l'accent sur cette alliance. Il veut que son peuple soit conscient du fait c'est Lui qui établit cette alliance. De plus, le peuple doit réaliser que cette alliance exclut toute autre alliance. Ils ne doivent en aucun cas traiter alliance avec les habitants du pays qui revendiquent leurs droits sur le pays de Dieu. Tout lien avec des personnes qui revendiquent le pays de Dieu pour elles-mêmes et nient ainsi les droits de Dieu est un déni du lien avec Dieu.

Tout lien avec le peuple du pays conduira le peuple de Dieu à adorer les idoles du pays. Et cela est totalement interdit. Par conséquent, ils doivent faire table rase de tout ce qui leur rappelle le faux culte. Autels, statues et ashères [divinité féminine des Cananéens], tout doit être brisé. Dieu exige que l'adoration de son peuple ne soit destinée qu'à Lui seul. Il aspire à

l'amour d'un peuple qu'Il a délivré pour le faire sien. Il est un Dieu jaloux. Non pas qu'Il se compare à des dieux d'or et d'argent, de bois et de pierre, mais Il ne veut pas que son peuple se livre à cela et se conduise ainsi à la ruine. Au contraire, Il recherche leur bonheur.

Exo 34:18-27 | Une répétition de divers statuts

18 – Tu garderas la fête des pains sans levain : pendant sept jours tu mangeras des pains sans levain, comme je te l'ai commandé, au temps fixé du mois d'Abib ; car c'est au mois d'Abib que tu es sorti d'Égypte. 19 – Tout premier-né est à moi, même de ce qui naît de ton bétail, tout mâle premier-né, tant du gros que du petit bétail. 20 Le premier-né de l'âne, tu le rachèteras avec un agneau ; si tu ne le rachètes pas, tu lui briseras la nuque. Tout premier-né de tes fils, tu le rachèteras ; et on ne paraîtra pas à vide devant ma face. 21 – Six jours tu travailleras, et le septième jour, tu te reposeras ; tu te reposeras, [même] au temps du labourage et de la moisson. 22 – Et tu feras la fête des semaines, des premiers fruits de la moisson du froment, et la fête de la récolte, à la fin de l'année. 23 – Trois fois par an, tout mâle d'entre vous paraîtra devant la face du Seigneur, l'Éternel, le Dieu d'Israël. 24 Car je déposséderai les nations devant toi et j'élargirai tes limites ; personne ne désirera ton pays, lorsque tu monteras pour paraître devant la face de l'Éternel, ton Dieu, trois fois par an. 25 – Tu n'offriras pas le sang de mon sacrifice avec du pain levé ; et le sacrifice de la fête de la Pâque ne passera pas la nuit jusqu'au matin. 26 Tu apporteras à la maison de l'Éternel, ton Dieu, les prémices des premiers fruits de ta terre. – Tu ne cuirás pas le chevreau dans le lait de sa mère. 27 L'Éternel dit à Moïse : Écris ces paroles ; car, selon la teneur de ces paroles, j'ai fait alliance avec toi et avec Israël.

La répétition de divers statuts montre que dans ce domaine aussi, rien n'a changé. Le péché de l'homme ne poussera jamais Dieu à ajuster ses normes de sainteté et de justice. Les droits de Dieu sur la consécration de son peuple et sur tous ses biens se reflètent dans les trois grandes fêtes que l'Éternel fait à nouveau connaître à son peuple.

La première fête est la fête des pains sans levain, qui est immédiatement liée à la Pâque. Cette fête indique qu'Il veut voir un peuple qui a ôté le levain – le levain est une image du péché sous toutes ses formes – et qui

se nourrit de bonnes choses. Il veut que leur vie soit un festin pour Lui et pour eux.

En rapport avec cela, il y a son droit sur « tout ce qui ouvre le sein maternel », avec l'accent mis sur le fait qu'un premier-né doit être racheté. En ce qui concerne le droit au premier-né, Il veut qu'ils reconnaissent son droit sur tout ce qu'ils possèdent. Ainsi, ils ne se présenteront pas devant Lui les mains (cœurs) vides. Quand ils viendront à Lui, ils auront quelque chose avec eux à Lui offrir comme expression des droits qu'Il a sur eux et aussi comme expression de leur gratitude de pouvoir être son peuple. Il a acquis des droits sur nous grâce à l'œuvre de son Fils, qui nous a rachetés de la puissance du péché.

Il veut qu'Israël garde le sabbat comme un jour de repos. Ils pourront alors réfléchir spécialement à ce qu'Il a dit. Il veut aussi qu'ils viennent chez Lui, dans sa maison, trois fois par an, avec les meilleurs fruits du pays. Ils ne doivent pas s'inquiéter de ce qu'ils laissent derrière eux. Il s'en chargera.

La deuxième fête, la fête des semaines ou Pentecôte, qui a lieu sept semaines après la Pâque, est la fête en raison des premiers fruits du pays. Cette fête est associée à l'offrande de la première gerbe de la récolte à l'Éternel. Il s'agit des premiers fruits de la récolte. « Christ » est ressuscité des morts en tant que « les prémices » (1Cor 15:23a). Dans la résurrection, Il a aussi joint à Lui tous ceux qu'Il a rachetés par son œuvre sur la croix. Ils sont « une sorte de prémices de ses créatures » d'une nouvelle création (Jac 1:18).

La troisième grande fête est la fête de la récolte à la fin de l'année. C'est à ce moment-là que l'on rentre la totalité de la récolte. Elle parle du renouvellement de toutes choses conformément au plan de Dieu. Ce qui est déjà vrai pour Christ et les siens maintenant sera alors visible dans toute la création. La création produira alors son plein fruit pour Dieu, offert à Lui par tous ceux qui peuvent en faire partie.

En gardant ces statuts, ils peuvent exprimer leur amour pour Lui. L'amour voudra Lui obéir et Lui fera confiance. C'est ce qu'Il veut voir chez son peuple. Pour cela, il faut être attentif aux relations que Dieu a données et respecter leur tendresse. En termes naturels, Dieu le montre en interdisant

qu'un chevreau cuise dans le lait de sa mère. Aussi contre nature que cela soit, il est contre nature de ne pas donner à Dieu ce qui Lui est dû.

Moïse reçoit l'ordre d'écrire toutes ces paroles. Ce qui est écrit est fixé comme un rappel pour l'actuelle génération et pour être transmis aux générations suivantes (Ésa 30:8). Dieu se préoccupe aussi de l'avenir, afin que les siens sachent toujours ce qu'Il veut. Leur péché avec le veau d'or a aussi diminué leur compréhension de ce que Dieu a dit. Le péché a toujours pour conséquence que nous perdons de vue les pensées de Dieu ou du moins que nous les comprenons moins bien. C'est pourquoi nous avons besoin d'être rappelés par la Parole.

Exo 34:28-35 | Le visage rayonnant de Moïse

28 [Moïse] fut là avec l'Éternel 40 jours et 40 nuits ; il ne mangea pas de pain et il ne but pas d'eau ; et [l'Éternel] écrivit sur les tables les paroles de l'alliance, les dix paroles. 29 Lorsque Moïse descendit de la montagne de Sinäï (les deux tables du témoignage étaient dans la main de Moïse lorsqu'il descendit de la montagne), Moïse ne savait pas que la peau de son visage rayonnait parce qu'il avait parlé avec Lui. 30 Aaron et tous les fils d'Israël virent Moïse : la peau de son visage rayonnait ; et ils craignirent de s'approcher de lui. 31 Mais Moïse les appela ; Aaron et tous les princes de l'assemblée revinrent alors auprès de lui, et Moïse leur parla. 32 Après cela, tous les fils d'Israël s'approchèrent, et il leur commanda tout ce que l'Éternel lui avait dit sur la montagne de Sinäï. 33 Et Moïse cessa de parler avec eux : or il avait mis un voile sur son visage. 34 Lorsque Moïse entra devant l'Éternel pour parler avec lui, il ôtait le voile jusqu'à ce qu'il sorte ; puis il sortait et disait aux fils d'Israël ce qui lui avait été commandé. 35 Les fils d'Israël voyaient le visage de Moïse, que la peau du visage de Moïse rayonnait ; Moïse remettait alors le voile sur son visage jusqu'à ce qu'il entre pour parler avec Lui.

La première fois que Moïse est descendu de la montagne avec la loi de Dieu, son visage ne rayonnait pas. Maintenant, c'est le cas. Lorsque Dieu se manifeste dans la grâce et l'amour, cela a un reflet sur tous ceux qui sont en communion avec Lui (cf. Act 4:13b). Moïse lui-même ne sait pas que son visage rayonne. C'est simplement la conséquence de la communion avec Dieu. Ceux qui vivent en communion avec Dieu ne pensent pas à eux-mêmes.

Au lieu d'être attirés par le rayonnement de Moïse, Aaron et les Israélites prennent peur. Les gens légalistes ont toujours peur de la grâce. Ils sont pleins d'eux-mêmes et de leurs propres capacités ou tentatives de plaire à Dieu. La grâce leur fait comprendre qu'ils ne sont rien. C'est un message qu'ils ne veulent pas entendre.

Moïse met un voile sur son visage pour que les Israélites ne voient plus le reflet de la gloire de Dieu (versets 33-35). La signification de cela nous est expliquée par Paul en 2 Corinthiens 3 (2Cor 3:7-16). Là, Paul applique le voile que Moïse met sur son visage à l'aveuglement qui est là, chez tous ceux qui veulent se mettre sous la loi.

La loi avait une certaine gloire, mais elle a disparu à cause de la gloire de Christ. Quiconque veut encore se placer sous la loi est aveugle à la gloire de Christ. Une telle personne a un voile sur son cœur. Lorsque quelqu'un acquiert un œil pour la gloire de Christ, ce voile est ôté.

Ceux qui ont accepté le Seigneur Jésus par la foi n'ont plus de voile lorsqu'ils 'lisent Moïse'. L'expression « lorsque Moïse est lu » (2Cor 3:15), signifie 'lorsque les livres écrits par Moïse sont lus'. Pour tous ceux qui ont appris à connaître Christ, ce voile a pris fin. Il en va de même pour tout le peuple d'Israël à l'avenir. Lorsqu'ils reviendront au Seigneur, le voile sera ôté. Ils découvriront alors dans l'Ancien Testament que tout a été écrit en vue du Seigneur Jésus. C'est la 'découverte' les deux disciples d'Emmaüs et les disciples du Seigneur Jésus lorsque le Seigneur leur ouvre l'intelligence (Lc 24:26,44-46).

C'est pourquoi le croyant peut maintenant contempler la gloire du Seigneur à face découverte (2Cor 3:17-18). Lorsque le voile disparaît, nous commençons à découvrir dans la Bible des choses auxquelles nous étions auparavant aveugles. Lorsque nos yeux seront ouverts, nous pourrons profiter de l'Ancien Testament parce que nous y lisons des choses sur le Seigneur Jésus. Le Saint Esprit est désireux de nous parler de Lui à chaque page de la Bible. L'Esprit, qui a fait écrire l'Ancien Testament, l'a fait pour y introduire le Seigneur Jésus. Tout l'Ancien Testament respire l'Esprit du Seigneur Jésus. C'est ce que signifie « or le Seigneur est l'esprit » (2Cor 3:17).

Après avoir accepté le Seigneur Jésus comme Sauveur et Seigneur, les hommes ont dit : 'J'ai une autre Bible.' Ils lisaient dans la même Bible, bien sûr, mais ils ont commencé à la lire différemment. Le Saint Esprit, à partir du moment où ils ont reçu l'assurance du pardon de leurs péchés, a eu la liberté de leur montrer la gloire du Seigneur Jésus dans l'Ancien Testament. Le voile a disparu.

Il est maintenant possible d'admirer la gloire du Seigneur les yeux ouverts, sans même un instant de crainte. C'est un privilège sans précédent. Plus nous nous engageons avec le Seigneur Jésus en tant que celui qui est maintenant glorifié dans le ciel, plus cela rayonnera de nous. Nous en serons changés, de sorte que Dieu et les hommes verront de plus en plus le Seigneur Jésus en nous.

Exode 35

Introduction

La description du tabernacle recommence dans ce chapitre. Cela montre que le péché de l'homme en Exode 32-34 n'ôte ni même ne diminue la grâce de Dieu. Malgré tout ce que l'homme est et fait, Dieu accomplit ses desseins. Le peuple a montré à quel point il est nécessaire d'avoir un chemin vers Dieu. Le tabernacle arrive maintenant au milieu d'un peuple tombé.

Exo 35:1-3 | Le commandement du sabbat

1 Moïse réunit toute l'assemblée des fils d'Israël et leur dit : Ce sont ici les choses que l'Éternel a commandé de faire : 2 Pendant six jours le travail se fera, mais le septième jour sera pour vous un [jour] saint, un sabbat de repos [consacré] à l'Éternel : quiconque fera une œuvre ce jour-là, sera mis à mort. 3 Vous n'allumerez pas de feu, dans toutes vos habitations, le jour du sabbat.

Moïse s'est vu montrer et raconter toute la volonté de l'Éternel concernant son habitation et son séjour au milieu du peuple. Le temps est maintenant venu pour lui de communiquer tout cela au peuple. L'auteur de la lettre aux Hébreux pointe du doigt la fidélité de Moïse en ce qui concerne la maison de Dieu, le tabernacle (Héb 3:5-6). En même temps, l'auteur précise que Christ surpasse de loin Moïse en tout.

L'auteur indique que Moïse est le serviteur de Dieu dans sa maison et qu'il fait donc partie de cette maison. Le service de Moïse consiste à communiquer au peuple ce que Dieu lui parle sur, et plus tard dans, le tabernacle. Il compare Moïse avec Christ. En termes de fidélité, il y a une similitude entre Christ et Moïse. Lorsqu'il s'agit de la maison de Dieu, une grande différence apparaît entre Christ et Moïse. Moïse est serviteur, certes honoré, dans la maison, mais Christ est Fils sur la maison, qui est aussi sa maison.

Avant qu'il y a dit pour la deuxième fois à quoi doit ressembler le tabernacle, Moïse parle d'abord du commandement du sabbat. Avec cela, avant même que le tabernacle ne soit décrit, le but final des voies de Dieu avec

son peuple est présenté. Le sabbat est une image du royaume de paix de mille ans, la période où le peuple de Dieu connaîtra le véritable repos et où Dieu habitera avec son peuple dans la paix.

Exo 35:4-9 | L'offrande élevée pour le tabernacle

4 Moïse dit à toute l'assemblée des fils d'Israël : Voici ce que l'Éternel a commandé : 5 Prenez, de ce qui est à vous, une offrande pour l'Éternel ; que tout homme qui a un cœur généreux apporte l'offrande élevée de l'Éternel : de l'or, de l'argent et du bronze ; 6 du bleu, de la pourpre, de l'écarlate, du coton blanc et du poil de chèvre ; 7 des peaux de bœufs teintes en rouge, des peaux de dauphins et du bois d'acacia ; 8 de l'huile pour le luminaire et des aromates pour l'huile de l'onction et pour l'encens aromatique ; 9 des pierres d'onyx et des pierres à enchâsser pour l'éphod et pour le pectoral.

L'offrande élevée, d'une part, est un commandement de l'Éternel ; d'autre part, Il demande à chacun d'apporter l'offrande d'un cœur généreux, c'est-à-dire un cœur prêt à donner librement, volontairement. Quiconque est né de Dieu a le Seigneur Jésus pour vie. Par conséquent, il aime Dieu. C'est sa joie de Le servir et d'obéir à ses commandements. Les commandements de Dieu – c'est-à-dire non pas la loi des dix commandements, mais tout ce qui est inhérent à la vie nouvelle, telle qu'elle se manifeste parfaitement dans le Seigneur Jésus – ne sont pas pénibles, ou lourds, pour ceux qui L'aiment (1Jn 5:3).

La description des matériaux est la même qu'en Exode 25 (Exo 25:4-7). Il ne s'agit pas d'une répétition inutile. Lorsque Dieu répète quelque chose, cela montre d'autant plus clairement l'importance qu'Il attache à nous faire comprendre quelle est sa valeur à ses yeux. Il veut que nous partagions ses sentiments et, dans la patience, Il fournit tout ce qui est nécessaire pour cela. Cela comprend aussi la répétition.

Les matériaux parlent tous du Seigneur Jésus. Les apporter signifie dire à Dieu ce que nous avons trouvé dans le Seigneur Jésus. Il s'agit d'une action du peuple tout entier. Chacun a sa propre contribution, mais toutes les contributions ensemble sont nécessaires pour l'habitation de Dieu. L'habitation de Dieu est établie là où son peuple L'honore. Il « habite [au milieu des] louanges d'Israël », son peuple (Psa 22:4).

Exo 35:10-19 | Les parties à faire

10 – Que tous les hommes intelligents parmi vous viennent, et fassent tout ce que l'Éternel a commandé : 11 le tabernacle, sa tente et sa couverture, ses agrafes et ses panneaux, ses traverses, ses piliers et ses bases ; 12 l'arche et ses barres, le propitiatoire, et le voile qui sert de rideau ; 13 la table, ses barres, tous ses ustensiles et le pain de présentation ; 14 et le chandelier du luminaire, ses ustensiles, ses lampes et l'huile du luminaire ; 15 et l'autel de l'encens et ses barres ; et l'huile de l'onction et l'encens aromatique ; et le rideau de l'entrée, pour l'entrée du tabernacle ; 16 l'autel de l'holocauste et la grille de bronze qui lui appartient, ses barres et tous ses ustensiles ; la cuve et son soubassement ; 17 les tentures du parvis, ses piliers et ses bases, et le rideau de la porte du parvis ; 18 les pieux du tabernacle et les pieux du parvis, avec leurs cordages ; 19 les vêtements de service pour servir dans le lieu saint, les saints vêtements pour Aaron, le sacrificateur, et les vêtements de ses fils pour exercer le sacerdoce.

Dans cette section, les parties qui doivent être faites du tabernacle se présentent à nous pièce par pièce. Tout comme les matériaux, les parties parlent aussi du Seigneur Jésus. Dans les parties, tout prend plus de forme et nous voyons dans l'application spirituelle une expansion des vérités associées au Seigneur Jésus et à son œuvre. Certaines parties éclairent la personne de Christ d'un certain point de vue. D'autres parties présentent des vérités résultant de son œuvre sur la croix. Aussi, une fois de plus, nous voyons comment toutes les contributions sont nécessaires et se complètent. Chacune fournit ce qui est nécessaire, permettant ainsi à l'ensemble d'émerger.

Un ajout notable est que le voile « sert de rideau » (verset 12). Ce que cela signifie se trouve en Nombres 4 : « Et lorsque le camp partira, Aaron et ses fils entreront, et ils démonteront le voile qui sert de rideau, et en couvriront l'arche du témoignage » (Nom 4:5).

Exo 35:20-29 | Le peuple apporte l'offrande volontaire

20 Toute l'assemblée des fils d'Israël sortit de devant Moïse. 21 Tout homme qui fut poussé par son cœur, et tous ceux qui avaient un esprit généreux, vinrent et apportèrent l'offrande de l'Éternel pour l'œuvre de la tente de rassemblement, pour tout son service et pour les saints vêtements. 22 Les hommes vinrent avec les femmes : tout homme qui offrit une offrande tournoyée d'or à l'Éter-

nel, tous ceux qui avaient un cœur généreux apportèrent des anneaux de nez, des pendants d'oreille, des anneaux et des colliers, toutes sortes d'objets d'or. 23 Tout homme chez qui se trouva du bleu, de la pourpre, de l'écarlate, du coton blanc, du poil de chèvre, des peaux de bœliers teintes en rouge ou des peaux de dauphins, les apporta. 24 Tout [homme] qui offrit une offrande élevée d'argent et de bronze, apporta l'offrande de l'Éternel ; tout [homme] chez qui se trouva du bois d'acacia pour toute l'œuvre du service, l'apporta. 25 Toute femme intelligente fila de sa main et apporta ce qu'elle avait filé : le bleu, et la pourpre, et l'écarlate, et le fin coton ; 26 toutes les femmes habiles qui furent poussées par leur cœur filèrent du poil de chèvre. 27 Les princes apportèrent les pierres d'onix et les pierres à enchâsser pour l'éphod et pour le pectoral ; 28 les aromates et l'huile pour le luminaire, pour l'huile de l'onction et pour l'encens aromatique. 29 Les fils d'Israël, tout homme et toute femme qui eurent un cœur généreux pour apporter [leur part] à toute l'œuvre que, par Moïse, l'Éternel avait commandé de faire, apportèrent une offrande volontaire à l'Éternel.

Après que Moïse se soit adressé au peuple, celui-ci s'en va, mais pas en auditeurs oublieux. Les hommes et les femmes dont le cœur a été touché reviennent avec leurs biens pour les mettre à disposition de la construction. Les hommes viennent avec des tissus, des métaux et du bois. Les femmes apportent ce qu'elles ont fait de leurs propres mains. Tous sont animés par un seul désir : répondre à la demande de l'Éternel. Ils participent à ce qui occupe son cœur. Tout Lui est donné. Quelle joie pour Lui !

Les femmes participent pleinement aux travaux pour le tabernacle. Elles ont des qualités particulières que les hommes n'ont pas. Elles ont aussi en général un meilleur sens de ce qui est approprié au plan de Dieu. Parmi les disciples, personne n'a accompli un acte comme Marie. Elle a oint les pieds du Seigneur Jésus (Jn 12:3). Pour cela, elle reçoit aussi une mention spéciale de sa part (Mt 26:13). Les femmes sont aussi mentionnées parmi les compagnons de combat dans l'évangile (Php 4:2-3).

En Exode 32, elles ont apporté leurs ornements pour en faire le veau d'or (Exo 32:3). Ces ornements, ils les ont perdus et ne peuvent malheureusement pas les offrir maintenant. Aussi, nous avons perdu pour le service du Seigneur ce que nous avons offert au monde.

Exo 35:30-35 | Betsaleël et Oholiab

30 Moïse dit aux fils d'Israël : Voyez, l'Éternel a appelé par son nom Betsaleël, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda ; 31 il l'a rempli de l'esprit de Dieu, en sagesse, en intelligence et en connaissance, pour toute espèce d'ouvrages ; 32 pour faire des inventions, pour travailler l'or, l'argent et le bronze ; 33 pour tailler des pierres à enchâsser et pour tailler le bois, afin d'exécuter des dessins en toutes sortes d'ouvrages. 34 À lui et à Oholiab, fils d'Akhisamac, de la tribu de Dan, il a mis au cœur d'enseigner ; 35 il les a remplis de sagesse de cœur pour faire tout ouvrage de graveur et d'inventeur, de brodeur en bleu et en pourpre, en écarlate et en fin coton, et [tout ouvrage] de tisserand, faisant toute espèce de travail, et inventant des dessins.

Betsaleël et Oholiab sont remplis par l'Éternel de son Esprit et de sagesse, d'intelligence et de connaissance. Cela leur permet de façonner les matériaux apportés par le peuple d'une manière qui Lui soit agréable. Il donne la créativité, mais ne laisse pas à l'homme lui-même le soin de la manier. Ce qu'ils conçoivent dans leur créativité doit trouver son origine dans l'œuvre de l'Esprit de Dieu. La question n'est pas de savoir si c'est conforme au goût de l'homme, mais si c'est conforme à qui est Dieu.

Aussi en est-il plus tard lors de la construction du temple. En cela, rien n'est non plus laissé à l'imagination de Salomon. David « donna à Salomon, son fils, le modèle du portique et de ses maisons, [...] ; le modèle de tout ce qu'il avait [reçu] par l'Esprit » (1Chr 28:11-12a). « Tout cela, [dit David], toute l'œuvre du modèle, il m'en a, par écrit, donné l'intelligence, par la main de l'Éternel sur moi » (1Chr 28:19). Il en va de même pour l'église locale. Pour le rassemblement de l'église, le Seigneur a donné des instructions claires que nous ne pouvons pas changer au gré de nos envies, ni même ignorer (1Cor 11:23a ; 14:37).

Exode 36

Introduction

Une seconde description du tabernacle suit dans ce chapitre et le suivant. Elle est donnée à la suite de la construction proprement dite du tabernacle. L'Esprit de Dieu ne se contente pas de faire une remarque générale disant que tout est fait selon les préceptes donnés à Moïse par l'Éternel.

Le fait que tous les détails soient à nouveau mentionnés n'est pas une répétition inutile. Cela montre qu'aucun détail n'est sans importance. Chaque répétition est importante. Elle souligne ce qui a été dit précédemment et en indique la certitude (cf. Php 3:1). Comme Dieu l'a montré sur la montagne, c'est ainsi que cela est fait, avec ces matériaux et sous cette forme. Savoir que quelque chose doit être fait, et aussi comment cela doit être fait, c'est encore autre chose que de le faire et de le faire aussi comme cela a été dit. Cette nouvelle description montre que Dieu n'oublie rien de ce qui est fait pour Lui (Héb 6:10).

Exo 36:1-2 | Ceux qui font le tabernacle

1 Betsaleël, Oholiab et tout homme sage de cœur à qui l'Éternel avait donné de la sagesse et de l'intelligence pour savoir faire toute l'œuvre du service du lieu saint, firent selon tout ce que l'Éternel avait commandé. 2 Moïse appela Betsaleël et Oholiab, et tout homme intelligent dans le cœur duquel l'Éternel avait mis de la sagesse, tous ceux que leur cœur porta à s'approcher de l'œuvre, pour la faire ;

Moïse met au travail des hommes qui ont reçu la sagesse de l'Éternel pour le faire. Leur capacité se manifeste par le travail qu'ils accomplissent. Cette capacité ne vient pas d'eux-mêmes, mais de Dieu. Il en va de même pour nous, comme le dit Paul : « Non pas que nous soyons capables par nous-mêmes de penser quelque chose comme venant de nous-mêmes, mais notre capacité vient de Dieu » (2Cor 3:5). Moïse est ici une image du Seigneur Jésus. Pour l'édification de l'église, la maison de Dieu, le Seigneur Jésus a

accordé des dons (cf. Éph 4:11-12). Ces dons sont mis au travail parce qu'Il l'ordonne.

Dans tout travail pour le Seigneur, deux choses sont importantes : la capacité et la volonté. Une personne peut être capable d'accomplir un travail, mais si elle ne veut pas utiliser son don, il ne se passera rien. Parfois, une personne a aussi besoin d'être encouragée à accomplir son ministère : « Et il dit à Archippe : Prends garde au service que tu as reçu dans le Seigneur, afin que tu l'accomplisses » (Col 4:17).

Quiconque accomplit une œuvre pour le Seigneur voudra Lui offrir cette œuvre et ses résultats comme un sacrifice qui Lui est agréable. C'est ainsi que Paul voyait son service dans l'évangile, qu'il accomplissait dans la puissance de la grâce : « Pour que je sois ministre du Christ Jésus envers les nations, exerçant le sacerdoce dans l'évangile de Dieu, afin que l'offrande des nations soit agréable, étant sanctifiée par l'Esprit Saint » (Rom 15:16).

Exo 36:3-7 | Le peuple apporte beaucoup plus qu'il ne faut

3 ils prirent de devant Moïse toute l'offrande que les fils d'Israël avaient apportée pour l'œuvre du service du lieu saint, pour la faire. On lui apportait encore chaque matin des offrandes volontaires. 4 Alors tous les hommes sages qui travaillaient à toute l'œuvre du lieu saint vinrent chacun de l'ouvrage qu'ils faisaient, 5 et dirent à Moïse : Le peuple apporte beaucoup plus qu'il ne faut pour le service de l'œuvre que l'Éternel a commandé de faire. 6 Moïse donc commanda de faire crier dans le camp : Que ni homme ni femme ne fasse plus d'ouvrage pour l'offrande pour le lieu saint. Et le peuple cessa d'apporter ; 7 car le travail était suffisant pour tout l'ouvrage à faire, et il y en avait de reste.

L'ensemble du peuple de Dieu fournit des matériaux pour la construction. Ils le font « chaque matin ». Il est bon de commencer la journée en apportant nos contributions à la construction de la maison de Dieu. Nous pouvons le faire en nous offrant nous-mêmes et en offrant ce que nous avons. Nous nous rendons disponibles et demandons au Seigneur s'Il veut nous utiliser ce jour-là pour faire avancer son œuvre. Il peut s'agir de parler à quelqu'un du Seigneur Jésus en tant que Sauveur. Cela peut aussi être en allant quelque part pour encourager quelqu'un.

Le peuple est tellement désireux de donner que trop de choses arrivent. Nous voyons aussi cette disposition chez les pauvres croyants de Macédoine cités en exemple par Paul aux Corinthiens (2Cor 8:1-5). Il n'est pas question d'un ordre ou d'un commandement. Au contraire. Nous lisons de ces croyants de Macédoine qu'ils ont exprimé à Paul leur désir de donner parce qu'ils désiraient prendre part à un service rendu à d'autres saints. Le service ne consiste pas seulement à servir par la parole, mais aussi par les actes.

Paul peut témoigner d'eux qu'ils ont donné autant qu'ils le pouvaient, voire qu'ils ont donné plus que ce qu'ils pouvaient réellement donner. Ils en sont arrivés là parce que donner était pour eux une 'faveur'. Donner est un privilège et non un devoir. Ceux qui voient les choses ainsi ne s'accrochent pas à leur argent. Le Seigneur Jésus lui-même a dit : « Il est plus heureux de donner que de recevoir » (Act 20:35). Ce que les Macédoniens ont donné dépassait même les attentes de Paul.

Quel est le secret d'une telle générosité ? Voici le secret : « Ils se sont donnés eux-mêmes, d'abord au Seigneur » (2Cor 8:5). Ceux qui se donnent d'abord entièrement au Seigneur n'ont plus de mal à donner leurs biens terrestres. Ceux qui sont remplis du Seigneur Lui font confiance pour fournir tout ce qui est nécessaire, car « à l'Éternel est la terre et tout ce qu'elle contient » (Psa 24:1).

Ces exemples de donner volonté – d'Israël et des Macédoniens – ne nous font-ils pas honte ? Nous pouvons, par la grâce de Dieu et par sa Parole et son Esprit, en savoir tellement plus sur qui Il est qu'Israël ; nous avons été amenés à une relation beaucoup plus intime avec Lui par sa grâce ; nous sommes liés au Seigneur Jésus en tant qu'église de la manière la plus intime ; nous pouvons savoir que l'église est l'habitation de Dieu dans l'Esprit – et que faisons-nous de cette connaissance ? Cela nous conduit-il à consacrer tout notre temps, nos forces et nos ressources au Seigneur Jésus ?

L'appel qui nous est lancé est le suivant : « Soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur » (1Cor 15:58). Le Seigneur Jésus dit : « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers : suppliez donc le Seigneur de la moisson, pour qu'il pousse des ouvriers dans sa moisson » (Mt 9:37-

38). Quelqu'un a dit un jour que trop de choses doivent être faites par trop peu de personnes. Cela correspond davantage à la situation actuelle qu'à celle d'Israël. Il est à souhaiter que leur exemple soit imité chez nous aujourd'hui.

Vient ensuite l'annonce qu'il n'est plus nécessaire de donner. « Dieu aime celui qui donne joyeusement » (2Cor 9:7). Donner est sa nature. Lorsque nous donnons, nous agissons conformément à sa nature. Lorsqu'Il estime que l'on a suffisamment donné, Il le fait savoir.

On fait aussi appel aux dons volontaires pour la construction du temple. David loue l'Éternel d'avoir mis ce donner volontaire dans son cœur et dans celui de son peuple (1Chr 29:14).

Exo 36:8-13 | Les tapis de couleur

8 Tous les hommes intelligents parmi ceux qui travaillaient à l'œuvre du tabernacle, firent dix tapis de fin coton retors, et de bleu, et de pourpre, et d'écarlate ; ils les firent avec des chérubins, d'ouvrage d'art. 9 La longueur d'un tapis était de 28 coudées, et la largeur d'un tapis de 4 coudées : une même mesure pour tous les tapis. 10 On joignit cinq tapis l'un à l'autre et on joignit les cinq autres tapis l'un à l'autre. 11 On fit des boucles de bleu sur le bord d'un tapis, à l'extrémité du premier assemblage ; on fit de même au bord du tapis qui était à l'extrémité dans le second assemblage. 12 On fit 50 boucles au premier tapis et on fit 50 boucles à l'extrémité du tapis qui était dans le second assemblage, [mettant] les boucles vis-à-vis l'une de l'autre. 13 On fit 50 agrafes d'or et on joignit un tapis à l'autre par les agrafes ; et ce fut un seul tabernacle.

Dans la description du tabernacle que l'Éternel donne à Moïse en Exode 25, l'arche vient en premier, parce qu'elle est la plus importante pour Dieu. En faisant le tabernacle, c'est le bâtiment qui vient en premier. Cela contient la leçon spirituelle selon laquelle le croyant doit d'abord apprendre ce qu'est l'église. Un croyant ne parvient à la connaissance de la vérité que lorsqu'il apprend à voir qu'il fait partie de l'église du Dieu vivant en tant que maison de Dieu, avec le Seigneur Jésus comme centre.

L'église est « la colonne et le soutien de la vérité » (1Tim 3:15). Lorsque cela est reconnu, les autres parties du tabernacle données dans les chapitres

suiuants, représentant toutes sortes d'aspects de la vérité de Dieu, prennent leur signification.

Les tapis colorés sont appelés « tabernacle » (verset 13). C'est comme si les tapis colorés sont la véritable habitation de Dieu, bien que l'ensemble soit son habitation. Les tapis colorés représentent d'une manière particulière la versatilité de la gloire du Seigneur Jésus, chaque couleur représentant un aspect particulier de sa gloire. En Lui a habité sur la terre et habite encore aujourd'hui toute la plénitude de la déité (Col 1:19 ; 2:9). Et c'est par l'église, « une habitation de Dieu par l'Esprit » (Éph 2:22), que « la sagesse si variée de Dieu soit maintenant donnée à connaître » (Éph 3:10).

Voir aussi le commentaire sur Exode 26:1-6.

Exo 36:14-18 | Les tapis de poil de chèvre

14 On fit des tapis de poil de chèvre pour [former] une tente par-dessus le tabernacle ; on fit onze tapis. 15 La longueur d'un tapis était de 30 coudées, et la largeur d'un tapis de 4 coudées : une même mesure pour les onze tapis. 16 On joignit cinq tapis à part, et six tapis à part. 17 On fit 50 boucles sur le bord du tapis qui était à l'extrémité du premier assemblage, et on fit 50 boucles sur le bord du tapis du second assemblage ; 18 on fit 50 agrafes de bronze pour assembler la tente, pour qu'elle soit une.

La gloire de Christ et son déploiement par l'église ne sont vus que par ceux qui entrent dans le sanctuaire, c'est-à-dire les sacrificateurs. Le monde n'en voit rien. Le tapis de poil de chèvre n'est vu ni par le sacrificateur ni par le peuple à l'extérieur. Le sacrificateur sait qu'il est là. Le sacrificateur du Nouveau Testament en connaît aussi la signification. Il parle de la séparation du monde. La vérité de la séparation du monde n'est aussi vue que par ceux qui vivent dans la présence de Dieu.

Voir aussi le commentaire sur Exode 26:7-13.

Exo 36:19 | Les couvertures pour la tente

19 On fit pour la tente une couverture de peaux de béliers teintes en rouge et une couverture de peaux de dauphins par-dessus.

Par-dessus le tapis de poil de chèvre, il y avait une couverture de peaux de béliers teintes en rouge. Cette couverture aussi n'a été vue ni par le sacri-

ficateur à l'intérieur, ni par le peuple à l'extérieur. Ici aussi, le sacrificateur sait qu'elle est là et le sacrificateur du Nouveau Testament en connaît la signification. Il a tout à voir avec la consécration à Dieu. C'est le pendant du tapis de poil de chèvre. La séparation d'un côté doit être suivie par la consécration à Dieu de l'autre. Ils se complètent et sont tous deux nécessaires pour que la maison de Dieu remplisse son objectif, qui est que Dieu y habite.

La couverture de peaux de dauphins [de dugongs (mammifères marins, appelés aussi vaches de mer)] est visible par le peuple. Elle n'est pas belle, mais elle est utile. Elle protège le tabernacle de la chaleur, de la tempête et de la pluie. Pour le monde, l'habitation de Dieu n'a rien d'attrayant. Conduit par Satan, le monde est l'instrument par lequel il tente tout pour détruire l'édifice de Dieu (cf. 1Cor 3:16-17). Mais Dieu veille à ce que l'édifice qu'Il bâtit soit protégé de « tout vent de doctrine » (Éph 4:14), de toute influence corruptrice. Notre responsabilité est de ne donner aucun accès au péché dans la doctrine et la vie de l'église et notre propre vie.

Voir aussi le commentaire sur Exode 26:14.

Exo 36:20-34 | Les panneaux et les traverses

20 On fit les panneaux pour le tabernacle ; ils étaient de bois d'acacia, [placés] debout ; 21 la longueur d'un panneau était de dix coudées et la largeur d'un panneau d'une coudée et demie ; 22 il y avait deux tenons à un panneau, façonnés en échelons, l'un répondant à l'autre ; on fit de même pour tous les panneaux du tabernacle. 23 On fit les panneaux pour le tabernacle, 20 panneaux pour le côté du midi vers le sud ; 24 on fit 40 bases d'argent sous les 20 panneaux, deux bases sous chaque panneau, pour ses deux tenons. 25 On fit pour l'autre côté du tabernacle, du côté du nord, 26 20 panneaux et leurs 40 bases d'argent, deux bases sous chaque panneau. 27 Pour le fond du tabernacle, vers l'ouest, on fit six panneaux. 28 On fit deux panneaux pour les angles du tabernacle, au fond ; 29 ils étaient joints par le bas et parfaitement unis ensemble par le haut dans un anneau ; on fit de même pour les deux, aux deux angles. 30 Il y avait huit panneaux et leurs bases d'argent, 16 bases, deux bases sous chaque panneau. 31 – On fit des traverses de bois d'acacia, cinq pour les panneaux d'un côté du tabernacle, 32 cinq traverses pour les panneaux de l'autre côté du tabernacle, et cinq traverses pour les panneaux du tabernacle,

pour le fond, vers l'ouest ; 33 on fit la traverse du milieu pour courir par le milieu des panneaux, d'un bout à l'autre. 34 On plaqua d'or les panneaux, on fit d'or leurs anneaux pour recevoir les traverses et on plaqua d'or les traverses.

Chaque panneau est du même matériau, ils sont tous de la même longueur et ont tous le même fondement. Certains panneaux ont une place particulière : ils sont placés dans les coins. Tous les panneaux sont maintenus ensemble par cinq traverses, dont l'une est placée d'une manière particulière. Nous pouvons appliquer ces caractéristiques aux croyants qui sont tous sans distinction membres de l'église. Dans ce contexte, nous pouvons penser à la déclaration du Seigneur Jésus : « Car un seul est votre Maître ; et vous, vous êtes tous frères » (Mt 23:8). La distinction entre 'clergé' et 'laïcs' est étrangère à la parole de Dieu.

Il existe cependant une distinction dans les dons : « À chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ » (Éph 4:7). Des dons particuliers ont également été accordés par le Seigneur Jésus dans le but d'édifier son église : « Et c'est lui qui a donné les uns [comme] apôtres, les autres [comme] prophètes, les autres [comme] évangélistes, les autres [comme] pasteurs et docteurs, en vue du perfectionnement des saints, pour l'œuvre du service, pour l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature de la plénitude du Christ » (Éph 4:11-13). Bien qu'il ne s'agisse pas de l'église en tant que maison de Dieu, mais en tant que corps de Christ, nous pouvons faire le lien entre grandir et édifier (cf. Éph 2:21). Nous ne devons pas confondre les images, mais pouvons les considérer comme se complétant l'une l'autre.

Voir aussi le commentaire sur Exode 26:15-30.

Exo 36:35-36 | Le voile et ses quatre piliers

35 On fit le voile de bleu, et de pourpre, et d'écarlate, et de fin coton retors ; on le fit d'ouvrage d'art, avec des chérubins. 36 On lui fit quatre piliers [de bois] d'acacia et on les plaqua d'or, leurs crochets étaient d'or ; on fondit pour eux quatre bases d'argent.

Un voile est suspendu entre le lieu saint et le saint des saints. Il est appelé « le second voile » dans la lettre aux Hébreux, après lequel se trouvait « un

tabernacle qui est appelé saint des saints » (Héb 9:3). Le saint des saints est la véritable habitation de Dieu, car c'est là que se trouve l'arche. Le souverain sacrificateur n'a le droit d'y entrer qu'une fois par an, et pas sans sang.

Pour nous, le chemin dans le sanctuaire a été ouvert, comme nous l'enseigne l'auteur de la lettre aux Hébreux. Nous pouvons même avoir une pleine liberté d'y entrer. Nous lisons : « Ayant donc, frères, une pleine liberté pour entrer dans les lieux saints par le sang de Jésus, par le chemin nouveau et vivant qu'il a ouvert pour nous à travers le voile, c'est-à-dire sa chair » (Héb 10:19-20). Ce chemin a donc « ouvert » [c'est-à-dire inauguré, consacré] pour nous par le Seigneur Jésus. Consacrer, c'est mettre quelque chose de nouveau en service. Christ est entré dans le sanctuaire en tant que premier, en tant que précurseur, en vertu de son sang.

En vertu de son sang, nous aussi pouvons maintenant entrer et le faire « à travers le voile, c'est-à-dire sa chair ». Dieu lui-même a montré que le chemin vers Lui est libre en déchirant le voile en deux, depuis le haut, c'est-à-dire de Lui, jusqu'en bas (Mt 27:51). Par la chair de Christ, c'est-à-dire son corps, nos péchés ont été expiés et le chemin vers le sanctuaire nous a été ouvert.

Voir aussi le commentaire sur Exode 26:31-33.

Exo 36:37-38 | Le rideau et ses cinq piliers

37 On fit pour l'entrée de la tente un rideau de bleu, et de pourpre, et d'écarlate, et de fin coton retors, en ouvrage de brodeur, 38 et ses cinq piliers avec leurs crochets ; on plaqua d'or leurs chapiteaux et leurs baguettes d'attache ; leurs cinq bases étaient de bronze.

Un rideau est aussi suspendu devant l'entrée du lieu saint. Derrière celui-ci se trouve ce que l'auteur de la lettre aux Hébreux appelle « le premier tabernacle » (Héb 9:2a), par quoi il entend la première partie du tabernacle. Il poursuit en disant : « qui est appelé saint, dans lequel se trouvaient le chandelier, la table, et la présentation des pains » (Héb 9:2b). Dans cette partie, les sacrificateurs pouvaient venir chaque jour pour y faire leur service.

Voir aussi le commentaire sur Exode 26:36-37.

Exode 37

Exo 37:1-9 | L'arche ; le propitiatoire ; les chérubins

1 Betsaleël fit l'arche de bois d'acacia : sa longueur était de deux coudées et demie, sa largeur d'une coudée et demie, et sa hauteur d'une coudée et demie. 2 Il la plaqua d'or pur, dedans et dehors, et lui fit un couronnement d'or tout autour. 3 Il fondit pour elle quatre anneaux d'or, pour ses quatre coins, deux anneaux à l'un de ses côtés, et deux anneaux à l'autre de ses côtés. 4 Il fit des barres de bois d'acacia et les plaqua d'or ; 5 puis il fit entrer les barres dans les anneaux, aux côtés de l'arche, pour porter l'arche. 6 – Il fit un propitiatoire d'or pur : sa longueur était de deux coudées et demie, et sa largeur d'une coudée et demie. 7 Il fit deux chérubins d'or ; il les fit d'or battu, aux deux bouts du propitiatoire, 8 un chérubin à un bout et un chérubin à l'autre bout ; il fit les chérubins d'une seule pièce avec le propitiatoire, à ses deux bouts. 9 Les chérubins étendaient les ailes en haut, couvrant de leurs ailes le propitiatoire, et ils se faisaient face ; les visages des chérubins étaient [tournés] vers le propitiatoire.

Après la construction de la maison, on fait les objets qui s'y trouveront. On fait d'abord l'arche, puis le propitiatoire avec les deux chérubins immédiatement après. Lorsque l'auteur de la lettre aux Hébreux parle de l'arche, il présente sa gloire en mentionnant qu'elle était « entièrement recouverte d'or » (Héb 9:4a). Il mentionne d'autres choses glorieuses en rapport avec l'arche dans ce verset, à savoir que dans celle-ci se trouvaient « la cruche d'or qui renfermait la manne, le bâton d'Aaron qui avait bourgeonné, et les tables de l'alliance » (Héb 9:4b ; Exo 16:33 ; Nom 17:8-10). Il parle aussi des chérubins comme étant « de gloire couvrant de leur ombre le propitiatoire » (Héb 9:5).

L'arche, le propitiatoire et les chérubins parlent de la gloire du Christ et de son œuvre. Nous pouvons penser à son œuvre sur la croix pour la propitiation, dans laquelle toutes les saintes exigences de Dieu ont été satisfaites. Nous pouvons aussi penser à son œuvre maintenant dans le ciel pour son peuple. Le propitiatoire est devenu pour nous « le trône de la grâce », dont nous pouvons nous approcher avec confiance, « afin de recevoir miséri-

corde et de trouver grâce, pour [avoir du] secours au moment opportun » (Héb 4:16).

L'arche, sur laquelle se trouve le propitiatoire, est le seul objet présent dans le saint des saints. L'auteur de la lettre aux Hébreux appelle l'arche « l'arche de l'alliance » (Héb 9:4). Il renvoie ainsi à l'arche comme le lieu de rencontre entre Dieu et le peuple sous l'ancienne alliance. Tout son enseignement dans la lettre vise à montrer le contraste entre ce centre de l'ancienne alliance et Christ qui est le centre, le cœur de la nouvelle alliance.

Voir aussi le commentaire sur Exode 25:10-22.

Exo 37:10-16 | La table et ses ustensiles

10 Il fit la table de bois d'acacia : sa longueur était de deux coudées, sa largeur d'une coudée et sa hauteur d'une coudée et demie ; 11 il la plaqua d'or pur et y fit un couronnement d'or tout autour. 12 Il y fit un rebord d'une paume tout autour et il fit un couronnement d'or à son rebord, tout autour ; 13 il lui fondit quatre anneaux d'or et il mit les anneaux aux quatre coins qui étaient à ses quatre pieds. 14 Les anneaux étaient près du rebord, pour recevoir les barres, pour porter la table ; 15 il fit les barres de bois d'acacia et les plaqua d'or, pour porter la table. 16 Il fit d'or pur les ustensiles qui étaient sur la table, ses plats, ses coupes, ses vases et les gobelets avec lesquels on fait les libations.

Ensuite, on fait la table pour les pains de présentation. Les pains de présentation ne sont pas mentionnés ici. Par conséquent, l'accent est mis sur ce que la table symbolise. Une table symbolise la communion. Grâce à l'œuvre du Seigneur Jésus, la communion est possible avec Dieu et les uns avec les autres.

La table est aussi haute que l'arche. Cela nous enseigne que notre communion est au niveau de la personne et de l'œuvre de Christ. Notre communion en tant que croyants de l'église consiste en Lui. C'est par Lui et par son œuvre que nous sommes liés les uns aux autres. Il est la caractéristique déterminante de notre communion. Après tout, nous sommes appelés par Dieu « à la communion de son Fils Jésus Christ, notre Seigneur » (1Cor 1:9).

Voir aussi le commentaire sur Exode 25:23-30.

Exo 37:17-24 | Le chandelier d'or et ses ustensiles

17 Il fit le chandelier d'or pur ; il fit le chandelier [d'or] battu ; son pied et sa tige, ses calices, ses pommes et ses fleurs étaient d'une seule pièce avec lui ; 18 six branches sortaient de ses côtés, trois branches du chandelier d'un côté et trois branches du chandelier de l'autre côté. 19 Il y avait sur une branche trois calices en forme de fleur d'amandier, une pomme et une fleur, et sur une [autre] branche trois calices en forme de fleur d'amandier, une pomme et une fleur ; ainsi pour les six branches sortant du chandelier. 20 Sur le chandelier lui-même, il y avait quatre calices en forme de fleur d'amandier, ses pommes et ses fleurs ; 21 une pomme sous les deux premières branches [sortant] de lui, une pomme sous les deux branches suivantes [sortant] de lui et une pomme sous les deux dernières branches [sortant] de lui, pour les six branches qui sortaient de lui ; 22 leurs pommes et leurs branches étaient d'une seule pièce avec lui, le tout battu, d'un bloc, d'or pur. 23 – Il fit ses sept lampes, ses mouchettes et ses vases à cendre, d'or pur : 24 il le fit, avec tous ses ustensiles, d'un talent d'or pur.

Après que la table ait été le premier objet fait dans le lieu saint, c'est le chandelier qui est fait. Cela indique que notre communion avec Dieu et Jésus Christ et les uns avec les autres ne peut avoir lieu que dans la lumière : « Mais si nous marchons dans la lumière, comme lui-même est dans la lumière, nous avons communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus Christ son Fils nous purifie de tout péché » (1Jn 1:7). De même que les calices en forme de fleur d'amandier sont attachés au chandelier en tant que fruits, de même les fruits sont attachés au fait de marcher dans la lumière. Notre marche dans la lumière, « comme des enfants de lumière » (Éph 5:8b), produira le fruit de la lumière : « Le fruit de la lumière [consiste] en toute bonté, justice, et vérité » (Éph 5:9).

Voir aussi le commentaire sur Exode 25:31-40.

Exo 37:25-28 | L'autel de l'encens

25 Il fit l'autel de l'encens, en bois d'acacia : sa longueur était d'une coudée et sa largeur d'une coudée ; il était carré, et sa hauteur était de deux coudées ; ses cornes étaient d'une seule pièce avec lui. 26 Il le plaqua d'or pur : le dessus, ses parois tout autour et ses cornes. Il lui fit un couronnement d'or tout autour.

27 Il lui fit deux anneaux d'or au-dessous de son couronnement, sur ses deux côtés, à ses deux coins, pour recevoir les barres, pour le porter par elles. 28 Il fit les barres de bois d'acacia et les plaqua d'or.

Le troisième objet du lieu saint est l'autel d'or pour fumer l'encens. Il convient de noter que l'Esprit de Dieu conduit l'auteur de la lettre aux Hébreux à dire que cet autel se trouve dans le saint des saints (Héb 9:3-4a). Cela indique que la fonction réelle de cet autel appartient au saint des saints.

L'autel représente l'adoration. Entouré de l'encens de cet autel, Aaron peut entrer dans le sanctuaire, car sinon il mourra : « Il mettra l'encens sur le feu, devant l'Éternel, pour que la nuée de l'encens couvre le propitiatoire qui est sur le témoignage, afin qu'il ne meure pas » (Lév 16:13). Pour nous, cela signifie que nous pouvons entrer dans le lieu très saint dans le parfum de bonne odeur que Christ est pour Dieu afin d'y adorer le Père pour ce qu'Il est et pour ce qu'est son Fils.

Voir aussi le commentaire sur Exode 30:1-10.

Exo 37:29 | L'huile de l'onction et l'encens

29 Il fit l'huile sainte de l'onction et le pur encens aromatique, d'ouvrage de parfumeur.

Faire l'huile sainte d'onction et le pur encens aromatique requiert des qualités particulières, telles qu'elles ne sont présentes que chez un parfumeur. Nous pouvons voir le parfumeur comme une image du Saint Esprit, qui seul est capable de donner ce qui est nécessaire à l'accomplissement de notre service dans la maison de Dieu, afin que ce service monte vers Dieu comme un encens pur et aromatique.

Le Seigneur Jésus a été oint par Dieu « de l'Esprit Saint et de puissance, lui qui a passé de lieu en lieu, faisant du bien et guérissant tous ceux que le diable avait asservis à sa puissance, car Dieu était avec lui » (Act 10:38-39a). Tout au long de sa vie, Il a été guidé par le Saint Esprit et tout ce qu'Il faisait répandait un parfum agréable. Tout cela n'a été qu'un seul glorieux sacrifice pour Dieu.

Voir aussi le commentaire sur Exode 30:22-38.

Exode 38

Exo 38:1-7 | L'autel des holocaustes et ses ustensiles

1 Il fit l'autel de l'holocauste de bois d'acacia : sa longueur était de cinq coudées et sa largeur de cinq coudées ; il était carré et sa hauteur était de trois coudées. 2 Il fit ses cornes à ses quatre coins ; ses cornes étaient d'une seule pièce avec lui ; il le plaqua de bronze. 3 Il fit tous les ustensiles de l'autel : les vases, les pelles et les bassins, les fourchettes et les vases à braises ; il fit tous ses ustensiles de bronze. 4 Il fit pour l'autel une grille en ouvrage de treillis, de bronze, au-dessous de son contour, en bas, jusqu'au milieu ; 5 il fondit quatre anneaux pour les quatre bouts de la grille de bronze, pour recevoir les barres. 6 Il fit les barres de bois d'acacia et les plaqua de bronze ; 7 il fit entrer les barres dans les anneaux, sur les côtés de l'autel, pour le porter par elles ; il le fit creux, avec des planches.

Après le bâtiment proprement dit et les objets qui lui appartiennent, on fait les objets qui se trouvent devant le bâtiment. En premier lieu, on fait l'autel de l'holocauste. Sur cet autel sont offerts les sacrifices que l'Israélite apporte volontairement à l'Éternel et aussi les sacrifices qu'il est obligé d'apporter dans certains cas. Le service sacrificiel sur cet autel est abordé en détail dans le livre suivant, le Lévitique.

Cet autel est le lieu de rencontre où Dieu se réunit avec son peuple. Son fondement est l'holocauste continué qui y est apporté (Exo 29:38-45). La lettre aux Hébreux indique clairement que cet autel et le sacrifice qui s'y trouve ont reçu leur accomplissement en Christ. Ceux qui s'accrochent maintenant à cet autel littéral n'ont pas part à la communion chrétienne (Héb 13:10).

Voir aussi le commentaire sur Exode 27:1-8.

Exo 38:8 | La cuve de bronze

8 Il fit la cuve de bronze et son soubassement de bronze, avec les miroirs des femmes qui se regroupaient à l'entrée de la tente de rassemblement.

Le fait que les femmes fournissent le matériau de la cuve sous la forme de leurs miroirs est mentionné ici comme une particularité. Les miroirs dans lesquels elles se voient et par lesquels elles caressent leur vanité sont donnés pour faire la cuve. Cela leur a coûté quelque chose de renoncer à cet outil pourtant important pour elles. Une personne ne le fera que si elle obtient quelque chose de mieux en retour. Il en va de même ici.

La cuve symbolise la parole de Dieu. Elle est aussi comparée à un miroir (Jac 1:23-25). Le miroir des femmes donne une image complète de celui qui s'y regarde, mais n'est pas un moyen de changer le mal. Le miroir de la parole de Dieu donne aussi une image complète de celui qui s'y regarde, mais fournit aussi un moyen de changer. Celui qui se voit comme un pécheur y lit aussi comment le pardon et l'acceptation par Dieu peuvent avoir lieu. Les femmes apportent une contribution essentielle à l'œuvre de Dieu en diverses occasions. Elles

1. servent le Seigneur avec leurs biens (Lc 8:1-3) ;
2. s'assoient à ses pieds (Lc 10:39) ;
3. L'oignent (Lc 7:37-38 ; Jn 12:3) ;
4. sont présents à la croix (Jn 19:25) ;
5. sont présents au tombeau après sa résurrection (Mt 28:1-6) ;
6. sont les premiers à Le voir après sa résurrection (Mt 28:7-9) ;
7. sont ses messagers (Mt 28:10 ; Jn 20:16-18) ;
8. sont les premiers à recevoir l'évangile à Philippes (Act 16:13-15) ;
9. sont, avec d'autres, le noyau de l'église (Act 1:14).

Voir aussi le commentaire sur Exode 30:17-21.

Exo 38:9-17 | Les tentures du parvis et leurs piliers

9 Il fit le parvis : pour le côté du midi vers le sud, les tentures du parvis de fin coton retors, de 100 coudées, 10 leurs 20 piliers et leurs 20 bases de bronze ; les crochets des piliers et leurs baguettes d'attache étaient d'argent. 11 Pour le côté nord, 100 coudées, leurs 20 piliers et leurs 20 bases de bronze ; les crochets des piliers et leurs baguettes d'attache, d'argent. 12 Pour le côté ouest, des tentures de 50 coudées, leurs dix piliers et leurs dix bases ; les crochets des piliers et

leurs baguettes d'attache étaient d'argent. 13 Pour le côté est, vers le levant, 50 coudées ; 14 sur un côté quinze coudées de tentures, leurs trois piliers et leurs trois bases ; 15 et sur l'autre côté, de part et d'autre de la porte du parvis, quinze coudées de tentures, leurs trois piliers et leurs trois bases. 16 Toutes les tentures du parvis, tout autour, étaient de fin coton retors ; 17 les bases des piliers, d'airain ; les crochets des piliers et leurs baguettes d'attache, d'argent ; le placage de leurs chapiteaux, d'argent ; tous les piliers du parvis avaient des baguettes d'attache en argent.

Le bâtiment et les objets qui se trouvent devant lui sont entourés du côté sud, du côté nord, du côté ouest et d'une partie du côté est par des tapis de fin coton retors qui sont maintenus par des piliers. Du côté est, une autre particularité est notée : c'est le côté « vers le levant », c'est-à-dire là où le soleil se lève. Le soleil ne se lève nulle part ailleurs qu'à l'est. En le mentionnant de cette façon quand même, cela ne peut que signifier que l'on attire l'attention sur le soleil qui se lève.

Cela fait penser au Seigneur Jésus. Zacharie, dans son cantique de louange, parle de Lui comme « l'Orient d'en haut », c'est-à-dire le soleil levant (Lc 1:78). Dans l'avenir, « le Seigneur [...] que vous cherchez viendra soudain à son temple » (Mal 3:1) et « le soleil de justice » se lèvera (Mal 3:20).

Voir aussi le commentaire sur Exode 27:9-15,17-18.

Exo 38:18-19 | Le rideau de la porte du parvis

18 – Le rideau de la porte du parvis était de bleu, et de pourpre, et d'écarlate, et de fin coton retors, en ouvrage de brodeur ; la longueur, de 20 coudées ; la hauteur, dans la largeur [de la porte], de 5 coudées, correspondant aux tentures du parvis ; 19 ses 4 piliers et leurs 4 bases, de bronze ; leurs crochets, d'argent ; le placage de leurs chapiteaux et leurs baguettes d'attache, d'argent.

La partie restante du rideau du côté est est différente du reste. C'est un rideau pour la porte du parvis et il est coloré. Ce n'est que par cette porte que quelqu'un peut entrer.

Voir aussi le commentaire sur Exode 27:16.

Exo 38:20 | Les pieux de bronze

20 Tous les pieux du tabernacle et du parvis, tout autour, étaient de bronze.

Dans le tabernacle, les piliers ont leur place, mais les pieux aussi. Les piliers sont impressionnants, tandis que les pieux semblent insignifiants. Pourtant, les deux sont nécessaires. Dans l'église, il y a des hommes comme « Jacques, Céphas et Jean – qui étaient considérés comme des colonnes » (Gal 2:9). Cependant, il y a aussi d'innombrables hommes et femmes dont nous ne connaissons pas les noms, mais qui sont connus de Dieu. Tous sont nécessaires. Sans piliers, ou colonnes, il ne peut y avoir de bâtiment ; sans pieux, les piliers ne tiendront pas debout.

Voir aussi le commentaire sur Exode 27:19.

Exo 38:21-31 | Le coût du tabernacle

21 Et c'est ici l'inventaire du tabernacle, du tabernacle du témoignage, qui fut dressé suivant le commandement de Moïse : [ce fut] le service des Lévites, sous la main d'Ithamar, fils d'Aaron, le sacrificateur. 22 Betsaleël, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda, fit tout ce que l'Éternel avait commandé à Moïse ; 23 et avec lui Oholiab, fils d'Akhisamac, de la tribu de Dan, graveur, inventeur et brodeur en bleu, et en pourpre, et en écarlate, et en fin coton. 24 Tout l'or qui fut employé pour l'œuvre, pour toute l'œuvre du lieu saint, l'or de l'offrande, fut de vingt-neuf talents et 730 sicles, selon le sicle du sanctuaire. 25 L'argent de ceux de l'assemblée qui furent dénombrés fut de 100 talents et 1775 sicles, selon le sicle du sanctuaire, 26 un béké par tête, la moitié d'un sicle, selon le sicle du sanctuaire, pour tous ceux qui passèrent par le dénombrement, depuis l'âge de 20 ans et au-dessus, pour 603550 [hommes]. 27 Les 100 talents d'argent étaient pour fondre les bases du lieu saint et les bases du voile, 100 bases pour les 100 talents, un talent par base ; 28 avec les 1775 [sicles] on fit les crochets des piliers, on plaqua leurs chapiteaux et on les joignit par les baguettes. 29 Le bronze de l'offrande fut de 70 talents et 2400 sicles ; 30 on en fit les bases de l'entrée de la tente de rassemblement, l'autel de bronze avec la grille de bronze qui lui appartient, et tous les ustensiles de l'autel, 31 les bases du parvis tout autour et les bases de la porte du parvis, tous les pieux du tabernacle et tous les pieux du parvis, tout autour.

Pour Dieu, chaque offrande, chaque contribution au tabernacle, son habitation, est importante. Il est un mémorial devant Lui (Exo 30:16). Nous aussi, nous devons nous demander si tout est encore là, si nous ne sommes

pas en train de court-circuiter, de sous-estimer certaines vérités, tout en en soulignant d'autres de façon disproportionnée.

L'or du tabernacle provient des dons volontaires. L'argent provient de ceux qui sont dénombrés. C'est-à-dire que la quantité d'argent est la même pour tous, car chacun de ceux qui sont dénombrés doit payer la moitié d'un sicle (Exo 30:11-16).

De cet argent, on fonde les bases du sanctuaire. Cela signifie que tout le monde fait partie de la maison de Dieu sur la même base. D'ailleurs, aussi différents que nous soyons, nous avons tous besoin des vérités fondamentales de l'œuvre expiatoire de Christ. Seule la foi en elles nous permet de faire partie de la maison de Dieu, l'église.

Exode 39

Introduction

L'expression « comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse » revient dix fois dans ce chapitre. Elle souligne l'importance du vêtement sacerdotal : l'exercice du service sacerdotal du Seigneur Jésus et des croyants. Elle ne laisse aussi rien à l'imagination de l'homme.

Exo 39:1-31 | Les vêtements sacerdotaux faits

1 Avec le bleu, la pourpre et l'écarlate, ils firent les vêtements de service pour servir dans le lieu saint ; et ils firent les saints vêtements qui étaient pour Aaron, comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse. 2 On fit l'éphod d'or, de bleu, de pourpre, d'écarlate et de fin coton retors. 3 Ils étendirent des lames d'or, et on les coupa par filets pour les brocher parmi le bleu, et parmi la pourpre, et parmi l'écarlate, et parmi le fin coton, en ouvrage d'art. 4 Ils firent [à l'éphod] des épaulières qui l'assemblaient ; il était joint par ses deux bouts. 5 La ceinture de l'éphod, qui était par-dessus, était de la même matière, du même travail, d'or, de bleu, de pourpre, d'écarlate et de fin coton retors, comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse. 6 – Ils firent les pierres d'onyx, enchâssées dans des chatons d'or, gravées comme la gravure d'un sceau d'après les noms des fils d'Israël ; 7 on les mit sur les épaulières de l'éphod comme pierres de mémorial pour les fils d'Israël, comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse. 8 On fit le pectoral en ouvrage d'art, comme l'ouvrage de l'éphod, d'or, de bleu, de pourpre, d'écarlate et de fin coton retors. 9 Il était carré ; ils firent le pectoral double ; sa longueur d'un empan, et sa largeur d'un empan, double ; 10 ils le garnirent de quatre rangées de pierres : la première rangée, une sardoine, une topaze et une émeraude ; 11 la deuxième rangée, une escarboucle, un saphir et un diamant ; 12 la troisième rangée, une opale, une agate et une améthyste ; 13 la quatrième rangée, une chrysolithe, un onyx et un jaspe, enchâssés dans des chatons d'or, dans leurs montures. 14 Les pierres étaient selon les noms des fils d'Israël, douze, selon leurs noms, comme la gravure d'un sceau, chacune selon son nom, pour les douze tribus. 15 – Ils firent sur le pectoral des chaînettes d'or pur, en forme de cordelettes, en ouvrage de torsade. 16 Ils firent deux chatons

d'or et deux anneaux d'or, et ils mirent les deux anneaux aux deux bouts du pectoral ; 17 ils mirent les deux torsades d'or dans les deux anneaux, aux bouts du pectoral ; 18 ils mirent les deux bouts des deux torsades dans les deux chatons et ils les mirent sur les épaulières de l'éphod, sur le devant. 19 Ils firent aussi deux anneaux d'or qu'ils placèrent aux deux bouts du pectoral, sur son bord qui était contre l'éphod, en dedans. 20 Ils firent deux autres anneaux d'or qu'ils mirent aux deux épaulières de l'éphod par en bas, sur le devant, juste à sa jointure au-dessus de la ceinture de l'éphod. 21 Et ils attachèrent le pectoral par ses anneaux aux anneaux de l'éphod avec un cordon de bleu, afin qu'il soit au-dessus de la ceinture de l'éphod et que le pectoral ne bouge pas sur l'éphod, comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse. 22 On fit la robe de l'éphod en ouvrage de tisserand, entièrement de bleu ; 23 l'ouverture de la robe était au milieu, comme l'ouverture d'une cote de mailles ; il y avait une bordure à son ouverture, tout autour, afin qu'elle ne se déchire pas. 24 – Sur les bords de la robe, ils firent des grenades de bleu, de pourpre et d'écarlate retors. 25 Ils firent des clochettes d'or pur et mirent les clochettes entre les grenades sur les bords de la robe, tout autour, entre les grenades : 26 une clochette et une grenade, une clochette et une grenade, sur les bords de la robe tout autour, pour faire le service, comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse. 27 Ils firent les tuniques de fin coton en ouvrage de tisserand, pour Aaron et pour ses fils ; 28 la tiare de fin coton, les bonnets d'ornement, de fin coton ; les caleçons de lin, de byssus retors ; 29 la ceinture, de fin coton retors, et de bleu, et de pourpre, et d'écarlate, en ouvrage de brodeur, comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse. 30 Ils firent la lame du saint diadème, d'or pur, et écrivirent dessus, comme on écrit les gravures d'un sceau : Sainteté à l'Éternel. 31 Ils mirent dessus un cordon de bleu, pour l'attacher à la tiare, par-dessus, comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse.

Lorsque nous lisons ces versets, nous sommes impressionnés par la façon dont toutes les actions effectuées pour faire ces vêtements sont décrites en détail. Cela montre que Dieu suit attentivement nos activités, qu'Il s'y intéresse. Il ne s'intéresse pas seulement au résultat final, mais pour Lui, la façon dont ce résultat final est obtenu est aussi importante. Il veut que nous soyons engagés de la manière qu'Il a indiquée dans sa Parole.

Aux versets 3-4, nous lisons un détail qui ne se trouve pas en Exode 28 : un fil d'or est tissé à travers l'éphod. C'est une image de la gloire divine (l'or)

qui brille à travers tous les aspects du saint Homme Jésus Christ. Toutes les vérités concernant sa personne sont liées entre elles. Rien n'est séparable mais distinguable.

Par exemple, nous voyons qu'en tant qu'Homme, Il dort sur un bateau parce qu'Il est fatigué, tandis que quelques instants plus tard, Il se lève et, en tant que Dieu, punit le vent et les vagues : « Ce jour-là, le soir venu, il leur dit : Passons à l'autre rive. Après avoir renvoyé la foule, ils le prennent dans la barque, comme il était ; d'autres barques aussi étaient avec lui. Il se lève alors un grand tourbillon de vent, et les vagues se jetaient dans la barque, au point qu'elle se remplissait déjà. Lui, à la poupe, dormait sur un oreiller ; ils le réveillent et lui disent : Maître, ne te soucies-tu pas que nous périssions ? S'étant réveillé, il reprit le vent et dit à la mer : Silence, tais-toi ! Alors le vent tomba et il se fit un grand calme. Et il leur dit : Pourquoi êtes-vous ainsi craintifs ? Comment n'avez-vous pas de foi ? Ils furent saisis d'une grande peur et ils dirent entre eux : Qui donc est celui-ci, pour que le vent même et la mer lui obéissent ? » (Mc 4:35-41).

Voir aussi le commentaire sur Exode 28:1-43.

Exo 39:32-43 | Moïse approuve le travail

32 Et tout le travail du tabernacle de la tente de rassemblement fut achevé ; les fils d'Israël firent selon tout ce que l'Éternel avait commandé à Moïse : ils firent ainsi. 33 Ils apportèrent alors le tabernacle à Moïse : – la tente et tous ses ustensiles, ses agrafes, ses panneaux, ses traverses, ses piliers et ses bases ; 34 la couverture de peaux de béliers teintés en rouge, la couverture de peaux de dauphins et le voile qui sert de rideau ; 35 – l'arche du témoignage avec ses barres, et le propitiatoire ; 36 – la table, tous ses ustensiles, et le pain de présentation ; 37 – le chandelier pur, ses lampes, les lampes à ranger, avec tous ses ustensiles, et l'huile du luminaire ; 38 l'autel d'or, l'huile de l'onction et l'encens aromatique ; le rideau de l'entrée de la tente ; 39 – l'autel de bronze et la grille de bronze qui lui appartient, ses barres et tous ses ustensiles ; – la cuve et son soubassement ; 40 – les tentures du parvis, ses piliers et ses bases ; le rideau pour la porte du parvis, ses cordages et ses pieux ; tous les ustensiles du service du tabernacle, pour la tente de rassemblement ; 41 – les vêtements de service, pour servir dans le lieu saint : les saints vêtements pour Aaron, le sacrificateur, et les vêtements de ses fils, pour exercer le sacerdoce. 42 Selon

tout ce que l'Éternel avait commandé à Moïse, ainsi les fils d'Israël firent tout le travail. 43 Moïse vit tout l'ouvrage : ils l'avaient fait comme l'Éternel l'avait commandé ; ils l'avaient fait ainsi. Et Moïse les bénit.

Au verset 43, nous lisons la conclusion finale : « Moïse vit tout l'ouvrage : ils l'avaient fait comme l'Éternel l'avait commandé ; ils l'avaient fait ainsi. Et Moïse les bénit » (cf. Gen 2:3). Moïse constate que tout a été fait selon l'exemple qui lui a été montré sur la montagne (Héb 8:5). Le tabernacle n'a pas encore été dressé à ce moment-là, mais il est tout à fait prêt à l'être. C'est ainsi que le Seigneur Jésus regarde tout notre travail accompli en relation avec l'église, même s'il est encore caché au monde, et Il nous bénit selon la mesure de l'ensemble de notre obéissance.

Exode 40

Exo 40:1-16 | Comment le tabernacle doit être dressé

1 L'Éternel parla à Moïse : 2 Au premier mois, le premier jour du mois, tu dresseras le tabernacle de la tente de rassemblement ; 3 tu y placeras l'arche du témoignage et tu couvriras l'arche avec le voile. 4 Tu apporteras la table et tu y arrangeras ce qui doit y être arrangé ; tu apporteras le chandelier et tu allumeras ses lampes. 5 Tu mettras l'autel d'or pour l'encens devant l'arche du témoignage ; tu placeras le rideau à l'entrée du tabernacle. 6 Tu mettras l'autel de l'holocauste devant l'entrée du tabernacle de la tente de rassemblement. 7 Tu mettras la cuve entre la tente de rassemblement et l'autel, et tu y mettras de l'eau. 8 Tu placeras le parvis tout autour et tu mettras le rideau de la porte du parvis. 9 Tu prendras l'huile de l'onction et tu en oindras le tabernacle et tout ce qui est dedans ; tu le sanctifieras avec tous ses ustensiles, et il sera saint. 10 Tu oindras l'autel de l'holocauste et tous ses ustensiles ; tu sanctifieras l'autel, et l'autel sera une chose très sainte. 11 Tu oindras la cuve et son soubassement, et tu la sanctifieras. 12 Tu feras approcher Aaron et ses fils à l'entrée de la tente de rassemblement, et tu les laveras avec de l'eau. 13 Tu revêtiras Aaron des saints vêtements, tu l'oindras, tu le sanctifieras, et il exercera le sacerdoce devant moi. 14 Tu feras approcher ses fils, tu les revêtiras des tuniques, 15 tu les oindras comme tu auras oint leur père, et ils exerceront le sacerdoce devant moi ; leur onction leur confèrera un sacerdoce perpétuel en leurs générations. 16 Moïse fit selon tout ce que l'Éternel lui avait commandé ; il fit ainsi.

Le moment où le tabernacle est dressé augure d'un nouveau commencement : « le premier mois, le premier jour du mois ». L'utilisation fréquente de l'huile de l'onction (versets 9-11,13,15) rappelle notre besoin incessant de la grâce et de la direction du Saint Esprit, sans lequel la plus belle œuvre est inacceptable à Dieu. Seul ce qui devient visible dans notre vie en tant que fruit du Saint Esprit a de la valeur à Dieu.

Au verset 16, nous lisons le principe de base, qui revient encore et encore : faire selon tout ce que l'Éternel lui avait commandé – et donc ne pas agir selon sa propre intelligence.

Exo 40:17-33 | Moïse dresse le tabernacle

17 Le premier mois, en la deuxième année, le premier [jour] du mois, le tabernacle fut dressé. 18 Moïse dressa le tabernacle, il mit ses bases, plaça ses panneaux, mit ses traverses et dressa ses piliers. 19 Il étendit la tente sur le tabernacle et mit la couverture de la tente sur elle, par-dessus, comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse. 20 Il prit le témoignage et le mit dans l'arche ; il plaça les barres à l'arche ; puis il mit le propitiatoire sur l'arche, par-dessus. 21 Il apporta l'arche dans le tabernacle, plaça la voile qui sert de rideau et en couvrit l'arche du témoignage, comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse. 22 Il mit la table dans la tente de rassemblement, sur le côté du tabernacle, vers le nord, en dehors du voile ; 23 et il rangea sur elle, en ordre, le pain devant l'Éternel, comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse. 24 Il plaça le chandelier dans la tente de rassemblement, vis-à-vis de la table, sur le côté du tabernacle, vers le midi ; 25 et il alluma les lampes devant l'Éternel, comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse. 26 Il plaça l'autel d'or dans la tente de rassemblement, devant le voile ; 27 et il fit fumer dessus l'encens aromatique, comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse. 28 Il plaça le rideau de l'entrée du tabernacle. 29 Il plaça l'autel de l'holocauste à l'entrée du tabernacle de la tente de rassemblement, et il offrit sur lui l'holocauste et l'offrande de gâteau, comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse. 30 Il plaça la cuve entre la tente de rassemblement et l'autel, et y mit de l'eau pour se laver. 31 Moïse, Aaron et ses fils s'y lavèrent les mains et les pieds ; 32 lorsqu'ils entraient dans la tente de rassemblement et qu'ils s'approchaient de l'autel, ils se lavaient, comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse. 33 Il dressa le parvis tout autour du tabernacle et de l'autel, et mit le rideau à la porte du parvis. Et Moïse acheva l'œuvre.

Les ouvriers ont tout préparé, mais Moïse dresse la maison de Dieu. Il ne la dresse pas seulement, il y accomplit tout de suite un service. Ainsi, nous voyons que lorsqu'il a placé la table dans le lieu saint, il y aussi range en ordre le pain devant l'Éternel. Nous voyons la même chose avec le chandelier. Lorsqu'il l'a placé à sa place, il allume les lampes devant l'Éternel. Et lorsqu'il a placé l'autel d'or à sa place, il fait fumer l'encens aromatique dessus. Après avoir placé l'autel de l'holocauste, il y offre l'holocauste et l'offrande de gâteau. Ayant placé la cuve, il y met de l'eau pour se laver, après quoi Aaron, ses fils et lui-même se lavent les mains et les pieds.

Moïse donne l'exemple en tout en tant que serviteur dans la maison de Dieu (Héb 3,5), il inaugure le service, il l'ouvre. Il agit en tant que bâtisseur et aussi en tant que sacrificateur, parmi lesquels il est également compté, bien qu'il ne soit pas établi comme tel par l'Éternel (Psa 99:6). Il est une image du Seigneur Jésus, qui est aussi plus grand que Moïse, car « Christ » est « Fils sur sa maison ; et nous sommes sa maison » (Héb 3:6a).

Nous voyons dans l'exemple donné par Moïse un exemple pour nous aussi. Il n'est pas seulement important que nous sachions ce que signifie la maison de Dieu, que nous puissions la décrire et que nous sachions comment nous y conduire, mais il est tout aussi important que nous y accomplissions notre service. Ce que nous savons doit aussi être mis en pratique par nous. C'est alors que notre enseignement aux autres sur l'église aura aussi de la valeur et trouvera de l'imitation.

Exo 40:34-38 | La nuée remplit le tabernacle

34 Alors la nuée couvrit la tente de rassemblement, et la gloire de l'Éternel remplit le tabernacle. 35 Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente de rassemblement ; car la nuée demeura dessus, et la gloire de l'Éternel remplissait le tabernacle. 36 Quand la nuée s'élevait au-dessus du tabernacle, les fils d'Israël partaient, pour chacune de leurs étapes ; 37 mais si la nuée ne se levait pas, ils ne partaient pas, jusqu'au jour où elle se levait ; 38 car la nuée de l'Éternel était sur le tabernacle le jour, et un feu y était la nuit, aux yeux de toute la maison d'Israël, dans toutes leurs étapes.

Un grand moment se lève, le but de tout le travail précédent : Dieu vient habiter avec son peuple. La nuée, symbole de la gloire et de la présence de Dieu, prend possession du tabernacle. Ce qu'Il dira plus tard à Ézéchiel à propos du temple s'applique désormais au tabernacle : « [C'est ici] le lieu de mon trône et le lieu de la plante de mes pieds, où je demeurerai au milieu des fils d'Israël à toujours » (Ézé 43:7a). Pour le nouveau temple, cela s'applique « à toujours ». Pour le tabernacle, cela s'applique jusqu'à ce que l'arche soit capturée par les Philistins. Ensuite, c'est « Ikabod », ce qui signifie 'où est la gloire ?' ou : 'privé de gloire' (1Sam 4:21-22). La gloire revient quand Salomon a bâti le temple (1Roi 8:10-11). Cependant, la gloire disparaît aussi à nouveau du temple à cause du péché du peuple (Ézé 8:4 ; 9:3 ; 10:4,18 ; 11:23).

Mais lorsque le Seigneur Jésus naît, en Lui la gloire de Dieu réapparaît sur la terre pour habiter parmi son peuple : « Et la Parole devint chair et habita au milieu de nous (et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme d'un Fils unique de la part du Père) pleine de grâce et de vérité » (Jn 1:14). Cependant, cette gloire a été rejetée par le rejet du Seigneur Jésus.

Après sa résurrection et son ascension, la gloire de Dieu est venue habiter à nouveau sur la terre le jour de la Pentecôte dans le Saint Esprit. Il habite actuellement dans l'église dans son ensemble (Éph 2:21-22 ; Act 2:1-4) et dans le corps du croyant individuel (1Cor 6:19).

Autres langues

Les commentaires de tous les livres de la Bible sont disponibles sur mon site web www.kingcomments.com en néerlandais, allemand et anglais.

Une application pour Android et Apple que tu peux télécharger en cliquant sur les badges qui se trouvent en bas de chaque page du site.

Sur le site www.oudesporen.nl, tous les commentaires sur les livres de la Bible peuvent être téléchargés gratuitement au format PDF, EPUB et MOBI. Va sur <https://www.oudesporen.nl>

